



Legal Aid in Canada: Description of Operations

March 1999

**Canadian Centre
for Justice Statistics**



L'aide juridique au Canada: Une description des opérations

Mars 1999

**Centre canadien
de la statistique juridique**

Data in Many Forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, on compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to:

Canadian Centre for Justice Statistics
Facsimile Number (613) 951-6615
Toll-free 1 800 387-2231

Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-9023 or to the Statistics Canada Regional Reference Centre:

Halifax (902) 426-5331	Regina (306) 780-5405
Montreal (514) 283-5725	Edmonton (780) 495-3027
Ottawa (613) 951-8116	Calgary (403) 292-6717
Toronto (416) 973-6586	Vancouver (604) 666-3691
Winnipeg (204) 983-4020	

You can also visit our World Wide Web site at:

[Http://www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)

Toll-free access is provided for users who reside outside the local dialling area of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677
Fax order line (Canada and United States)	1 877 287-4369

Ordering/Subscription Information

All prices exclude sales tax

Catalogue no. 85-217-XDB is published annually in a diskette version for \$35.00 per issue in Canada. Outside Canada the cost is US \$35.00 per issue.

This product is also available on the Internet, catalogue no. 85-217-XIB for CDN \$30.00 per issue. Users can obtain single issues or subscribe at <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

Please send orders to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or by dialling (613) 951-7277 or 1 800 700-1033, by fax (613) 951-1584 or 1 800 889-9734 or by Internet: order@statcan.ca. For a change of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada publications may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

Standards of Service to the Public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse des données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, qui est la base de donnée ordnologique et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doit être adressée au :

Centre canadien de la statistique juridique
Numéro de télécopieur (613) 951-6615
Numéro sans frais 1 800 387-2231

Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-9023 ou au Centre de consultation régionaux de Statistique Canada à :

Halifax (902) 426-5331	Regina (306) 780-5405
Montréal (514) 283-5725	Edmonton (780) 495-3027
Ottawa (613) 951-8116	Calgary (403) 292-6717
Toronto (416) 973-6586	Vancouver (604) 666-3691
Winnipeg (204) 983-4020	

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web au :

<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des Centres régionaux de consultation.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appel de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677
Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)	1 877 287-4369

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Les prix n'incluent pas la taxe de vente

Le produit n° 85-217-XDB au catalogue est publié annuellement sur diskette au coût de 35 \$ le numéro au Canada. À l'extérieur du Canada, le coût est de 35 \$US le numéro.

On peut aussi se procurer ce produit sur Internet n° 85-217-XIB au catalogue. Un numéro coûte 30 \$ CAN. Pour obtenir un numéro de ce produit ou s'y abonner, les utilisateurs sont priés de se rendre à <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>

Faites parvenir votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou commandez par téléphone au (613) 951-7277 ou au 1 800 700-1033, par télécopieur au (613) 951-1584 ou au 1 800 889-9734 ou par Internet : order@statcan.ca. Pour tout changement d'adresse, veuillez fournir votre ancienne et votre nouvelle adresse. Vous pouvez aussi vous procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés, des librairies locales et des bureaux locaux de Statistique Canada.

Normes de service au public

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada
Canadian Centre for Justice Statistics

Legal Aid in Canada: Description of Operations March 1999

Statistique Canada
Centre canadien de la statistique juridique

L'aide juridique au Canada: Une description des opérations Mars 1999

Published by authority of the Minister for
Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

August 1999

Catalogue no. 85-217-XDB
Catalogue no 85-217-XIB

Frequency: Annual

ISSN 1481-1626

Ottawa

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing co-operation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued co-operation and goodwill.

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'industrie, 1999

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Août 1999

N° 85-217-XDB au catalogue
N° 85-217-XIB au catalogue

Périodicité : annuelle

ISSN 1481-1626

Ottawa

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Preface

Courts Program, Canadian Centre for Justice Statistics

The Canadian Centre for Justice Statistics (CCJS) is the focal point of a federal-provincial-territorial partnership dedicated to the production of national statistics and information on the justice system in Canada. The objective of the Courts Program at the CCJS is to collect and disseminate information on the operation of the court system in Canada. This information includes data on court caseloads, the characteristics of cases and persons moving through the courts, resources used in the operation of courts, and criminal prosecutions.

Information is also gathered on the structure and administration of provincial/territorial legal aid services in Canada, as presented in this report. It also includes information on legislation, organization, coverage, eligibility, duty counsel and tariffs. Lists of resource persons and legal aid office locations are also provided.

Information on the revenue, expenditures, personnel and caseloads associated with legal aid in Canada, is available in the annual report entitled *Legal Aid in Canada: Resource and Caseload Statistics* (catalogue no. 85F0015XPB), as well as the *Juristat* entitled "Legal Aid in Canada: 1996-97" (catalogue no. 85-002-XPE Vol. 18 no. 10).

This report marks the last annual release of legal aid descriptive information. The next release is scheduled for 2001. As a result, readers will notice that limited information applicable only after the current reference date (March 31, 1999) has been occasionally provided.

Comments or inquiries concerning these publications should be addressed to:

Information and Client Services
Canadian Centre for Justice Statistics
Statistics Canada
R.H. Coats Building, 19th Floor
Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-9023, or
1-800-387-2231 (toll-free number)
Facsimile: (613) 951-6615

Préface

Programme des tribunaux, Centre canadien de la statistique juridique

Le Centre canadien de la statistique juridique (CCSJ) est le pivot d'une initiative fédérale-provinciale-territoriale vouée à la production de statistiques nationales et d'information sur l'appareil judiciaire au Canada. Le Programme des tribunaux au CCSJ a pour objectif la collecte et la diffusion de l'information sur le fonctionnement des tribunaux au Canada. Cette information comprend des données sur la charge de travail devant les tribunaux, les caractéristiques des causes qui y sont traitées et des personnes qui y comparaissent, les ressources nécessaires au fonctionnement des tribunaux, et les poursuites criminelles.

On recueille également de l'information sur la structure et l'administration des services d'aide juridique provinciaux/territoriaux au Canada, telle que présentée dans ce rapport. Il renferme également de l'information sur la législation, l'organisation, le champ d'application, l'admissibilité, les services d'avocats nommés d'office et les tarifs. Il fournit aussi des listes de personnes-ressources et les adresses des bureaux d'aide juridique.

Vous pouvez trouver des informations sur les recettes, les dépenses, le personnel et la charge de travail associés à la prestation et à l'administration de l'aide juridique au Canada, dans le rapport annuel intitulé *L'aide juridique au Canada : Ressources et nombre de cas* (n° 85F0015XPB au catalogue), as well as le *Juristat* intitulé «L'aide juridique au Canada : 1996-1997» (n° 85-002-XPE Vol. 18 n° 10 au catalogue).

Le présent document constitue la dernière diffusion annuelle de renseignements descriptifs sur l'aide juridique. La prochaine diffusion est prévue pour 2001. C'est pourquoi les lecteurs remarqueront que nous avons fourni occasionnellement quelques renseignements qui sont d'intérêt seulement après la date de référence (le 31 mars 1999).

Vous pouvez adresser vos commentaires ou demandes au sujet de ces rapports à la :

Sous-section de l'information et des services à la clientèle
Centre canadien de la statistique juridique
Statistique Canada
Immeuble R.H. Coats, 19^e étage
Parc Tunney
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Téléphone : (613) 951-9023, ou
1-800-387-2231 (numéro sans frais)
Télécopieur : (613) 951-6615

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

	Page		
Alberta	1	Alberta	
Table of Contents	2	Table des matières	
Note to Readers	3	Note aux lecteurs	
Historical Overview	4	Survol historique	
Legislation	5	Législation	
Organization Chart	6	Organigramme du régime	
Structure and Administration	7	Structure et administration	
Coverage	8	Champ d'application	
Eligibility	9	Admissibilité	
Duty Counsel	11	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	12	Services spéciaux	
Tariffs	12	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	12	Contributions des avocats	
Office Locations	13	Adresses des bureaux	
Contacts	14	Personnes-ressources	
British Columbia	15	Colombie-Britannique	
Table of Contents	16	Table des matières	
Note to Readers	17	Note aux lecteurs	
Historical Overview	18	Survol historique	
Legislation	19	Législation	
Organization Chart	20	Organigramme du régime	
Structure and Administration	21	Structure et administration	
Coverage	23	Champ d'application	
Eligibility	26	Admissibilité	
Duty Counsel	28	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	28	Services spéciaux	
Tariffs	31	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	34	Contributions des avocats	
Office Locations	35	Adresses des bureaux	
Contacts	41	Personnes-ressources	
Manitoba	43	Manitoba	
Table of Contents	44	Table des matières	
Note to Readers	45	Note aux lecteurs	
Historical Overview	46	Survol historique	
Legislation	46	Législation	
Organization Chart	47	Organigramme du régime	
Structure and Administration	48	Structure et administration	
Coverage	49	Champ d'application	
Eligibility	50	Admissibilité	
Duty Counsel	52	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	53	Services spéciaux	
Tariffs	53	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	54	Contributions des avocats	
Office Locations	55	Adresses des bureaux	
Contacts	56	Personnes-ressources	

TABLE OF CONTENTS – continued**TABLE DES MATIÈRES - suite**

	Page		
New Brunswick	57	Nouveau-Brunswick	
Table of Contents	58	Table des matières	
Note to Readers	59	Note aux lecteurs	
Historical Overview	60	Survol historique	
Legislation	61	Législation	
Organization Chart	62	Organigramme du régime	
Structure and Administration	64	Structure et administration	
Coverage	65	Champ d'application	
Eligibility	67	Admissibilité	
Duty Counsel	68	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	69	Services spéciaux	
Tariffs	69	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	69	Contributions des avocats	
Office Locations	71	Adresses des bureaux	
Contacts	73	Personnes-ressources	
Newfoundland	75	Terre-Neuve	
Table of Contents	76	Table des matières	
Note to Readers	77	Note aux lecteurs	
Historical Overview	78	Survol historique	
Legislation	78	Législation	
Organization Chart	79	Organigramme du régime	
Structure and Administration	80	Structure et administration	
Coverage	81	Champ d'application	
Eligibility	82	Admissibilité	
Duty Counsel	84	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	84	Services spéciaux	
Tariffs	84	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	85	Contributions des avocats	
Office Locations	86	Adresses des bureaux	
Contacts	87	Personnes-ressources	
Northwest Territories (including Nunavut)	89	Territoires du Nord-Ouest (incluant Nunavut)	
Table of Contents	90	Table des matières	
Note to Readers	91	Note aux lecteurs	
Historical Overview	92	Survol historique	
Legislation	92	Législation	
Organization Chart	93	Organigramme du régime	
Structure and Administration	94	Structure et administration	
Coverage	96	Champ d'application	
Eligibility	98	Admissibilité	
Duty Counsel	99	Services d'avocats nommés d'office	
Special Services	99	Services spéciaux	
Tariffs	99	Tarifs	
Contributions of the Legal Profession	99	Contributions des avocats	
Office Locations	101	Adresses des bureaux	
Contacts	102	Personnes-ressources	

TABLE OF CONTENTS – continued

	Page
Nova Scotia	105
Table of Contents	106
Note to Readers	107
Historical Overview	108
Legislation	110
Organization Chart	111
Structure and Administration	112
Coverage	113
Eligibility	114
Duty Counsel	116
Special Services	116
Tariffs	117
Contributions of the Legal Profession	117
Office Locations	118
Contacts	120
Ontario	121
Table of Contents	122
Note to Readers	123
Historical Overview	126
Legislation	128
Organization Chart	129
Structure and Administration	131
Coverage	132
Eligibility	133
Duty Counsel	136
Community Legal Clinics	137
Special Services	137
Tariffs	141
Contributions of the Legal Profession	142
Office Locations	143
Community Legal Clinics	146
Contacts	151
Prince Edward Island	153
Table of Contents	154
Note to Readers	155
Historical Overview	156
Legislation	156
Organization Chart	157
Structure and Administration	158
Coverage	158
Eligibility	159
Duty Counsel	160
Special Services	161
Tariffs	161
Contributions of the Legal Profession	161
Office Locations	163
Contacts	163

TABLE DES MATIÈRES - suite

Nouvelle-Écosse	
Table des matières	
Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	
Ontario	
Table des matières	
Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Les cliniques communautaires	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Bureaux régionaux d'aide juridique et directeurs régionaux	
Cliniques communautaires d'aide juridique	
Personnes-ressources	
Île-du-Prince-Édouard	
Table des matières	
Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

TABLE OF CONTENTS – concluded

	Page
Quebec	165
Table of Contents	166
Note to Readers	167
Historical Overview	168
Legislation	170
Organization Chart	172
Structure and Administration	173
Coverage	174
Eligibility	175
Duty Counsel	177
Special Services	177
Tariffs	178
Contributions of the Legal Profession	178
Office Locations	179
Contacts	182
Saskatchewan	183
Table of Contents	184
Note to Readers	185
Historical Overview	186
Legislation	187
Organization Chart	188
Structure and Administration	189
Coverage	190
Eligibility	191
Duty Counsel	192
Special Services	192
Tariffs	192
Contributions of the Legal Profession	193
Office Locations	194
Contacts	195
Yukon	197
Table of Contents	198
Note to Readers	199
Historical Overview	200
Legislation	200
Organization Chart	201
Structure and Administration	202
Coverage	202
Eligibility	203
Duty Counsel	204
Special Services	205
Tariffs	205
Contributions of the Legal Profession	205
Office Locations	206
Contacts	206

TABLE DES MATIÈRES - fin

Québec
Table des matières
Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Services spéciaux
Tarifs
Contributions des avocats
Adresses des bureaux
Personnes-ressources
Saskatchewan
Table des matières
Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Services spéciaux
Tarifs
Contributions des avocats
Adresses des bureaux
Personnes-ressources
Yukon
Table des matières
Note aux lecteurs
Survol historique
Législation
Organigramme du régime
Structure et administration
Champ d'application
Admissibilité
Services d'avocats nommés d'office
Services spéciaux
Tarifs
Contributions des avocats
Adresses des bureaux
Personnes-ressources

Legal Aid in Alberta

L'aide juridique en Alberta

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	3
Historical Overview	4
Legislation	5
Organization Chart	6
Structure and Administration	7
Coverage	8
Eligibility	9
Duty Counsel	11
Special Services	12
Tariffs	12
Contributions of the Legal Profession	12
Office Locations	13
Contacts	14

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Alberta chapter since the last publication.

Structure and Administration

As part of a joint project which began on May 1, 1999, between the Legal Aid Society and Siksika Nation, a contract lawyer has been retained to provide advice in civil matters, handle some criminal cases and provide duty counsel services.

In July 1998, a staff lawyer project commenced in Red Deer providing duty counsel services, advice and legal opinions on civil files. As well, the lawyer is authorized to conduct a number of trials in a year. In March 1999, this project was revised to focus more on criminal coverage.

As of March 15, 1999, an additional pilot project commenced in Red Deer with the objective that a staff lawyer provide assistance, advice and legal opinions in civil matters.

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessus décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant de l'Alberta.

Structure et administration

Le 1^{er} mai 1999, un projet a été amorcé entre la Legal Aid Society et la nation Siksika, où un avocat salarié a été embauché pour fournir des conseils dans les affaires civiles, s'occuper de certaines affaires criminelles, et assurer également des services d'avocat nommé d'office.

En juillet 1998, un projet d'avocat salarié a été lancé à Red Deer qui fournit des services d'avocats nommés d'office et des conseils aux dossiers d'affaires civiles. L'avocat est également autorisé de présider à un nombre de procès durant l'année. En mars 1999, le projet a été révisé et concentre d'avantage aux affaires criminelles.

À partir du 15 mars 1999, un autre projet a été lancé à Red Deer ayant pour objectif qu'un avocat salarié fournisse de l'aide, des conseils et des opinions dans les affaires civiles.

HISTORICAL OVERVIEW

Prior to 1970, there was no organized legal aid plan in Alberta. In criminal matters the Attorney General of Alberta in cooperation with the members of the Bar permitted judges to appoint counsel for people charged with indictable offences. In serious criminal matters counsel were appointed by the Deputy Attorney General or his agent prior to the preliminary hearing. Counsel appointed in this way were paid on the same basis as agents of the Attorney General were paid in rural areas where they had part-time employment.

In civil matters a formal scheme was set up under the "needy litigant" rules contained in the Consolidated Rules of the Supreme Court of Alberta. Under this procedure all Court House charges and Court Reporters' fees were absorbed by the Department of the Attorney General. The lawyer who received the appointment performed his services gratuitously unless a recovery was made, and in that event he received such remuneration as was specifically authorized by the local Needy Litigant Committee.

In 1963 approval was given by the Attorney General and the Law Society to operate a pilot project in Edmonton in cooperation with the Edmonton Bar Association to provide extended criminal legal aid services, particularly at the Magistrates Court level. After some adjustments this was extended to the rest of the province.

In 1967 another pilot project was started in Edmonton to provide comprehensive legal aid coverage in both civil and criminal matters. In civil matters, qualified applicants were able to see a lawyer in his office for a small "deterrent" fee.

The legal aid plan, as it then was, had no legislative base and was operated under an informal agreement between the Provincial Government and the Law Society. Government participation consisted of providing the funds necessary to operate the scheme and participating on the Legal Aid Committee. Eligibility was not decided on the basis of a means or needs test and choice of counsel was generally the prerogative of the Legal Aid Committee.

SURVOL HISTORIQUE

Avant 1970, il n'existait aucun régime structuré d'aide juridique en Alberta. Lorsqu'il s'agissait de causes criminelles, le procureur général de l'Alberta, de concert avec les membres du barreau, permettait aux juges de désigner un avocat pour représenter les personnes inculpées d'un acte criminel. Dans les causes criminelles graves, un avocat était désigné par le sous-procureur général ou son représentant avant l'audience préliminaire. Les avocats désignés de cette façon étaient rémunérés au même tarif que les mandataires du procureur général dans les régions rurales, où ils travaillaient à temps partiel.

Pour ce qui est des causes civiles, un régime officiel avait été établi en vertu des règles relatives aux «parties nécessiteuses» contenues dans la Codification des règles de la Cour suprême de l'Alberta. Selon ce régime, le ministère du Procureur général assumait tous les droits judiciaires et les frais de sténographie. L'avocat désigné fournissait ses services gratuitement, à moins qu'il n'y ait recouvrement, auquel cas il touchait la rémunération qu'autorisait expressément le comité local des parties nécessiteuses.

En 1963, le procureur général et la Law Society ont autorisé la mise en oeuvre d'un projet pilote à Edmonton, en collaboration avec la Edmonton Bar Association, dans le but de fournir des services d'aide juridique étendus en matière criminelle, notamment dans les cours de magistrat. Après quelques rajustements, ce projet a été étendu au reste de la province.

En 1967, un autre projet pilote a été lancé à Edmonton afin de fournir des services complets d'aide juridique, en matière tant civile que criminelle. Dans le cas des causes civiles, les demandeurs admissibles pouvaient consulter un avocat à son cabinet, moyennant des honoraires «dissuasifs» minimes.

Le régime d'aide juridique, tel qu'il était à l'époque, ne reposait sur aucune base législative et fonctionnait en vertu d'une entente officieuse entre l'administration provinciale et la Law Society. La participation de l'État consistait à fournir les fonds nécessaires pour faire fonctionner le régime, ainsi qu'à participer au Comité d'aide juridique. L'admissibilité n'était pas déterminée à l'aide d'un examen des ressources ou des besoins; de plus, le choix de l'avocat ressortissait généralement au Comité d'aide juridique.

On July 1, 1970, an agreement was signed between the Law Society of Alberta and the provincial government whereby the Law Society was empowered to establish, maintain and operate the legal aid plan to provide necessary legal services to qualified applicants.

The Legal Aid Society of Alberta was incorporated on May 24, 1973 under the *Societies Act of Alberta* and that body is now responsible, as a delegate of the Law Society of Alberta, for the administration of the legal aid plan.

LEGISLATION

Alberta has no legal aid legislation per se. Service is provided by agreement between the provincial Attorney General and the Law Society of Alberta. The statutory authority for this agreement can be located in the following:

Legal Profession Act, Statutes of Alberta, 1990, C. L-9.1 (SS.R, 7(2)(l))

Regulations

The *Legal Aid Society of Alberta Rules* - June 12, 1993

Le 1^{er} juillet 1970, la Law Society of Alberta et l'administration provinciale ont signé une entente par laquelle la Law Society était autorisée à établir, maintenir et appliquer le régime d'aide juridique afin de fournir les services juridiques nécessaires aux demandeurs admissibles.

La Legal Aid Society of Alberta, qui a été constituée le 24 mai 1973 en vertu de la *Societies Act of Alberta*, est aujourd'hui chargée de l'administration du régime d'aide juridique, à titre de fondée de pouvoir de la Law Society of Alberta.

LÉGISLATION

L'Alberta ne dispose d'aucune loi proprement dite sur les services d'aide juridique. Ces derniers sont dispensés dans le cadre d'une entente entre le procureur général de la province et la Law Society of Alberta. Le fondement législatif de cette entente se trouve dans les documents suivants :

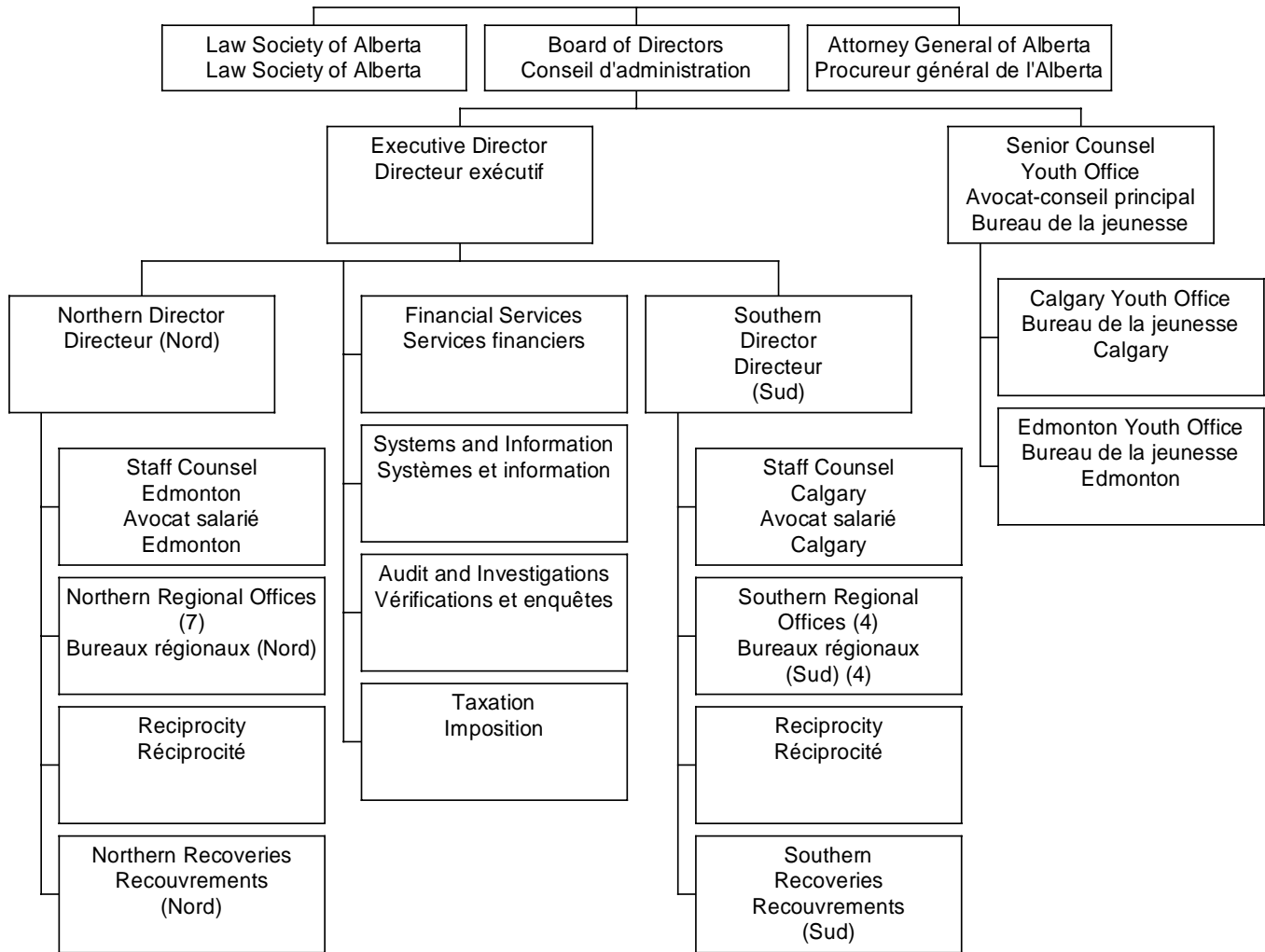
Legal Profession Act, Statutes of Alberta 1990, C. L-9.1 [SS.R,7 (2) (l)]

Règlements

Legal Aid Society of Alberta Rules - 12 juin 1993

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

Upon the agreement of the Law Society and the Attorney General, and by virtue of the *Legal Profession Act*, the Legal Aid Society of Alberta was founded in 1973. The Society is a private non-profit corporation operating under the guidance of rules established by the benchers of the Law Society of Alberta.

The Legal Aid Society is managed by a Board of Directors which reports to both the Law Society for approval of programs and budgets and to the Attorney General of Alberta for funding purposes. The membership of the Board is, pursuant to the Society's By-laws, between 7 and 15 in number, and is normally made up of 12 lawyers and 3 non-lawyers. Two members are named by the Law Society, two by the Attorney General and eleven are selected jointly, subject to the right of the Attorney General of Canada to designate an active member of the Law Society of Alberta to represent him as a member of the Society. The Attorney General of Canada has not exercised its right to designate a member for several years. Membership is for a fixed term with the possibility of re-appointment.

The Board of Directors establishes central committees and regional committees composed of local lawyers and community representatives. As well, the Board has the responsibility of appointing the Executive Director of the Plan.

The majority of legal aid services are provided in Alberta by the private Bar in a predominantly *judicare* model of service delivery. Eleven regional offices receive applications and issue certificates to private lawyers. Clients may choose their own lawyer and staff contact the lawyer on the client's behalf. A rotating roster is still maintained for those who elect not to choose their own counsel. Commencing in 1990 two staff lawyers, employed in the Calgary and Edmonton offices, provide a variety of services. In 1998, one staff lawyer was retained to provide duty counsel and other services in Red Deer. In 1999, a further staff lawyer was retained to provide duty counsel and other services in civil matters in Red Deer.

In 1993, a pilot project involving the employment of staff lawyers to deliver services to young persons commenced in Edmonton and Calgary. In 1996, the project was made permanent.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Selon l'entente conclue entre la Law Society et le procureur général, et en vertu de la *Legal Profession Act*, la Legal Aid Society of Alberta a été fondée en 1973. Cette société d'aide juridique est un organisme privé, sans but lucratif, qui est régi par les règles établies par les conseillers de la Law Society of Alberta.

La Legal Aid Society est gérée par un conseil d'administration qui relève de la Law Society, pour les questions de programmes et de budgets, et du procureur général de l'Alberta, pour les questions de financement. En vertu du règlement intérieur de la Society, ce conseil se compose habituellement de 7 à 15 membres, soit douze avocats et trois autres personnes. Deux membres sont nommés par la Law Society, deux par le procureur général, et onze sont choisis conjointement, sous réserve du droit du Procureur général du Canada de désigner un membre actif de la Law Society of Alberta pour représenter comme membre de la Society. Le Procureur général n'a pas exercé son droit de désigner un membre depuis plusieurs années. Les mandats sont d'une durée fixe et peuvent être renouvelés.

Le Conseil d'administration établit des comités centraux et des comités régionaux composés d'avocats locaux et de représentants de la collectivité. De plus, il incombe au Conseil de nommer le directeur exécutif du régime.

En Alberta, la majorité des services d'aide juridique sont fournis par les avocats de pratique privée, selon un système qui est avant tout de type «*judicare*». Onze bureaux régionaux reçoivent des demandes et délivrent des certificats aux avocats de pratique privée. Les clients peuvent choisir leur propre avocat, et le personnel communique avec ce dernier pour le client. Une liste de roulement est encore mise à jour à l'intention de ceux qui préfèrent ne pas choisir leur avocat. Depuis 1990, deux avocats salariés travaillant dans les bureaux de Calgary et d'Edmonton fournissent divers services. En 1998, un avocat salarié a été embauché pour agir comme avocat nommé d'office et fournir d'autres services à Red Deer. En 1999, un autre avocat salarié a été retenu pour des services d'avocat nommé d'office ainsi que d'autres services dans les affaires civiles.

En 1993, un projet pilote impliquant l'emploi d'avocats salariés a été lancé à Edmonton et Calgary offrant des services aux jeunes personnes. En 1996, ce projet est devenu permanent.

Effective May 1, 1999 a new project was commenced in Siksika where a contract staff lawyer has been retained to provide advice in civil matters, and handle some criminal cases as well as providing duty counsel services. This pilot project is an initiative between the Legal Aid Society and the Siksika Nation.

Each of the eleven regional offices has a Regional Committee which hears appeals from local clients whose applications are refused. Regional Committees are not restricted by standard coverage guidelines. The Appeals Committee of the Board of Directors, to which an applicant may appeal the decision of a Regional Committee, is the final level of appeal.

COVERAGE

Legal aid coverage is available to a financially eligible adult for all federal indictable offences and for those summary conviction and provincial offences where conviction would likely lead to imprisonment or loss of livelihood, or when other special circumstances warrant coverage.

Universal coverage is available for financially eligible applicants charged pursuant to the *Young Offenders Act*. If the Court has ordered the appointment of counsel for a young person whose income or whose family's income exceeds the financial guidelines, Legal Aid administers a court ordered counsel program on behalf of the Attorney General's Department.

For financially eligible adults and youths, coverage is automatically available for Crown initiated appeals on indictable matters while appeals initiated by the accused are covered if the case has merit. Decisions regarding coverage for appeals to the Supreme Court of Canada are made by the Northern and Southern Appeals Committees.

Coverage is also extended to family law and civil matters. In both of these areas, legal aid is available to those who are financially eligible if the case is within the jurisdiction of the courts, has merit or a likelihood of success, or both. The

Le 1^{er} mai 1999, un nouveau projet a été amorcé à Siksika, où un avocat salarié a été embauché pour fournir des conseils dans les affaires civiles, s'occuper de certaines affaires criminelles, et assurer également des services d'avocat nommé d'office. Ce projet pilote est une initiative conjointe de la Legal Aid Society et de la nation Siksika.

Chacun des onze bureaux régionaux a un comité régional chargé d'entendre les appels interjetés par des clients dont la demande a été rejetée. Les comités régionaux ne sont pas tenus d'appliquer des critères standard en ce qui concerne le champ d'application. Le Comité d'appel du Conseil d'administration, devant lequel tout demandeur peut en appeler de la décision d'un comité régional, est l'ultime instance devant laquelle un demandeur peut interjeter appel.

CHAMP D'APPLICATION

Des services d'aide juridique sont offerts à un adulte financièrement admissible qui est accusé d'un acte criminel prévu par une loi fédérale, d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité ou d'une infraction à une loi provinciale, s'il risque l'emprisonnement ou la perte de ses moyens de subsistance ou si d'autres circonstances spéciales le justifient.

Le champ d'application est illimité pour les demandeurs financièrement admissibles qui sont accusés en vertu de la *Loi sur les jeunes contrevenants*. Pour les cas où la Cour ordonne qu'un avocat soit nommé pour représenter un adolescent dont le revenu personnel ou familial est supérieur à la limite prévue, le régime d'aide juridique gère un programme de prestation de services sur ordre de la Cour pour le compte du ministère du Procureur général.

En ce qui concerne les adultes et les adolescents financièrement admissibles, les appels interjetés par la Couronne pour les actes criminels sont automatiquement couverts par le régime d'aide juridique, tandis que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée. Les décisions relatives au champ d'application pour les appels portés devant la Cour suprême du Canada sont prises par les comités d'appels des régions du nord et du sud.

Le champ d'application s'étend aux affaires relevant du droit de la famille et du droit civil. Dans les deux secteurs, des services d'aide juridique sont offerts à ceux qui sont financièrement admissibles, si l'affaire est du

case must also be one which a reasonable person of modest means would commence or defend and the legal costs of commencing or defending the action must be reasonable when compared with the relief sought and the circumstances, at the time of application, must warrant coverage. Examples of family law matters covered include: divorce, custody, access, child protection, restraining orders, spouse assault, marital property and adoption. Examples of civil law matters which are covered by the legal aid plan include: motor vehicle negligence, property actions, damage actions, landlord-tenant disputes, worker's compensation claims, wrongful dismissal, personal injury, social assistance, consumer protection and refugee claims. In practice, divorce and related domestic matters constitute the majority of civil cases handled.

ELIGIBILITY

Financial eligibility is determined by income and assets. Financial need is determined according to gross family income and the size of the family. An interviewer compares the applicant's gross monthly and gross annual family income to set financial guidelines. The applicant's spouse's income and expenses are also considered in the calculation. While there is no strict definition of "spouse", it is generally considered to be one of a couple living together as husband and wife for a period of 6 months or more regardless of their legal marital status. Young people are assessed on the basis of a family income scale. Young persons who are denied legal aid and are subsequently appointed counsel at court are dealt with under the Court-ordered counsel program.

In addition to income, the legal aid plan will also consider other factors such as: the applicant's assets and liabilities, the complexity of the legal matter, the nature of the service applied for and whether a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case. Applicants whose income is over the allowable limits may be accepted on a contributing basis.

ressort des tribunaux, si la cause est fondée ou si elle a des chances de succès ou les deux. La cause doit avoir été introduite ou contestée par une personne raisonnable ayant des moyens modestes, et les coûts à cet égard doivent être raisonnables comparativement à l'aide demandée. Voici des exemples d'affaires relevant du droit de la famille qui donnent droit à l'aide juridique : divorce, garde d'enfants, droits de visite, protection de l'enfant, ordonnances de ne pas faire, voies de fait contre un conjoint, biens matrimoniaux et adoption. Voici des exemples d'affaires civiles donnant droit à l'aide juridique : conduite négligente d'un véhicule à moteur, actions concernant des biens, actions en dommages-intérêts, conflits entre propriétaire et locataire, demandes d'indemnisation des accidentés du travail, renvoi injustifié, blessures personnelles, questions en matière d'aide sociale et de protection du consommateur et revendications du statut de réfugié. En pratique, les affaires relatives au divorce et à d'autres questions conjugales forment la majorité des causes civiles traitées.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité financière est établie en fonction du revenu et des biens du demandeur. Les besoins financiers sont déterminés selon le revenu familial brut et la taille de la famille. Un interviewer compare le revenu familial mensuel brut et le revenu familial annuel brut du demandeur pour établir les directives. Le revenu et les dépenses du conjoint du demandeur sont également pris en compte dans le calcul. Bien que le terme «conjoint» ne soit pas défini de manière stricte, il désigne généralement un membre d'un couple vivant ensemble comme mari et femme depuis au moins six mois, sans égard à leur état matrimonial. La situation financière des adolescents est évaluée en fonction du revenu familial. Les adolescents à qui l'on refuse l'aide juridique et qui sont par la suite représentés en cour par un avocat sont traités dans le cadre du programme de services d'avocat sur ordre de la Cour.

En plus du revenu, le régime d'aide juridique tient compte des éléments suivants : les biens et les dettes du demandeur, la complexité de l'affaire, la nature du service demandé et la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin. Le demandeur dont le revenu dépasse la limite permise peut être admissible à l'aide juridique s'il contribue un montant au régime.

Legal aid coverage is not free. Where repayment will not cause undue hardship, and if recipients are able to do so, they contribute to the cost of representation. Coverage is not denied to a client due to an outstanding account or the inability to repay.

L'aide juridique n'est pas gratuite. Si le remboursement ne risque pas d'entraîner des difficultés financières indues, et si le bénéficiaire en a les moyens, il assume une partie du coût de la représentation. L'aide juridique n'est pas refusée à un client qui a un compte en souffrance ou qui est incapable de rembourser l'argent.

Effective September 1, 1994 there is a \$10 application fee for applicants, and a \$25 fee will be charged for appeals to the Appeals Committees. These fees may be waived at the discretion of the staff member handling the file.

Depuis le 1^{er} septembre 1994, les demandeurs doivent payer 10 \$ comme frais de demande et 25 \$ pour les appels interjetés devant le Comité d'appel. L'employé chargé du dossier peut à sa discrétion ne pas exiger ces frais.

The guidelines for determining financial eligibility are indicated as follows. The guidelines were increased on April 1, 1998.

Les directives suivies pour déterminer l'admissibilité financière sont présentées ci-après. Ces directives ont été mises en place le 1^{er} avril 1998.

Family Size/ Taille de la famille	Gross Annual Income/ Revenu annuel brut
One adult/ Un adulte	\$13,250
and one dependant/ et une personne à charge	16,000
and two dependants/ et deux personnes à charge	21,500
and three dependants/ et trois personnes à charge	24,000
and four dependants/ et quatre personnes à charge	27,500
and five dependants/ et cinq personnes à charge	30,000
and six dependants/ et six personnes à charge	33,000
Family Size/ Taille de la famille	Gross Annual Income/ Revenu annuel brut
Couple	\$16,000
and one dependant/ et une personne à charge	21,500
and two dependants/ et deux personnes à charge	24,000
and three dependants/ et trois personnes à charge	27,500
and four dependants/ et quatre personnes à charge	30,000
and five dependants/ et cinq personnes à charge	33,000
and six dependants/ et six personnes à charge	33,000
and seven dependants/ et sept personnes à charge	33,000

DUTY COUNSEL

The Society operates a criminal duty counsel program at courts in all major centres in the province (56 locations) and also in youth court. Pre-court interviews are held in each remand centre for persons scheduled for first appearance on that day and, time permitting, duty counsel may give advice to persons not in custody prior to their appearance. Preference is given to persons making their initial court appearance over those who have already had the case adjourned.

Duty counsel services in Youth Court in Edmonton and Calgary are provided by staff lawyers employed by the Youth Office.

Duty counsel services in Edmonton and Calgary are provided by staff lawyers.

Effective May 1, 1999, duty counsel services in Siksika will be provided by a staff lawyer as part of a joint initiative between the Legal Aid Society and Siksika Nation.

In other areas, lawyers wishing to serve as duty counsel are required to shadow an experienced duty counsel for two docket days. Also, with a few exceptions, a lawyer who has assisted a client as duty counsel cannot act for that client on the same matter.

Where the accused wishes to enter a guilty plea, duty counsel may speak to sentence. Other functions of duty counsel include applying for an adjournment so that the accused may retain counsel and speaking to judicial interim release. Duty counsel may enter into plea negotiations with the Crown where the accused wishes to dispose of the matter quickly. All persons are entitled to duty counsel regardless of their financial circumstances.

The Society also operates a Duty Counsel Program at Alberta Hospital Edmonton and Alberta Hospital Ponoka which allows all persons appearing before the Mental Health Review Panel

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

La Legal Aid Society offre un programme d'avocats nommés d'office en matière criminelle dans les tribunaux de tous les grands centres de la province (56 endroits) ainsi que dans les tribunaux pour adolescents. Des entrevues préalables au procès se tiennent dans chaque centre de détention provisoire pour les personnes devant comparaître pour la première fois le jour même. De plus, lorsqu'il en a le temps, l'avocat nommé d'office peut rencontrer les personnes qui ne sont pas détenues avant leur comparution. On donne la priorité aux personnes qui se présentent pour la première fois en cour, par rapport à celles dont la cause a déjà été reportée.

Les services d'avocats nommés d'office devant les tribunaux de la jeunesse à Edmonton et Calgary sont fournis par des avocats salariés du Bureau de la jeunesse.

Les services d'avocats nommés d'office à Edmonton et à Calgary sont fournis par des avocats salariés.

À compter du 1^{er} mai 1999, un avocat salarié fournira des services d'avocat nommé d'office à Siksika dans le cadre d'une initiative conjointe de la Legal Aid Society et de la nation Siksika.

Dans les autres régions, tout avocat qui désire agir à titre d'avocat nommé d'office doit être jumelé pendant deux jours d'audience avec un avocat nommé d'office d'expérience. De plus, sauf quelques exceptions, un avocat qui aurait prêté assistance à un client comme avocat nommé d'office ne peut agir pour le client en cette matière.

Lorsque l'accusé désire inscrire un plaidoyer de culpabilité, l'avocat nommé d'office peut plaider en matière de sentence. Les avocats nommés d'office peuvent exercer d'autres fonctions, notamment demander un ajournement pour que l'accusé puisse retenir les services d'un avocat et plaider en faveur d'une mise en liberté provisoire par voie judiciaire. Les avocats nommés d'office peuvent entreprendre une négociation de plaidoyer avec la Couronne lorsque l'accusé désire régler l'affaire rapidement. Toutes les personnes ont droit à un avocat nommé d'office, indépendamment de leur situation financière.

La société dirige également un programme de services d'avocats nommés d'office à l'hôpital de l'Alberta à Edmonton et à l'hôpital de l'Alberta à Ponoka, qui permet à toutes les personnes

to have access to counsel.

A staff lawyer project commenced in Red Deer in July 1998, involving delivery of duty counsel services as well as providing advice and legal opinions on civil files by a full time staff lawyer. The project involves an expanded Duty Counsel model in that the lawyer is also authorized to conduct a number of trials in a year.

On March 15, 1999, a further pilot project was commenced in Red Deer. A staff lawyer provides assistance, including advice and legal opinions, mainly in civil matters. This project was planned to operate in conjunction with the first Red Deer project which is now focussed more on criminal legal aid services. This project includes a needs assessment component.

SPECIAL SERVICES

In response to the Supreme Court of Canada decision on the Brydges case, the Society developed rosters of lawyers willing to be called 24-hours a day and distributed the rosters to police and RCMP detachments across the province. This program was implemented on March 1, 1990.

TARIFFS

The current tariff has been in place since April 1, 1993, although the rate on which it is based has been in effect since April 1, 1991. No distinction is made by lawyers' years of experience. The tariff provides a combination of hourly rates and block fees. Lawyers acting as Duty Counsel are paid \$55 per hour. In criminal court, a flat rate of \$368 for the first half-day and \$183 for each subsequent half-day is assigned. The rate applied to criminal cases increases after the first week of the proceedings. Civil court cases are paid at \$155 per half-day and preparation time is allowed at \$61 per hour.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. Through the Alberta Law Foundation, the legal profession contributes 25% of the interest from lawyer's trust accounts. No legal aid levy is imposed.

comparaissant devant le comité d'examen de la santé mentale d'avoir accès à un avocat.

En juillet 1998, un projet pour avocat salarié a été mis en oeuvre à Red Deer, qui implique la prestation des services d'avocats nommés d'office ainsi qu'à offrir des conseils dans les affaires civiles fourni par un avocat salarié à plein temps. Le projet comprend un module additionnel qui autorise les avocats nommés d'office de présider un nombre de procès durant l'année.

Le 15 mars 1999, un autre projet pilote a été lancé à Red Deer. Un avocat salarié assiste et offre des conseils dans des affaires civiles. Ce projet a été planifié en conjonction du premier projet à Red Deer qui vise plus précisément sur les services d'aide juridique en matière criminelle. Le projet inclut une composante d'évaluation des besoins.

SERVICES SPÉCIAUX

À la suite de l'arrêt prononcé par la Cour suprême du Canada dans la cause Brydges, la société a dressé des listes d'avocats acceptant d'être appelés en tout temps et a distribué ces listes à la police et aux détachements de la GRC dans l'ensemble de la province. Ce programme a été mis en oeuvre le 1^{er} mars 1990.

TARIFS

Les tarifs actuels sont en vigueur depuis le 1^{er} avril 1993, bien que le taux sur lequel ils sont fondés soit en vigueur depuis le 1^{er} avril 1991. L'expérience de l'avocat n'entre pas en ligne de compte. La structure présente une combinaison de taux horaires et d'honoraires fixes. Les avocats agissant comme avocats nommés d'office sont rénumérés au taux horaire de 55 \$. En matière criminelle, un taux fixe de 368 \$ pour la première demi-journée et de 183 \$ pour chaque demi-journée supplémentaire s'applique. Le taux en vigueur pour les affaires criminelles augmente après la première semaine du procès. En matière civile, le taux pour une demi-journée est de 155 \$ et le taux horaire pour la préparation est de 61 \$.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Par l'entremise de l'Alberta Law Foundation, les avocats contribuent 25 % de l'intérêt de leurs comptes en fiducie. Aucune contribution n'est demandée.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUXHead Office/Bureau central

Legal Aid Society of Alberta
300 Revillon Bldg
10320-102 Avenue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575

Regional Offices/Bureaux régionaux

1100, 665 - 8th St. South-West
CALGARY, ALBERTA
T2P 3K7
TEL: (403) 297-2260

Provincial Building
9621-96th Avenue
P.O. Bag 900-6
PEACE RIVER, ALBERTA
T8S 1T4
TEL: (780) 624-6250

300-10320-102 Avenue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 4A1
TEL:(780) 427-7575

Room 603, Provincial Building
4920-51st Street
RED DEER, ALBERTA
T4N 6K8
TEL: (403) 340-5119

717 West Tower, 9915 Franklin Avenue
FORT MCMURRAY, ALBERTA
T9H 2K4
TEL: (780) 743-7356

Room 201, Plaza II Building
4241, 50th Avenue
ST. PAUL, ALBERTA
T0A 3A0
TEL: (780) 645-6205

1301 Provincial Building
10320 - 99th Street
GRANDE PRAIRIE, ALBERTA
T8V 6J4
TEL: (780) 538-5470

Main Floor, Provincial Building
5201, 50th Avenue
WETASKIWIN, ALBERTA
T9A 0S7
TEL: (780) 352-7011

1102 Lethbridge Centre Tower
400, 5th Street South
LETHBRIDGE, ALBERTA
T1J 4C7
TEL: (403) 381-5194

2nd Floor, Provincial Building
5050-52 Avenue
WHITECOURT, ALBERTA
T7S 1N2
TEL: (780) 778-7178

Room 107
346-3 Street South-East
MEDICINE HAT, ALBERTA
T1A 0G6
TEL: (403) 529-3553

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Ms. Nancy Brown Medwid
Executive Director
The Legal Aid Society of Alberta
300 Revillon Bldg
10320-102 Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575
FAX: (780) 427-5909

Ms. Donna Stenerson
Chief Financial Officer
The Legal Aid Society of Alberta
300 Revillon Bldg
10320-102 Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575
FAX: (780) 427-5909

Mr. David McGuire
Manager, Systems and Information
The Legal Aid Society of Alberta
300 Revillon Bldg
10320-102 Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 4A1
TEL: (780) 427-7575
FAX: (780) 427-5909

**Legal Aid in
British Columbia**

**L'aide juridique
en Colombie-Britannique**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	17
Historical Overview	18
Legislation	19
Organization Chart	20
Structure and Administration	21
Coverage	23
Eligibility	26
Duty Counsel	28
Special Services	28
Tariffs	31
Contributions of the Legal Profession	34
Office Locations	35
Contacts	41

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes in the British Columbia chapter since the last publication.

Information on several existing programs has been included for the first time, or expanded – for example judicial appeals, coverage for victims of or witnesses to a crime named in a disclosure application, and prisoners' services.

This year, Legal Services Society (LSS) restructured the tariff for the *Child, Family and Community Service Act* to reflect new procedures under the CFCSA, including mediation procedures and case conferences. The Society also restructured the criminal appeals tariff, changing it from a block fee to an hourly tariff. The holdback for criminal appeals changed to 15% (from 5%).

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessus décrivent les principaux changements depuis la dernière publication, au chapitre traitant de la Colombie-Britannique.

L'information sur plusieurs des programmes existants est inclut ou détaillée pour la première fois, par exemple les appels juridiques, la couverture des victimes d'un crime ou témoins d'un crime nommés dans une demande de communication de renseignement et les services aux prisonniers.

Cette année, la Legal Services Society (LSS) a restructuré le tarif de la *Child, Family and Community Service Act* pour tenir compte de nouvelles procédures sous la CFCSA, incluant les procédures de médiation et les consultations des cas. La société a également restructuré le tarif des appels en matière criminelle, passant du tarif forfaitaire de base à un tarif horaire. La retenue pour les appels criminels est passée de 5% à 15%.

HISTORICAL OVERVIEW

In 1952, a province-wide arrangement to provide legal aid was made in British Columbia. The system was jointly operated by the Law Society and local bar associations. Legal assistance was provided free of charge by private lawyers who volunteered their services. In 1964, a new scheme which set a fee structure for criminal cases was adopted, with the Law Society responsible for its administration. In 1970, the Legal Aid Society of British Columbia was incorporated and began to administer legal aid throughout the province on a fee-for-service basis. The Society was funded by the Attorney General.

In 1974, the Justice Development Commission set up the Delivery of Legal Services Project to investigate the most effective means of providing legal aid. The ensuing Leask Report noted the limitations of the *judicare* system and recommended that non-lawyers with some legal training be used to deliver certain services. In 1975, following this report, an independent Legal Services Commission was formed which directly funded the Legal Aid Society. The Commission funded the Society (which provided the legal services) as well as community law offices and public education programs. In 1979, the two bodies merged to form the Legal Services Society.

Legal aid in British Columbia is now delivered using a mixed *judicare*/staff system. Society branch offices and community law offices operating under contract supplement services provided through the private bar. Coverage extends to both criminal and civil law.

SURVOL HISTORIQUE

En 1952, une entente a été conclue dans l'ensemble de la province en vue de la prestation de services d'aide juridique en Colombie-Britannique. Le régime était géré conjointement par la Law Society et les barreaux locaux. L'aide juridique était offerte gratuitement par des avocats de pratique privée travaillant à titre bénévole. En 1964, on a instauré un nouveau système prévoyant l'établissement d'un barème d'honoraires en matière criminelle, administré par la Law Society. En 1970, on a constitué la Legal Aid Society of British Columbia, qui s'occupe de gérer la prestation des services d'aide juridique contre une rémunération à l'acte dans l'ensemble de la province. Cette société était financée par le procureur général.

En 1974, la Justice Development Commission a mis en oeuvre un projet visant à examiner la façon la plus efficace de fournir des services d'aide juridique (Delivery of Legal Services Project). Le rapport Leask, qui a été présenté à la fin de ce projet, faisait état des limites du système de type «*judicare*» et recommandait de faire appel à des personnes autres que des avocats, mais ayant une certaine formation juridique, pour offrir certains services. En 1975, pour donner suite à ce rapport, une commission indépendante sur les services juridiques (Legal Services Commission) a été créée pour financer directement les activités de la Legal Aid Society. Cette commission finançait la société (laquelle offrait des services juridiques) de même que des centres juridiques communautaires et des programmes d'éducation du public. En 1979, les deux organismes ont fusionné pour former la Legal Services Society.

En Colombie-Britannique, les services juridiques sont maintenant offerts selon un système mixte «*judicare*»/avocats salariés. Les bureaux régionaux de la Legal Services Society et les centres juridiques communautaires fonctionnant en vertu de contrats offrent des services complémentaires à ceux fournis par les avocats de pratique privée. Les services sont offerts en matière tant civile que criminelle.

LEGISLATION

Legal Services Commission Act, S.B.C. 1975,
c.36

Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1979, c.227
*Amended Miscellaneous Statutes Amendment
Act (No.3)*, R.S.B.C. 1994 c.55

Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1996, c. 256

*Amended Miscellaneous Statutes Amendment
Act (No. 3)*, S.B.C. 1997 c.29

LÉGISLATION

Legal Services Commission Act, S.B.C. 1975,
c.36

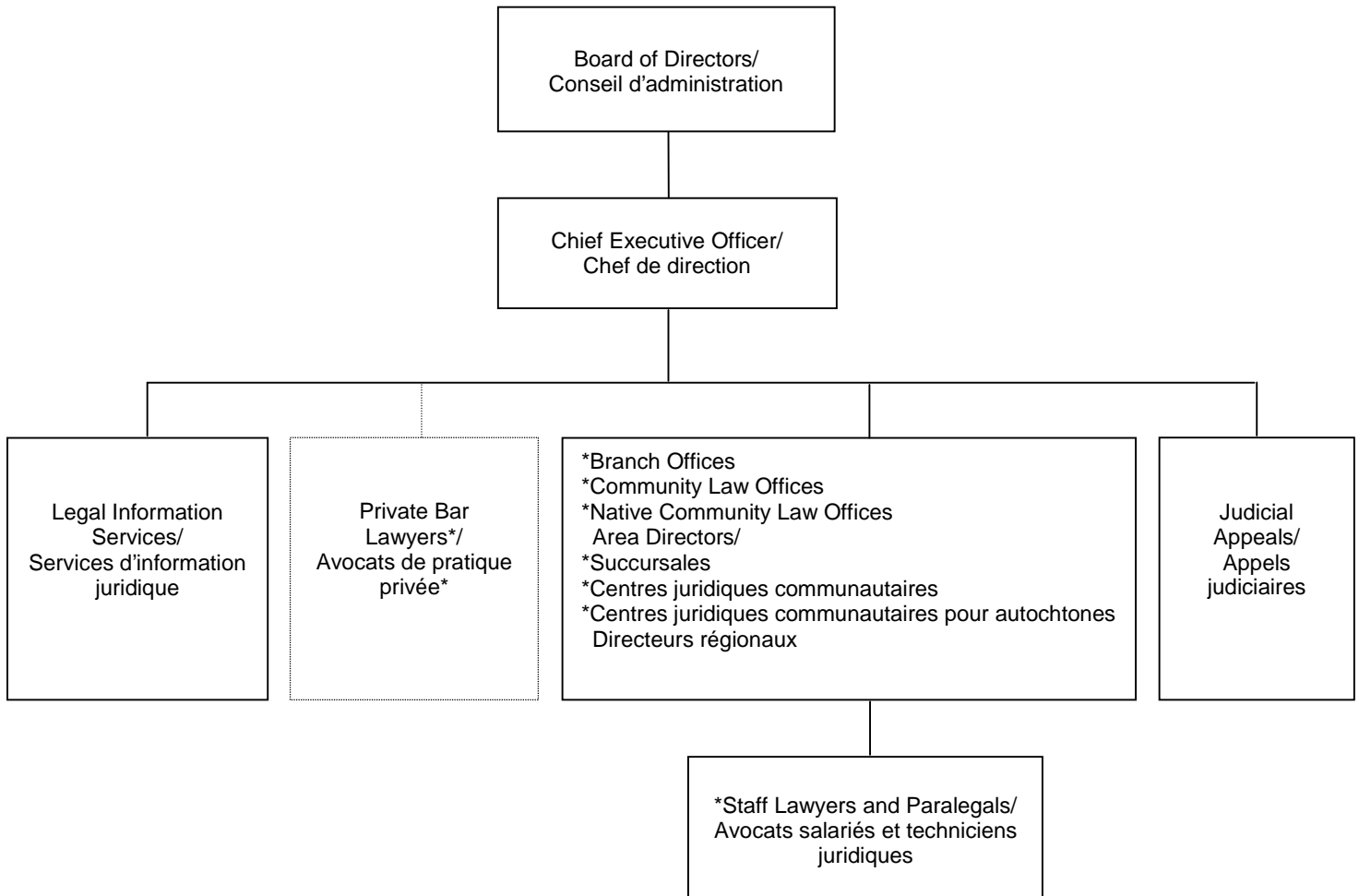
Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1979, c.227
*Amendement Miscellaneous Statutes
Amendment Act (No.3)*, R.S.B.C. 1994 c.55

Legal Services Society Act, R.S.B.C. 1996, c. 256

*Amendement Miscellaneous Statutes
Amendment Act (No. 3)*, S.B.C. 1997 c.29

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



* Note: Private Bar Lawyers accept legal aid cases that are referred to them, but they are not part of the Society staff. Nota : Les avocats de pratique privée acceptent les cas d'aide juridique qui leur sont adressés, mais ils ne sont pas des employés de la Société.

STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The Legal Aid Society of British Columbia was founded in 1970; the *Legal Services Society Act* was passed in 1979. The Act establishes the Legal Services Society as a corporation, sets its objectives, and defines the composition and powers of the Board of Directors and the Executive Committee.

The Society is, both functionally and by statute, independent of the provincial government and the legal profession. The statutory objectives of the Society are: (1) to ensure that legal services are given to individuals who would not otherwise receive them because of financial or other reasons, and (2) that education, advice and information about the law are provided to the people of British Columbia (B.C.). These objectives make legal aid a right for financially eligible individuals under certain circumstances. The Society also determines the priorities and criteria for services it or a funded agency provides under the *Act*.

Since the proclamation of amendments to the *Legal Services Society Act* in February 1995, the Board of Directors consists of fifteen members. The Lieutenant Governor in Council appoints five members, of whom at least two must not be lawyers. Another five members are appointed by the Law Society, two by each of the Native Community Law Offices Association of B.C. and the B.C. Association of Community Law Offices and one by the directors of these two associations.

Directors hold office for two-year terms and may not hold it for longer than six consecutive years.

At the first meeting in each fiscal year, the Board chooses an executive committee of not more than five directors to which it delegates its powers between meetings. The Board may also appoint a Chief Executive Officer and any staff required to direct the business of the Society.

Amendments to the *Act* proclaimed in 1995 require the Legal Services Society to balance its budget. The Society may carry a deficit only if the Attorney General and the Minister of Finance

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La Legal Aid Society of British Columbia a été fondée en 1970; la *Legal Services Society Act* a été adoptée en 1979. Cette loi constitue légalement la Legal Services Society, en fixe les objectifs et établit la composition et les pouvoirs du Conseil d'administration et du Comité exécutif.

La Legal Services Society est, aussi bien sur le plan fonctionnel qu'en vertu de la loi, indépendante du gouvernement provincial et du barreau. Les objectifs légaux de cette société sont les suivants : faire en sorte que des services juridiques soient accordés aux personnes qui ne pourraient autrement obtenir ces services pour des raisons financières ou autres; veiller à ce que les résidents de la Colombie-Britannique (C.-B.) reçoivent éducation, conseils et renseignements en matière juridique. Ces objectifs font de l'aide juridique un droit pour les personnes financièrement admissibles dans certaines circonstances. En outre, la Legal Services Society établit les priorités et les critères concernant les services qu'elle, ou un organisme qu'elle finance, fournit conformément à la *Loi*.

Depuis l'entrée en vigueur des modifications à la *Legal Services Society Act* en février 1995, le Conseil d'administration se compose de quinze membres. Le lieutenant-gouverneur en conseil en nomme cinq, dont au moins deux ne doivent pas exercer la profession d'avocat. Cinq autres membres sont nommés par la Law Society, deux par la Native Community Law Offices Association de la province, deux par les Bureaux juridiques communautaires de la province, et un par les directeurs de ces deux associations.

Les administrateurs sont nommés pour des mandats de deux ans et ne peuvent occuper leurs fonctions pendant plus de six années consécutives.

À la première réunion de chaque exercice financier, le Conseil d'administration choisit un comité exécutif constitué d'au plus cinq administrateurs, auquel il délègue ses pouvoirs entre les réunions. Le Conseil d'administration peut également nommer un chef de direction et toute personne nécessaire pour diriger les affaires de la Legal Services Society.

Selon des modifications de la *Loi* proclamées en 1995, la Legal Services Society doit faire ses frais. Elle ne peut avoir un déficit que si le Procureur général et le ministre des Finances et

and Corporate Relations give prior approval.

Further amendments to the *Act*, proclaimed in 1997, give the Lieutenant Governor in Council the power to appoint a trustee to conduct the affairs of the Society if in her/his opinion the appointment is in the public interest and is required to ensure continued and effective delivery of legal aid.

The Chief Executive Officer is responsible for the supervision, management and administration of the plan's business in accordance with the policy and direction of the Board. As well, the Chief Executive Officer or his/her designate reviews all application decisions which are appealed by refused applicants.

The Society provides services (full and summary service) through a mixed delivery system of staff professionals and private bar lawyers. Services are provided through 44 offices across the province, a mix of branches, community law offices, and native community law offices. Branches are staffed by Legal Services Society employees - lawyers, paralegals, secretaries, and legal assistants. Community law offices and native community law offices are independent bodies governed by their own boards of directors, drawn from the local communities. While all offices serve all people in their communities, native community law offices also provide legal services with a focus on local aboriginal needs.

The Society also contracts with area directors in 14 communities. Area directors assess family and criminal legal aid applications and refer eligible applicants to lawyers.

Eligible clients not assisted by staff professionals are referred to private lawyers or may choose any lawyer in the community who is willing to take a legal aid referral. However, when the offence has a mandatory punishment of life imprisonment, the applicant may choose any private lawyer

des relations avec les sociétés l'autorisent préalablement à le faire.

Selon d'autres modifications de la *Loi* proclamées en 1997, le lieutenant-gouverneur en conseil a le pouvoir de désigner un fiduciaire chargé de conduire les affaires de la société si, à son avis, cette nomination est dans l'intérêt public et est nécessaire pour que l'aide juridique soit assurée sans interruption et avec efficacité.

Le chef de direction doit assurer la supervision, la gestion et l'administration des affaires du régime conformément à la politique et aux instructions du Conseil. De plus, le chef de direction ou son remplaçant examine toutes les décisions portées en appel par des requérants dont la demande a été rejetée.

La Legal Services Society fournit des services (complets et sommaires) dans le cadre d'un système mixte faisant appel à des avocats salariés et des avocats de pratique privée. Les services sont offerts par l'entremise de 44 bureaux dans toute la province, soit ensemble de succursales, de bureaux juridiques communautaires, et de bureaux juridiques communautaires autochtones. Le personnel des succursales se compose d'employés de la Legal Services Society - avocats, techniciens juridiques, secrétaires et aides juridiques. Les bureaux juridiques communautaires et les bureaux juridiques communautaires pour autochtones sont des entités indépendantes régies par leur propre conseil d'administration, recruté dans les communautés locales. Tous les bureaux sont au service de toute la population dans leur milieu, mais les bureaux juridiques communautaires pour autochtones fournissent également des services juridiques compte tenu principalement des besoins des autochtones locaux.

La société assure également des services en signant des contrats avec des directeurs régionaux dans 14 localités. Ces directeurs examinent les demandes d'aide juridique en matière familiale et criminelle et ils renvoient les candidats admissibles aux avocats.

Les clients admissibles qui ne sont pas aidés par un avocat salarié sont adressés à un avocat de pratique privée, ou ils peuvent choisir un avocat de la communauté qui est disposé à accepter un cas d'aide juridique. Cependant, si l'infraction dont il est accusé est punissable d'une peine

belonging to the British Columbia Bar.

COVERAGE

In the area of criminal law, offences are covered only when there is a likelihood of imprisonment, loss of livelihood, or deportation. Provincial offences are covered on the same basis.

The plan attempted to reduce services during a period of economic restraint in 1983 by eliminating coverage for summary conviction offences even where imprisonment was a likely result. This was reversed by a court decision (*Mountain vs. Legal Services Society, [1984] 2 W.W.R. 438*). It ruled that the plan cannot deny criminal and civil services established by the *Legal Services Society Act, 1979*.

In December 1997, the Ministry of Attorney General contracted with the Legal Services Society to provide representation for victims of crime or witnesses to a crime who are named in a disclosure application, if a defence lawyer wants to see their personal records (such as counselling records).

Services to refugees and other persons subject to immigration proceedings were available only through staff or pro-bono programs until the British Columbia Supreme Court ruled in 1990 that coverage in deportation proceedings is mandatory under the terms of the *Legal Services Society Act (Gonzalez-Davi v. Legal Services Society [1991] 5 W.W.R. 181)*. In April of 1991 this result was upheld by the British Columbia Court of Appeal. In response to this court decision, the plan created an immigration tariff.

In January 1995, the Society also opened a staffed Immigration and Refugee Law Clinic in Vancouver.

obligatoire d'emprisonnement à perpétuité, le demandeur peut choisir n'importe quel avocat de pratique privée membre du barreau de la Colombie-Britannique.

CHAMP D'APPLICATION

En matière criminelle, le régime d'aide juridique s'applique aux infractions uniquement si l'accusé risque l'emprisonnement, la perte de ses moyens de subsistance ou l'expulsion. Au même titre, il s'applique aux infractions aux lois provinciales.

Au cours d'une période d'austérité financière, le régime a tenté, en 1983, de réduire l'ampleur de ses services en excluant du champ d'application les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité même si elles sont susceptibles d'entraîner une peine d'emprisonnement. Cette décision a été annulée par un jugement de la cour (*Mountain c. Legal Services Society, [1984] 2 W.W.R. 438*), selon lequel le régime ne pouvait refuser des services en matière criminelle et civile établis par la *Legal Services Society Act* de 1979.

En décembre 1997, le ministère du Procureur général a retenu à contrat les services de la Legal Services Society pour assurer une représentation aux victimes d'un crime ou aux témoins d'un crime qui sont nommés dans une demande de communication de renseignements, si un avocat de la défense désire voir leurs dossiers personnels (comme des dossiers de counseling).

Les services offerts aux réfugiés et aux autres personnes soumises aux formalités de l'immigration étaient dispensés uniquement par des avocats salariés ou en vertu de programmes de travail bénévole jusqu'à ce qu'en 1990 (*Gonzalez-Davi c. Legal Services Society [1991] 5 W.W.R. 181*), la Cour suprême de la Colombie-Britannique ait déclaré que, conformément à la *Legal Services Society Act*, des services d'aide juridique doivent être fournis pour les procédures d'expulsion. En avril 1991, cette décision a été maintenue par la Cour d'appel de la Colombie-Britannique. En réponse à cette décision du tribunal, le régime a établi une structure tarifaire s'appliquant aux affaires d'immigration.

En janvier 1995, la Legal Services Society a aussi ouvert à Vancouver une clinique d'aide juridique spécialisée en droit de l'immigration et en droit des réfugiés, à laquelle sont affectés des avocats salariés.

Civil law coverage is provided for most family law matters when financially eligible people -

- have serious family problems - for example, an emergency where the applicant and/or his or her children are at risk of abuse, or the applicant is in danger of losing contact with his or her children;
- may be imprisoned or confined because of a civil proceeding;
- have legal problems that affect their livelihood or their ability to protect and support their families; or
- have legal problems that threaten their families' physical or mental safety or health.

As a result of funding reductions by government, coverage for family clients is no longer provided for applications to increase, decrease or enforce existing maintenance orders, or for responding to such applications, unless the respondent to a maintenance order is facing an immediate and substantial prospect of going to jail. Coverage is also restricted:

- on applications to vary custody or access, unless there is a risk of harm to the children or the applicant, and
- in cases where property division is the sole issue.

In 1994, the Society introduced the Family Case Management Program (FCMP), which directs limited resources to cases that will yield immediate tangible benefits to clients and/or their families. This program allows the Legal Services Society to ensure that the action(s) being taken or proposed are ones reasonable people would expect if paying for their own lawyers. Lawyers submit opinion letters to the program so cases can be assessed at strategic points in the proceedings to ensure that coverage is appropriate, the litigation has merit, and that clients continue to meet eligibility guidelines.

Legal aid is available for civil (non-family) matters (also called "poverty law") where an unfavourable outcome to a proceeding affects the physical or mental safety or health of the applicant and/or the

En matière civile, le champ d'application comprend la plupart des affaires relevant du droit de la famille lorsque les personnes ayant droit à l'aide financière -

- ont de graves problèmes familiaux - par exemple, un cas d'urgence où la personne qui fait une demande de service et (ou) ses enfants risquent d'être victimes des violence, ou que cette personne risque de perdre contact avec ses enfants;
- peuvent être incarcérées ou gardées en détention en raison d'une procédure civile;
- ont des problèmes juridiques qui nuisent à leur moyen d'existence ou à leur capacité de protéger et de soutenir leur famille; ou
- encore ont des problèmes juridiques qui menacent la sécurité ou la santé physique ou mentale de leur famille.

En raison d'une baisse de l'aide financière par le gouvernement, les famille clientes ne bénéficient plus des services lorsqu'elles demandent l'augmentation, la diminution ou l'application des ordonnances alimentaires en vigueur, ou si elles doivent réagir à une telle demande, sauf si l'intimé dans une affaire d'ordonnance alimentaire pourrait être immédiatement et presque assurément incarcéré. Les services ne sont également assurés :

- que dans le cas de demande de modification des conditions de garde ou d'accès, sauf s'il y a un risque de préjudice pour les enfants ou pour la personne qui fait la demande;
- ou les cas où la répartition des biens est la seule question en litige.

En 1994, la Legal Services Society a mis en œuvre le Family Case Management Program (FCMP) (programme de gestion des cas familiaux) par lequel des ressources limitées sont consacrées aux cas qui produiront des avantages concrets immédiats pour les clients et (ou) pour leur famille. Ce programme permet à la Legal Services Society de faire en sorte que les mesures prises ou proposées sont des mesures que des personnes raisonnables prendraient si elles avaient à payer leur propre avocat. Les avocats présentent des lettres d'opinion au programme de sorte que les cas puissent être évalués à des points stratégiques dans le cours des procédures : on peut ainsi s'assurer que les services sont justifiés, que le litige est fondé et que les clients saisissent toujours aux critères d'admissibilité.

L'aide juridique est offerte en matière civile, mais non familiale (on parle également de «droit des pauvres») lorsqu'un jugement défavorable a des conséquences sur la sécurité ou la santé

applicant's children, or endangers the applicant's livelihood or his/her ability to feed, clothe or provide shelter for self or dependents. There is no tariff for civil (non-family) matters; assistance is provided by staff in branch offices, community law offices or native community law offices, or on a *pro bono* referral to a member of the private bar. A *pro bono* referral covers disbursements, but does not pay fees.

Coverage will be extended only where the client has a substantial legal interest that should be monitored and protected, or a limited ability to proceed with the matter without legal aid assistance, or has a mental, physical or linguistic handicap. The types of poverty law matters which may be covered by legal aid include: landlord-tenant disputes, worker's compensation claims, Canada Pension Plan issues, social assistance, consumer protection, employment insurance appeals, foreclosures, and bankruptcy.

Generally, legal aid coverage will not be extended to a plaintiff who may receive money as a result of a civil action. For example, a plaintiff in a personal injury case will rarely qualify for legal aid coverage.

The B.C. Human Rights Commission funds a tariff which applies to issues recognized by the commission.

Wards of the court are excluded from criminal and civil law coverage. These matters are handled by the Attorney General of the province.

Judicial appeals include:

- appeals of lower court decisions made to the B.C. Supreme Court, the B.C. Court of Appeal, and the Supreme Court of Canada; and
- applications to judicially review decisions made by administrative boards or tribunals (for example, under the Immigration Act or the B.C. Benefits Act). These applications are made to the B.C. Supreme Court or the Federal Court Trial Division.

physique ou mentale du demandeur et(ou) de ses enfants ou compromet ses moyens de subsistance ou sa capacité de subvenir à ses besoins et à ceux des personnes à sa charge en ce qui concerne la nourriture, les vêtements et le logement. Il n'y a pas de tarif pour les affaires civiles (non familiales); l'aide est fournie par le personnel des bureaux régionaux, des bureaux juridiques communautaires ou des bureaux juridiques communautaires pour autochtones ou fournie bénévolement par un membre du Barreau privé. Lorsqu'il s'agit de services bénévoles, les débours sont couverts, mais non les honoraires.

La couverture sera étendue uniquement dans les cas où le client a un intérêt juridique substantiel qui devrait être surveillé et protégé, une capacité limitée de poursuivre l'affaire s'il n'a pas l'aide juridique, ou une déficience mentale, physique ou linguistique. Les affaires relevant du droit des pauvres qui peuvent être couvertes par l'aide juridique comprennent entre autres les suivantes : conflits entre propriétaire et locataire, demande d'indemnisation des accidents du travail, des questions concernant le régime de pension du Canada, assistance sociale, protection du consommateur, des appels en matière d'assurance-travail, forclusion et faillite.

De façon générale, un demandeur qui pourrait recevoir de l'argent à la suite d'une action civile ne sera pas admissible à l'aide juridique. Par exemple, un demandeur dans une cause impliquant des préjudices personnels sera rarement admissible à l'aide juridique.

La Commission des droits de la personne de la C.-B. subventionne un tarif qui s'applique aux questions reconnues par la Commission.

Les pupilles sous tutelle judiciaire n'ont pas droit à des services d'aide juridique en matière criminelle et civile. C'est le procureur général de la province qui s'en occupe.

Les appels judiciaires comprennent :

- les appels de décisions de cours inférieures interjetés devant la Cour suprême de la C.-B., la Cour d'appel de la C.-B. et la Cour suprême du Canada;
- les demandes de contrôle judiciaire de décisions rendues par des organismes ou tribunaux administratifs (par exemple, en vertu de la Loi sur l'immigration ou de la B.C. Benefits Act). Ces demandes sont adressées à la Cour suprême de la C.-B. ou à la Cour fédérale, Section de première instance.

Applicants who are financially eligible for legal aid may be covered if they are responding to appeals initiated by another party. Otherwise, the Legal Services Society funds only those appeals and judicial reviews that fall under the Society's regular coverage criteria and have a reasonable chance of success. All appeals cases must be approved by the Appeals Department. Effective January 1, 1999 the department must also approve all services to be provided in each case.

ELIGIBILITY

In October of 1982, the Legal Services Society introduced an inflexible income test. According to this test, applicants whose net family income exceeded the established standards were not eligible for legal aid. The fixed income levels varied by the size of the applicant's family and the population of the area where the applicant resided. There was some discretion to appoint counsel for individuals, emotionally disabled applicants, etc. From 1990 to April 1997, the Society applied a flexible eligibility test for applicants above the low income guidelines who faced serious criminal charges or who required emergency family service.

As a result of funding reductions by government, the Legal Services Society was forced to implement significant reductions to eligibility, effective April 1997. New eligibility levels are divided by area of law rather than different regions of the province, as before. Eligibility levels dropped by approximately 5.5% in each of the criminal law test and the civil law test. For a single person in a household, the net monthly allowable income for criminal clients is now \$833, and for family clients is \$941.

Effective July 1, 1998, applicants whose net household income exceeds the Legal Services Society income guidelines by up to \$150 are eligible for legal aid if they

Les demandeurs qui sont financièrement admissibles à l'aide juridique peuvent être couverts s'ils répondent à des appels interjetés par une autre partie. Autrement, la Legal Services Society finance uniquement les appels et les contrôles judiciaires qui répondent aux critères d'admissibilité habituels de la Société et qui ont une chance raisonnable de succès. Tous les cas d'appel doivent être approuvés par le Service des appels. Depuis le 1^{er} janvier 1999, le service doit aussi approuver tous les services à fournir dans chaque cas.

ADMISSIBILITÉ

En octobre 1982, la Legal Services Society a introduit un système strict d'évaluation du revenu. Selon cette évaluation, les demandeurs dont le revenu familial net dépassait les normes établies n'étaient pas admissibles à l'aide juridique. Les niveaux de revenu fixés variaient selon la taille de la famille du demandeur et le nombre d'habitants de la région ou demeurait le demandeur. Le régime offrait une certaine latitude pour ce qui était de désigner un avocat pour représenter des particuliers, des demandeurs souffrant de troubles émotifs. De 1990 à avril 1997, la Legal Services Society a appliqué un critère souple d'admissibilité aux personnes qui se situaient au-dessus des seuils de faible revenu et qui étaient accusées d'infractions criminelles graves, ou encore qui avaient besoin de services familiaux d'urgence.

En raison de la réduction de l'aide financière par le gouvernement, la Legal Services Society a été forcée depuis avril 1997 de procéder à de fortes réductions relatives à l'admissibilité. Les nouveaux seuils d'admissibilité sont établis en fonction des domaines du droit plutôt que des diverses régions de la province comme auparavant. Les niveaux d'admissibilité ont été abaissés d'environ 5,5 % pour chacun des critères du droit criminel et du droit civil. Pour une personne seule constituant un ménage, le revenu mensuel net admissible pour un client accusé d'une infraction criminelle est maintenant de 833 \$ et, pour le client dans une famille, de 941 \$.

Après le 30 juin 1998, les demandeurs dont le revenu familial net dépasse de 150 \$ les normes établies par la Legal Services Society sont admissibles à l'aide juridique si le demandeur

- face one or more of the seven emergency problems described in the family coverage policy, or
 - require coverage for a *Child, Family and Community Services Act* matter.
- se retrouve avec au moins un des problèmes urgents décrits par la politique familial du champ d'application, ou
 - a besoin d'aide juridique pour une affaire qui a trait au *Child, Family and Community Services Act*.

The Legal Services Society will consider the income and assets of both the applicant and his/her spouse when determining eligibility. If there is a pooling of income from the outset, then the plan will take into consideration the household income (i.e. the income of all members of the household). Following two years of co-habitation, both partners' incomes are generally considered in determining eligibility.

For all applicants, the Society requires: the paper verification of all sources of income such as contributions from common-law spouses, maintenance payments, and casual labour income; and, the inclusion of all assets. Applicants who meet the income and asset guidelines are eligible for legal aid services.

Eligibility for young people under the age of 18 and facing federal criminal charges may be based on parental income, although refusals can lead to the court's direction to appoint counsel.

Effective July 1, 1995, the Legal Services Society established a sliding scale of client contributions according to income guidelines.

La Legal Services Society tiendra compte du revenu et du patrimoine du demandeur et de son conjoint lorsqu'elle déterminera l'admissibilité. S'il y a mise en commun des revenus dès le début, le régime prendra donc en considération le revenu du ménage (c.-à-d. de tous les membres du ménage). Les revenus de deux conjoints qui ont cohabité pendant deux ans sont généralement pris en compte.

Pour l'ensemble des demandeurs, la société exige : une confirmation écrite de toutes les sources de revenu, comme des contributions des conjoints de fait, de la pension alimentaire et du revenu d'emploi occasionnel; et l'inclusion de tous les biens. Les demandeurs qui satisfont aux seuils de faible revenu ont droit à l'aide juridique.

Pour les jeunes âgés de moins de 18 ans et qui sont accusés d'une infraction criminelle relevant du droit fédéral, l'admissibilité peut être fondée sur le revenu des parents, bien qu'un refus de la demande puisse inciter le tribunal à nommer un avocat.

Le 1^{er} juin 1995, la Legal Services Society a adopté une échelle régressive de contributions des clients, fondée sur des directives concernant le revenu.

**Income/Asset Guidelines /
Seuils du revenu et du patrimoine**

Household Size/ Taille de la famille	Income / Revenu		Assets / Patrimoine
	Criminal Cases/ Affaires criminelles	All Other Cases/ Tous les autres cas	Personal Property Exemption (all cases)/ Exemption des biens personnels (tous les cas)
1	\$833	\$941	\$2,000
2	1,250	1,412	4,000
3	1,458	1,647	4,500
4	1,612	1,821	5,000
5	1,778	2,008	5,500
6	1,932	2,183	6,000
7 or more/ou plus	2,065	2,333	6,000

**Table of Contributions by Income Level/
Tableau des contributions par niveau de revenu**

Household Size/ Taille de la famille	Monthly household income after deductions/ Revenu mensuel du ménage après retenues				
	0 - 644	645 - 678	679 - 775	776 - 872	over/plus de 872
1	0 - 644	645 - 678	679 - 775	776 - 872	over/plus de 872
2	0 - 923	924 - 972	973 - 1,111	1,112 - 1,250	over/plus de 1,250
3	0 - 1,129	1,130 - 1,189	1,190 - 1,359	1,360 - 1,529	over/plus de 1,529
4	0 - 1,283	1,284 - 1,350	1,351 - 1,543	1,544 - 1,736	over/plus de 1,736
5	0 - 1,396	1,397 - 1,469	1,470 - 1,679	1,680 - 1,889	over/plus de 1,889
6	0 - 1,489	1,490 - 1,567	1,568 - 1,791	1,792 - 2,015	over/plus de 2,015
7 or more/ou plus	0 - 1,584	1,585 - 1,665	1,666 - 1,903	1,904 - 2,141	over/plus de 2,141
Assessed Contribution/ Contribution établie	None/ Aucune	\$25.00	\$50.00	\$75.00	\$100.00

Data Source: Legal Services Society of British Columbia.

Source des données : Legal Services Society of British Columbia.

DUTY COUNSEL

Duty counsel services are available in almost all criminal courts and in some youth courts. These services, however, are not generally available in family court. There are some duty counsel services for apprehension of children cases.

Pre-court duty counsel services are provided to people in custody prior to their first appearance. Subject to time availability, duty counsel may provide summary advice to people not in custody on their first appearance.

SPECIAL SERVICES

The Legal Services Society is responsible for a number of special programs: Judicial Appeals, Legal Information Services, Native Programs, and Prison Services.

The Appeals Department is responsible for: determining whether the Society will support a judicial appeal; coordinating the conduct of approved appeals; and administering the provision of appellate legal services through staff and/or private bar counsel.

The Legal Information Services Department provides education, advice and information about the law to the people of British Columbia through three programs: Public Legal Education (PLE);

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office sont fournis dans presque tous les tribunaux de juridiction criminelle et dans certains tribunaux de la jeunesse. En revanche, ils ne le sont généralement pas dans les tribunaux de la famille. Il arrive que des avocats nommés d'office s'occupent de cas d'arrestation d'enfant.

Les personnes détenues peuvent recevoir, avant leur première comparution, des services d'avocats nommés d'office. S'ils en ont le temps, les avocats nommés d'office peuvent donner des conseils sommaires aux personnes non détenues au moment de leur première comparution.

SERVICES SPÉCIAUX

La Legal Services Society est responsable d'un certain nombre de programmes spéciaux : appels judiciaires, services d'information juridiques, programmes pour les autochtones, et services de liaison avec les prisonniers.

Le Service des appels est chargé des tâches suivantes : déterminer si la Legal Services Society appuiera un appel judiciaire; coordonner le traitement des appels approuvés; et appliquer la disposition relative aux services d'appel fournis par des avocats salariés ou des avocats de pratique privée.

Le Legal Information Services Department (service d'information juridique) vise à éduquer, à conseiller et à informer les citoyens de la Colombie-Britannique par la voie de trois

Library Programs; and the Publishing Program.

Public Legal Education provides adults with legal education and information using workshops, booklets, and audio-visual productions as well as grants to community groups to provide local public legal education. The Library Programs operate the Legal Resource Centre, which provides a research facility and telephone information service on the law and legal services. The Centre also provides reference services, funding, staff training and library consultation to public libraries, branch offices and community law offices.

The Native Programs Department provides corporate level advice and support to the CEO, Executive Management Committee, operating & support departments, members of the Board, and government agencies.

It also works to ensure that the Society is aware of and responsive to the legal service needs of aboriginal people, provides research and advice on trends and issues, contributes to policy and program development, provides public legal education services and develops publications, manages a grants program, and provides information on aboriginal law to individuals and organizations.

In addition, the department liaises with aboriginal organizations, the Society's field offices and other agencies on matters related to the Society's mandate and services to aboriginal people.

Restructured in December 1997, one of the department's priorities is to help aboriginal communities develop community-based justice programs. Its focus is to improve aboriginal people's access to legal programs and services throughout the province, and to ensure that the unique legal needs of aboriginal people are met by the Society.

programmes : Public Legal Education (PLE) (éducation juridique publique); programmes de services aux bibliothèques; programme des publications.

Public Legal Education vise à fournir au niveau local une éducation publique juridique aux adultes à l'aide d'ateliers, de brochures et de matériel audio-visuel ainsi qu'avec des subventions à la communauté. Dans le cadre du programme de services aux bibliothèques, il y a un centre de ressources juridiques qui offre des services de recherche et de renseignements par téléphone sur le droit et les services juridiques. Ce centre fournit également des services de référence, du financement, des services de formation et de consultation aux bibliothèques, aux bureaux régionaux et aux centres juridiques communautaires.

Le service des programmes pour les Autochtones fournit des conseils et une aide au chef de la direction, au Comité exécutif de gestion, aux services des opérations et de soutien, aux membres du Conseil d'administration, et à des organismes gouvernementaux.

Ce service travaille également à garantir que la Legal Services Society est sensible et attentive aux besoins en services juridiques des Autochtones; il fournit également des données de recherche et des conseils sur des tendances et des questions, contribue à l'élaboration de politiques et de programmes, offre des services de formation juridique du public, rédige des publications, gère un programme de subventions et fournit à des particuliers et à des organismes des renseignements sur le droit des Autochtones.

En outre, le service assure la liaison avec des organisations autochtones, avec les bureaux régionaux de la Legal Services Society et d'autres organismes, relativement à des questions ayant trait au mandat de la Legal Services Society, et aux services qu'elle offre aux Autochtones.

Restructuré en décembre 1997, une des priorités du service est d'aider les communautés autochtones à mettre en place des programmes de justice communautaire. Il s'attache tout particulièrement à améliorer l'accès des Autochtones aux programmes et services juridiques offerts dans toute la province, et à garantir que la Société répond aux besoins juridiques uniques des Autochtones.

All offices provide services ranging from summary advice to legal representation for family, immigration and criminal matters to financially eligible prisoners. In addition, Prisoners' Legal Services in Abbotsford deals exclusively with prison and parole-related legal issues for the men and women incarcerated in the prisons and penitentiaries from Vancouver to Agassiz. Services ranging from summary advice to legal representation are provided to financially eligible prisoners with legal problems. Prisoners' program staff give legal information and summary advice, make written submissions and negotiate on behalf of clients and, if all else fails, they litigate. Staff help prisoners with matters such as disciplinary hearings, parole hearings, involuntary transfers or placements in solitary confinement, sentence calculations, involuntary treatment issues, assaults on prisoners, parole or statutory release conditions, institutional interference with family visits and correspondence, and orders to submit involuntarily to the provision of urine samples.

The Legal Services Society funds other legal service agencies. For example, the plan partially funds the Community Legal Assistance Society (CLAS). Under its mandate, the Community Legal Assistance Society does test case and law reform work in poverty, human rights and disability law; supervises the Law Students' Legal Advice Program (LSLAP); and provides services under the *Mental Health Act*.

The Brydges program, a 24-hour duty counsel province-wide phone line, provides prompt access to legal advice to people in police custody who have been charged with a criminal offence or who are under investigation. It is designed to protect the rights of detained persons under the *Charter of Rights and Freedoms*.

Tous les bureaux offrent des services allant de la fourniture de conseils sommaires à la représentation par un avocat dans les affaires familiales, les affaires de l'immigration, les affaires criminelles et les affaires impliquant des prisonniers financièrement admissibles. En outre, les Prisoner's Legal Services à Abbotsford s'occupent exclusivement de questions juridiques en matière d'incarcération et de libération conditionnelle pour les hommes et les femmes incarcérés dans les prisons et les pénitenciers de Vancouver à Agassiz. Des services allant de la fourniture de conseils sommaires à la représentation par un avocat sont assurés aux prisonniers financièrement admissibles qui ont des démêlés avec la justice. Le personnel des programmes à l'intention des prisonniers donne des renseignements juridiques et des conseils sommaires, prépare des observations écrites et négocie au nom des clients et, en cas d'échec, il plaide. Le personnel aide les prisonniers relativement à des questions comme les audiences disciplinaires, les audiences de libération conditionnelle, les transfèrements imposés ou les placements en isolement cellulaire, le calcul des peines, des traitements imposés, des attaques contre des prisonniers, les conditions de la libération conditionnelle ou d'office, l'ingérence de l'établissement dans les visites familiales et la correspondance, et les ordres de fournir contre son gré des échantillons d'urine.

La Legal Services Society finance d'autres organismes de services juridiques. Par exemple, le régime finance partiellement la Community Legal Assistance Society (CLAS). En vertu de son mandat, cet organisme examine des cas types et travaille à la réforme du droit dans les secteurs de la pauvreté, des droits de la personne et de l'invalidité; il supervise le Law Students' Legal Advice Program (LSLAP) (programme de conseils juridiques à l'intention des étudiants en droit), et il offre des services en vertu de la *Mental Health Act* (loi sur la santé mentale).

Le programme Brydges est un service téléphonique d'avocats nommés d'office qui fonctionne 24 heures sur 24 heures dans toute la province. Il vise à offrir sur le champ des avis juridiques aux personnes détenues par la police et qui sont accusées d'un acte criminel ou qui font l'objet d'une enquête. Il vise à protéger les droits des personnes détenues en vertu de la *Charte des droits et libertés*.

TARIFFS

Tariffs of fees apply to private bar services in the areas of criminal, family and immigration law. The tariffs are set by the Board of Directors of the Legal Services Society in consultation with tariff committees, on which sit representatives of the private bar. The tariffs have undergone many changes in the recent past, and were all substantially restructured in the fall of 1994.

As a result of funding reductions by government, tariff rates have been reduced by an additional 5%, added to the existing holdbacks in each area of law. Some specific tariff items have been eliminated and billings for certain disbursements reduced.

The holdbacks are automatically deducted at the time of billing and apply only to fees. The holdbacks are tracked and once the accounts of the Society are audited for the fiscal year, the Board of Directors determines whether any money is available in the tariff budgets to repay the holdbacks and, if so, counsel with money deducted will receive a *pro rata* share of the amount available for repayment.

For referrals assigned February 1, 1998 onward, the board will have the discretion to decline to repay the holdbacks where repayment or the resulting debt position would interfere with: a) the continued and effective delivery of legal aid; b) other service priorities of the board; or c) the fiscal priorities of the board.

The Criminal tariff is a block fee tariff where payment is made for blocks of services, earnable on the occurrence of specific services. The blocks include fees for all preparation as well the actual service, ie. a block for trial includes all preparation with the client and witnesses as well as pre-trial appearances. The tariff pays different block fees for various offences. Four categories group together offences that have a similar complexity of legal issues, amount of preparation required, and similar consequences if the client is convicted. Tariff rates do not vary according to the experience of counsel. Fee blocks are either

TARIFS

Des tarifs d'honoraires s'appliquent aux services fournis par des avocats de pratique privée, dans les domaines du droit criminel, du droit de la famille et du droit de l'immigration. Les tarifs sont établis par le Conseil d'administration de la Legal Services Society, de concert avec des comités tarifaires auxquels siègent des représentants du barreau. Les tarifs ont beaucoup changé dernièrement, et ils ont tous été sensiblement restructurés à l'automne de 1994.

En raison de la réduction de l'aide financière par le gouvernement, les tarifs ont été réduits d'un autre 5 %, ce qui a contribué à l'augmentation des retards dans chaque domaine du droit. Certains éléments des tarifs ont été éliminés et le montant facturé pour certains frais a été réduit.

Les retenues sont automatiquement déduites au moment de la facturation et elles ne s'appliquent qu'aux honoraires. La somme des retenues est établie et, une fois les comptes de la société vérifiés pour l'exercice, le conseil d'administration détermine s'il y a de l'argent dans le budget des tarifs d'honoraires pour rembourser les retenues et, si tel est le cas, les avocats pour qui des sommes ont été déduites reçoivent une part au prorata du montant disponible en guise de remboursement.

Pour les affaires attribuées depuis le 1^{er} février 1998, le conseil peut à sa discrétion refuser de rembourser les retenues si le remboursement ou l'endettement qui en résulterait pourrait avoir un effet sur: a) la prestation de l'aide juridique sans interruption et avec efficacité; b) d'autres priorités de service du conseil; c) : les priorités financières du conseil.

Pour les affaires criminelles, le tarif est un tarif forfaitaire de base qui couvre un ensemble de services, et qui est versé au fur et à mesure que sont utilisés des services particuliers. Les honoraires de base comprennent les honoraires pour tous les travaux de préparation ainsi que pour la fourniture du service lui-même, c'est-à-dire que le forfait pour le procès comprend tous les préparatifs avec le client et les témoins, ainsi que les comparutions préparatoires au procès. Le tarif prévoit des honoraires forfaitaires différents selon l'infraction. Quatre catégories regroupent des infractions qui soulèvent des questions

payable per service, per half-day of service, or per two half-days of service.

The current criminal tariff was implemented in September 1994. At that time, a 10% holdback on fees was also implemented; this holdback is now 15%.

For category 1, 2 and 3 offences (ie. Provincial, summary conviction and most indictable), the rates for the first two half days of trial are \$500, \$600, and \$800. For a category 4 offence (homicides, aggravated sex assault, robbery with weapon, kidnapping, and dangerous offender proceedings) the rate per half-day of trial is \$700. If all charges on an information are stayed prior to hearing, the rates are \$100, \$150, \$200, \$300. The usual fee for a robbery (based on category 3, disclosure court appearance, 1 day preliminary hearing and 2 day trial) is \$2,512.50. All of these amounts are subject to the 15% holdback.

Lengthy and complex criminal trials have had a serious impact on the Legal Services Society's budget. In 1997-98, cases in excess of \$50,000 consumed almost 6% of the criminal tariff budget, but amounted to less than 1% of the cases covered on legal aid. The Auditor General of British Columbia, in his December 1996 management review of the Legal Services Society, recommended the Society and the Ministry of Attorney General consider a special funding agreement to deal with these large and unpredictable cases. In 1997-98 the Legal Services Society tried unsuccessfully to reach such an agreement with the government. As a result the Board of Directors decided that legal aid coverage will terminate for a client when the legal aid fees paid or billable on his or her behalf in a criminal proceeding reach \$50,000. The limit applies to all cases where the hearing of the trial, appeal or retrial began after January 31, 1998. Based on past experience, the Society expects

juridiques à peu près de la même complexité, qui nécessitent à peu près le même temps de préparation, et qui ont des conséquences semblables si le client est reconnu coupable. Les honoraires ne varient pas en fonction de l'expérience de l'avocat. Les honoraires forfaitaires sont payables soit par service, soit par demi-journée de service, ou soit par deux demi-journées de service.

La tarification actuelle en droit pénal existe depuis septembre 1994. À ce moment-là, une retenue de garantie de 10 % sur les honoraires a également été fixée; cette retenue est maintenant de 15 %.

Pour les infractions des catégories 1, 2 et 3 (c.-à-d. les infractions à une loi provinciale, les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, et la plupart des infractions criminelles), les honoraires pour les deux premières demi-journées du procès sont de 500 \$, 600 \$ et 800 \$. Pour une infraction de la catégorie 4 (homicide, agression sexuelle grave, vol à main armée, enlèvement et procédures visant un délinquant dangereux), les honoraires par demi-journée de procès sont de 700 \$. Si toutes les accusations sont suspendues avant l'audience, les honoraires sont de 100 \$, 150 \$, 200 \$ et 300 \$. Les honoraires habituels pour un vol qualifié (catégorie 3, communication de la preuve, comparution en cour, une journée pour l'audience préliminaire et deux journées de procès) sont de 2 512,50 \$. Tous ces honoraires sont assujettis à la retenue de 15 %.

En raison de procès longs et complexes dans des affaires criminelles, le budget de la Legal Services Society a été sérieusement grevé. En 1997-1998, les affaires de plus de 50 000 \$ on absorbé près de 6 % du budget des affaires criminelles, mais elles ont représenté moins de 1 % des affaires admissibles à l'aide juridique. Le Vérificateur général de la Colombie-Britannique, dans son examen de la gestion de la Legal Services Society en décembre 1996, a recommandé que la Société et le ministère du Procureur général songent à conclure une entente spéciale de financement pour ces affaires importantes et imprévisibles. En 1997-1998, la Legal Services Society a tenté sans succès de conclure une telle entente avec le gouvernement. C'est ainsi que le conseil d'administration a décidé que l'aide juridique cesserait pour un client lorsque les honoraires payés ou facturables pour son compte dans une affaire criminelle atteignent 50 000 \$. Le plafond s'applique à toutes les

this decision will affect about 20 clients per year.

The Family Case Management Program (FCMP) is supported by a family tariff. The current family tariff was implemented in October 1994. At that time a 5% holdback on fees was implemented; this holdback is now 10%. The tariff is hourly based, in that service is provided at the rate of \$80 per hour up to defined maximums. The tariff is divided into three parts: two which apply to the initial retainers available for either emergency or non-emergency cases; and one which sets out the 'approved services' which may be authorized by the FCMP.

Emergency referrals allow a lawyer up to 8 hours for general preparation and a set number of hours to conclude the case. They also allow a lawyer to go to court to obtain interim (or temporary) orders. Non-emergency referrals allow a lawyer up to 6 hours for general preparation and a set number of hours to conclude the case. These referrals do not pay a lawyer to go to court. For both emergencies and non-emergencies, if the initial referral is not enough to resolve the case, a lawyer must get authorization from the FCMP to provide additional (or 'approved') services.

The Legal Services Society introduced the FSCA tariff in 1994 to cover child apprehension matters under the Family and Child Services Act (now the Child, Family and Community Service Act - CFCSA). The CFCSA tariff was restructured in 1999 to address the legislative changes since then. The tariff is based on a rate of \$80 per hour up to defined maximums and is subject to a 10% holdback. It provides for a maximum of 5 hours general preparation time and up to 6 hours preparation time for each hearing stage.

The current immigration tariff was implemented in August 1994. At that time, a 12% holdback was implemented; this holdback is now 17%. The tariff is based on a rate of \$80 per hour. There are up to 10 hours available for general preparation and up to 5 hours for preparation for

affaires dont le procès, l'appel ou le nouveau procès a commencé après le 31 janvier 1998. Compte tenu de l'expérience du passé, la Société pense que cette décision touchera environ 20 clients par année.

The Family Case Management Program (FCMP) (programme de gestion des cas relevant du droit de la famille) est financé par un tarif familial. Le tarif familial actuel est en vigueur depuis octobre 1994. À ce moment-là, une retenue de 5 % sur les honoraires a été appliquée; cette retenue est maintenant de 10 %. Le tarif est fondé sur le nombre d'heures, c'est-à-dire que le service est fourni au taux horaire de 80 \$ jusqu'à un plafond défini. Le tarif est divisé en trois volets : deux qui s'appliquent aux retenues initiales disponibles pour les cas urgents ou non urgents, et un aux «services approuvés» susceptibles d'être autorisés par le FCMP.

Pour les affaires qui lui sont attribuées en cas d'urgence, l'avocat a droit à jusqu'à huit heures de préparation générale et à un nombre fixe d'heures pour mener à terme l'affaire. Pour ce type d'affaires, l'avocat peut également s'adresser au tribunal pour obtenir une ordonnance provisoire (ou temporaire). Pour les affaires non urgentes, l'avocat dispose de jusqu'à six heures pour la préparation générale et d'un nombre d'heures fixes pour mener à terme l'affaire. Dans ce cas, l'avocat n'est pas rémunéré pour aller devant le tribunal. Dans les affaires tant urgentes que non urgentes, si le renvoi initial ne suffit pas à résoudre l'affaire, l'avocat doit obtenir l'autorisation du FCMP pour offrir des services supplémentaires (ou «autorisés»).

En 1994, la Legal Services Society a adopté le tarif FSCA pour couvrir les questions de retrait d'enfants de leur famille en vertu de la Family and Child Services Act (maintenant la Child, Family and Community Service Act – CFCSA). Le tarif de la CFCSA a été restructuré en 1999 pour tenir compte des changements législatifs apportés depuis lors. Il est fondé sur un taux horaire de 80 \$ jusqu'à des maximums définis, et il est assujéti à une retenue de 10 %. Un maximum de 5 heures de préparation générale et de 6 heures de préparation pour chaque étape de l'audience est prévu.

Le tarif actuel pour l'immigration est en vigueur depuis août 1994. À ce moment-là, une retenue de 12 % a été appliquée; cette retenue est maintenant de 17 %. Le tarif est fondé sur un taux de 80 \$ l'heure. Il prévoit jusqu'à dix heures pour la préparation générale de l'affaire, et

hearing on refugee cases. Post claim reviews and submissions on humanitarian and compassionate grounds are authorized where there is reasonable likelihood of success.

Duty counsel are paid for a specified maximum number of hours per day at a rate of \$80 per hour. This rate is subject to a 15% holdback. The daily maximums vary by court location according to the usual volumes of work.

The Legal Services Society administers a human rights tariff pursuant to a contract with the B.C. Council of Human Rights. The hourly rate is generally \$80 up to allowable maximums for most work, including most court and hearing time.

The tariff for all appeals is based on a rate of \$80 per hour up to defined maximums. Family and immigration appeals are subject to a 5% holdback. Criminal appeals were based on a block tariff and a 5% holdback until January 1, 1999, when they were changed to an hourly tariff with a 15% holdback.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

During the period of October 1, 1985 to March 31, 1987, the bar formally supported a pro-bono program that resulted in lawyers acting without fee in about 1,100 cases, mostly in the non-family civil area. The Legal Services Society covered the cost of disbursements in these cases. The Legal Services Society now operates a pro-bono program that provides services for several hundred cases per year.

Interest earned from lawyers' trust accounts is released to the British Columbia Law Foundation. The Law Foundation makes an annual grant to the Legal Services Society. In addition to its regular grants, the Law Foundation has also made special grants to the Legal Services Society for office automation and computer upgrading purposes.

jusqu'à cinq heures pour la préparation en vue d'une audience sur une revendication du statut de réfugié. On autorise le paiement des frais liés à la révision d'une revendication refusée ainsi qu'à la présentation d'observations sur les motifs de compassion lorsqu'il existe des chances raisonnables de succès.

Les avocats nommés d'office sont rémunérés pour un nombre d'heures maximum prescrit par jour au taux de 80 \$ l'heure. Le taux est assujéti à une retenue de 15 %. Le maximum journalier varie selon l'emplacement du tribunal, en fonction du nombre de cas normalement traités.

La Legal Services Society applique un tarif pour les affaires relevant des droits de la personne, en vertu d'un contrat avec la Commission des droits de la personne de la Colombie-Britannique. En générale, le tarif horaire est de 80 \$, et l'on peut consacrer jusqu'au maximum autorisé à la préparation générale et préparation de l'audience.

Le tarif fixé pour tous les appels est fondé sur un taux horaire de 80 \$ jusqu'à des maximums définis. Les appels en droit de la famille et en droit de l'immigration sont sujets à une retenue de 5 %. Les appels en matière criminelle étaient fondés sur un tarif à tranches et une retenue de 5 % jusqu'au 1^{er} janvier 1999, date à laquelle ils ont été changés à un tarif horaire avec une retenue de 15 %.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

Entre le 1^{er} octobre 1985 et le 31 mars 1987, le barreau a appuyé officiellement un programme de services bénévoles dans le cadre duquel des avocats ont dispensé gratuitement des services dans environ 1 100 causes, la plupart étant des affaires civiles ne relevant pas du droit de la famille. La Legal Services Society a assumé les frais dans ces affaires. Elle offre maintenant un programme bénévole qui assure des services pour plusieurs centaines d'affaires par année.

Les intérêts des fonds en fiducie des avocats sont versés à la British Columbia Law Foundation. Celle-ci accorde une subvention annuelle à la Legal Services Society. En plus de ses subventions habituelles, la Law Foundation a également versé des subventions spéciales à la Legal Services Society afin d'améliorer les systèmes informatiques et d'automatiser le travail de bureau.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**HEAD OFFICE / BUREAU CENTRAL**

1140 West Pender Street
Suite 1500
Vancouver, B.C. V6E 4G1
Phone: (604) 660-6000
FAX: (604) 682-7967

BRANCH OFFICES / RÉGIONS**Burnaby**

Legal Services Society
509 - 5021 Kingsway
Burnaby, B.C. V5H 4A5
Phone: (604) 451-8944
FAX: (604) 451-0643
FAX: (604) (referrals): 451-5861

Campbell River

Legal Services Society
208 - 1040 Shoppers Row
Campbell River, B.C. V9W 2C6
Phone: (250) 287-9521
FAX: (250) 287-9529

Chilliwack

Legal Services Society
45895 Hocking Avenue
Chilliwack, B.C. V2P 1B5
Phone: (604) 795-2275
FAX: (604) 795-4707

Courtenay

450C 8th Street
Courtenay, B.C. V9N 1N5
Phone: (250) 897-1400
FAX: (250) 897-3261

Dawson Creek

Legal Services Society
1101-B - 103rd Avenue
Dawson Creek, B.C. V1G 2G8
Phone: (250) 782-7366
FAX: (250) 782-1387

Fort St. John

Legal Services Society
10039-100th Street
Fort St. John, B.C. V1J 3Y5
Phone: (250) 785-1788
FAX: (250) 785-0332

Kamloops

Legal Services Society
360 - 175 Second Avenue
Kamloops, B.C. V2C 5W1
Phone: (250) 314-1900
FAX: (250) 314-1605

Kelowna

Legal Services Society
201 - 1475 Ellis Street
Kelowna, B.C. V1Y 2A3
Phone: (250) 763-8613
FAX: (250) 763-3594

Nelson

Legal Services Society
812 Vernon Street
Nelson, B.C. V1L 4G4
Phone: (250) 352-3147
FAX: (250) 352-6928

Prince George

Legal Services Society
302 - 1488 Fourth Avenue
Prince George, B.C. V2L 4Y2
Phone: (250) 564-9717
FAX: (250) 564-8636

Prince Rupert

Legal Services Society
4 - 101 1st Avenue
Prince Rupert, B.C. V8J 3X4
Phone: (250) 627-1364
FAX: (250) 627-1671

Prisoners' Legal Services

1A - 33820 South Fraser Way
Abbotsford, B.C. V2S 2C5
Phone: (604) 853-8712
FAX: (604) 853-1038

Smithers

Smithers Legal Services
2 - 3895 First Avenue
P.O. Bag 5000
Smithers, B.C. V0J 2N0
Phone: (250) 847-1595
FAX: (250) 847-0274

Surrey

Legal Services Society
201 - 9180 King George Highway
Surrey, B.C. V3V 5V9
Phone: (604) 565-6595
FAX: (604) 585-7898

Vancouver (Aboriginal Law Centre)

191 Alexander Street Main floor
Vancouver, B.C. V6A 1B8
Phone: (604) 601-6440
FAX: (604) 601-6435

Vancouver (Branch Administration)

1290 - 605 Robson Street
Vancouver, B.C. V6B 5J3
Phone: (604) 601-6300
FAX: (604) 681-5824

Vancouver (Community Law Clinic)

1120 - 605 Robson Street
Vancouver, B.C. V6B 5J3
Phone: (604) 601-6370
FAX: (604) 681-6315

Vancouver (Criminal Law Clinic)

Legal Services Society
191 Alexander Street
3rd Floor
Vancouver, B.C. V6A 1N3
Phone: (604) 601-6400
FAX: (604) 684-5488

Vancouver (Family Law Clinic)

1270 - 605 Robson Street
Vancouver, B.C. V6B 5J3
Phone: (604) 601-6380
FAX: (604) 681-5217

Vancouver (Immigration/Refugee Law Clinic)

1220 - 605 Robson Street
Vancouver, B.C. V6B 5J3
Phone: (604) 601-6390
FAX: (604) 681-5296

Vancouver (Intake Clinic)

1170 - 605 Robson Street
Vancouver, B.C. V6B 5J3
Phone: (604) 601-6340
FAX: (604) 681-6942

Williams Lake

Legal Services Society
208 - 197 North 2nd Avenue
Williams Lake, B.C. V2G 1Z5
Phone: (250) 392-2941
FAX: (250) 392-5258

COMMUNITY LAW OFFICES / CENTRES DES JURIDIQUES COMMUNAUTAIRES**Abbotsford**

Abbotsford Community Legal
Services Society
100 - 2955 Gladwin Road
Abbotsford, B.C. V2T 5T4
Phone: (604) 859-2755
FAX: (604) 853-3059

Cranbrook

Kootenay Community Law Centre
1113 Baker Street, Suite 200
Cranbrook, B.C. V1C 1A7
Phone: (250) 489-3375
Toll Free: 1-800-661-6030
FAX: (250) 489-3811

Fort Nelson

Fort Nelson Legal Information Services
P.O. Bag 399
5319 50th Avenue South
Fort Nelson, B.C. V0C 1R0
Phone: (250) 774-6707
FAX: (250) 774-6808

Langley

Langley Legal Assistance Centre
204 - 20651 56th Avenue
Langley, B.C. V3A 3Y9
Phone: (604) 530-5811
FAX: (604) 533-9298

Maple Ridge

Ridge Meadows Community Law Office
11920 - 227th Street
Maple Ridge, B.C. V2X 6J2
Phone: (604) 467-3011
FAX: (604) 467-4472

Nanaimo

Doug Traill Memorial Law Centre
420 Albert Street
Nanaimo, B.C. V9R 2V7
Phone: (250) 741-0242
FAX: (250) 741-1810

New Westminster

Westminster Community Legal
Services Society
103 - 668 Carnarvon Street
New Westminster, B.C. V3M 5Y6
Phone: (604) 524-0381
FAX: (604) 526-0306

North Vancouver

North Shore Community Services
204 935 Marine Drive, Capilano Mall
North Vancouver, B.C. V7P 1S3
Phone: (604) 980-7000
FAX: (604) 985-9528

Penticton

Penticton Community Law Office
Suite 103 - 304 Martin Street
Penticton, B.C. V2A 5K4
Phone: (250) 493-0210
FAX: (250) 493-2292

Port Coquitlam

Westminster Community Legal
Services Society
300 - 2232 McAllister Avenue
Port Coquitlam, B.C. V3C 2A5
Phone: (604) 944-8841
FAX: (604) 526-0306

Powell River

Powell River Legal Services
4746B Joyce Avenue
Powell River, B.C. V8A 3B6
Phone: (604) 485-9871
FAX: (604) 485-7617

Quesnel

Community Law Centre
125 Barlow Avenue
Quesnel, B.C. V2J 2B8
Phone: (250) 992-8391
FAX: (250) 992-9720

Vernon

North Okanagan Community Law Office
3018 29th Street
Vernon, B.C. V1T 5A7
Phone: (250) 545-3666
FAX: (250) 545-3365

Victoria

The Law Centre
1175 Douglas St. #400
Victoria, B.C. V8W 2E1
Phone: (250) 388-4516
FAX: (250) 388-4664

**NATIVE COMMUNITY LAW OFFICES/
CENTRES JURIDIQUES COMMUNAUTAIRES POUR AUTOCHTONES****Burns Lake**

Burns Lake Yinkadinee' Keyakh Law
Centre Society
P.O. Box 8000, 789 Centre Street
Burns Lake, B.C. V0J 1E0
Phone: (250) 692-7534
toll-free: 1-800-567-5166
FAX: (250) 692-3650

Lillooet

Stl'atl'imx/Nlha'7kapmx Legal Services
10 Paul Street, P.O. Bag 700
Lillooet, B.C. V0K 1V0
Phone: (250) 256-0094
FAX: (250) 256-0144

Duncan

Duncan Community Law Office
5462 Trans Canada Hwy
105 Sun Valley Mall
Duncan, B.C. V9L 6W4
Phone: (250) 715-1855
FAX: (250) 715-1904

Lytton

Stl'atl'imx/Nlha'7kapmx Legal Services
P.O. Box 369, Main Street
Lytton, B.C. V0K 1Z0
Phone: (250) 455-6637
FAX: (250) 455-6609

Fort St. James

Dene Law Centre Society
220 - 250 Stuart Drive East
P.O. Box 1628
Fort St. James, B.C. V0J 1P0
Phone: (250) 996-7700
FAX: (250) 996-7704

Masset

Haida Gwaii Legal Society
P.O. Box 130
504 Naanii Street
Masset, B.C. V0T 1M0
Phone: (250) 626-3925
FAX: (250) 626-3201

Fort St. John

Fort St. John Friendship Society
10208 - 95th Avenue
Fort St. John, B.C. V1J 1J2
Phone: (250) 785-6509
FAX: (250) 785-1507

Merritt

Nicola Valley Native Community Law Society
P.O. Bag 4400, Station Main
1964 Quilchena Ave.
Merritt, B.C. V1K 1B8
Phone: (250) 378-6112
Toll Free: 1-877-378-6112
FAX: (250) 378-4550

Hazelton

Upper Skeena Counselling & Legal
Assistance Society
P.O. Box 130
4305 Field Street
Hazelton, B.C. V0J 1Y0
Phone: (250) 842-5218
FAX: (250) 842-5987

New Aiyansh

Nisga'a Community Law Office
Nisga'a Tribal Council
P.O. Box 223, 100 Gitzyon Avenue
New Aiyansh, B.C. V0J 1A0
Phone: (250) 633-2614
FAX: (250) 633-2283

Port Alberni

Port Alberni Friendship Centre
3555 - 4th Avenue
Port Alberni, B.C. V9Y 4H3
Phone: (250) 723-8281
FAX: (250) 723-8271

Prince George

Carrier Sekani Family Services
1112 6th Avenue
Prince George, B.C. V2L 3M6
Phone: (250) 562-3591
Toll Free: 1-800-889-6855
FAX: (250) 562-2272

Skidegate

Haida Gwaii Legal Society
P.O. Box 1249
162 - 2nd Avenue
Skidegate, B.C. V0T 1S0
Phone: (250) 559-8811
FAX: (250) 559-4685

Terrace

L'ax Ghels Community Law Centre Society
3212 Emerson Street
Terrace, B.C. V8G 2R8
Phone: (250) 635-2133
Toll Free: 1-800-787-2511
FAX: (250) 635-9085

AREA DIRECTORS / DIRECTEURS DE RÉGIONS**Chetwynd**

Glen Stasiuk
Stasiuk & Co. Law Corp
Barrister & Solicitor
5208 North Access Road
P.O. Box 808
Chetwynd, B.C. V0C 1J0
Phone: (250) 788-3113
FAX: (250) 788-2856

Fernie

Ron Bentley
Barrister & Solicitor
P.O. Box 2038
642 - 2nd Avenue
Fernie, B.C. V0B 1M0
Phone: (250) 423-9241
FAX: (250) 423-6440

Golden

Glen Ewan, Q.C.
Barrister & Solicitor
515 Ninth Avenue North
P.O. Box 429
Golden, B.C. V0A 1H0
Phone: (250) 344-5258
FAX: (250) 344-7374

Grand Forks

Deanna Ludowicz
Barrister & Solicitor
255 72nd Avenue
Grand Forks, B.C. V0H 1H0
Phone: (250) 442-8360
FAX: (250) 442-2519

Invermere

Barnim Kluge
Barrister & Solicitor
906 8th Avenue
P.O. Box 2647
Invermere, B.C. V0A 1K0
Phone: (250) 342-4447
FAX: (250) 342-3298

Kaslo

Tom Humphries
Barrister & Solicitor
404 Front Street
P.O. Box 636
Kaslo, B.C. V0G 1M0
Phone: (250) 353-2292
FAX: (250) 353-7430

Ladysmith

David P. O'Connor
Barrister & Solicitor
22 High Street
P.O. Box 1890
Ladysmith, B.C. V0R 2E0
Phone: (250) 245-7141
FAX: (250) 245-2921

Port Alberni

Barbara M. Smith
Barrister & Solicitor
5169 Argyle Street
Port Alberni, B.C. V9Y 1V3
Phone: (250) 724-5137
FAX: (250) 724-5169

Revelstoke

Robert A. Lundberg
Barrister & Solicitor
119 Campbell Avenue
P.O. Box 2490
Revelstoke, B.C. V0E 2S0
Phone: (250) 837-5196
FAX: (250) 837-4746

Richmond

Robert Parsonage
Barrister and Solicitor
204 - 8055 Anderson Road
Richmond, B.C. V6Y 1S2
Phone: (604) 273-9311
FAX: (604) 273-9365

Salmon Arm

Garrett Wynne
Barrister & Solicitor
310 Hudson Ave. N.E., P.O. Box 3009
Salmon Arm, B.C. V1E 4R8
Phone: (250) 832-9611
FAX: (250) 832-9788

Sechelt

James K. Fleming
Barrister & Solicitor
5778 Cowrie Street
Box 366
Sechelt, B.C. V0N 3A0
Phone: (604) 885-5509
FAX: (604) 885-9258

Squamish

Brian N. Hughes
Barrister & Solicitor
P.O. Box 557
Garibaldi Highlands, B.C. V0N 1T0
Phone: (604) 892-5114
FAX: (604) 892-0114

Ucluelet

James P. Roth
Barrister & Solicitor
1566 Peninsula Road
P.O. Box 909
Ucluelet, B.C. V0R 3A0
Phone: (250) 726-4307
FAX: (250) 726-2180

Head Office Contacts / Personnes ressources

Legal Services Society
1140 West Pender
Suite 1500
Vancouver, B.C. V6E 4G1
Phone: (604) 601-6000
FAX: (604) 682-7967

Chief Executive Officer/
Chef de la direction

David Duncan

Deputy Executive Director/
Directeur administratif adjoint

Susan Poulos

Director of Finance, Administration & Human Resources /
Directeur - Finances, administration et ressources humaines

Nancy Peck

Director of Information Technology/
Directeur - Information de gestion

David Govett

Director of Tariff
Directeur - Services tarifaires

Mark Benton

Legal Aid in Manitoba

L'aide juridique au Manitoba

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	45
Historical Overview	46
Legislation	46
Organization Chart	47
Structure and Administration	48
Coverage	49
Eligibility	50
Duty Counsel	52
Special Services	53
Tariffs	53
Contributions of the Legal Profession	54
Office Locations	55
Contacts	56

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Manitoba chapter since the last publication.

Coverage

Upon request of the Court, Legal Aid will provide *amicus* services relating to children who are the subject of litigation.

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessous décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant du Manitoba.

Champ d'application

À la demande de la Cour, le Régime d'aide juridique fournira les services d'un intervenant bénévole pour des enfants qui sont visés par des poursuites.

HISTORICAL OVERVIEW

Legal aid services have been available in Manitoba since the 1930s, when the Law Society of Manitoba first established a legal aid centre with services provided by members of the bar acting voluntarily. In 1962, the provincial government approved a tariff-of-fees for criminal matters. A task force on legal aid was appointed by the government in 1970 and, one year later, a mixed judicare-staff system controlled by an independent Board of Directors was set up. The Legal Aid Services Society of Manitoba, created in 1972, is responsible for administering a comprehensive legal aid service in the province.

LEGISLATION

The Legal Aid Services Society of Manitoba Act, R.S.M. 1987, C.L105

Amendments: S.M. 1991-92, C.16
S.M. 1992, C.46,
S.M. 1992, C.58,
S.M. 1993, C.38,
S.M. 1993, C.48,
S.M. 1996, C.64
S.M. 1997, C.52

Regulations under the *Legal Aid Services Society of Manitoba Act*:

225/91
59/92
106/92
64/93
34/94
105/94
160/94
2/98

SURVOL HISTORIQUE

Au Manitoba, des services d'aide juridique sont offerts depuis les années 1930, époque à laquelle la Société du Barreau du Manitoba a mis sur pied le premier centre d'aide juridique, dont les services étaient fournis bénévolement par des membres du barreau. En 1962, le gouvernement provincial a approuvé un tarif d'honoraires pour les affaires criminelles. En 1970, le gouvernement a créé un groupe de travail sur l'aide juridique. Un an plus tard, un système mixte judicare d'avocats salariés, régi par un Conseil des directeurs indépendant, était instauré. La Commission d'aide juridique du Manitoba, créée en 1972, doit veiller à l'administration d'un régime d'aide juridique complet dans la province.

LÉGISLATION

Loi sur la Société d'aide juridique du Manitoba, L.R.M. 1987, chap. L105

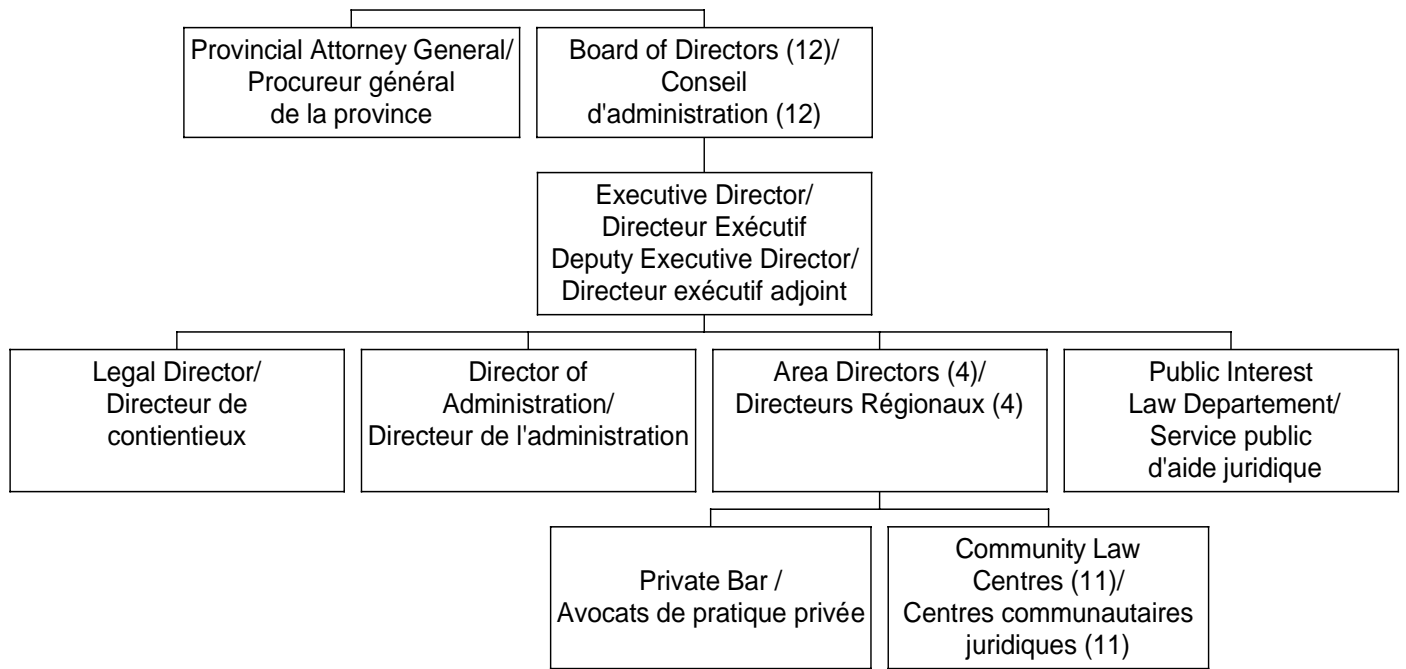
Modifications: L.M. 1991-92, chap. 16,
L.M. 1992, chap. 46,
L.M. 1992, chap. 58,
L.M. 1993, chap. 38,
L.M. 1993, chap. 48,
L.M. 1996, chap. 64
L.M. 1997, chap. 52

Règlements pris en application de la *Loi sur la Société d'aide juridique du Manitoba* :

225/91
59/92
106/92
64/93
34/94
105/94
160/94
2/98

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

In 1971, the *Legal Aid Services Society of Manitoba Act* established the Legal Aid Services Society of Manitoba as a corporate entity to be governed by an independent Board of Directors. Operations commenced in September, 1972.

The Board of Directors is composed of twelve members. The provincial government appoints the members. Three are chosen from a list prepared by the Law Society of Manitoba, a fourth must be a staff lawyer. The *Act* provides that directors serve one-year terms but in practice, they serve until replaced.

The Board of Directors makes general policy decisions and is directly responsible for such things as the budget and the employment of senior personnel. One member of the Board is chosen by the Lieutenant Governor in Council to act as its chairperson. The Board also employs an executive director who, with the assistance of a deputy director, has overall responsibility for the administration of the plan. The Legal Director communicates with other legal aid plans for reciprocal cases and provides legal opinions to the Society. There are four administrative areas each headed by an area director, as well as eleven community law offices and a public interest law centre. The Director of Administration provides a comptroller function to the Society.

Within Winnipeg, there are seven Community Law Centres. Three provide criminal services - adult, youth, and full service duty counsel; two provide domestic, administrative and poverty law services; one provides child welfare services; and one provides a service of special interest to the Aboriginal people living in the city.

The roles and responsibilities of the Executive Director and area directors are found in the regulations. The area directors review applications for legal aid, assess partial payments, and issue legal aid certificates. As well, the Executive Director is responsible for reviewing solicitors' accounts.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

En 1971, la *Loi sur la Société d'aide juridique du Manitoba* a institué la Commission d'aide juridique du Manitoba. Il s'agit d'un organisme légalement constitué devant être régi par un Conseil d'administration indépendant. Ses activités ont commencé en septembre 1972.

Le Conseil d'administration se compose de douze membres. L'administration provinciale nomme les membres. Trois sont choisis à partir d'une liste préparée par la Société du Barreau du Manitoba, et un quatrième doit être un avocat salarié. La *Loi* prévoit que les membres du conseil sont nommés pour un an, mais, en pratique, ceux-ci demeurent en fonction jusqu'à ce qu'ils soient remplacés.

Le Conseil d'administration prend les grandes décisions de principe; il est en outre directement responsable, notamment, du budget et de l'engagement des cadres supérieurs. Le lieutenant-gouverneur en conseil choisit le président du Conseil d'administration parmi les membres de ce dernier. De plus, le Conseil retient les services d'un directeur exécutif qui, secondé par un directeur adjoint, a la responsabilité générale de l'administration du régime. Le directeur du contentieux communique avec les responsables des autres régimes d'aide juridique pour les affaires réciproques et fournit des conseils juridiques à la Commission. La province compte quatre régions administratives dont chacune est dirigée par un directeur régional, ainsi que onze centres juridiques communautaires et un service des questions d'intérêt public. Le directeur de l'administration agit à titre de contrôleur de la Commission.

À Winnipeg, il y a sept centres juridiques communautaires. Trois fournissent des services en droit criminel – aux adultes, aux adolescents, ainsi que des services complets d'avocat nommé d'office; deux assurent des services en droit de la famille, en droit administratif et en droit des pauvres; un des services de protection de l'enfance; et le dernier est un service d'intérêt spécial pour les Autochtones qui habitent dans la ville.

Les règlements définissent les rôles et les responsabilités du directeur exécutif et des directeurs régionaux. Ces derniers étudient les demandes d'aide juridique, évaluent les montants partiels à payer et délivrent les certificats d'aide juridique. En outre, le directeur exécutif est chargé d'examiner les comptes des avocats.

The Regulations also outline the procedures for legal aid applications and appeals, the range of coverage and grounds for refusal of legal aid, the operation of community legal aid centres, provisions for youth court duty counsel and duty counsel in civil and criminal matters, and the payment of legal services contracted under the legal aid plan.

Refusal by area directors can be appealed to the Executive Director. Refusals upheld by the Executive Director can be further appealed to the Board of Directors. The Executive Director's review of solicitor accounts can also be appealed to the Board of Directors.

Legal advice, duty counsel (full service and summary service) and certificate representation are provided by private lawyers and staff professionals. Eligible clients can, by obtaining a legal aid certificate, retain any lawyer on the legal aid panel including a staff lawyer. If the client does not choose a lawyer, the area director will appoint a lawyer (staff or private) from the legal aid panel. The plan is partially funded by Manitoba Justice, although there are a number of other sources of funding including the Manitoba Law Foundation, the federal government and client contributions.

COVERAGE

Legal aid covers both adults and youths charged with federal indictable offences. Summary conviction and provincial offences are only covered when there is a danger of imprisonment or loss of livelihood. In criminal matters, appeals by the Crown are covered where the accused was eligible at first instance, while those by the accused are only covered if the case has merit and the accused received a prison term.

Les règlements précisent aussi les procédures à suivre pour présenter une demande d'aide juridique ou faire appel, le champ d'application et les motifs de refus, le fonctionnement des centres juridiques communautaires, les dispositions concernant les services d'avocats nommés d'office dans les tribunaux pour adolescents ainsi qu'en matière civile et criminelle et le paiement des services juridiques fournis à contrat en vertu du régime d'aide juridique.

Les demandeurs peuvent en appeler devant le directeur exécutif des refus opposés par les directeurs régionaux; ils peuvent faire appel des refus maintenus par le directeur exécutif devant le Conseil d'administration. L'examen des comptes des avocats par le directeur exécutif peut également faire l'objet d'un appel devant le Conseil d'administration.

Les conseils juridiques, les services d'avocats nommés d'office (services complets et sommaires) et les services de représentation découlant d'un certificat sont assurés par des avocats de pratique privée et des avocats salariés. Les clients admissibles peuvent, lorsqu'ils obtiennent un certificat d'aide juridique, retenir les services de tout avocat figurant sur la liste de l'aide juridique ou un avocat salarié. Si le client ne choisit pas son avocat, le directeur régional nommera un avocat (salarié ou de pratique privée) qu'il choisira à partir de la liste de l'aide juridique. Le régime est financé en partie par le ministère de la Justice du Manitoba, bien qu'il y ait un certain nombre d'autres sources de financement, dont la Fondation manitobaine du droit, l'administration fédérale et les contributions des clients.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime d'aide juridique s'applique aux adultes et aux adolescents accusés d'actes criminels visés par les lois fédérales. Des services juridiques sont offerts pour les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité et pour les infractions aux lois provinciales seulement s'il y a un risque d'emprisonnement ou de perte des moyens de subsistance. En matière criminelle, les appels interjetés par la Couronne lorsque l'accusé était admissible en première instance, sont couverts par le régime, alors que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée et si l'accusé est condamné à l'emprisonnement.

Legal aid service may be provided by way of certificate or full service duty counsel program.

Following a cost-benefit analysis, coverage is available in family law matters if the case has merit. The types of cases covered include: divorce, custody, access, maintenance, child protection, restraining orders and adoption. Upon the request of the Court, Legal Aid will provide *amicus* services relating to children who are the subject of litigation. There is also limited coverage for other civil matters if the case has merit and no private lawyer will accept it on a contingency. Examples of other civil matters covered by legal aid include: motor vehicle negligence, property actions, damage actions, landlord-tenant claims, worker's compensation claims, wrongful dismissal, personal injury, social assistance matters, unemployment insurance and refugee claims. Amendments made to the *Act* in 1982 allow full or partial legal aid to be given to groups. Groups are eligible if the matter stems from a common concern and is a matter of public interest, such as any consumer or environmental issue.

Criminal and civil ward matters are handled by legal aid for those child caring agencies who have an agreement with Legal Aid to cover the cost of the services rendered.

ELIGIBILITY

Family income and family size are used to establish the income guidelines. The guidelines are reviewed annually and adjusted periodically. Financial eligibility is defined by the Board. This is unlike most other provinces which set out the criteria in regulations.

The plan will consider the applicant's spouse's income and expenses when determining financial eligibility. For this purpose, a spouse is defined as one of a couple living together in a relationship of mutual financial support and dependency

Les services d'aide juridique peuvent être assurés par voie de certificat ou par le programme de services complets d'avocats nommés d'office,

Par suite d'une analyse coûts-avantages, l'aide juridique est accordée dans les affaires relatives au droit de la famille selon le bien-fondé de la cause. Elle s'étend notamment aux affaires suivantes : divorce, garde d'enfants, droits de visite, pension alimentaire, protection de l'enfant, ordonnances de ne pas faire et adoption. À la demande de la Cour, le Régime d'aide juridique fournira les services d'un intervenant bénévole pour des enfants qui sont visés par des poursuites. Le champ d'application est limité pour les autres affaires civiles lorsque la cause est fondée et qu'aucun avocat de pratique privée n'accepte de la prendre en cas d'imprévu. Voici des exemples d'autres affaires civiles donnant droit à l'aide juridique : conduite négligente d'un véhicule à moteur, actions concernant des biens, actions en dommages-intérêts, conflits entre propriétaire et locataire, demandes d'indemnisation des accidentés du travail, renvoi injustifié, blessures personnelles, questions en matière d'aide sociale et d'assurance-chômage et revendications du statut de réfugié. En vertu des modifications apportées à la *Loi* en 1982, des services d'aide juridique complets ou partiels peuvent être accordés à des groupes. Les groupes sont admissibles si leur cause découle d'un objectif commun et est une affaire d'intérêt public, comme les questions relatives à la consommation ou à l'environnement.

Les causes civiles et criminelles relatives à des enfants placés sous tutelle donnent droit à l'aide juridique dans le cas des organismes d'aide à l'enfance avec lesquels l'aide juridique a conclu une entente afin de couvrir le coût des services rendus.

ADMISSIBILITÉ

Les lignes directrices sont fondées sur le revenu et la taille de la famille. Elles sont révisées chaque année et modifiées périodiquement. L'admissibilité financière est définie par le Conseil, alors que dans la plupart des autres provinces, les critères sont définis dans les règlements.

Pour déterminer l'admissibilité financière, le régime tient compte du revenu et des dépenses du conjoint du demandeur. À cette fin, conjoint désigne un membre d'un couple vivant ensemble dans une relation d'aide et de dépendance

regardless of their legal marital status. The plan will also consider parental income when determining a young person's financial eligibility. If parental income is sufficient, the young applicant is denied legal aid. However, if the court directs that counsel be provided, the plan will provide the service.

Persons earning more than the Financial Eligibility Guidelines may still be eligible for legal aid. The legal aid plan will also consider other factors such as: whether or not the applicant can retain counsel without having to dispose of their principle place of residence or assets necessary to maintain their livelihood, the applicant's assets and liabilities, the merit and quantum of the claim, the cost of the proceeding, and whether or not a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

In some cases, the applicants are required to make a financial contribution to legal aid, usually in the form of monthly installments. There are no user fees. However, since June 1997, Legal Aid requires a nonrefundable processing fee of \$25 from applicants before processing an application for legal aid. Several classes of persons are excluded from this, most notably recipients of social assistance.

Legal Aid provides service to persons somewhat above the normal Financial Eligibility Guidelines in terms of their economic position on the basis of complete repayment to the plan, by way of monthly payments, of the entire cost of the legal aid. The benefit to the client is the obtaining of legal services at an affordable, significantly reduced rate from what would otherwise be paid. This program is aimed at the working poor.

The current financial eligibility guidelines are provided on the following page. They are based on gross income. Clients exceeding the regular coverage guideline for their family unit size, but not exceeding the next highest guideline are eligible with a partial contribution. Clients who exceed the guideline with a partial contribution but are below the next highest guideline are

financière mutuelle, sans égard à leur état matrimonial. Le régime tient également compte du revenu des parents pour déterminer l'admissibilité financière d'un adolescent. Si ce revenu est suffisant, l'adolescent ne peut avoir droit à l'aide juridique. Cependant, si le tribunal ordonne que l'adolescent soit représenté par un avocat, le régime assure le service.

Les personnes dont le revenu est supérieur aux seuils établis selon les lignes directrices en matière d'admissibilité financière peuvent quand même être jugées admissibles à l'aide juridique. Le régime d'aide juridique tiendra également compte d'autres facteurs notamment de la capacité du demandeur de retenir les services d'un avocat sans devoir se départir de son lieu principal de résidence ou des biens nécessaires à sa subsistance, de l'actif et du passif du demandeur, du bien-fondé et du montant de la demande, du coût des procédures et de la question de savoir si une personne raisonnable qui aurait à recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin.

Dans certains cas, les demandeurs sont tenus de verser une contribution financière au régime, habituellement sous forme de versements mensuels. Aucuns frais ne sont demandés aux utilisateurs. Toutefois, depuis juin 1997, le régime l'aide juridique exige que les demandeurs déboursent des frais d'administration non remboursables de 25 \$ avant que leur demande d'aide juridique soit traitée. Plusieurs catégories de personnes sont exclues de cette disposition, plus particulièrement, les bénéficiaires de l'aide sociale.

Le régime d'aide juridique permet d'offrir des services d'aide juridique aux personnes dont le revenu est légèrement supérieur aux seuils d'admissibilité financière en prévoyant le remboursement total du coût des services au moyen de versements mensuels. Le client peut ainsi bénéficier de services d'aide juridique dont les coûts sont abordables, et beaucoup moins élevés que les honoraires qu'il aurait normalement payés. Ce programme vise les petits salariés.

Les lignes directrices en matière d'admissibilité financière qui sont actuellement en vigueur sont présentées ci-après. Elles sont fondées sur le revenu brut. Les clients dont le revenu excède le seuil d'admissibilité financière correspondant à la taille de leur famille mais ne dépasse pas le seuil suivant sont admissibles à l'aide juridique, mais ils doivent assumer une partie des coûts. Les

eligible under the expanded eligibility program.

clients dont le revenu est supérieur au seuil qui leur permettrait d'obtenir des services d'aide juridique moyennant une contribution, mais se situe sous le seuil suivant, sont admissibles au programme d'admissibilité accrue

Gross Annual Income/Revenu annuel brut

Family Size/ Taille de la famille	Fully Eligible/ Entièrement admissible	Partial Contribution/ Contribution partielle	Full Contribution/ Contribution totale
1	\$12,000	\$14,000	\$21,500
2	16,000	18,000	25,000
3	21,500	23,500	29,000
4	25,000	27,000	31,500
5	29,000	31,000	35,000
6	31,500	33,500	38,000
7	35,000	37,000	41,000

DUTY COUNSEL

Duty counsel services extend to civil and criminal matters and are available in almost all courts by prior arrangement (not all rural courts have duty counsel). Services are provided by both staff and private lawyers. Lawyers are used to provide duty counsel services at the Winnipeg Jail assisted by para-professionals.

Legal Aid has a contract with a private bar lawyer to provide duty counsel and other services in the Portage la Prairie area. In addition, private bar lawyers regularly provide duty counsel services in a number of remote, aboriginal communities.

Full service duty counsel is available in the provincial court whose mandate is to provide defence services to all corners short of setting a hearing date, subject to financial eligibility, without a detailed enquiry into whether the matter is covered by Legal Aid's policy. This allows for quick, summary resolution of straightforward matters for those accused persons who desire effective representation without the delays inherent in formal representation.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office s'étendent aux affaires relevant du droit civil et du droit criminel et sont offerts, après entente préalable, dans la plupart des tribunaux (mais pas dans tous les tribunaux des régions rurales). Ces services sont assurés par des avocats salariés et des avocats de pratique privée. Des avocats fournissent de tels services à la prison de Winnipeg et sont secondés par des paraprofessionnels.

La Legal Aid a engagé par contrat un avocat de pratique privée pour fournir les services d'un avocat nommé d'office ainsi que d'autres services à la région de Portage la Prairie. Dans certaines communautés isolées, des avocats de pratique privée font également la prestation de services normalement offerts par un avocat nommé d'office.

Un service complet d'avocats nommés d'office est offert dans les tribunaux qui ont le mandat d'offrir un service complet de défense à tous jusqu'au stade de la fixation d'une date d'audience. Ce service est offert sujet à l'admissibilité financière sans entrer dans les détails du champs d'application en vertu des politiques de l'aide juridique. Ceci permet d'arriver à des résolutions dans les cas de dossiers simples pour les personnes accusées désirant être représentée sans les délais inhérents à la représentation formelle.

SPECIAL SERVICES

Staff lawyers at community law centres deliver information, advice and assistance to individuals and organizations which serve low income people. The staff furnish legal services to inmates of penitentiaries and offer duty counsel services for criminal and family law matters.

The Society's Public Interest Law Centre, established in 1982, represents groups and organizations particularly in matters affecting low income people. The Centre acts as a public interest advocate and has represented groups in such matters as consumer and environmental concerns, and rights of disabled people. It has conducted test case litigation and prepared and presented law reform proposals. The bulk of the funding for this Centre comes from sources other than the government, including the Manitoba Law Foundation, cost recoveries and donations.

Since 1997, staff have provided informal advice and advocacy in a poverty law program for persons dealing with social assistance, pension plans, workers compensation board, etc..

The plan assists the Age and Opportunity Program to provide legal advice for senior citizens. Private solicitors provide legal advice and summary assistance under this program which is operated on a user pay basis.

As of 1996, the Aboriginal Law Centre has, under a new direction, undertaken the representation of First Nation peoples on aboriginal issues in an advocacy manner.

TARIFFS

The Board may recommend tariff restructuring but the restructuring itself is done by an Order-in-Council. The tariff was last significantly revised in October of 1987. Restructuring of the tariff takes place after consultation with representatives of the private bar lawyers who provide service under

SERVICES SPÉCIAUX

Les avocats salariés des centres juridiques communautaires fournissent des renseignements, des conseils et de l'aide aux personnes et aux organismes qui s'occupent des personnes à faible revenu. Ils dispensent des services juridiques aux détenus des pénitenciers et offrent, à titre d'avocats nommés d'office, des services en matière criminelle et de droit de la famille.

Le Service des questions d'intérêt public de la Commission, fondé en 1982, représente des groupes et des organismes, en particulier pour des questions touchant les défavorisés. Ce service se fait le défenseur de l'intérêt public et a représenté des groupes dans le cadre d'affaires concernant notamment la consommation, l'environnement et les droits des handicapés. Il a porté des causes types, ainsi que préparé et présenté des projets de réforme du droit. La plus grande partie du financement de ce Service vient de sources autres que gouvernementales, notamment de la Fondation manitobaine du droit, du recouvrement des coûts et des dons.

Depuis 1997, dans le cadre d'un programme de législation sociale, les avocats salariés ont conseillé et défendu des personnes qui ont eu affaire aux services d'aide sociale, aux régimes de retraite, aux commissions des accidents du travail, etc.

Le régime aide le programme âge et opportunité (Age and Opportunity) à offrir des avis juridiques aux personnes âgées. Des avocats de la pratique privée fournissent des conseils juridiques et une aide sommaire dans le cadre de ce programme qui fonctionne selon la formule du paiement par l'utilisateur.

À compter de 1996, le Centre de droit autochtone a entrepris, sous une nouvelle direction, de représenter les personnes des Premières nations sur des questions autochtones, en qualité de groupe de défense des intérêts.

TARIFS

La Commission peut faire des recommandations concernant la restructuration tarifaire, mais cette dernière doit être adoptée par décret. Les tarifs ont été révisés en profondeur pour la dernière fois en octobre 1987. La restructuration du tarif a lieu après consultation avec les représentants

the plan.

The tariff structure nominally pays \$45 per hour, but for the most part is a block fee tariff. Some items are paid at the hourly rate with prescribed maximums. The usual fees for various legal matters are as follows: break and enter (guilty plea) - \$200; uncontested divorce with corollary relief - \$500; without corollary relief - \$250. robbery (one day for the preliminary inquiry and 2 days for the trial) - \$2,125.

Legal Aid Manitoba introduced a new tariff for domestic matters effective February 1, 1998. This tariff provides a payment of \$500 for all work done on a file where the matter does not proceed to trial. Trials are paid at \$250 per half-day, in addition to the basic payment.

Since May 18, 1992, all private bar lawyers have been subject to a 12% holdback on criminal fees for all applications, which was fully repaid for the 1996-97 fiscal year. As of April 1, 1999, the holdback on criminal fees was reduced to 5%.

Duty counsel lawyers providing services in criminal court are reimbursed at \$45 per hour. Staff lawyers generally act as duty counsel in family court and criminal court throughout the province.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

In Manitoba, legal aid receives a proportion of the Manitoba Law Foundation trust account fund. There is no legal aid levy imposed. The extent of *pro bono* work within the province is unknown.

des avocats de la pratique privée qui fournissent les services dans le cadre du régime.

La structure établit un tarif horaire nominal de base de 45 \$, mais il s'agit essentiellement d'une tarification forfaitaire. Certains honoraires fixes sont payés au taux horaire jusqu'à concurrence d'un montant maximum prédéterminé. Les tarifs habituels pour les diverses affaires juridiques sont les suivants : introduction par effraction (plaidoyer de culpabilité) - 200 \$; divorce non contesté avec mesures de redressement provisoires - 500 \$; sans mesures de redressement provisoires - 250 \$; vol qualifié divorce non contesté - 380 \$; vol qualifié (1 jour pour l'enquête préliminaire et 2 jours pour le procès) - 2125 \$.

La Legal Aid Manitoba a mis en place un nouveau tarif s'appliquant aux affaires du droit de la famille. Celui-ci a pris effet le 1er février 1998. Ce tarif prévoit un paiement de 500 \$ pour tous les travaux effectués sur un dossier lorsque le litige est réglé sans procéder à l'instruction. Pour les procès, le tarif est de 250 \$ de la demi-journée, en sus du paiement de base.

Depuis le 18 mai 1992, tous les avocats de pratique privée sont assujettis à une retenue de 12 % sur les honoraires pour toutes les demandes en matière criminelle. Ce montant a été entièrement payé pour l'exercice financier 1996-1997. À partir du 1^{er} avril 1999, la retenue des tarifs pour les affaires criminelles a été réduite de 5%.

Les avocats nommés d'office qui fournissent leurs services en cour criminelle sont rémunérés à raison de 45 \$ l'heure. Les avocats nommés d'office dans les tribunaux de la famille et les tribunaux de juridiction criminelle sont généralement des avocats salariés.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

Au Manitoba, une partie du compte en fiducie de la Fondation manitobaine du droit sert au financement du régime d'aide juridique. Aucun prélèvement n'est imposé pour l'aide juridique. On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Head Office / Bureau central**

Legal Aid Services
Society of Manitoba
402-294 Portage Avenue
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 0B9
TEL: (204) 985-8500 (1-800-261-2960)
FAX: (204) 944-8582

Public Interest Law Centre
402-294 Portage Ave.
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 0B9
TEL: (204) 985-8540 (1-800-261-2960)
FAX: (204) 944-8582

Criminal Trial Centre
416-294 Portage Avenue
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 0B9
TEL: (204) 985-5240 (1-800-598-0644)
FAX: (204) 942-5238

Broadway Community Law Centre and
Broadway Youth Office
635 Broadway
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 0X1
TEL: (204) 985-8570 (1-800-672-1043)
FAX: (204) 774-7504

Main Street Community Law Centre
Civil Law Office
212 McDermot Avenue
WINNIPEG, MANITOBA
R3B 0S3
TEL: (204) 985-8550 (1-800-766-2148)
FAX: (204) 956-4146

Parklands Community Law Centre
19 Memorial Boulevard
DAUPHIN, MANITOBA
R7N 2A5
TEL: (204) 638-8006 (1-800-810-6977)
FAX: (204) 638-8356

Northlands Community Law Centre
236 Edwards Avenue
Box 2429
THE PAS, MANITOBA
R9A 0K1
TEL: (204) 623-6427 (1-800-268-9790)
FAX: (204) 623-7501

Child Protection Law Office
212 McDermot Avenue
WINNIPEG, MANITOBA
R3B 0S3
TEL: (204) 985-8566 (1-800-766-2148)
FAX: (204) 985-5224

Family Law Centre
500-294 Portage Avenue
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 0B9
TEL: (204) 985-5215 (1-800-839-7946)
FAX: (204) 985-5222

Aboriginal Centre Law Centre
409-181 Higgins Avenue
WINNIPEG, MANITOBA
R3B 3G1
TEL: (204) 985-5230 (1-800-300-2307)
FAX: (204) 985-5237

University of Manitoba Law Centre
Faculty of Law
Legal Aid Clinic
101 Robson Hall
WINNIPEG, MANITOBA
R3T 2N2
TEL: (204) 985-5206
FAX: (204) 275-5540

Westman Community Law Centre
1239 Princess Avenue
BRANDON, MANITOBA
R7A 0R2
TEL: (204) 729-3484 (1-800-876-7326)
FAX: (204) 726-1732

Thompson Community Law Centre
3 Station Road
THOMPSON, MANITOBA
R8N 0N3
TEL: (204) 778-6441 (1-800-665-0656)
FAX: (204) 778-5902

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. Gerry McNeilly
Executive Director
Legal Aid Services of Manitoba
402 - 294 Portage Avenue
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B9
(204) 985-8508

**Legal Aid
in New Brunswick**

**L'aide juridique
au Nouveau-Brunswick**

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Note to Readers	59	Note aux lecteurs
Historical Overview	60	Survol historique
Legislation	61	Législation
Organization Chart	62	Organigramme du régime
Structure and Administration	64	Structure et administration
Coverage	65	Champ d'application
Eligibility	67	Admissibilité
Duty Counsel	68	Services d'avocats nommés d'office
Special Services	69	Services spéciaux
Tariffs	69	Tarifs
Contributions of the Legal Profession	69	Contributions des avocats
Office Locations	71	Adresses des bureaux
Contacts	73	Personnes-ressources

NOTE TO READERS

There are no significant changes in the New Brunswick chapter since the last publication.

NOTE AUX LECTEURS

Il n'y a eu aucun changement important apporté au chapitre traitant du Nouveau-Brunswick, depuis la dernière publication.

HISTORICAL OVERVIEW

Until 1971, legal aid in New Brunswick (N.B.) was provided by private law firms whose members volunteered their services. The passage of the *Legal Aid Act* that year empowered the Law Society to establish and administer the legal aid plan. In 1972, Legal Aid New Brunswick began providing legal services through a *judicare* system.

In October 1981, legal aid services were extended to cover civil as well as criminal law. However, civil legal aid was abolished in 1988. On an interim basis, the New Brunswick Law Foundation and, subsequently, the provincial government have provided a nominal amount of money to provide very limited access to legal aid for matters of domestic violence or guardianship. Effective April 1, 1993 Legal Aid New Brunswick only covers permanent guardianship, and variance orders on behalf of payers found unable to pay. The Department of Justice implemented a Domestic Legal Aid Program in May 1993.

SURVOL HISTORIQUE

Jusqu'en 1971, l'aide juridique était assurée par des cabinets privés, dont les membres travaillaient bénévolement. L'adoption, cette année-là, de la *Loi sur l'aide juridique* a conféré au Barreau du Nouveau-Brunswick (N.-B.) le pouvoir d'établir et d'administrer le régime d'aide juridique. En 1972, le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick a commencé à fournir des services juridiques dans le cadre d'un système de type *judiciaire*.

En octobre 1981, les services d'aide juridique ont été étendus de manière à inclure tant les causes civiles que les causes criminelles. Cependant, les services d'aide juridique en matière civile ont été supprimés en 1988. À titre provisoire, la Fondation pour l'avancement du droit au Nouveau-Brunswick et, par la suite, l'administration provinciale ont fourni un montant nominal pour assurer un accès très restreint aux services d'aide juridique en matière de violence familiale ou de tutelle. Depuis le 1^{er} avril 1993, le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick s'applique uniquement aux ordonnances permanentes de tutelle et aux ordonnances en cas de divergence et aux ordonnances de modification obtenues pour le compte de payeurs jugés incapables de payer. Le ministère de la Justice a mis en oeuvre un programme d'aide juridique en matière familiale en mai 1993.

LEGISLATION*Legal Aid Act, 1971, R.N.B.,C.11*

Amended: S.N.B. 1973, C.54
S.N.B. 1974, C.25 (Supp.)

(supp.)

S.N.B. 1979, C.41
S.N.B. 1983, C.46
S.N.B. 1985, C.L.2
S.N.B. 1985, C.14
S.N.B. 1986, C.8
S.N.B. 1987, C.6
S.N.B. 1987, C.30
S.N.B. 1989, C.57
S.N.B. 1993, C.21
S.N.B. 1994, C.45

REGULATIONS

N.B.R. 84/112
N.B.R. 90/7
N.B.R. 90/13
N.B.R. 90/22
N.B.R. 94/37

LÉGISLATION*Loi sur l'aide juridique, 1971,
R.N.-B., chap. 11*

Modifiée par: L.N.B. 1973, chap.54
L.N.B. 1974, chap.25 (Suppl.)

(suppl.)

L.N.B. 1979, chap. 41
L.N.B. 1983, chap. 46
L.N.B. 1985, chap. L.2
L.N.B. 1985, chap. 14
L.N.B. 1986, chap. 8
L.N.B. 1987, chap. 6
L.N.B. 1987, chap.30
L.N.B. 1989, chap. 57
L.N.B. 1993, chap. 21
L.N.B. 1994, chap. 45

RÈGLEMENTS

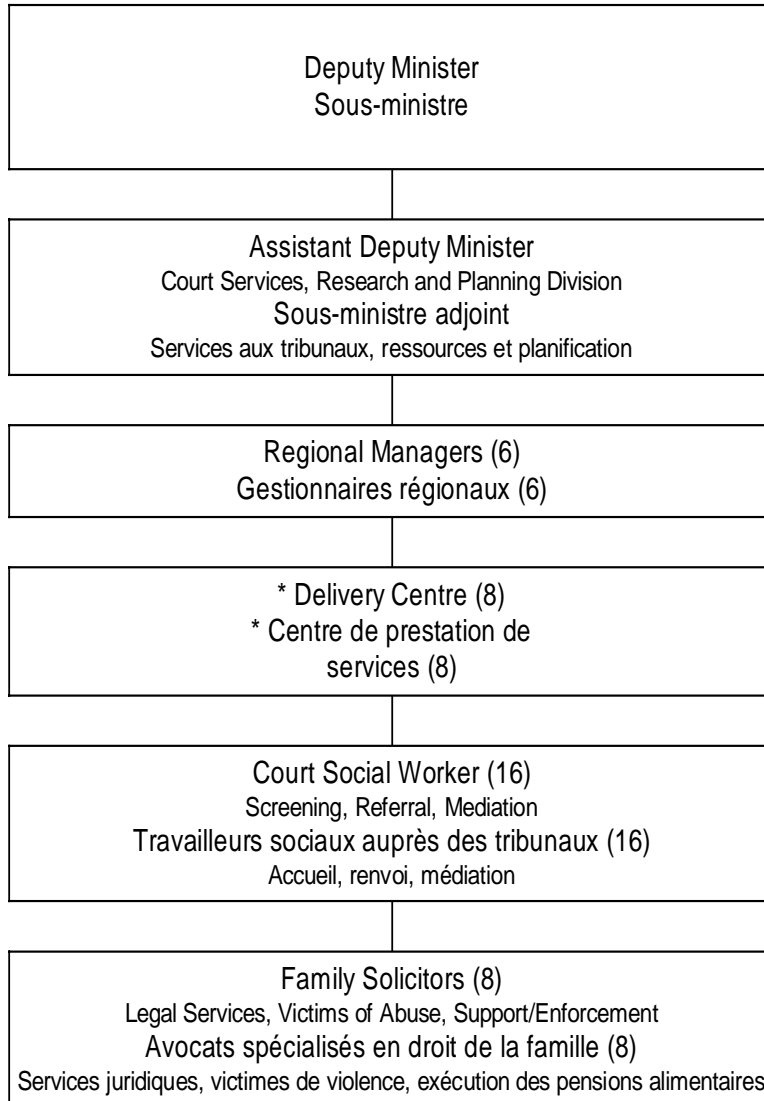
R.N.-B. 84/112
R.N.-B. 90/7
R.N.-B. 90/13
R.N.-B. 90/22
R.N.-B. 94/37

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME

Domestic Legal Aid (Department of Justice)

Aide juridique en matière familiale (Ministère de la Justice)



* includes rosters of duty counsel lawyers

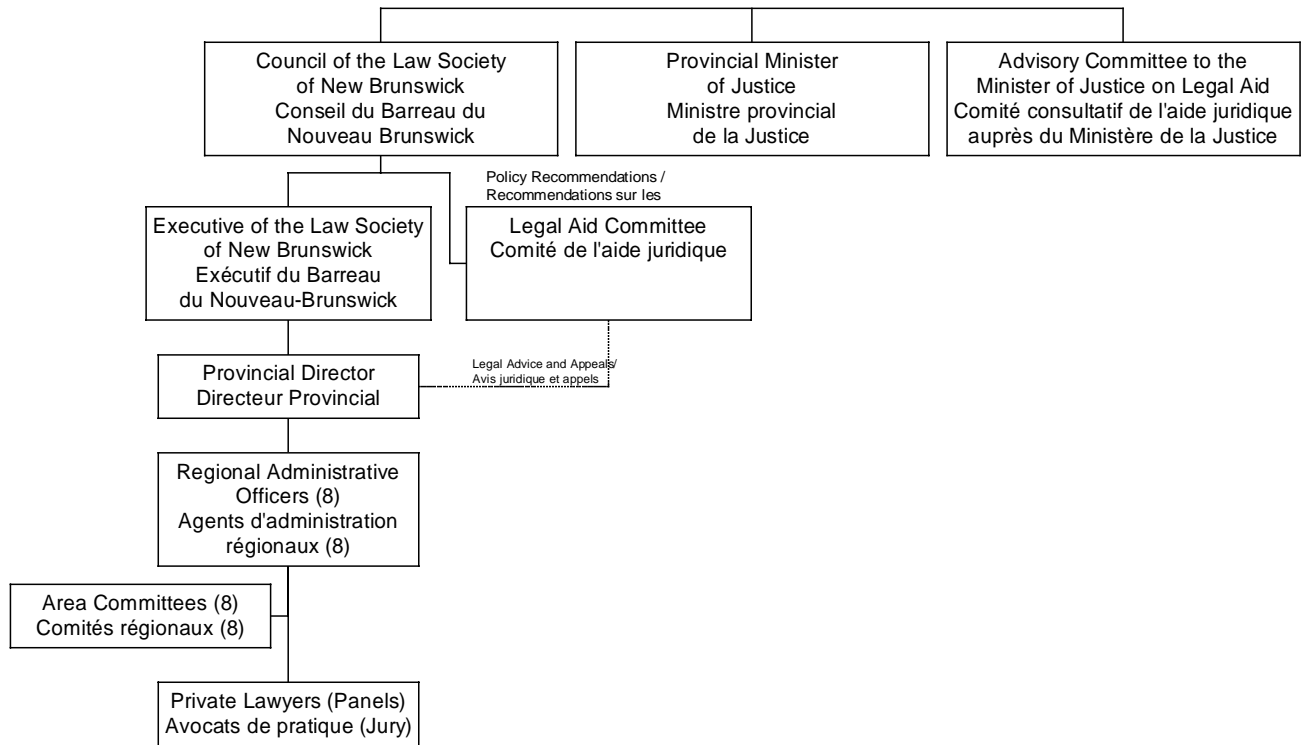
* comprend les listes des avocats nommés d'office

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME

Legal Aid New Brunswick

L'aide juridique du Nouveau-Brunswick



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The New Brunswick Legal Aid Plan was established under the terms of the *Legal Aid Act*, 1971. The plan commenced operations as a judicare legal aid system the following year. Criminal legal aid services have been available since 1972. Civil legal aid services were available from 1981 to 1988 when they were abolished. The provision of civil legal aid services through Legal Aid New Brunswick is still available on a limited basis for both permanent guardianship and variation applications for payers. Beginning May 1, 1993, the Department of Justice implemented a domestic legal aid program. It covers services for victims of spousal abuse, mediation services, and legal services for beneficiaries of support. There are no financial criteria for eligibility for these services.

The Law Society appoints the Legal Aid Committee to provide advice on policy and on matters of law. The Committee is comprised of members of the Law Society who serve for a term of two years, which is renewable. The Committee reports directly to the Council of the Society.

The *Act* sets out the powers and functions of the Law Society in its role as administrator of the legal aid plan. The organizational structure of the plan, including the composition and responsibilities of committees, is outlined in the legislation. The *Act* specifies the responsibilities of the Provincial Director, particularly with respect to procedures for determining the eligibility of an applicant.

The Lieutenant Governor in Council makes regulations for carrying out the *Act*. These include the procedures and information required of an applicant, rules for determining financial eligibility, the tariff-of-fees and procedures for billing and payment, regulations for legal aid panels, and the functions of people employed under the *Act*, and the role of area committees and the Legal Aid Committee.

The legal aid plan is run under the general supervision of the Provincial Director, who is appointed by the Law Society and approved by the Minister of Justice. As chief executive officer of the plan, the Provincial Director coordinates

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick a été établi conformément à la *Loi sur l'aide juridique* de 1971. L'année suivante, la prestation de services a débuté, dans le cadre d'un système de type judicare. Des services d'aide juridique en matière civile sont offerts en matière criminelle depuis 1972. En matière civile, des services ont été fournis de 1981 à 1988, année où ils ont été supprimés. La prestation de services juridiques auprès du régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick est toujours possible sur une base restreinte lorsqu'il s'agit d'ordonnances permanentes de tutelle et de demandes de modification de la part des payeurs. À compter du 1^{er} mai 1993, le ministère de la Justice a mis en oeuvre un programme d'aide juridique interne, qui offre des services aux victimes de voies de fait contre l'époux(se), des services de médiation et des services juridiques aux bénéficiaires d'une pension alimentaire. Il n'existe aucun critère d'admissibilité à ces services.

Le Barreau constitue le Comité de l'aide juridique pour fournir des conseils en matière de politique et de droit. Ce comité se compose de membres du Barreau qui siègent aux termes d'un mandat de deux ans qui est renouvelable. Le Comité relève directement du Conseil du Barreau.

La *Loi* énonce les pouvoirs et les fonctions du Barreau en tant qu'organisme chargé d'administrer le régime. La structure organisationnelle, y compris la composition et les responsabilités des divers comités, est exposée dans la *Loi*. Celle-ci précise les responsabilités du directeur provincial, surtout en ce qui concerne les procédures permettant de déterminer l'admissibilité d'un demandeur.

Il incombe au lieutenant-gouverneur en conseil d'établir les règlements permettant d'appliquer la *Loi*, dans des domaines tels que les procédures que doit suivre le demandeur et les renseignements qu'il doit fournir, les règles servant à établir l'admissibilité financière, les tarifs des honoraires et les procédures de facturation et de paiement, les règlements selon lesquels les listes d'avocats sont établies, les fonctions des personnes employées en vertu de la *Loi* et le rôle des comités régionaux et du Comité de l'aide juridique.

La surveillance générale du régime d'aide juridique est assurée par le directeur provincial, qui est nommé par le Barreau avec l'approbation du ministre de la Justice. En tant que chef de la direction générale du régime, le directeur

legal aid on a province-wide basis, approves and issues applications for legal aid and approves all accounts submitted by participating lawyers.

The *Legal Aid Act* established a provincial legal aid office. There are currently regional legal aid administrative officers for each of eight regions in New Brunswick. The administrative officers are responsible for preparing lists of lawyers to serve on legal aid panels and appointing duty counsel to courts for criminal court proceedings (generally on a rotating basis).

The Law Society also appoints area committees of at least six persons. Of the six persons, three persons must be members of the Society while the other members represent the community. The committee acts as an appellate tribunal for refusals of certificates. The area committee also determines whether legal aid certificates shall be issued in an appellate matter. When the refusal, issuance or cancellation of a certificate relates to an appellate proceeding, the applicant may appeal to the Provincial Director [*LAAct* S13(2)].

The Domestic Legal Aid Program is delivered through Court Services, Research and Planning Division in the Department of Justice through eight Service Centres with service providers travelling to remote locations within the regions.

The Court Social Worker is the initial point of entry for clients where they are screened and directed to either mediation services, legal services, or to an external service.

Family solicitors are engaged under contract to provide legal services to clients of the Domestic Legal Aid Program.

Divisional policies and procedures are in place to guide service providers in the delivery of the program in order to meet the philosophy and mandate of the program.

COVERAGE

The plan provides representation for offences

provincial coordonne l'aide juridique dans l'ensemble de la province, approuve et délivre les demandes d'aide juridique et approuve tous les comptes que présentent les avocats participants.

La *Loi sur l'aide juridique* a prévu la création d'un bureau provincial d'aide juridique. Il existe à l'heure actuelle huit agents d'administration régionaux en matière d'aide juridique, représentant autant de régions du Nouveau-Brunswick. Ces personnes sont chargées d'établir les listes d'avocats qui fournissent des services d'aide juridique et de désigner les avocats nommés d'office pour les poursuites criminelles (généralement à tour de rôle).

Le Barreau crée également des comités régionaux constitués d'au moins six personnes, dont trois doivent être membres du Barreau. Les autres membres représentent la collectivité. Ces comités agissent comme tribunaux d'appel dans les cas de refus de certificat. Ils déterminent aussi s'il faut délivrer des certificats d'aide juridique lorsqu'il s'agit d'appels. Lorsque le refus, la délivrance ou l'annulation d'un certificat a trait à une procédure d'appel, le demandeur peut en appeler de cette décision au directeur provincial [*Loi sur l'aide juridique*, art. 13(2)].

La prestation du Programme d'aide juridique en matière familiale relève des services aux tribunaux, Division de la recherche et de la planification du ministère de la Justice, par l'intermédiaire de huit centres de services. Les fournisseurs de services de ces centres se déplacent afin de desservir les endroits éloignés au sein des régions.

Le premier point de contact des clients est le travailleur social auprès des tribunaux qui les accueille et les achemine vers les services de médiation, les services juridiques ou un service externe.

Les avocats spécialisés en droit de la famille sont embauchés aux termes d'un contrat pour fournir des services juridiques à la clientèle du programme d'aide juridique en matière familiale.

Les politiques et procédures divisionnaires en place guident les fournisseurs de services dans la prestation du programme de façon à ce qu'ils respectent la philosophie et le mandat du programme.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime assure des services de représentation

covered under the federal-provincial cost-sharing agreement. Adults and youths charged with federal offences which have a probability of jail time if convicted are covered. The *Legal Aid Act* specifies that certificates shall be issued only where: a) imprisonment or loss of livelihood is likely upon conviction; b) circumstances mitigate the severity of the penalty that may be imposed; or c) extraordinary circumstances dictate that it is in the interests of justice that the applicant be represented by counsel. Most criminal matter applications which are refused by the plan involve a summary conviction with a low probability of jail if convicted.

Limited coverage is also provided for provincial offences for which, if convicted, there is likelihood of imprisonment. Legal aid certificates are not issued for a provincial offence unless there is a possible defence to the charge. Certificates are not issued for municipal by-law infractions, however, duty counsel is available to any accused for any charge, when appearing in court for the first time. There are no coverage restrictions expressly mentioned in the legislation. The same coverage guidelines apply to both adults and youths.

Appeals by both the Crown and the accused may be covered by legal aid. However, in appellate matters, for both adults and youths, certificates are not issued unless: a) the applicant has included in his or her application the opinion of a solicitor as to the advisability of instituting or defending the appeal, a copy of the order or judgement appealed from, and any other information that is required; b) the area staff considers it reasonable that the appeal be instituted or defended; c) the application has been submitted to the area committee; and d) the area committee has approved the issuance or amendment of a legal aid certificate.

Legal Aid coverage for civil matters was only available between 1981 and 1988, at which time

pour les infractions visées par l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts. L'aide juridique est accordée aux adultes et aux adolescents accusés d'actes criminels prévus par les lois fédérales lorsqu'ils risquent d'encourir une peine d'emprisonnement en cas de condamnation. La *Loi sur l'aide juridique* précise que de tels certificats ne doivent être délivrés que dans l'un des cas suivants : a) le demandeur risque l'emprisonnement ou la perte de ses moyens de subsistance s'il est condamné; b) en raison de circonstances atténuantes, la gravité de la peine pouvant être imposée est moindre; c) en raison de circonstances extraordinaires, il est dans l'intérêt de la justice que le demandeur soit représenté par un avocat. La plupart des demandes d'aide juridique en matière criminelle qui sont refusées ont trait à des infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité lorsqu'il n'existe qu'une faible probabilité de condamnation à l'emprisonnement.

Le régime ne s'applique qu'à certaines infractions aux lois provinciales pour lesquelles, s'il y a déclaration de culpabilité, la détention est probable. Aucun certificat d'aide juridique n'est délivré lorsqu'il s'agit d'infractions aux lois provinciales, à moins qu'il soit possible d'assurer la défense contre l'accusation. Aucun certificat n'est délivré lorsqu'il s'agit d'infractions aux règlements municipaux; toutefois, tout accusé de quelque infraction que ce soit peut bénéficier des services d'un avocat nommé d'office lorsqu'il comparait pour la première fois. La loi n'énonce expressément aucune restriction quant au champ d'application du régime. Les mêmes lignes directrices s'appliquent aux adultes et aux adolescents.

Les appels interjetés par la Couronne et par l'accusé peuvent être couverts par le régime. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'un appel concernant un adulte et un adolescent, un certificat n'est délivré que dans les conditions suivantes : a) le demandeur a joint à sa demande la lettre d'un avocat indiquant qu'il serait judicieux d'aller en appel ou de contester l'appel, un exemplaire de l'ordonnance ou du jugement dont il est interjeté appel et tout autre renseignement nécessaire; le personnel de la région estime qu'il est raisonnable que l'appel soit interjeté ou contesté; c) la demande a été présentée au comité régional; d) le comité régional a approuvé la délivrance d'un certificat d'aide juridique ou la modification d'un certificat déjà délivré.

Des services d'aide juridique en matière civile n'ont été fournis qu'entre 1981 et 1988, année où

it was abolished. A very limited number of certificates were issued for Family Law matters relating to domestic violence and guardianship such as child protection, restraining orders, separation agreements and divorce. Effective April 1, 1993 Legal Aid New Brunswick only covers permanent guardianship and variation applications for payers found unable to pay. The Department of Justice provides a domestic legal aid program that covers services for victims of spousal abuse, mediation services and legal services for beneficiaries of support. There are no financial means tests for the services provided by the Department of Justice.

ELIGIBILITY

All financial circumstances are considered in determining eligibility or contribution. A means test is administered, however, financial criteria are flexible. Schedule B of the Regulations states that the "ability of a person to pay no part, some part or the whole of the cost of the legal aid applied for shall be determined with reference to the assets, liabilities, income and expenses of the applicant, the applicant's spouse and any dependants". Financial criteria apply only to a portion of domestic legal aid administered by Legal Aid New Brunswick. While there is no pre-set definition as to what constitutes a spouse, it is generally considered to be a relationship of some significant duration with the couple currently co-habiting. This definition applies regardless of the couple's legal marital status.

To determine eligibility, the legal aid plan will also consider such factors as: the total amount of legal aid the applicant has received from the legal aid plan, the complexity of the legal matter, the urgency of the situation, whether or not it is in the best interests of the applicant to be represented by counsel retained by the legal aid plan, the nature of the service applied for, the merits of the claim and whether a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

In addition, depending upon their income and ability to pay, clients may be requested to make a financial contribution and/or a certificate of lien to

ils ont été supprimés. Un nombre très restreint de certificats sont délivrés pour des causes relevant du droit de la famille en matière de violence familiale et de tutelle, par exemple la protection de l'enfant, les ordonnances de ne pas faire, les ententes de séparation et le divorce. Depuis le 1^{er} avril 1993, le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick s'applique uniquement aux ordonnances permanentes de tutelle et aux demandes de modification venant des payeurs jugés incapables de payer. Le ministère de la Justice offre un service d'aide juridique interne qui englobe les services aux victimes de voies de fait contre l'époux(se), les services de médiation et les services juridiques aux bénéficiaires d'une pension alimentaire. Il n'existe aucun critère d'évaluation financier pour les services fournis par le ministère de la Justice.

ADMISSIBILITÉ

On tient compte de toutes les circonstances financières pour déterminer l'admissibilité ou la contribution. On procède à un examen des moyens d'existence, mais les critères financiers sont souples. Selon l'annexe à des Règlements, la possibilité, pour une personne, de ne pas assumer ou d'assumer en tout ou en partie les coûts de l'aide juridique demandée doit être déterminée en fonction des biens, des dettes, du revenu et des dépenses du demandeur, du conjoint du demandeur et des personnes à sa charge. Les critères financiers ne s'appliquent qu'à une partie du régime d'aide juridique en matière de droit de la famille administré par le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick. Bien que le terme conjoint ne soit pas défini de façon déterminée, il désigne généralement une personne jointe à une autre depuis une période importante et vivant avec elle comme couple. Cette définition s'applique quel que soit l'état matrimonial du couple.

Afin de déterminer l'admissibilité, le régime d'aide juridique tient également compte de facteurs tels que le montant total de l'aide juridique que le demandeur a reçue du régime, la complexité de l'affaire, l'urgence de la situation, l'intérêt du demandeur d'être représenté par un avocat retenu par le régime, la nature du service demandé, le bien-fondé de la demande et la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin.

En outre, selon son revenu et sa capacité de payer, le client peut avoir à faire une contribution financière et (ou) à produire un certificat de

the cost of legal aid. No user fees exist.

Parental income is not necessarily considered in determining financial eligibility for youths. Legal aid will not be withheld if the parents refuse to contribute. If the court directs that counsel be appointed for a young person, the provincial Department of Justice provides legal counsel.

There is no financial eligibility criteria for services offered by the Domestic Legal Aid Program administered by the Department of Justice.

Persons seeking support or support enforcement are provided mediation or legal services while persons who are determined to be victims of spousal abuse are provided with legal representation for support, custody access, routine marital property issues, and in extenuating circumstances divorce. Non-abused persons may also receive mediation services for custody, access and routine marital property issues.

DUTY COUNSEL

Duty counsel services are provided in all criminal courts. It is provided at enforcement hearings and for parties for interim custody applications in child protection cases. Duty counsel lawyers also travel with the circuit court to Grand Manan Island. Effective April 1, 1993 Legal Aid New Brunswick no longer covers duty counsel in domestic matters. These now go through Court Services Division, Department of Justice.

Court Services is responsible for scheduling duty counsel for enforcement hearings and for parties for interim custody applications in child protection cases.

privilège pour payer une partie de l'aide juridique. Il n'existe pas de frais modérateurs.

Pour déterminer l'admissibilité financière d'un adolescent, on ne tient pas nécessairement compte du revenu des parents. Un adolescent n'est pas privé de l'aide juridique si ses parents refusent de verser une contribution. Si le tribunal exige qu'un avocat soit nommé pour représenter un adolescent, le ministère provincial de la Justice fournit cet avocat.

Il n'existe aucun critère financier d'admissibilité pour les services offerts par le Programme d'aide juridique en matière familiale administré par le ministère de la Justice.

Les services juridiques ou de médiation sont fournis aux personnes qui souhaitent obtenir une ordonnance alimentaire ou l'exécution d'une telle ordonnance tandis que les personnes qui sont jugées avoir été victimes de violence conjugale reçoivent les services d'un avocat afin de régler les questions relatives à la pension alimentaire, aux droits de garde et de visites, aux biens matrimoniaux et, dans certaines circonstances, au divorce. Des personnes non victimes de violence peuvent également recevoir des services de médiation aux fins de régler les droits de garde et de visites et les questions courantes relatives aux biens matrimoniaux.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office sont offerts dans les tribunaux de juridiction criminelle. Ces services sont fournis aux audiences en matière d'exécution d'ordonnance alimentaire; ils sont également offerts aux parties à une demande de garde provisoire dans les cas de protection de l'enfance. Des avocats nommés d'office se rendent également avec le tribunal itinérant à l'Île du Grand-Manan. Depuis le 1^{er} avril 1993, le régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick ne s'applique plus aux services d'avocats nommés d'office dans les matières familiale. Ces affaires relèvent maintenant des Services aux tribunaux, ministère de la Justice.

Il appartient aux Services aux tribunaux de désigner un avocat nommé d'office pour les audiences en matière d'exécution d'ordonnance alimentaire; ils sont également fournis aux parties à une demande de garde provisoire dans les cas de protection de l'enfance.

SPECIAL SERVICES

No specialized programs have been developed.

TARIFFS

Schedule C of the Regulations outlines the fees paid for legal services.

Counsel fees depend on the nature of the charge, the lawyer's experience, and the court in which the case is tried. The fee for criminal and domestic certificates is based on a combination of an hourly rate and some block fees.

There are three levels of lawyer experience reflected in the criminal tariff-of-fees. As of 1988, junior lawyers with less than two years of experience are generally paid at an hourly rate of \$48 in criminal courts. Lawyers with two to five years of experience receive \$54 per hour. Senior lawyers with over 5 years of experience are paid at a rate of \$60 per hour.

For domestic legal aid, lawyers receive \$43 per hour for their services. Legal Aid New Brunswick certificates for guardianship are limited to \$1,000 and variance orders are limited to \$300 uncontested and \$500 contested. These limits include disbursements. The Provincial Director has the discretion to vary these awards in unusual situations.

Family Solicitors are engaged on a contractual basis. Their remuneration varies depending on the contracted arrangement. Part-time solicitors are paid for a maximum of 43 hrs in a two week period at a negotiated rate not exceeding \$43 per hour plus disbursements. Alternate solicitors are engaged in cases of conflict or in the absence of the Family Solicitor, at an hourly rate of \$43 not to exceed \$1000, including disbursements for each case.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The funds or grants from the New

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun programme spécialisé n'a été élaboré.

TARIFS

L'annexe C des Règlements indique les honoraires payés pour les services juridiques.

Les honoraires d'avocats dépendent de la nature de l'accusation, de l'expérience de l'avocat et du tribunal qui est saisi de la cause. Lorsqu'il s'agit de certificats pour des affaires criminelles et des causes relevant du droit de la famille, les honoraires sont calculés selon une combinaison de taux horaire et de certains tarifs forfaitaires.

En matière criminelle, le tarif des honoraires est établi en fonction de trois niveaux d'expérience. Depuis 1988, les avocats débutants ayant moins de deux années d'expérience sont généralement rémunérés au taux horaire de 48 \$. Les avocats ayant de deux à cinq ans d'expérience touchent 54 \$ l'heure. Quant aux avocats chevronnés qui ont plus de cinq ans d'expérience, ils reçoivent 60 \$ l'heure.

Le tarif applicable pour les services d'aide juridique en matière familiale est 43 \$ l'heure pour les services des avocats. Chaque certificat du régime d'aide juridique du Nouveau-Brunswick en matière d'ordonnance de tutelle est limité à 1000 \$ et les ordonnances en cas de divergence sont limitées à 300 \$ sans contestation et à 500 \$ avec contestation. Ces limites comprennent les débours. Le directeur provincial a la discrétion de modifier ces taux dans des circonstances particulières.

Les avocats spécialisés en droit de la famille sont embauchés à titre contractuel. Leur rémunération varie selon les dispositions du contrat. Les avocats à temps partiel touchent une rémunération à un taux négocié ne dépassant pas 43 \$ l'heure, débours en sus, jusqu'à concurrence de 43 heures au cours d'une période de deux semaines. Les avocats remplaçants sont embauchés en cas de conflit ou en l'absence d'un avocat spécialisé en droit de la famille au taux horaire de 43 \$ jusqu'à concurrence de 1 000 \$, débours compris, pour chaque affaire.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les fonds ou les

Brunswick Law Foundation come from the interest on lawyers' trust accounts. However, it should be noted that all detainee (Brydges) calls are handled on a *pro bono* basis by N.B. criminal practitioners and practitioners absorb their own travel costs.

As in Criminal Legal Aid, family practitioners who provide services to the Domestic Legal Aid Program provide some *pro bono* work and absorb some of their expenses although it is not readily quantifiable.

subventions qu'octroie la Fondation pour l'avancement du droit au Nouveau-Brunswick proviennent des intérêts sur les comptes en fiducie des avocats. Toutefois, il importe de signaler que les criminalistes du N.-B. répondent bénévolement à toutes les demandes d'aide des personnes détenues (Brydges) et que, dans ces cas, ils assument leurs propres frais de déplacement.

Tout comme les criminalistes, les avocats spécialisés en droit de la famille qui fournissent des services dans le cadre du Programme d'aide juridique en matière familiale effectuent une certaine part de travail à titre bénévole et assument une certaine partie de leurs dépenses quoique l'ampleur de ces services ne soit pas facilement quantifiable.

LEGAL AID NEW BRUNSWICK / L'AIDE JURIDIQUE DE NOUVEAU-BRUNSWICK**Head Office/Siège social**

Administrative Head Office &
Fredericton Area Office
Legal Aid New Brunswick
403 Regent Street, Suite 2
Fredericton, New Brunswick
E3B 3X6
Phone:(506) 451-1424
Fax:(506) 451-1429

Regional Offices/Bureaux régionaux

1212 St. Peter Avenue
Bathurst, NB
E2A 3A3
Phone: (506) 546-5010
Fax: (506) 548-4488

7 Aucoin Street, P.O. Box 474
Campbellton, NB
E3N 3Y7
Phone: (506) 753-6453
Fax: (506) 753-5656

Assomption Place
121 Church Street
Local 300
Edmundston, NB
E3V 1J9
Phone: (506) 735-4213
Fax: (506) 735-7556

633 Main Street
Unit 122
Woodstock, NB
E7M 2C6
Phone: (506) 328-8127
Fax: (506) 328-8362

Assomption Place
770 Main Street
Moncton, New Brunswick
E1C 1E7
Phone: (506) 853-7300
Fax: (506) 853-7316

142 Newcastle Boulevard
Miramichi, New Brunswick
E1V 3M4
Phone: (506) 622-1061
Fax: (506) 622-3241

Parrtown Place
28-32 King Street
P.O. Box 20026 Brunswick Square P.O.
Saint John, New Brunswick
E2L 5B2
Phone: (506) 633-6030
Fax: (506) 633-8994

403 Regent Street
Suite 202
Fredericton, NB
E3B 3X6
Phone: (506) 451-1459
Fax: (506) 450-1018

**DOMESTIC LEGAL AID - DEPARTMENT OF JUSTICE/
SERVICES AUX COURS DE LA FAMILLE - MINISTÈRE DE LA JUSTICE****Head Office/Siège social**

Head Office
Court Services, Research and Planning Division
Room 413, Centennial Bldg
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 5H1
Phone: (506) 453-2935
Fax: (506) 453-3651

Director Program Support
Court Services, Research and Planning Division
Segee House
163 St. John Street
P.O. Box 6000
Fredericton, New-Brunswick
E3B 5H1
Phone: (506) 453-4319
Fax: (506) 453-2234

Regional Offices/Bureaux régionaux

254 St. Patrick Street
P.O. Box 5001
Bathurst, NB
E2A 3Z9
Phone: (506) 547-2152
Fax: (506) 547-2966

157 Water Street
P.O. Box 5001
Campbellton, NB
E3N 3H5
Phone: (506) 789-2634
Fax: (506) 789-2186

Room 231, Carrefour Assomption Bldg.
121 Church Street, P.O. Box 5001
Edmundston, NB
E3V 3L3
Phone: (506) 735-2028
Fax: (506) 735-4419

9th Floor, Assumption Place Bldg.
770 Main Street
P.O. Box 5001
Moncton, NB
E1C 8R3
Phone: (506) 856-2305
Fax: (506) 869-6168

599 King George Highway
Miramichi, NB
E1V 1N6
Phone: (506) 627-4023
Fax: (506) 627-4069

3rd Floor, Provincial Building
110 Charlotte Street
P.O. Box 5001
Saint John, NB
E2L 2J3
Phone: (506) 658-2400
Fax: (506) 658-3762

Room 109, 689 Main Street
P.O. Box 5001
Woodstock, NB
E7M 5C6
Phone: (506) 325-4414
Fax: (506) 325-4484

Justice Building, Room 207
P.O. Box 6000, 423 Queen Street
Fredericton, NB
E3B 1B7
Phone: (506) 453-2015
Fax: (506) 444-5675

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. David M. Potter
Provincial Director
Legal Aid New Brunswick
403 Regent Street
Fredericton, NB
E3B 3X6
Phone: (506) 451-1424
Fax: (506) 451-1429

Gérard Doucet
Assistant Deputy Minister
Court Services, Research and
Planning Division
Room 413, Centennial Bldg
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 5H1
Phone: (506) 453-2935
Fax: (506) 453-3651

Lynda Richard
Director Program Support Services
Segee House
163 St. John Street
P.O. Box 6000
Fredericton, NB
E3B 1B7
Phone: (506) 453-4319
Fax: (506) 453-7921

Legal Aid in Newfoundland

L'aide juridique à Terre-Neuve

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Note to Readers	77	Note aux lecteurs
Historical Overview	78	Survol historique
Legislation	78	Législation
Organization Chart	79	Organigramme du régime
Structure and Administration	80	Structure et administration
Coverage	81	Champ d'application
Eligibility	82	Admissibilité
Duty Counsel	84	Services d'avocats nommés d'office
Special Services	84	Services spéciaux
Tariffs	84	Tarifs
Contributions of the Legal Profession	85	Contributions des avocats
Office Locations	86	Adresses des bureaux
Contacts	87	Personnes-ressources

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Newfoundland chapter since the last publication.

Structure and Administration

The *Legal Aid Act* amended in July 1996, includes the following :

- Insurance payment to the Law Society is no longer necessary when staff lawyers work with the Legal Aid Commission;
- Newfoundland Legal Aid is no longer required to offer choice of counsel to individuals charged with offences having a minimum of life imprisonment.

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessus décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant de la Terre-Neuve.

Structure et administration

La *Legal Aid Act* modifiée en juillet 1996, inclut ce qui suit:

- Il n'est plus nécessaire pour les avocats salariés qui travaillent à la Commission d'aide juridique d'acquitter l'assurance de la Law Society
- Le régime d'aide juridique de Terre-Neuve n'est plus tenu de laisser les individus accusés d'infractions passibles d'une peine minimale d'emprisonnement à perpétuité choisir leur avocat. .

HISTORICAL OVERVIEW

The development of Newfoundland's legal aid system began in 1964, when the Law Society appointed a study committee. By 1968, services were provided voluntarily by members of the private bar, while administrative and operating expenses were covered by the provincial government. Gradually, the province increased its funding and, in 1972, a full-time administrator was appointed.

In 1976, the Newfoundland *Legal Aid Act* was proclaimed, giving legislative mandate to the Legal Aid Commission.

LEGISLATION

Legal Aid Act, R.S.N. 1990, C.L-11

SURVOL HISTORIQUE

À Terre-Neuve, la mise en place du régime d'aide juridique a débuté en 1964, lorsque la Law Society a nommé un comité d'étude. En 1968, des avocats de pratique privée offraient bénévolement leurs services, et la province assumait les frais d'administration et d'exploitation. Graduellement, la province a accru son soutien financier et, en 1972, un administrateur a été nommé à temps plein.

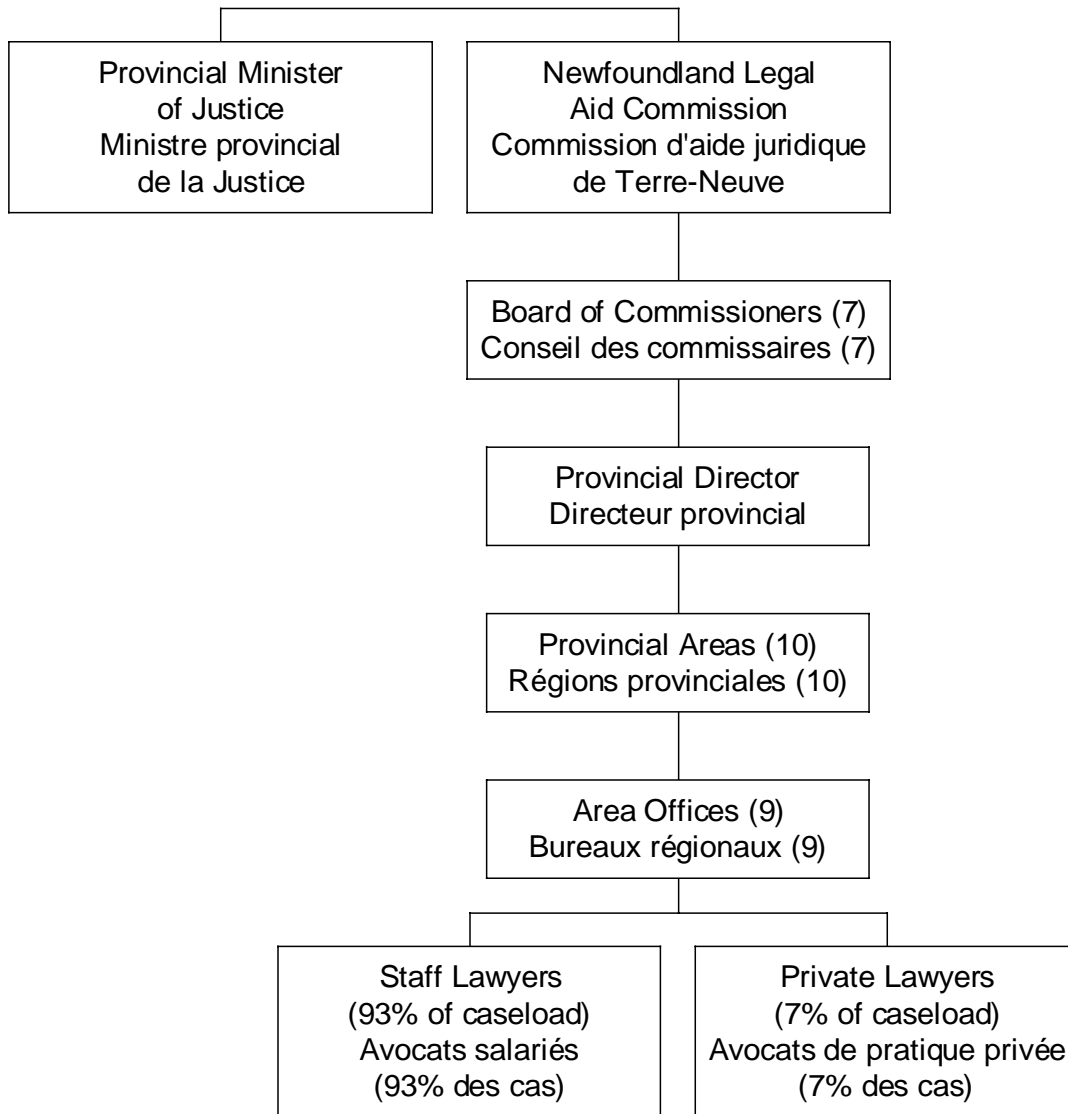
En 1976, la *Legal Aid Act* de Terre-Neuve a été promulguée, conférant ainsi un mandat législatif à la Commission d'aide juridique.

LÉGISLATION

Legal Aid Act, R.S.N. 1990, ch. L-11.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

A legal aid plan has operated in Newfoundland since 1968 although there was no legislation in force. The *Legal Aid Act*, 1975, proclaimed in 1976, established the Commission as the body responsible for the administration of legal aid services. This agency establishes regional offices for the purpose of delivering legal aid services.

The Commission is a seven member board composed as follows: five members are named by the Lieutenant-Governor-in-Council, while the Deputy Minister of Justice and the Provincial Director serve as ex-officio members. The Commission reports to the Provincial Minister of Justice for funding purposes.

The *Act* governs the power of the Board of Commissioners. The Commission may take any action considered necessary to establish and administer the legal aid plan. The *Act* also sets out general provisions for coverage, eligibility procedures, applications and grounds for their refusal. The Lieutenant-Governor-in-Council also has the power to make regulations necessary to carry out the intentions of the *Act*. These include those listed above, as well as other areas such as tariff schedules, public legal education and the establishment of legal aid centres.

Ten regional offices are operated by the plan. The Provincial Director, named by the Commission, is the plan's chief administrative officer. There are eight offices with eight area directors responsible for the general administration of legal aid in the area. Applications are received at the legal aid offices. The area directors appointed by the Commission determine how much, if any, individual applicants can afford to contribute towards the cost of their legal aid.

The area director issues certificates for the provision of legal services by either staff lawyers or lawyers in private practice. Non-lawyers do not represent or advise legal aid clients. An applicant refused legal aid may appeal the decision to the Provincial Director and then, if not satisfied, to an appeal board of the Board of Commissioners.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

À Terre-Neuve, un régime d'aide juridique est en place depuis 1968, bien que la *Legal Aid Act*, 1975, n'ait été promulguée qu'en 1976. Cette loi est à l'origine de la création de la Commission, organisme chargé de l'administration des services d'aide juridique. Cette commission veille à l'établissement de bureaux régionaux chargés d'offrir les services d'aide juridique.

La Commission d'aide juridique compte sept membres : cinq sont nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil, tandis que le sous-ministre de la Justice et le directeur provincial sont des membres d'office. La Commission relève du ministre provincial de la Justice pour tout ce qui touche au financement.

La *Loi* régit les pouvoirs du Conseil des commissaires. La Commission peut prendre toute mesure jugée nécessaire pour l'établissement et l'administration du régime d'aide juridique. En outre, la *Loi* énonce les dispositions générales concernant le champ d'application, les procédures d'admissibilité, les demandes et les motifs de rejet. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut aussi adopter les règlements nécessaires à l'atteinte des objectifs de la *Loi* dans les domaines précités, ainsi que dans d'autres domaines tels que les listes tarifaires, l'éducation juridique de la population et l'établissement de centres d'aide juridique.

Les services d'aide juridique sont offerts dans dix bureaux régionaux. Le directeur provincial, nommé par la Commission, est l'agent administrative en chef du régime. Dans huit de ces bureaux, le directeur régional en place assure l'administration générale des services d'aide juridique dans sa région. Les demandes sont reçues aux bureaux d'aide juridique. Les directeurs régionaux, nommés par la Commission, déterminent le montant, s'il y a lieu, que les demandeurs peuvent contribuer au régime.

Les directeurs régionaux délivrent des certificats permettant de bénéficier de services fournis par des avocats salariés ou des avocats de pratique privée. Seul un avocat peut représenter ou conseiller les clients du régime d'aide juridique. Un demandeur à qui l'on refuse les services d'aide juridique peut en appeler de la décision au directeur provincial et ensuite, s'il n'obtient toujours pas satisfaction, à un comité d'appel du Conseil des commissaires.

The *Legal Aid Act* was amended in July 1996, allowing staff lawyers to represent both sides of a case, i.e. one staff lawyer can represent one side and another staff lawyer from a different office can represent the other side. Panel lawyers may also be used if the Commission has insufficient staff in a legal aid area, if the case requires a specific competence, or if the applicant is a party to a case involving a client represented by a staff lawyer.

The amended bill also addressed the following issues:

- the Crown provided an indemnification to staff lawyers so that it is not now necessary to pay Law Society insurance for staff lawyers working with the Legal Aid Commission;
- the requirement that individuals charged with offences that carry a minimum of life imprisonment can have choice of counsel has been repealed. Newfoundland Legal Aid is no longer required to offer choice of counsel to those applicants.

COVERAGE

The plan provides representation to all financially eligible persons charged with indictable offences covered under the federal-provincial cost-sharing agreement. Adults charged with summary conviction offences under federal legislation are covered if conviction is likely to result in a jail term or loss of means of earning a livelihood. Limited coverage is provided for provincial offences. Appeals on criminal charges are covered if the case has merit or the Crown requests one. Youths are covered for all federal indictable and summary conviction offences. Appeals on youth matters are covered if the case has merit or the Crown requests one. With respect to civil services, such as motor vehicle negligence, property actions, damage actions, landlord tenant disputes, worker's compensation, wrongful dismissal, personal injury, social assistance, unemployment insurance claims and civil suits brought by the defendant, according to the *Act*, a decision about granting legal aid must take into account the possibility of success, the cost of proceeding relative to the anticipated loss or recovery, and the likelihood of enforcing

La *Legal Aid Act* a été modifiée en juillet 1996, ce qui a permis aux avocats salariés de représenter les deux parties dans une cause (c.-à-d. un avocat salarié peut représenter une partie dans la cause et un autre avocat salarié d'un autre bureau peut représenter l'autre). On peut aussi faire appel aux services d'avocats figurant sur les listes si la Commission dispose d'un personnel insuffisant dans une région donnée, si l'affaire en question demande une compétence particulière ou si le demandeur est partie à une affaire impliquant un client qui est représenté par un avocat salarié.

Le projet de loi modifié traite également des questions suivantes :

- la Couronne a accordé une indemnisation aux avocats salariés de sorte qu'il n'est plus nécessaire d'acquitter l'assurance de la Law Society pour les avocats salariés qui travaillent à la Commission d'aide juridique;
- la disposition portant que les individus accusés d'infractions passibles d'une peine minimale d'emprisonnement à perpétuité devaient se voir offrir la possibilité de choisir leur avocat a été abrogée. Le régime d'aide juridique de Terre-Neuve n'est plus tenu de laisser ces demandeurs choisir leur avocat.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime assure la représentation de toutes les personnes financièrement admissibles qui sont accusées d'actes criminels visés par l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts. Une aide juridique est accordée aux adultes accusés d'infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité prévues par une loi fédérale si leur condamnation risque d'entraîner l'emprisonnement ou la perte de leurs moyens de subsistance. Elle ne s'applique qu'à certaines infractions aux lois provinciales. Elle s'applique aux appels en matière criminelle si la cause est fondée ou s'ils sont interjetés par la Couronne. Les adolescents sont admissibles pour toutes les infractions sommaires et tous les actes criminels prévus par une loi fédérale. Les appels concernant des adolescents sont couverts par le régime si la cause est fondée ou s'ils sont interjetés par la Couronne. En matière civile (p. ex. conduite négligente d'un véhicule à moteur, actions concernant des biens, actions en dommages-intérêts, conflits entre propriétaire et locataire, demandes d'indemnisation des accidents du travail, renvoi injustifié, blessures

judgement. Refugee matters are covered.

Family matters such as divorce, custody, access, child protection, wife assault and wardship are covered. Maintenance cases are covered if one party is represented by a private lawyer, restraining orders are covered depending on hardship, a matrimonial property case is covered if a private lawyer is not found who is prepared to do it on a contingency basis and the case has merit, adoption cases are covered subject to case merit. Appeals are covered for family matters subject to case merit. Other civil matters are decided on the merit of each individual case although some situations are expressly excluded. They are as follows:

- a) matters relating in whole or in part to cases of defamation, breach of promise of marriage, alienation of affections or criminal conversation;
- b) relator actions (an action initiated by an individual not a party to the action);
- c) proceedings for the recovery of a penalty where the proceedings may be taken by any person and the penalty in whole or in part may be payable to the person instituting the proceedings;
- d) electoral matters; and,
- e) private prosecutions in civil or criminal matters or proceedings.

ELIGIBILITY

Although the *Act* does not prescribe specific income cut-offs, general financial guidelines are outlined in Schedule 7 of the Regulations. These guidelines, including those related to the level of contribution to the cost of the service, are flexible. Applicants qualify for legal aid if they cannot pay for a lawyer without having to dispose of any assets necessary to maintain their livelihood; or without impairing their ability to keep themselves and any dependants adequately fed, clothed, sheltered and living as a family; or they are without funds and require immediate legal assistance to preserve their legal rights. Those who receive benefits under the *Social Assistance*

personnelles, questions en matière d'aide sociale et d'assurance-chômage et poursuites civiles intentées par le défendeur), la *Loi* dispose que la décision d'accorder l'aide juridique doit reposer sur les chances de succès, le coût des procédures par rapport à la perte ou au recouvrement possible de biens et la probabilité d'exécution du jugement. L'aide juridique est accordée pour les affaires relatives aux réfugiés.

L'aide juridique s'étend aux affaires relevant du droit de la famille (divorce, garde d'enfants, droits de visite, protection de l'enfant, voies de fait contre l'épouse et tutelle). Elle est accordée dans les affaires suivantes : la pension alimentaire si une des parties est représentée par un avocat de pratique privée; les ordonnances de ne pas faire selon le préjudice causé; les biens matrimoniaux si aucun avocat privé n'est disposé à prendre la cause sur une base conditionnelle et si la cause est fondée; l'adoption si la cause est fondée. Elle s'applique aux appels en matière familiale si la cause est fondée. En ce qui concerne les autres affaires civiles, on évalue le bien-fondé de chaque cause, bien que certaines affaires soient expressément exclues, à savoir :

- a) les affaires liées en tout ou en partie à des cas de diffamation, de rupture de promesse de mariage, de détournement d'affection ou d'adultère;
- b) les actions par quasi-demandeur (action intentée par une personne qui n'est pas partie à l'action);
- c) les procédures de recouvrement d'une amende lorsque les poursuites peuvent être intentées par toute personne et que l'amende, en tout ou en partie, peut être payable à la personne entamant les procédures;
- d) les questions électorales; et,
- e) les poursuites privées en matière civile ou criminelle.

ADMISSIBILITÉ

Bien que la *Loi* ne prescrive aucun seuil de revenu pour déterminer l'admissibilité, des lignes directrices générales sont énoncées à l'annexe 7 des règlements. Ces lignes directrices, y compris celles qui ont trait à la contribution des demandeurs au coût des services, sont souples. Tout demandeur a droit à l'aide juridique s'il ne peut payer les services d'un avocat sans devoir se départir des biens nécessaires à sa subsistance ou sans nuire à sa capacité de subvenir à ses propres besoins et à ceux des personnes à sa charge, en ce qui concerne la nourriture, les vêtements, le logement et la vie de famille, ou encore s'il est démuné et qu'une aide

Act automatically qualify for legal aid. Eligibility can also be based on the complexity of the legal matter, the urgency of the situation, the nature of the service applied for, if it is in the best interests of the applicant to be represented by the legal aid plan, the merits of the claim, the quantum of the claim in civil cases, the cost of the proceeding, if legal aid is already representing one of the parties and whether a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

In terms of contribution to the cost of the service, an applicant's ability to pay for legal aid is determined by his or her level of income, assets and liabilities, expenses and dependants. If an applicant is married or living common-law, this information is also required of the spouse (an adult who is living with the applicant as husband or wife regardless of legal marital status). There are no user fees in Newfoundland. Parental or guardian income is considered in determining financial eligibility for youths. However, if the court directs that legal representation be appointed for a youth, the matter is sent to the Attorney General who refers it to Legal Aid and the plan pays for the services, regardless of financial status. As well, if the interests of the applicant and the person legally obligated to support the applicant appear to be in conflict legal aid will be provided.

The following income table is considered as a guideline.

Family Size/ Taille de la Famille	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net
One adult/ Un adulte	\$393
and one dependant/ et un personne à charge	484
and two dependants/ et deux personnes à charge	527
and three dependants/ et trois personnes à charge	567
and four dependants/ et quatre personnes à charge	608
and five dependants/ et cinq personnes à charge	653
and six dependants/ et six personnes à charge	697

juridique immédiate lui est nécessaire pour conserver ses droits juridiques. Les prestataires d'aide sociale en vertu de la *Social Assistance Act* sont automatiquement admissibles à l'aide juridique. L'admissibilité repose aussi sur la complexité de l'affaire, l'urgence de la situation, la nature du service demandé, l'intérêt du demandeur d'être représenté par le régime d'aide juridique, le bien-fondé de la demande, le montant de la demande en matière civile, le coût des procédures, la possibilité que le régime représente déjà une des parties et la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin.

En ce qui a trait à la contribution du demandeur, la capacité de ce dernier de défrayer une partie des coûts de l'aide juridique est déterminée en fonction de son revenu, de ses biens, de ses dettes, de ses dépenses et des personnes à sa charge. Si le demandeur est marié ou vit en union libre, ces renseignements sont également requis pour le (la) conjoint(e) (un adulte qui vit avec le demandeur en tant qu'époux ou épouse, sans égard à son état matrimonial). Aucun frais ne sont demandés aux utilisateurs à Terre-Neuve. Si le demandeur est un adolescent, le revenu de ses parents ou de son tuteur est pris en considération. Toutefois, si c'est le tribunal qui ordonne que l'adolescent soit représenté par un avocat, l'affaire est soumise au procureur général qui la transmet au régime d'aide juridique; les frais sont alors assumés par le régime, quelle que soit la situation financière de l'adolescent. De même, si les intérêts du demandeur et ceux de la personne tenue par la loi de le soutenir semblent être en conflit, l'aide juridique sera accordée.

Voici la grille des revenus qui sert de ligne directrice.

Family Size/ Taille de la Famille	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net
Couple	\$541
and one dependant/ et un personne à charge	580
and two dependants/ et deux personnes à charge	618
and three dependants/ et trois personnes à charge	660
and four dependants/ et quatre personnes à charge	697
and five dependants/ et cinq personnes à charge	751
and six dependants/ et six personnes à charge	807
and seven dependants/ et sept personnes à charge	863

Net income is equal to gross income less: Canada Pension Plan, Unemployment Insurance, Income tax, Group Insurance and Pension.

Le revenu net correspond au revenu brut moins les sommes relatives au Régime de pension du Canada, à l'assurance-chômage, à l'impôt sur le revenu, à l'assurance-collective et à la pension.

DUTY COUNSEL

Duty counsel services are available in most criminal courts and in youth court. These services, however, are not generally available in family court.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office sont offerts à la plupart des tribunaux de juridiction criminelle et au tribunal pour adolescents. Toutefois, ces services ne sont généralement pas offerts au tribunal de la famille.

SPECIAL SERVICES

There are no specialized services in Newfoundland.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun service spécialisé n'est offert à Terre-Neuve.

TARIFFS

The legal aid tariff was revised in 1991. The review and revision of the tariff is the joint responsibility of the Department of Justice and the Law Society, in consultation with the Newfoundland Legal Aid Commission.

Under the tariff, lawyers working on criminal and civil legal aid matters receive a basic hourly rate of \$45 if they have up to 5 years at the bar and \$55 for lawyers with over 5 years at the bar.

The usual fees for various legal matters are as follows: break and enter (guilty plea) - \$135-\$165;

TARIFS

La structure tarifaire des services d'aide juridique a été révisée en 1991. C'est au ministère de la Justice et à la Law Society, en consultation avec la Commission d'aide juridique de Terre-Neuve, qu'il incombe de revoir et de réviser les tarifs.

Selon la structure tarifaire, les avocats qui s'occupent d'affaires criminelles et civiles reçoivent un taux horaire de base s'établissant à 45 \$ pour les avocats qui comptent jusqu'à cinq années d'expérience et à 55 \$ pour ceux qui possèdent plus de cinq ans d'expérience.

Les tarifs habituels pour les diverses affaires juridiques sont les suivants : introduction par

uncontested divorce - \$315-\$385; robbery (one day for the preliminary inquiry and 2 days for the trial) - \$1,710-\$12,090; separation (one interim motion - contested) - \$360-\$440.

effraction (plaidoyer de culpabilité) - 135 \$ à 165 \$; divorce non contesté - 315 \$ à 385 \$; vol qualifié (1 jour pour l'enquête préliminaire et 2 jours pour le procès) - 1710 \$ à 12 090 \$; séparation (une motion provisoire - contestée) - 360 \$ à 440 \$.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

In Newfoundland, legal aid receives two third of the interest from the lawyers trust account. The extent of *pro bono* work within the province is unknown.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

À Terre-Neuve, deux tiers des intérêts des comptes en fiducie des avocats sert au financement du régime d'aide juridique. On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Central Office / Bureau central**

Newfoundland Legal Aid Commission
2 Steer's Cove
P.O. Box 399, Str. 'C'
ST. JOHN'S, NEWFOUNDLAND
A1C 5J9
TEL: (709) 753-7860
FAX: (709) 753-6226

Area Offices /Bureaux régionaux

Box 13
Atlantic Place
ST-JOHN'S, NEWFOUNDLAND
A1C 6C9
TEL: (709) 722-6981
FAX: (709) 722-6984

P.O. Box 340
Water Street
CARBONEAR, NEWFOUNDLAND
A1V 1B7
TEL: (709) 596-7835
FAX: (709) 596-1301

P.O. Box 973
CLARENVILLE, NEWFOUNDLAND
A0E 1J0
TEL: (709) 466-7138
FAX: (709) 466-7024

Commerce Court Building
50 Main Street
CORNER BROOK, NEWFOUNDLAND
A2H 1C4
TEL: (709) 639-9226
FAX: (709) 896-5051

340 Elizabeth Drive
GANDER, NEWFOUNDLAND
A1V 1G9
TEL: (709) 256-3991

13 High Street
Box 6
GRAND FALLS, NEWFOUNDLAND
A2A 1C6
TEL: (709) 489-9081
FAX: (709) 489-1197

P.O. Box 442
HAPPY VALLEY, LABRADOR
A0P 1E0
TEL: (709) 896-5323
FAX: (709) 896-5051

P.O. Box 474
61 McGettigan Boulevard
MARYSTOWN, NEWFOUNDLAND
A0E 2M0
TEL: (709) 279-3068
FAX: (709) 279-4249

94A Queen Street
STEPHENVILLE, NEWFOUNDLAND
A2N 2M9
TEL: (709) 643-5263
FAX: (709) 643-2798

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. Newman Petten
Provincial Director
Newfoundland Legal Aid Commission
2 Steer's Cove
P.O. Box 399, Stn. 'C'
St. John's, Newfoundland
A1C 5J9
(709) 753-7860

Mr. Timothy Chaulker
Chair
Newfoundland Legal Aid Commission
P.O. Box 237
Kelligrows, Newfoundland
AOA 2T0
(709) 834-2011

Mr. Dennis MacKay
Senior Staff Solicitor
Newfoundland Legal Aid Commission
2 Steer's Cove
P.O. Box 399, Stn. 'C'
St. John's, Newfoundland
A1C 5J9
(709) 753-7860

**Legal Aid in
the Northwest Territories
(including Nunavut)**

**L'aide juridique
aux Territoires du Nord-Ouest
(incluant Nunavut)**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	91
Historical Overview	92
Legislation	92
Organization Chart	93
Structure and Administration	94
Coverage	96
Eligibility	98
Duty Counsel	99
Special Services	99
Tariffs	99
Contributions of the Legal Profession	99
Office Locations	101
Contacts	102

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Northwest Territories chapter since the last publication.

Structure and Administration

On April 1, 1999 the Northwest Territories was divided into two territories forming the Northwest Territories and the Nunavut Territory. The Legal Services Board services both Territories. Legal services are provided to Nunavut on a contract basis.

The Legal Services Board will be expanded to ten members. The board will consist of 5 representatives from Nunavut and 5 representatives from the Northwest Territories. This will include members from both the Law Society and Public Service, allowing for preparation and providing experience for the separation of Legal Aid Services in 2000.

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessous décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant des Territoires du Nord-Ouest

Structure et administration

Le 1er avril 1999, les Territoires du Nord-Ouest ont été divisés en deux territoires pour former les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Nunavut. La Legal Services Board dessert les deux territoires. Les services juridiques sont fournis au Nunavut aux termes d'un contrat.

Le nombre de membres de la Legal Services Board sera porté à dix, soit cinq représentants du Nunavut et cinq représentants des Territoires du Nord-Ouest. La combinaison de membres à la fois du Barreau et de la fonction publique fournira la préparation et l'expérience nécessaires en vue de la séparation des services d'aide juridique en 2000.

HISTORICAL OVERVIEW

Legal aid became a territorial responsibility in 1971 when the federal government transferred the responsibility for the administration of justice to the Northwest Territories. In 1979, the *Legal Services Ordinance* (now *Act*) established the Legal Services Board, which now administers legal aid throughout the Northwest Territories and Nunavut (as of April 1, 1999). Criminal and civil legal aid services are provided through a mixed *judicare/clinic/staff lawyer* system. There are currently two legal services clinics operating in the Northwest Territories and three in Nunavut.

LEGISLATION

Legal Services Act, R.S.N.W.T. 1988, c. L-4

Legal Services Regulations, R.R. N.W.T. 1990, c. L-8

Financial Administration Act, R.S.N.W.T. 1988, c. F-4

SURVOL HISTORIQUE

L'aide juridique est devenue de compétence territoriale en 1971, lorsque le gouvernement fédéral a confié aux Territoires du Nord-Ouest l'administration de la justice. En 1979, la *Legal Services Ordinance* (aujourd'hui une loi) a établi la Legal Services Board, laquelle administre maintenant les services d'aide juridique dans l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest et de Nunavut (à partir du 1^{er} avril 1999). Les services d'aide juridique en matière criminelle et civile sont fournis dans le cadre d'un système mixte «*judicare*»/cliniques/avocats salariés. Il existe à l'heure actuelle deux centres de cliniques juridiques dans les Territoires du Nord-Ouest et trois à Nunavut.

LÉGISLATION

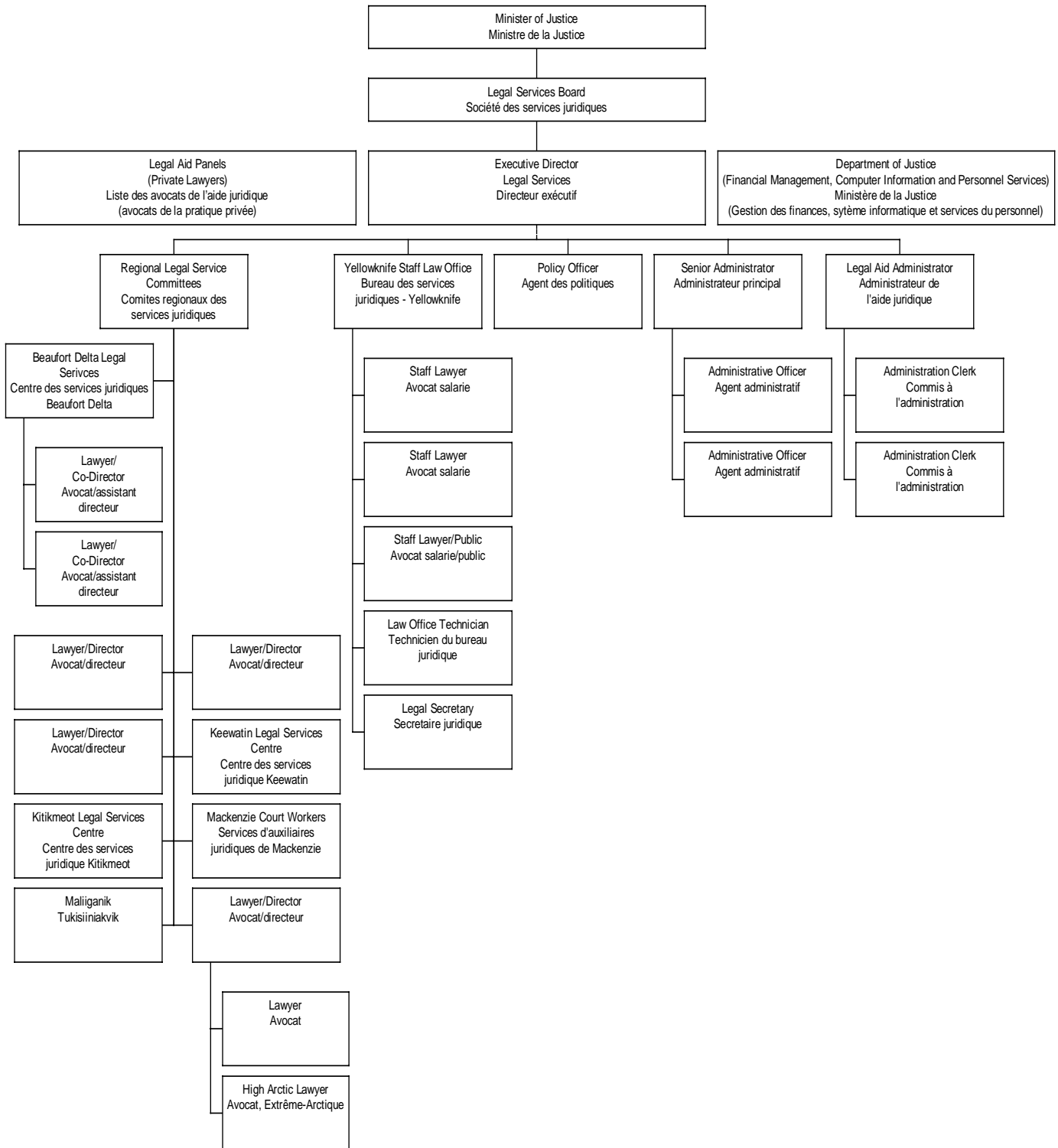
Legal Services Act, R.S.N.W.T. 1988, ch. L-4.

Legal Services Regulations, R.R.N.W.T. 1990, ch. L-8.

Financial Administration Act, R.S.N.W.T. 1988, ch. F-4.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The government of the Northwest Territories took over responsibility for legal aid services from the federal government in 1971. The Legal Services Board was established by the *Legal Services Ordinance* in 1979, to provide legal aid to eligible persons and to develop and coordinate public legal education programs.

On April 1, 1999 the Northwest Territories was divided into two separate territories to form the Northwest Territories and Nunavut Territory. The Territorial Department of Justice funds the Legal Services Board with funding allocation to each Territory. However the Legal Services Board in the Northwest Territories continues to service both the Northwest Territories and Nunavut. A target date of 2000 has been set for the division of Legal Services. Until the division of services occurs the Northwest Territories will continue to work with Nunavut to provide all legal services.

In recognition of the diverse services required by both territories the Legal Service Board will be expanding to ten members. The board will be comprised of 5 members from the Northwest Territories and 5 from Nunavut. The Regional Legal Services Clinics in Nunavut remain under the jurisdiction of the Legal Services Board.

The Legal Services Board appoints an Executive Director, sets policies for the provision of legal services, arranges contracts with regional legal services clinics, signs service contracts with lawyers and hears appeals. The Board may appoint a society incorporated under the *Societies Act* to act as a regional legal services clinic, should the society apply for such status. The Board is authorized to fund each regional clinic when it implements a legal aid services delivery program.

The Legal Services Board adopted a system of presumed eligibility, introduced on January 1, 1997 as a pilot project for a period of one year. The pilot project has been continued and forms an integral role in the provision of legal services. Presumed

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La responsabilité de l'aide juridique est passée des mains du gouvernement fédéral à celles du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en 1971. La Legal Services Board a été créée en vertu de la *Legal Services Ordinance* en 1979, afin de fournir une aide juridique aux personnes admissibles et de mettre en oeuvre et de coordonner des programmes d'éducation juridique à l'intention du public.

Le 1er avril 1999, les Territoires du Nord-Ouest ont été divisés en deux territoires distincts pour former les Territoires du Nord-Ouest et le Territoire du Nunavut. Le ministère de la Justice territoriale finance la Legal Services Board en accordant une allocation à chaque territoire. Toutefois, la Legal Services Board dans les Territoires du Nord-Ouest continue de desservir à la fois les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. L'an 2000 est la date cible qui a été fixée pour la division des services juridiques. Jusqu'à ce que cette séparation survienne, les Territoires du Nord-Ouest continueront à travailler de concert avec le Nunavut pour fournir tous les services juridiques.

En reconnaissance des divers services requis par les deux territoires, la Legal Services Board sera élargie à dix membres. La Commission comptera cinq membres des Territoires du Nord-Ouest et cinq du Nunavut. Les cliniques régionales de services juridiques resteront sous la compétence de la Legal Services Board.

La Legal Services Board nomme un directeur exécutif, établit les politiques de prestation des services juridiques, conclut des contrats avec les cliniques régionales de services juridiques, signe les contrats de service conclus avec les avocats qui fournissent de l'aide juridique et entend les appels. La Commission peut également confier à une société constituée en vertu de la *Societies Act* le rôle de clinique de services juridiques régionale, au cas où elle en ferait la demande. La Commission est autorisée à financer chaque clinique régionale qui met en oeuvre un programme de prestation de services d'aide juridique.

La Legal Services Board a adopté un système d'admissibilité présumée qui a été mis en oeuvre le 1er janvier 1997 à titre de projet pilote pour une période d'un an. Le projet pilote a été extensionné et joue un rôle à part entière dans

eligibility works under the assumption that all persons shall be presumed to be financially eligible for circuit and duty counsel services. This allows an individual to have legal representation without a waiting period, and at the same time prevent a backlog of legal aid applications. Circuit or duty counsel will be paid for up to 15 hours of preparation time for each circuit or duty counsel assignment without reference to whether the recipients are formally approved for legal aid.

A legal aid application is required when an individual is involved in a civil matter. In criminal matters a legal aid application is required in the following:

- a) complex sentencing
- b) preliminary hearing
- c) trial

The office of the Legal Services Board is located in Yellowknife. Applications for legal aid are approved by its Executive Director. However, the applications are prepared by employees of the regional legal services clinics and by lawyers on the legal aid panel. In the event an applicant is denied legal aid, the person may appeal the denial to the Board of Directors of the Legal Services Board. Where a person wishes to appeal a judgment, legal aid is approved, provided the applicant is otherwise eligible for legal aid, for purposes of an opinion as to the merits of the appeal. Once the opinion is received, a decision whether to approve legal aid for the appeal is based on a review of the lawyer's opinion.

Under the *Legal Services Act*, the Board establishes a panel of lawyers who are assigned to eligible applicants on a rotational basis.

In cases where there are extenuating circumstances and the applicant may require special assistance, the Executive Director, in assigning a lawyer, will consider their experience and qualifications in making the assignment. In communities, other than Yellowknife, where lawyers

la prestation des services juridiques. L'admissibilité présumée est fondée sur l'hypothèse selon laquelle toutes les personnes seront présumées être financièrement admissibles aux services d'un avocat nommé d'office. Ceci permet à une personne d'obtenir sans délai des services juridiques tout en évitant l'arriéré des demandes d'aide juridique. Ces avocats nommés d'office toucheront jusqu'à 15 heures de rémunération au titre de la préparation pour chaque affectation, peu importe que ces bénéficiaires soient déclarés admissibles ou non à l'aide juridique.

Une demande d'aide juridique est nécessaire lorsqu'il s'agit d'une affaire civile. Dans les affaires criminelles, la personne doit présenter une demande d'aide juridique dans les cas suivants :

- a) complexité de la détermination de la peine
- b) enquête préliminaire
- c) procès.

Le bureau de la Legal Services Board est situé à Yellowknife. C'est le directeur exécutif de la Commission qui approuve les demandes d'aide juridique. Cependant, les demandes sont établies par les employés des cliniques régionales de services juridiques et par les avocats figurant sur la liste de l'aide juridique. Lorsqu'une personne voit sa demande rejetée, elle peut interjeter appel auprès du Conseil d'administration de la Legal Services Board. Lorsqu'une personne désire en appeler d'un jugement, les services d'aide juridique nécessaires sont autorisés, à condition que la personne soit par ailleurs admissible à de tels services, afin d'obtenir une opinion quant au bien-fondé de son appel. Une fois cette opinion reçue, la décision concernant l'autorisation ou non de fournir des services d'aide juridique pour l'appel repose sur une analyse de l'opinion de l'avocat.

Aux termes de la *Legal Services Act*, la Commission dresse une liste d'avocats qui sont désignés à tour de rôle pour aider les demandeurs admissibles.

Lorsqu'il existe des circonstances atténuantes et que le demandeur peut avoir besoin d'une aide spéciale, le directeur exécutif, au moment de désigner un avocat, doit prendre en considération l'expérience et les qualités de ce dernier. Dans les collectivités, autres que

are located, they are given the priority on legal aid cases in their community and surrounding area.

A person who is charged with an offence which prescribes life imprisonment as the maximum penalty has "choice of counsel". In this case, the applicant may choose a lawyer resident in the Northwest Territories. However, there is no choice of counsel where the applicant is charged with break and enter or a narcotic trafficking offence.

There are currently five regional legal services committees (clinics) funded by the Legal Services Board:

Beaufort Delta Legal Services – Inuvik, N.W.T.
Keewatin Legal Services – Rankin Inlet, Nunavut
Kitikmeot Law Centre – Cambridge Bay, Nunavut
Mackenzie Court Workers – Yellowknife, N.W.T.
Maliiganik Tukisiiniakvik – Iqaluit and Pond
Inlet, Nunavut

COVERAGE

Legal Services are provided to eligible persons who are charged with criminal and territorial offences and are required to appear in Supreme, Territorial and, in some cases, Justice of the Peace Court. Young persons as defined by the *Young Offenders Act* who are charged with criminal offences are covered subject to financial eligibility. However, if a matter is proceeded with by way of summary conviction, coverage is not provided unless the accused is liable to imprisonment or to a punishment that would prejudice the livelihood of the accused or when there are exceptional circumstances. There is no legal aid covering in the following instances:

- (a) first offence impaired driving charges unless there are combined *Criminal Code* charges;
- (b) offences under the *Motor Vehicles Act* unless the charges are second or subsequent offences for careless driving;
- (c) civil cases, excluding matrimonial cases, where the expected recovery is less than

Yellowknife, où l'on trouve des avocats, on donne à ces derniers la priorité pour ce qui est de la prestation de services d'aide juridique dans leur localité et les environs.

Toute personne qui est inculpée d'une infraction punissable d'une peine d'emprisonnement à perpétuité peut choisir son avocat. Dans ce cas, le demandeur peut choisir un avocat résidant dans les Territoires du Nord-Ouest. Cependant, cette possibilité ne s'applique pas lorsque le demandeur est accusé d'introduction par effraction ou de trafic de stupéfiants.

À l'heure actuelle, il existe cinq comités (cliniques) de services juridiques financés par la Commission :

Beaufort Delta Legal Services – Inuvik, T.N.-O.
Keewatin Legal Services – Rankin Inlet,
Nunavut
Kitikmeot Law Centre – Cambridge Bay,
Nunavut
Mackenzie Cour Workers – Yellowknife, T.N.-O.
Maliiganik Tukisiiniakvik – Iqaluit and Pond
Inlet, Nunavut

CHAMP D'APPLICATION

Des services juridiques sont offerts aux personnes admissibles qui sont inculpées d'un acte criminel et d'une infraction à une loi territoriale et qui sont tenues de comparaître devant la Cour suprême, la Cour territoriale et, parfois, la Cour du juge de paix. Les adolescents, au sens où l'entend la *Loi sur les jeunes contrevenants*, qui sont inculpés d'un acte criminel ont droit à des services d'aide juridique, sous réserve de leur admissibilité financière. Cependant, si l'affaire est traitée par procédure sommaire, l'aide juridique n'est pas accordée, à moins que l'accusé soit passible d'emprisonnement ou d'une autre peine qui porte préjudice à ses moyens de subsistance ou encore qu'il existe des circonstances exceptionnelles. Les services d'aide juridique ne sont pas fournis dans les cas suivants :

- (a) une première infraction de conduite avec facultés affaiblies à moins qu'elle ne s'ajoute à une infraction au *Code criminel*;
- (b) les infractions prévues par la *Motor Vehicles Act*, sauf en cas de deuxième infraction ou plus pour conduite imprudente;
- (c) les affaires civiles, à l'exception des affaires matrimoniales, où le

- \$2,000;
- (d) summary conviction offences where the accused has already been approved for legal aid three times for summary conviction offenses during the past year;
- (e) summary conviction offences where the accused has been ordered by the Board to contribute to the cost of legal aid and has not done so.
- recouvrement prévu est inférieur à 2000 \$;
- (d) les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, quand, au cours de l'année écoulée, l'accusé a déjà eu droit à trois reprises à des services d'aide juridique pour de telles infractions;
- (e) les infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité lorsque la Commission a ordonné à l'accusé de contribuer au coût des services d'aide juridique et que celui-ci ne l'a pas fait.

However, the Executive Director may approve legal aid in the aforementioned cases where there are compelling reasons.

Cependant, le directeur exécutif peut approuver la prestation de services d'aide juridique dans les cas susmentionnés lorsqu'il y a des raisons impérieuses de le faire.

Legal services are provided for civil matters. In civil cases, unless it is an urgent matter, legal aid is approved in the first instance for purposes of an opinion as to the merits of the claim. The majority of civil cases are matrimonial related.

Des services juridiques sont fournis en matière civile. À moins qu'il ne s'agisse d'une affaire urgente, les services d'aide juridique sont approuvés en première instance pour l'obtention d'une opinion quant au bien-fondé de la requête. La majorité des affaires civiles sont des causes matrimoniales.

As a matter of policy, legal aid coverage is not provided for a divorce when there are no associated issues of maintenance, child custody and access or division of property, except in exceptional circumstances.

En ce qui a trait à la politique, la prestation de services d'aide juridique n'est pas fournis en cas de divorce où il n'y a pas d'enjeux associés aux ordonnances alimentaires, la garde et l'accès aux enfants, ou la séparation des biens, à l'exception de circonstances exceptionnelles.

On February 17, 1996 the Legal Services Board ceased coverage of claims for injury or damages with the exception that disbursements would be covered in appropriate cases. As well, coverage of claims for wrongful dismissal and of division of property was eliminated.

Le 17 février 1996, la Legal Services Board a cessé de couvrir les requêtes pour les blessures et les dommages-intérêts sauf que les déboursements sont accordés dans les cas appropriés. De plus, les réclamations fondées sur des cas de renvoi injustifié et de division des biens ont également été supprimées.

In March 1999, the Legal Services Board reviewed the issue of division of property and, as a result, reinstated coverage.

En mars 1999, à la suite d'une révision de la question de la division des biens, la Legal Services Board a remis la couverture en vigueur.

Legal aid is prohibited in civil matters involving defamation, estates, incorporations, real estate transactions, relator or representative actions, arbitration or conciliations, and proceedings relating to elections.

Il est interdit de fournir des services d'aide juridique pour les affaires civiles concernant la diffamation, les successions, les constitutions en société, les opérations immobilières, les actions par quasi-demandeur ou les recours collectifs, l'arbitrage ou la conciliation et les procédures relatives à des élections.

Legal aid may also be denied on the basis that the claim is one where a lawyer would act for the person on the understanding that payment of the

L'aide juridique peut aussi être refusée s'il s'agit d'une requête où un avocat agirait au nom de la personne à la condition que ses honoraires

fees would be made from the proceeds generated by pursuing the action.

Legal aid is approved for purposes of an appeal where an opinion indicates that there is merit to such an appeal.

ELIGIBILITY

Legal aid eligibility is determined by the applicant's income, expenses, assets, liabilities and the requirements of the applicant, spouse and dependants with a view to determining whether applicants can afford to pay for legal services on their own.

Income includes benefits and allowances received from government agencies. However, if a person is receiving income support or would be reduced to the income support level as a result of retaining counsel privately, legal aid is approved subject to the merits of the claim in civil matters and the criteria which apply to legal aid coverage in summary conviction matters. Expenses means basic living allowances for food, clothing, shelter and household supplies; taxes, unemployment insurance and Canada Pension Plan deductions; utility costs; transportation costs necessary for earning a living or to enable the applicant's children to attend school; medical, dental and hospital costs; instalment payments on debts incurred prior to an application for legal aid; and, any other expenses allowed by the Board or the Executive Director.

It is a condition attached to the provision of all legal services that where a person who has received or is to receive legal services can afford to contribute towards their costs, a contribution may be assessed and the amount thereof will be determined by what the applicant can afford. The ability of an applicant to contribute to the cost of legal services is determined by reference to that person's assets and liabilities, income and expenses and those of their spouse, dependants, and where the applicant is a youth, those of their parents or guardians.

soient payés sur le produit de l'action.

Des services d'aide juridique sont approuvés aux fins d'appel lorsqu'un avocat a donné son opinion indiquant qu'un tel appel est fondé.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité aux services d'aide juridique est déterminée par le revenu, les dépenses, les biens, les dettes et les besoins du demandeur, de son conjoint et des personnes à sa charge; on veut ainsi établir si le demandeur a les moyens de payer des services juridiques.

Le revenu comprend les prestations et allocations reçues d'organismes publics. Cependant, si une personne reçoit des prestations d'aide au revenu ou serait réduite à en recevoir si elle devait retenir les services d'un avocat de pratique privée, les services d'aide juridique sont approuvés sous réserve du bien-fondé de la requête en matière civile et des critères qui s'appliquent à la prestation de services d'aide juridique lorsqu'il s'agit d'infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité. Les dépenses correspondent aux frais de subsistance de base pour la nourriture, les vêtements, le logement et les produits ménagers; les taxes, les retenues au titre de l'assurance-chômage et du Régime de pensions du Canada; le coût des services publics; les frais de transport nécessaires pour gagner sa vie ou permettre aux enfants du demandeur de fréquenter l'école; les frais médicaux, dentaires et hospitaliers; les versements relatifs à des dettes contractées avant de demander des services d'aide juridique; et toute autre dépense qu'autorise la Commission ou le directeur exécutif.

La prestation de tous les services juridiques est assortie d'une condition : lorsqu'une personne qui a reçu ou qui recevra des services juridiques a les moyens de contribuer au coût de ces derniers, une quote-part peut être imposée et le montant de cette dernière sera déterminée par ce que le demandeur peut payer. La capacité qu'a le demandeur de contribuer au coût des services juridiques est déterminée en fonction des biens, des dettes, du revenu et des dépenses de la personne, de son conjoint, des personnes à sa charge et, s'il s'agit d'un adolescent, de ses parents ou de ses tuteurs.

DUTY COUNSEL

The Board is required to have at least one lawyer (Circuit Counsel), accompany a Supreme and Territorial Court circuit where a lawyer will be required for the provision of legal aid in the circuit. Duty Counsel are assigned for this purpose as well to the sittings of the Territorial Court in Yellowknife, Hay River, Inuvik and Iqaluit.

SPECIAL SERVICES

Each clinic has a lawyer/director who is employed to administer the centre on behalf of the society. As well, the lawyer/director provides legal aid services on a regular basis on behalf of the Legal Services Board.

TARIFFS

The fees paid to lawyers for their services are set by regulation by the Commissioner of the Northwest Territories on the recommendation of the Minister of Justice after consultation with the Board.

The tariff provides hourly and daily rates for the payment of private lawyers and of maximum time allocations for various criminal, family and civil procedures. A student-at-law rate is \$40 per hour and a daily circuit rate is \$232. For lawyers with less than four years experience, the hourly rate is \$61 and the daily circuit rate is \$352. Lawyers with four or more and less than seven years experience get an hourly rate of \$70 and a daily circuit rate of \$436. For lawyers with seven or more and less than 11 years experience, the hourly rate is \$86 and the daily circuit rate is \$516. Lawyers with eleven or more years of experience get an hourly rate of \$102 and a daily circuit rate of \$609. The rates are the same regardless of the level of court.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through interest from the lawyers trust account; nor is a legal aid levy imposed. Lawyers provide *pro-bono* work in court by working longer hours than provided for in the legal aid tariff and by assisting immediately persons in court who may not subsequently be

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Lorsque la Cour suprême et la Cour territoriale se déplacent à titre de tribunal itinérant, la Commission est tenue de veiller à ce qu'au moins un avocat (avocat nommé d'office) accompagne le tribunal lorsqu'un avocat doit être présent pour fournir des services d'aide juridique. Des avocats nommés d'office sont affectés à cette fin, de même qu'aux audiences de la Cour territoriale à Yellowknife, Hay River, Inuvik et Iqaluit.

SERVICES SPÉCIAUX

Chaque clinique a un avocat/directeur qui a pour fonction d'administrer celui-ci pour le compte de la Commission. Par ailleurs, l'avocat/directeur fournit régulièrement des services d'aide juridique pour le compte de la Legal Services Board.

TARIFS

C'est le commissaire des Territoires du Nord-Ouest qui fixe par voie de règlement les honoraires versés aux avocats, à la suite de recommandations de la Legal Services Board.

Les tarifs nous indiquent les taux horaires et quotidiens payés aux avocats de pratique privée ainsi que le temps maximal alloué aux diverses procédures en matières criminelles, civiles et de famille. Un étudiant en droit gagne 40 \$ de l'heure et son taux maximum est de 232 \$ par jour. Les avocats ayant moins de quatre ans d'expérience gagnent 61 \$ de l'heure, leur taux maximum étant de 352 \$ par jour. Les avocats ayant entre quatre et sept années d'expérience gagnent 70 \$ de l'heure et leur taux maximum est de 436 \$ par jour. Les avocats ayant entre sept et onze années d'expérience gagnent 86 \$ de l'heure et leur taux maximum est de 516 \$ par jour. Les avocats ayant onze années d'expérience gagnent 102 \$ de l'heure et leur taux maximum est de 609 \$ par jour. Les taux sont les mêmes peu importe le palier du tribunal.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

Les avocats ne contribuent pas au financement du régime d'aide juridique par les intérêts provenant de leurs comptes en fiducie et ne sont pas tenus de verser une contribution à l'aide juridique. Les avocats fournissent un travail bénévole en cour en effectuant plus d'heures que ce que prévoit le tarif des services d'aide juridique

approved for legal aid.

Private lawyers volunteer to serve on the Law Line. The toll-free Lawyer Line operates on Tuesdays and Thursdays from 6:00 p.m. to 8:30 p.m. The lawyers offer free legal advice and information to callers.

Twenty-four hour legal advice is available for persons arrested from a roster of lawyers. Lawyers on the criminal legal aid panel have their names on this roster. The Legal Services Board will reimburse the lawyers for their service.

et en aidant immédiatement des personnes en cour qui, par la suite, peuvent ne pas être admissibles à l'aide juridique.

Les avocats de pratique privée se portent volontaires pour travailler au service téléphonique sur le droit. La ligne sans frais aux avocats est en service les mardis et jeudis de 18h à 20h 30. Les avocats fournissent gratuitement de l'aide juridique et des informations aux personnes qui appelle.

Les personnes arrêtées peuvent demander, 24 heures par jour, des conseils juridiques d'un avocat figurant sur une liste d'avocats bénévoles. Les avocats de la liste de l'aide juridique figurent sur cette liste. Les avocats sont rémunérés pour ces services par la Legal Services Board.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX**Head Office / Siège social**

Legal Services Board of the N.W.T.
P.O. Box 1320
Yellowknife, NT
X1A 2L9
TEL: (867) 873-7450
FAX: (867) 873-5320

Staff Lawyer Office
TEL: (867) 920-6161
FAX: (867) 873-5320

**Regional Legal Aid Clinics / Cliniques
régionales d'aide juridique**

High Arctic Office
General Delivery
Pond Inlet, Nunavut
X0E OSO
TEL: (867) 899-8707
FAX: (867) 899-8916

Maliiganik Tukisiiniakvik
P.O. Box 29
Iqaluit, Nunavut
X0A OHO
TEL: (867) 979-5377
FAX: (867) 979-4346

Beaufort Delta Legal Services
P.O. Box 1100
Inuvik, NT
X0E OT0
TEL: (867) 777-2030 or
1-800-661-0709
FAX: (867) 777-3211

MacKenzie Court Workers
P.O. Box 2706
Yellowknife, NT
X1A 2R1
TEL: (867) 873-3678 or
1-800-967-7738
FAX: (867) 873-9175

Keewatin Legal Services Centre
P.O. Box 420
Rankin Inlet, Nunavut
X0C 0G0
TEL: (867) 645-2536
FAX: (867) 645-2217

Kitikmeot Law Centre
P.O. Box 96E
Cambridge Bay, Nunavut
X0E 0C0
TEL: (867) 983-2906
FAX: (867) 983-2570

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Greg Nearing
Executive Director
Legal Services Board of the N.W.T.
P.O. Box 1320
Yellowknife, NT
X1A 2L9
TEL: (867) 873-7450
FAX: (867) 873-5320

Joan Mercredi, Staff Lawyer
Glen Boyd, Staff Lawyer
Andy Mahar, Staff Lawyer
Staff Lawyer Office
Legal Services Board of the N.W.T.
P.O. Box 1320
Yellowknife, NT
X1A 2L9
TEL: (867) 920-6161
FAX: (867) 873-5320

Andrew Fox, Lawyer/Co-Director
Richelle Gardener, Lawyer/Co-Director
Beaufort Delta Legal Services
P.O. Box 1100
Inuvik, NT
X0E 0T0
TEL: (867) 777-2030 or
1-800-661-0709
FAX: (867) 777-3211

Bonnie Tulloch
Lawyer/Director
Keewatin Legal Services Centre
P.O. Box 420
Rankin Inlet, Nunavut
X0C 0G0
TEL: (867) 645-2536
FAX: (867) 645-2217

Scott Barron
Lawyer/Director
Kitikmeot Law Centre
P.O. Box 96
Cambridge Bay, Nunavut
X0E 0C0
TEL: (867) 983-2906
FAX: (867) 983-2570

Vacant – Executive Director
Mackenzie Court Workers
P.O. Box 2706
Yellowknife, NT
X1A 2R1
Tel: (867) 873-3678 or
1-800-967-7738
FAX: (867) 873-9175

Lynn Wheatley
Lawyer/Director
Maliiganik Tukisiiniakvik
P.O. Box 29
Iqaluit, Nunavut
X0A 0H0
TEL: (867) 979-5377
FAX: (867) 979-4346

Tim Kavanagh
Lawyer
High Arctic Office
Maliiganik Tukiisiniakvik
General Delivery
Pond Inlet, Nunavut
X0A 0S0
TEL: (867) 899-8707
FAX: (867) 899-8916

**COURT WORKER LOCATIONS – CONTACTS / LIEUX DES TRAVAILLEURS DE LA COUR -
PERSONNES-RESSOURCES**

	Telephone Téléphonie	Area Indicatif régional	Facsimile Télécopieur
Beaufort Delta Legal Services			
Court Worker/Fort McPherson: Wanda Pascal	952-2756	867	952-2042
Court Worker/Holman: Lena Egotak	396-3511	867	396-3256
Court Worker/Inuvik: Vacant	777-2030	867	777-3211
Court Worker/Tuktoyaktuk: Dolly Felix	977-2260	867	977-2154
Keewatin Legal Services Centre Society			
Court Worker/Arviat: Melanie Anowtalik	857-2557	867	857-2596
Court Worker/Baker Lake: Sally Webster	793-2177	867	793-2826
Court Worker/Rankin Inlet: Cecilia Pavialok	645-2536	867	645-2217
Kitikmeot Law Centre			
Court Worker/Kugluktuk: Jean Kuodluak	982-3378	867	982-4156
Mackenzie Court Workers Services			
Court Worker/Ft. Good Hope: Evelyn Shae	598-2762	867	598-2525
Court Worker/Fort Simpson: Stella Gargan	695-3117	867	695-2909
Court Worker/Fort Smith: Shari Olson	872-2759	867	872-3602
Court Worker/Hay River: Maureen Daigneault	874-2475	867	874-3435
Court Worker/Rae-Edzo: Rose Lamouelle	392-6386	867	392-6387
Court Worker/Yellowknife: John LeMouel	873-3678	867	873-9175
Court Worker/Yellowknife: Katheleen Sangris	873-3678	867	873-9173
Maliiganik Tukisiiniakvik			
Court Worker/Arctic Bay: Audrey Qamaniq	439-8843	867	439-8766
Court Worker/Broughton Island: Lissie Anaviapik	927-8190	867	927-8120
Court Worker/Cape Dorset: Enook Petaulassie			
Court Worker/Clyde River: Tommy Enuaraq		867	924-6362
Court Worker/Hall Beach: Goretti Morgan	928-9855	867	928-8810
Court Worker/Igloolik: Sharon Idlout		867	934-8757
Court Worker/Iqaluit (F/T): Vacant	979-5377	867	979-4346
Court Worker/Iqaluit (P/T): Francis Piugattuk	979-5377	867	979-4346
Court Worker/Kimmitut: Nicotye Kolola		867	939-2045
Court Worker/Pangnirtung: Adamee Komoatuk			
Court Worker/Resolute Bay: Zipporah Kalluk-Aronsen		867	252-3690
High Arctic Office			
Court Worker/Pond Inlet: Sandra Omik	899-8707	867	899-8916

**Legal Aid in
Nova Scotia**

**L'aide juridique
en Nouvelle-Écosse**

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Note to eaders	107	Note aux lecteurs
Historical Overview	108	Survol historique
Legislation	110	Législation
Organization Chart	111	Organigramme du régime
Structure and Administration	112	Structure et administration
Coverage	113	Champ d'application
Eligibility	114	Admissibilité
Duty Counsel	116	Services d'avocats nommés d'office
Special Services	116	Services spéciaux
Tariffs	117	Tarifs
Contributions of the Legal Profession	117	Contributions des avocats
Office Locations	118	Adresses des bureaux
Contacts	120	Personnes-ressources

NOTE TO READERS

There are no changes in the Nova Scotia chapter since the last publication.

NOTE AUX LECTEURS

Aucun changements n'ont été apportés au chapitre traitant de la Nouvelle-Écosse, depuis la dernière publication.

HISTORICAL OVERVIEW

Nova Scotia Legal Aid was founded on the philosophy expressed to the Attorney General in 1971 by the Committee under the Chairmanship of Mr. A. William Cox, Q.C.:

"The provision of legal services is no longer a luxury for the person who can afford to pay; all persons must have access to lawyers in appropriate circumstances. Without the recognition of this proposition one may expect continuing and growing disrespect for the law and the obvious results therefrom."

The Committee recommended the establishment of "a comprehensive publicly funded Legal Aid Plan". The Province of Nova Scotia responded by enacting the *Legal Aid Planning Act*, and by an Agreement dated October 13, 1971, the Province and the Nova Scotia Barristers' Society established Nova Scotia Legal Aid. The Agreement called for the setting up of "local offices" throughout the Province for which lawyers would provide legal services to the extent resources permitted. Several of the original lawyers and support staff hired by the Plan are still serving with Legal Aid.

Funding for the Plan has always been by way of grant from the Provincial government and no restriction was placed on the area of service delivered. At the same time, priorities developed in areas of service in 1973 when the Federal Government began to share in the cost of delivering criminal legal aid. The priority given to criminal legal aid remained unchallenged until 1982 when it became possible for the province to make a claim to the federal government to share in the cost of providing civil legal aid under the terms of the Canada Assistance Plan. The setting of service priorities was a crucial policy decision that was made all the more important in light of budgetary restraints that took place in 1982. These are further being reviewed as a direct result of the ceiling imposed on claims under the *Criminal Legal Aid Act*, Young Offender

SURVOL HISTORIQUE

Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse est fondé sur le principe que le comité présidé par M. A. William Cox, c.r., a présenté au Procureur général en 1971 :

«La prestation de services juridiques n'est plus un luxe réservé aux personnes qui ont les moyens d'en assumer les frais; tout le monde doit pouvoir obtenir les services d'un avocat lorsque les circonstances l'exigent. Si ce principe n'est pas reconnu, on peut s'attendre à voir augmenter le manque de respect envers les règles de droit et les conséquences évidentes qui en découlent.»

Le comité a recommandé l'établissement d'un régime complet d'aide juridique financé par l'État. La Nouvelle-Écosse a donné suite à cette recommandation en adoptant la *Legal Aid Planning Act*, en outre, aux termes d'une entente conclue le 13 octobre 1971, la province et la Nova Scotia Barrister's Society ont mis sur pied le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse. L'entente prévoyait la création, dans toute la province, de «bureaux locaux» où des avocats fourniraient des services juridiques dans la mesure où les ressources le permettraient. Plusieurs des avocats et des employés de soutien engagés à cette époque sont encore au service du régime d'aide juridique.

Le financement du régime a toujours été assuré au moyen de subventions de l'administration provinciale; de plus, aucune restriction n'a été imposée quant aux types de services fournis. Par ailleurs, des priorités ont été établies à cet égard en 1973, quand l'administration fédérale a commencé à assumer une partie des coûts associés à la prestation de services d'aide juridique en matière criminelle. La priorité accordée à ces services est demeurée incontestée jusqu'en 1982, lorsqu'il est devenu possible pour la province de demander à l'administration fédérale de contribuer au financement de l'aide juridique en matière civile aux termes du Régime d'assistance publique du Canada. La détermination des priorités en matière de services a été une décision de principe cruciale que les restrictions budgétaires

Agreements and the replacement of the Canada Assistance Plan by the Canada Health and Social Transfer.

imposées en 1982 ont rendue d'autant plus importante. On est encore à réviser ceux-ci par suite directe des plafonds imposés aux réclamations sous l'*Acte juridique criminel*, de l'Accord des jeunes contrevenants et on a remplacé le Régime d'aide sociale du Canada par le Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux.

Nova Scotia Legal Aid, as established in 1971, was to be experimental in nature and was designed to provide a comprehensive range of legal services to residents of the province who were unable to afford a lawyer on their own. The service was to be provided by staff lawyers working in a network of community law offices throughout the Province; the service to be available to persons whose incomes were at the poverty level. The Plan was fully in place by the end of 1972 and consisted of an Executive Director and staff lawyers, along with support staff working out of ten regional offices. From its inception to November 1977, the Plan was administered by a committee of the Nova Scotia Barrister's Society.

Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse, tel qu'il a été établi en 1971, devait être expérimental et conçu pour offrir une gamme complète de services juridiques aux résidents de la province qui étaient incapables de payer eux-mêmes les services d'un avocat. Des avocats salariés, travaillant dans un réseau de centres juridiques communautaires dispersés dans toute la province, devaient fournir des services juridiques aux personnes dont le revenu se situait sous le seuil de la pauvreté. On a achevé la mise sur pied du régime vers la fin de 1972; il se composait d'un directeur exécutif, d'avocats salariés et d'employés de soutien travaillant dans dix bureaux régionaux. Jusqu'en novembre 1977, le régime a été administré par un comité de la Nova Scotia Barrister's Society.

The experiment of legal aid was reviewed in the mid 1970's by another government committee under the chairmanship of Judge W.A.D. Gunn. The Committee found two major themes coming from all individuals, groups and organizations:

Au milieu des années 1970, un autre comité gouvernemental, présidé par le juge W.A.D. Gunn, a examiné le projet expérimental de services d'aide juridique. Ce comité a relevé deux grands thèmes communs à tous les particuliers, groupes et organismes consultés :

"(1) Subsidized legal aid is an essential service and must be continued and expanded. (2) The Nova Scotia System of Legal Aid is the preferable system and judicare should only be developed in those situations where our current system cannot provide efficient and effective coverage."

«(1) L'aide juridique subventionnée est un service essentiel, qu'il faut continuer d'offrir et élargir. (2) Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse est la meilleure option; on ne devrait recourir à la création de services de type «judicare» que dans les cas où le système actuel ne peut être appliqué de façon efficace et efficiente.»

The Gunn Committee concluded that the experiment with legal aid in Nova Scotia had been an unqualified success. A major recommendation of the Committee was that the Legal Aid Plan was much too important a service or program to be run by the Society and that control and administration should be vested in a statutory commission.

Le Comité Gunn a conclu que le projet expérimental de services d'aide juridique en Nouvelle-Écosse avait donné d'excellents résultats. Considérant que le régime d'aide juridique était beaucoup trop important pour que la Barrister's Society l'administre, le comité a recommandé que la direction et la gestion du régime soient confiées à une commission constituée par une loi.

The provincial government acted on the Gunn Committee Report and passed the present *Legal Aid Act* which was proclaimed November 1, 1977. This *Act* governs the circumstances and

L'administration provinciale a donné suite au rapport du Comité Gunn et a adopté la *Legal Aid Act*, qui a été promulguée le 1^{er} novembre 1977. Cette loi régit les circonstances et les conditions

conditions under which Legal Aid will be granted. The *Act* also created the present commission and made it responsible for all matters relating to legal aid in the province.

qui déterminent l'admissibilité à l'aide juridique. Elle a aussi créé l'actuelle commission et l'a chargée de toutes les questions concernant l'aide juridique dans la province.

LEGISLATION

Formerly - *Legal Aid Planning Act*
R.S.N.S 1970-71,
Chapter 14

Current - *Legal Aid Act*
R.S.N.S. 1989,
Chapter 252

Amendments

N.S. Regulation 77/77
N.S. Regulation 128/82
N.S. Regulation 90/83
N.S. Regulation 196/89
N.S. Regulation 102/90

LÉGISLATION

Loi antérieure - *Legal Aid Planning Act*
R.S.N.S. 1970-71,
chapitre 14

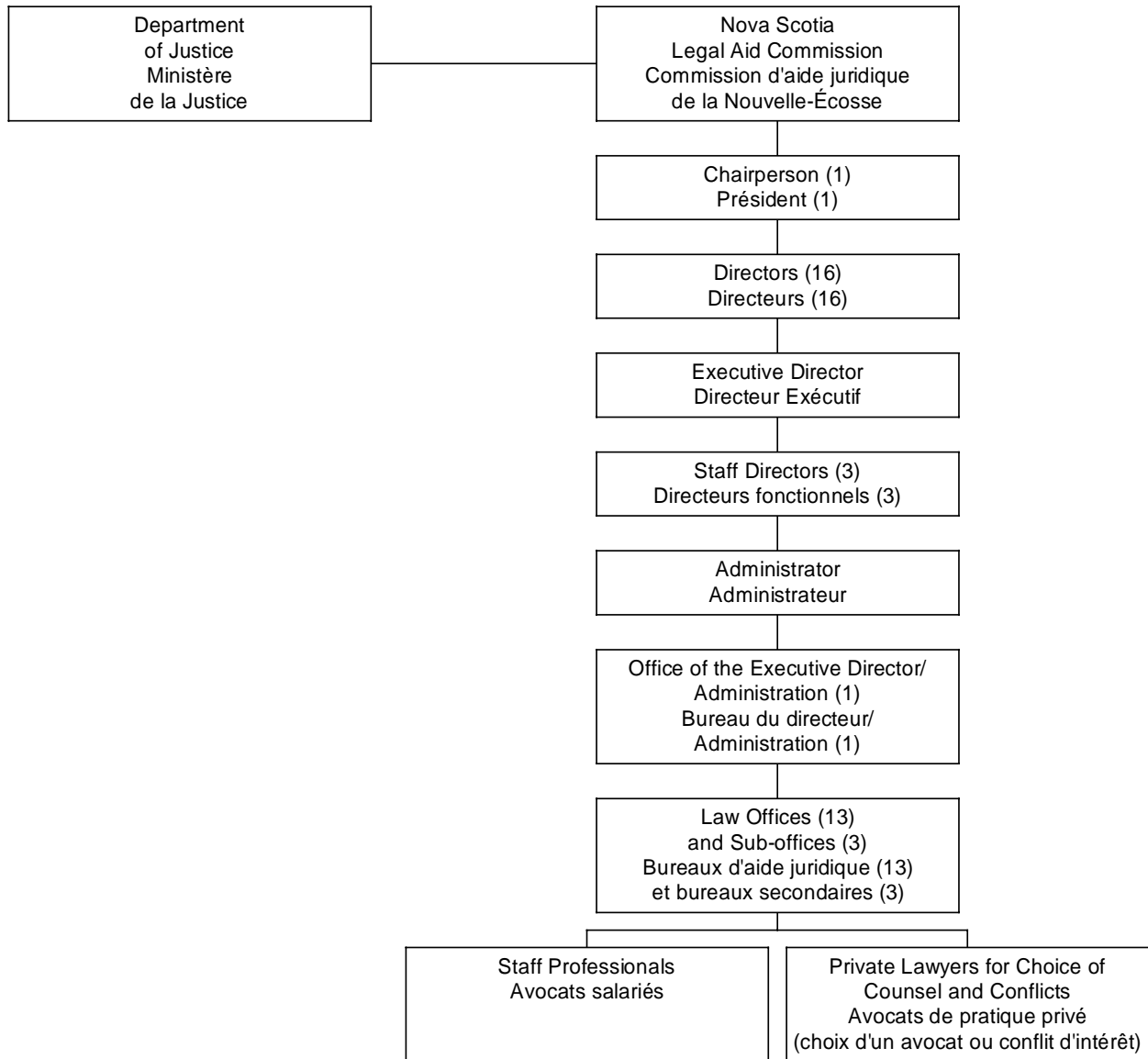
Loi en vigueur - *Legal Aid Act*
R.S.N.S. 1989,
chapitre 252

Modifications

Règlement 77/77
Règlement 128/82
Règlement 90/83
Règlement 196/89
Règlement 102/90

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The *Legal Aid Act* specifies the composition and powers of the Legal Aid Commission. Subject to this *Act*, the Commission is responsible for all matters relative to legal aid in the province. According to Section 14, the Commission may appoint a barrister to be Executive Director of the Commission. Further, the Executive Director, subject to the Commission, is responsible for the general administration of the legal aid plan and staff in accordance with this *Act* and the regulations. The *Act* also outlines legal aid coverage, form and content of applications.

The Legal Aid Commission has 17 directors appointed for three-year terms and eligible for reappointment. Fifteen are appointed by the Lieutenant Governor in Council on the recommendation of the Attorney General, who also names two non-voting members from the public service. Seven of the directors are chosen from nominees presented by the Nova Scotia Barristers' Society. One of the directors is appointed as Chairperson of the Commission and one represents the Federal Department of Justice's interests. The Commission reports to the Minister of Justice of Nova Scotia for funding purposes.

The Lieutenant Governor in Council, on the recommendation of the Commission and the Minister of Justice, may make regulations regarding the effective implementation of the *Act*. Such matters include (but are not limited to) prescribing legal aid application procedures, setting rules for determining eligibility, determining matters which may be covered, the establishment and revision of all schedules, etc.

The Commission has appointed three staff directors and one administrator to assist the Executive Director along with the standing committees. The standing committees deal with appeals of a refusal or withdrawal of legal aid, budget matters, planning and policy, and public liaison.

The Nova Scotia Legal Aid Commission operates a staff model delivery system with the private bar being retained on the basis of a certificate to provide legal services to legal aid clients in situations of conflict or criminal choice of counsel. The Commission is administered through an administrative office, 13 regional service offices

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La *Legal Aid Act* précise la composition et les pouvoirs de la Commission d'aide juridique. En vertu de cette loi, la Commission doit s'occuper de toutes les questions relatives à l'aide juridique au sein de la province. Selon l'article 14, la Commission peut nommer un avocat au poste de directeur exécutif de la Commission. Ce dernier relève de la Commission et est chargé de la gestion générale du régime d'aide juridique et du personnel qui y est affecté, conformément à la Loi et aux règlements. La *Loi* précise aussi le champ d'application du régime, ainsi que la forme et le contenu des demandes.

La Commission d'aide juridique compte 17 directeurs dont le mandat, d'une durée de trois ans, est renouvelable. Le lieutenant gouverneur en conseil nomme 15 de ces directeurs sur la recommandation du procureur général. Ce dernier nomme en outre deux membres sans voix délibérative qui proviennent de la fonction publique. Sept des directeurs sont choisis à partir d'une liste soumise par la Nova Scotia Barrister's Society. L'un des directeurs est nommé président de la Commission et un autre représente le ministère fédéral de la Justice. La Commission rend compte au ministre de la Justice de la Nouvelle-Écosse en ce qui concerne les questions de financement.

Sur la recommandation de la Commission et du ministre de la Justice, le lieutenant gouverneur en conseil peut établir des règlements concernant l'exécution de la *Loi*, en ce qui concerne, notamment, les procédures à suivre pour soumettre une demande d'aide juridique, les règles permettant de déterminer l'admissibilité, la détermination des questions que peut couvrir le régime, l'établissement et la révision des structures tarifaires, etc.

La Commission a nommé trois directeurs fonctionnels et un administrateur pour seconder le directeur exécutif, en plus des comités permanents. Ces comités s'occupent des appels interjetés dans les cas de refus ou de suppression de l'aide juridique, des questions budgétaires, de la planification et des politiques ainsi que de la liaison avec le public.

La Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse gère un système de services juridiques fournis par des avocats salariés le cadre duquel des avocats de pratique privée sont engagés sur la base de certificats afin de fournir des services juridiques aux clients de l'aide juridique dans les cas de conflit ou les cas criminels où le client

and three sub-offices. Applications for legal aid are accepted or rejected by the Executive Director or a staff lawyer. Legal services are normally provided by lawyers employed full-time with the Nova Scotia Legal Aid Commission. In cases where a conflict of interest exists and the applicant qualifies for legal aid, legal services are provided by lawyers in private practice on a fee-for-service basis. The client cannot choose his or her own counsel unless charged with an offense punishable by mandatory life imprisonment. Although the Federal/Provincial agreement no longer requires that the client be given the choice of counsel for offences punishable by mandatory life imprisonment, the Commission continues to provide choice of counsel for such offences.

The Metro Community Law Clinic has been merged with the Nova Scotia Legal Aid Commission since June 26, 1992, and its community clinic, established in 1986-87, has become a regional service office of the Nova Scotia Legal Aid Commission.

COVERAGE

The *Legal Aid Act* implies broad coverage over most matters. In Section 15, it is noted that legal aid may be granted to an applicant in a variety of courts and that legal aid lawyers "may draw documents, negotiate settlements or give legal advice necessary to carry out their duties under this Act".

Coverage extends to both criminal and civil matters although criminal matters take the highest priority. The extent of coverage in these matters is determined under the federal-provincial cost-sharing agreement. Adults and youths charged with federal indictable offences are covered; summary conviction offences are only covered if there is a likelihood of imprisonment. In criminal cases, for both adults and youths, appeals by the Crown and the accused are covered.

Family law cases, such as divorce, custody, access, maintenance, child protection, spousal assault and marital property are also covered.

choisit l'avocat. Les services sont assurés par un bureau administratif, 13 bureaux régionaux et trois bureaux secondaires. Les demandes d'aide juridique sont acceptées ou rejetées par le directeur exécutif ou un avocat salarié. Les services sont normalement fournis par des avocats qui sont employés à temps plein, par la Nova Scotia Legal Aid Commission. Dans les cas dont un conflit d'intérêt existe et que le demandeur est admissible à l'aide juridique, les services sont offerts par des avocats de pratique privée rénumérés à l'acte. Le client ne peut choisir son avocat que s'il est passible d'une peine obligatoire d'emprisonnement à perpétuité. Bien que l'entente fédérale-provinciale n'exige plus qu'un client ait le choix de son avocat s'il est passible d'une peine obligatoire d'emprisonnement à perpétuité, la Commission continue d'offrir ce choix dans le cas de telles infractions.

On a amalgamé la Metro Community Law Clinic à la Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse depuis le 26 juin 1992, et sa clinique communautaire établie en 1986-87, est devenue un bureau de service régional de la Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse.

CHAMP D'APPLICATION

La *Legal Aid Act* laisse entendre que le champ d'application s'étend à la plupart des affaires. L'article 15 précise qu'une aide juridique peut être accordée aux demandeurs comparissant devant divers tribunaux et que les avocats du régime «peuvent rédiger des actes, négocier des ententes ou donner les avis juridiques nécessaires pour exercer leurs fonctions conformément à la présente loi».

Le champ d'application du régime s'étend aux affaires civiles et criminelles, bien que ces dernières passent en priorité. L'étendue du champ d'application en matière criminelle est déterminée par l'entente fédérale-provinciale de partage des frais. Les adultes et les adolescents accusés d'un acte criminel prévu par une loi fédérale ont droit à l'aide juridique. Le régime s'applique aux infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité uniquement s'il y a un risque d'emprisonnement. Dans les causes criminelles concernant les adultes et les adolescents, les appels interjetés par la Couronne et par l'accusé sont couverts.

Les affaires relevant du droit de la famille (divorce, garde d'enfants, droits de visite, pension alimentaire, protection de l'enfant, voies de fait

These cases may also take a high priority especially when child custody is involved or there exists a threat of violence to any of the parties concerned.

An application for legal aid services is examined according to its merits considered in the following sequence:

- 1) adults charged with indictable criminal offences or summary conviction offences where there is a likelihood of incarceration or loss of livelihood and all young offender applicants;
- 2) applicants in cases involving violence to spouse and children, custody and welfare of children, maintenance of spouse and children; and,
- 3) applicants who are likely to lose their home or livelihood, or cannot retain counsel without suffering undue financial hardship.

It should be noted that the legislation does not expressly exclude coverage of any particular civil matter.

All coverage decisions may be influenced by additional circumstances, such as an applicant's social milieu, the seriousness of legal or economic outcomes, judicial requests for legal services, area of law, the nature of the case, the exhaustion of other alternatives, and the potential benefit to the individual.

ELIGIBILITY

The financial eligibility criteria constitute a needs test based on family income, expenses, debt loads and assets.

For most applicants, monthly income alone determines eligibility. The legal aid plan will also consider the income and expenses of the applicant's spouse. For this purpose, a spouse is defined as a person who is living with the applicant and is contributing financially to the household. An applicant can receive legal aid when the Commission determines that the claim has merit and the applicant: a) receives all or part of his or her income from municipal or provincial social assistance; b) when he or she has an income equal to or less than that which

contre un conjoint et biens matrimoniaux) donnent droit à l'aide juridique. Ces causes peuvent aussi être prioritaires, surtout s'il est question de garde d'enfants ou si l'une des parties en cause risque de subir des actes de violence.

Les demandes d'aide juridique sont examinées selon leurs mérites, dans l'ordre suivant :

- 1) les adultes accusés d'actes criminels ou d'infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité, s'ils sont passibles d'une peine d'incarcération ou s'ils risquent de perdre leurs moyens de subsistance, ainsi que tous les jeunes contrevenants;
- 2) les demandeurs qui sont partie à une cause où il est question de violence faite à un conjoint et à des enfants, de garde et de bien-être des enfants, de pension alimentaire à un conjoint et aux enfants;
- 3) les demandeurs qui risquent de perdre leur maison ou leurs moyens de subsistance ou qui ne peuvent faire appel à un avocat sans subir des préjudices financiers indus.

Il convient de prendre note que la loi n'exclut expressément aucune affaire civile.

Toute décision relative au champ d'application peut être influencée par d'autres facteurs, tels que le milieu social du demandeur, les répercussions de nature juridique ou économique, les demandes judiciaires de services juridiques, le domaine du droit, la nature de l'affaire, l'absence d'autres solutions et les avantages possibles pour la personne.

ADMISSIBILITÉ

Les critères d'admissibilité financière constituent un examen des besoins fondé sur le revenu, les dépenses, l'endettement et les biens de la famille.

Pour la plupart des demandeurs, le revenu mensuel suffit à établir l'admissibilité. Le régime d'aide juridique tiendra également compte du revenu et des dépenses du conjoint du demandeur. À cette fin, «conjoint» désigne une personne qui vit avec le demandeur et qui contribue financièrement au ménage. Un demandeur peut bénéficier des services d'aide juridique lorsque la Commission estime que sa demande est fondée et que le demandeur : a) tire son revenu, en totalité ou en partie, du régime d'assistance sociale municipal ou provincial; b)

would be received under provincial social assistance; or, c) when obtaining legal services outside the legal aid plan would reduce the applicant's income to a point where he or she would become eligible for benefits under provincial social assistance.

The legal aid plan may also consider the urgency of the situation, the nature of the service applied for, the merits and quantum of the claim, the cost of the proceeding, and whether or not legal aid is already representing one of the parties.

A client who is eligible under c) above may be required to contribute to the cost of legal services. Applicants need not dispose of their principal place of residence or the assets necessary to maintain their livelihood. When the income of the applicants exceeds the amounts specified, they may be declared eligible for legal aid if they cannot retain counsel without suffering undue financial hardship, such as incurring heavy indebtedness or having to dispose of modest necessary assets.

The needs test applies to both adults and young people. Income is the primary factor in eligibility. The income cutoffs are reviewed annually. Those in effect as of March 1998, are outlined below. This table provides a guide only. Applying income cutoffs involves considerable discretion.

Family Size/ Taille de la famille

One adult/ Un adulte

and one dependent/
et une personne à charge

and two dependents/
et deux personnes à charge

and three dependents/
et trois personnes à charge

and four dependents/
et quatre personnes à charge

and five dependents/
et cinq personnes à charge

and six dependents/
et six personnes à charge

and seven dependents/
et sept personnes à charge

dispose d'un revenu égal ou inférieur à celui qu'il recevrait en vertu du régime d'assistance sociale provinciale; ou c) serait admissible aux prestations d'assistance sociale provinciale s'il devait recourir à des services juridiques autres que ceux fournis par l'aide juridique.

Le régime d'aide juridique peut également tenir compte des éléments suivants : l'urgence de la situation, la nature du service demandé, le bien-fondé et le montant de la demande, le coût des procédures et la possibilité que le régime représente déjà une des parties.

Un client admissible en vertu du point c) ci-dessus peut être tenu d'assumer une partie des coûts de l'aide juridique. Les demandeurs ne sont pas obligés de se départir de leur résidence principale ou de biens nécessaires à leur subsistance. Si un demandeur a un revenu excédant le montant indiqué, il peut être considéré comme admissible aux services d'aide juridique s'il ne peut retenir les services d'un avocat sans subir des préjudices financiers indus, comme devoir contracter des dettes importantes ou se départir de modestes biens de première nécessité.

On procède à une évaluation des besoins tant pour les adultes que pour les adolescents. Le revenu est le principal facteur d'admissibilité. Les seuils de revenu sont révisés chaque année; ceux qui sont en vigueur depuis mars 1998 sont indiqués ci-dessous. Ce tableau n'est présenté qu'à titre informatif. L'application de ces seuils est laissée, dans une grande mesure, à la discrétion de la personne responsable.

Gross Monthly Income / Revenu mensuel brut

\$1,067

1,416

1,700

1,924

2,148

2,372

2,596

2,820

Family Size/ Taille de la famille**Gross Monthly Income / Revenu mensuel brut****Couple****\$1,424**and one dependent/
et une personne à charge

1,708

and two dependents/
et deux personnes à charge

1,932

and three dependents/
et trois personnes à charge

2,156

and four dependents/
et quatre personnes à charge

2,380

and five dependents/
et cinq personnes à charge

2,604

and six dependents/
et six personnes à charge

2,828

and seven dependents/
et sept personnes à charge

3,052

DUTY COUNSEL**SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE**

Nova Scotia Legal Aid does not have a formal duty counsel service. The plan does, however, provide services of a duty counsel nature on an informal basis by presence at all levels of courts.

Le régime d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse ne dispose pas d'un service officiel d'avocats nommés d'office. Toutefois, il fournit ces services de façon non officielle en garantissant la présence d'avocats dans les tribunaux de toutes instances.

In 1995, the Minister of Justice requested that the Commission establish an after hours duty counsel service for detained or arrested persons. After hours duty counsel has been available to arrested or detained person in Nova Scotia since October 17, 1995 on Saturdays and Sundays, and holidays and outside regular Legal Aid office hours of 8:30 a.m. and 4:30 p.m., Mondays to Fridays. This service is designed to satisfy the right to counsel under Section 10(b) of the *Charter of Rights and Freedoms*.

En 1995, le ministre de la justice a demandé que l'on mette sur pied un service d'avocats nommés d'office opérant en dehors des heures normales de travail pour les personnes détenues ou en état d'arrestation. Le service d'avocats nommés d'office opérant en dehors des heures normales de travail pour les personnes détenues ou en état d'arrestation est mis en oeuvre depuis le 17 octobre 1995 tous les samedis et dimanches, ainsi que les congés fériés et en dehors des heures normales de bureau de l'aide juridique, soit de 8h30 a.m. à 4h30 p.m., les lundis au vendredis. Ce service prévoit à satisfaire les droits à un avocat sous la Section 10(b) de la *Charte des droits et libertés*.

SPECIAL SERVICES**SERVICES SPÉCIAUX**

The Nova Scotia Legal Aid Commission provides partial funding to the Dalhousie Legal Aid service in Halifax-Dartmouth to deliver clinical legal services only. The Clinic reports to the Commission on these activities.

La Commission d'aide juridique de la Nouvelle-Écosse finance en partie le service d'aide juridique de Halifax-Dartmouth, pour la prestation de services de consultation uniquement. Cette clinique relève de la Commission pour ce type d'activités.

TARIFFS

In 1973, a tariff-of-fees and disbursements was established to compensate lawyers in private practice. A new tariff has been in place since October, 1989.

The tariff provides a range of fees depending on the case, the proceeding, the court in which the case is heard, and the lawyer's experience. It reflects fees customarily paid by a client of modest means.

In criminal matters, the hourly preparation rate for a preliminary hearing and trial in the highest court is \$50 and \$55 for a senior lawyer for preparation and court appearances in murder defence or preventive detention matters only. In civil matters, lawyers are paid an hourly rate of \$50. Duty counsel fees are not specified in the tariff because this function is served by staff lawyers on an informal basis.

Fees are set by regulation passed by the Governor-in-Council pursuant to the *Legal Aid Act*.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account; nor is a legal aid levy imposed.

TARIFS

En 1973, un tarif des honoraires et des débours a été établi pour rémunérer les avocats de pratique privée. Une nouvelle structure tarifaire est en vigueur depuis octobre 1989.

Le tarif présente différents honoraires, qui varient selon la cause, les procédures, le tribunal qui est saisi de la cause et l'expérience de l'avocat. Il reflète les honoraires que versent généralement les clients dont le revenu est modeste.

En matière criminelle, le taux horaire versé pour la préparation en vue d'une audience préliminaire et d'un procès instruit par la plus haute cour est de 50 \$, et de 55 \$ dans le cas d'un avocat chevronné pour les travaux de préparation et la comparution en cour dans les affaires de meurtre ou de détention préventive seulement. En matière civile, les avocats sont rémunérés à un taux horaire de 50 \$. Les honoraires d'un avocat nommé d'office ne sont pas indiqués dans la structure tarifaire, car cette fonction est assumée, de façon non officielle, par des avocats salariés.

Les honoraires sont fixés dans les règlements passés par le gouverneur en conseil en vertu de la *Loi sur l'aide juridique*.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les avocats ne contribuent pas au financement de l'aide juridique au moyen des intérêts sur leur compte en fiducie, et aucun prélèvement n'est imposé sur leurs honoraires.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUXCUMBERLAND COUNTY

P.O. Box 262
55 Church Street
AMHERST, N.S.
B4H 3Z2
(902) 667-7544
FAX (902) 667-0030

ANNAPOLIS COUNTY / DIGBY

P.O. Box 188
253 St. George Street
McCormick Building
ANNAPOLIS ROYAL, N.S.
B0S 1A0
(902) 532-2311
FAX (902) 532-7488

ANTIGONISH COUNTY

273 Main Street
ANTIGONISH, N.S.
B2G 2C3
(902) 863-3350
FAX (902) 863-7598

LUNENBURG COUNTY / SOUTH SHORE

724 King Street
BRIDGEWATER, N.S.
B4V 1B6
(902) 543-4658
FAX (902) 543-3044

DARTMOUTH

300-99 Wyse Road
Metropolitan Place
DARTMOUTH, N.S.
B3A 4S5
(902) 420-8815 (Family/Civil)
(902) 420-8818 (Criminal)
FAX (902) 420-6562

COLCHESTER COUNTY

537 Prince Street
TRURO, N.S.
B2N 1E8
(902) 893-5920
FAX (902) 893-6112

HALIFAX

5475 Spring Garden Road
Suite 400
HALIFAX, N.S.
B3J 3T2
(902) 420-6565
FAX (902) 420-1260

HALIFAX

2830 Agricola Street
HALIFAX, N.S.
B3K 4E4
(902) 420-3450
FAX (902) 420-2873

KENTVILLE

325 Main Street
Salon B
KENTVILLE, N.S.
B4N 1K5
(902) 679-6110
FAX (902) 679-6177

PICTOU COUNTY

174 Archimedes Street
NEW GLASGOW, N.S.
B2H 2T6
(902) 755-7020
FAX (902) 752-8733

CAPE BRETON

P.O. Box 1373
201-336 Kings Road
SYDNEY, N.S.
B1P 6K3
(902) 563-2295
FAX (902) 539-0489

WINDSOR / HANTS COUNTY

P.O. Box 760
138 Gerrish Street
WINDSOR, N.S.
B0N 2T0
(902) 798-8397
(902) 798-8398
FAX (902) 798-8345

SOUTHWESTERN SHORE

P.O. Box 163
101 Water Street
YARMOUTH, N.S.
B5A 4B2
(902) 742-7827
FAX (902) 742-0676

Sub-Offices / Bureaux secondaires

Main Street
GUYSBOROUGH, N.S.
Contact Antigonish

Central Trust Bldg.
Reeves Street
PORT HAWKESBURY, N.S.
B0E 2V0
(902) 625-2520
Contact Antigonish

LIVERPOOL, N.S.
(902) 354-3215
Contact Bridgewater

OFFICE OF THE EXECUTIVE DIRECTOR / BUREAU DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Nova Scotia Legal Aid Commission
401-5475 Spring Garden Road
Halifax, Nova Scotia
B3J 3T2
(902)420-6573
FAX (902)420-3471

NOVA SCOTIA LEGAL AID COMMISSION / COMMISSION D'AIDE JURIDIQUE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE**DIRECTORS / DIRECTEURS****Name / Nom**

Vacancy
 Angus Schurman
 M. Louise Campbell
 David F. Curtis, Q.C.
 Michael A. Lambert
 Christopher Manning
 Janice E. Beaton
 Joseph M. Rizzetto
 Glen G. McDougall (Chair)
 Heidi Marshall
 R. Gordon Murray, Q.C.
 Karen Willis Duerden
 Clarence Guest
 Shulamith Medjuck
 Jane A. Spurr
 Carol Lord
 Daniel G. Graham

Representing / Représentant

Bar Society / Barreau
 Bar Society / Barreau
 Bar Society / Barreau
 Bar Society / Barreau
 Bar Society / Barreau
 Bar Society / Barreau
 Bar Society / Barreau
 Bar Society / Barreau
 Minister of Justice / Ministre de la Justice
 Minister of Justice / Ministre de la Justice
 Minister of Justice / Ministre de la Justice
 Minister of Justice / Ministre de la Justice
 Public Service / Fonction publique
 Public Service / Fonction publique
 Minister of Justice / Ministre de la Justice
 Minister of Justice / Ministre de la Justice
 Minister of Justice / Ministre de la Justice

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

T. Gerard Lukeman
 Executive Director
 Nova Scotia Legal Aid
 Office of the Executive Director
 401-5475 Spring Garden Road
 Halifax, Nova Scotia
 B3J 3T2
 (902) 420-6573 (Halifax)
 (902) 863-3350 (Antigonish)
 FAX (902) 863-7598 (Antigonish)
 FAX (902) 420-3471

David Slaunwhite
 Administrator
 Nova Scotia Legal Aid
 5475 Spring Garden Road, Suite 401
 Halifax, Nova Scotia
 B3J 3T2
 (902) 420-6589
 FAX (902) 420-3471

Walter I. Yeadon
 Staff Director
 Nova Scotia Legal Aid
 5475 Spring Garden Road, Suite 401
 Halifax, Nova Scotia
 B3J 3T2
 (902) 420-6573 (Halifax)
 (902) 420-8816 (Dartmouth)
 FAX (902) 420-3471

Anne Malick
 Staff Director
 Nova Scotia Legal Aid
 537 Prince Street
 Truro, Nova Scotia
 B2N 1E8
 (902) 420-6573 (Halifax)
 (902) 893-5920 (Truro)
 FAX (902) 420-3471

Legal Aid in Ontario

L'aide juridique en Ontario

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Note to Readers	123	Note aux lecteurs
Historical Overview	126	Survol historique
Legislation	128	Législation
Organization Chart	129	Organigramme du régime
Structure and Administration	131	Structure et administration
Coverage	132	Champ d'application
Eligibility	133	Admissibilité
Duty Counsel	136	Services d'avocats nommés d'office
Community Legal Clinics	137	Les cliniques communautaires
Special Services	137	Services spéciaux
Pilot Projects	138	Projets pilotes
Tariffs	141	Tarifs
Contributions of the Legal Profession	142	Contributions des avocats
Legal Aid Area Offices and Area Directors	143	Bureaux régionaux d'aide juridique et directeurs régionaux
Community Legal Clinics	146	Cliniques communautaires d'aide juridique
Contacts	151	Personnes-ressources

NOTE TO READERS

The information presented below outlines the major changes that have occurred in the Ontario chapter since the last publication.

This publication describes operations within legal aid plans as of March, 1999. However, in Ontario, a new agency called Legal Aid Ontario came into being on April 1, 1999 as described in the *Legal Aid Services Act, 1998*. Interested readers seeking information about this new agency are advised to consult this *Act* or to obtain further information from Legal Aid Ontario by calling 1-416-979-1446 or toll free at 1-800-668-8258. Information is also available on the internet at www.legalaid.on.ca.

Highlights Related to the New Legislation

Legislation

The Ontario Government passed legislation replacing the *Legal Aid Act*. The new *Legal Aid Services Act, 1998* creates an arms length agency as of April 1, 1999 that is called Legal Aid Ontario (LAO). LAO will replace the Law Society of Upper Canada as the governor of legal aid. It will operate independently from the Government of Ontario but will be accountable to the government for the expenditure of public funds.

Board of Directors

The *Legal Aid Services Act* establishes a new board of directors that replaces the Legal Aid Committee and the Clinic Funding Committee. The board is responsible for working with the government, guiding the continued evolution of LAO and ensuring that the Corporation meets its mandate. The board is also responsible for developing policy and considering new methods of delivering service.

The new board will play an important role in the ongoing development of LAO's new corporation and is made up of twelve members including the Chair and the President.

NOTE AUX LECTEURS

Les renseignements présentés ci-dessous décrivent les principaux changements apportés, depuis la dernière publication, au chapitre traitant de l'Ontario.

La présente publication décrit le fonctionnement des régimes d'aide juridique au 31 mars 1999. Toutefois, en Ontario, un nouvel organisme appelé Aide juridique Ontario a vu le jour le 1^{er} avril 1999, tel que décrit dans la *Loi sur les services d'aide juridique, 1998*. Les lecteurs désireux d'obtenir de l'information au sujet de ce nouvel organisme sont priés de consulter cette loi ou obtenir de plus amples renseignements de l'Aide juridique Ontario en composant le 1-416-979-1446 ou le numéro sans frais 1-800-668-8258. Il est aussi possible d'obtenir de l'information sur l'Internet au www.legalaid.on.ca.

Faits saillants de la nouvelle loi

Législation

Le gouvernement de l'Ontario a adopté une loi qui remplace la *Loi sur l'aide juridique*. La nouvelle *Loi sur les services d'aide juridique, 1998*, crée à compter du 1^{er} avril 1999 un organisme gouvernemental sans lien de dépendance appelé Aide juridique Ontario (AJO). L'AJO retire à la Société du Barreau du Haut-Canada la responsabilité de l'aide juridique et fonctionnera indépendamment du Gouvernement de l'Ontario mais devra rendre compte de ses dépenses de fonds publics à cet organisme.

Le conseil d'administration

La *Loi sur les services d'aide juridique* prévoit la création d'un nouveau conseil d'administration qui remplace le Comité de l'aide juridique et le Comité de financement des centres de consultation. Le conseil doit travailler de concert avec le gouvernement, orienter l'évolution continue de l'AJO et voir à ce que cette société s'acquitte de son mandat. Le conseil est aussi chargé de développer des politiques et d'étudier de nouvelles méthodes de prestation de services.

Le nouveau conseil, qui jouera un rôle important dans le développement continu de la nouvelle société de l'AJO, est formé de douze membres, dont le président du Conseil d'administration et le président de la société.

The permanent board as a whole will have knowledge, skills and experience in business, management and financial matters, law and the operation of courts and tribunals, and the special needs of low-income individuals and disadvantaged communities. The members of the board must reflect the geographic diversity of the province and the majority of members will not be lawyers.

Services

Legal aid will continue to provide clients with legal aid certificates, duty counsel services, clinic law service and advice lawyers, and it will continue to fund student legal aid services societies. Legal aid will explore and evaluate new ways of providing services, through pilot projects such as family law staff offices and expanded duty counsel services. The Corporation will also look at what is happening in other legal aid plans and public service organizations.

Other Changes since the Last Publication

Eligibility

Eligibility in criminal law matters has been extended to include specific cases where the individual is not facing jail time, but where the individual would face severe consequences upon conviction, if there is a reasonable defense to the charges.

Eligibility in family law matters has been extended to include more types of cases, including custody, access, support and property issues.

Eligibility in immigration and refugee matters has been extended to include deportation appeals and submissions to the Minister of Immigration for deportation appeals.

Le conseil permanent devra avoir, dans l'ensemble, les connaissances, les compétences et l'expérience dans les domaines des affaires, de la gestion et des finances, du droit et du fonctionnement des tribunaux, et des besoins spéciaux des personnes à faible revenu et des collectivités désavantagées. La diversité géographique de la province doit être représentée parmi les membres du conseil, et la majorité des membres ne seront pas des avocats.

Services

L'aide juridique continuera de fournir à ses clients des certificats d'aide juridique, des services d'avocats nommés d'office, des services de consultation légale et des services d'avocats-conseils, et continuera de financer des sociétés étudiantes de services d'aide juridique. L'aide juridique explorera et évaluera de nouvelles méthodes de prestation de services par le biais de projets pilotes tels que des bureaux d'avocats salariés spécialisés en droit de la famille et des services élargis d'avocats nommés d'office. La société examinera également les activités d'autres régimes d'aide juridique et d'organismes de service publique.

Autres mises à jour depuis la dernière publication

Admissibilité

L'admissibilité dans les affaires relevant du droit criminel a été élargie pour inclure, s'il existe une défense raisonnable, des cas particuliers où l'individu n'est pas passible d'une peine d'emprisonnement mais où il pourrait faire face à de graves conséquences s'il est reconnu coupable.

L'admissibilité dans les affaires relevant du droit de la famille a été élargie pour inclure davantage de types de cas, y compris la garde, le droit de visite, la pension alimentaire et des questions concernant les biens.

L'admissibilité dans les affaires relevant du droit de l'immigration et du droit des réfugiés a été élargie pour inclure les appels d'ordonnances d'expulsion et les observations à cet égard adressées au ministre de l'Immigration.

Duty Counsel

Duty counsel may now conduct limited financial eligibility testing for some clients for more time consuming services where the clients provide information that they may be ineligible.

Pilot projects

Legal aid began three new pilot projects to test alternative methods of delivering services, with more pilots announced for the 1999/2000 year. The three pilots that began are the youth court counsel, unbundled family law services and family case management projects.

Payments to Lawyers

Lawyers are now paid to spend more hours on criminal, immigration and other civil cases. New tariffs are also available for things such as bail hearings, pre-trial hearings and settlement conferences.

Duty counsel lawyers are now eligible to receive an appearance fee of \$40 for each separate appearance.

Lawyers now receive a payment of one-half hour (based on their level of experience) when they acknowledge that they will act on a legal aid certificate.

Contributions of the Legal Profession

The levy imposed on all practising lawyers in Ontario has been reduced to \$119 from \$266.

The five percent deduction on lawyers' fees has been abolished.

Services d'avocats nommés d'office

L'avocat nommé d'office peut maintenant procéder à une vérification limitée de l'admissibilité financière de certains clients, pour les services qui demandent plus de temps et lorsque le client fournit de l'information qui le rend peut-être inadmissible.

Projets pilotes

Le régime d'aide juridique a lancé trois nouveaux projets pilotes pour mettre à l'essai d'autres méthodes de prestation des services, et d'autres projets ont été annoncés pour l'exercice 1999-2000. Les trois projets en cours portent sur la représentation devant un tribunal de la jeunesse, la séparation des services en matière de droit de la famille, et la gestion des causes en droit de la famille.

Paiements aux avocats

Les avocats sont maintenant payés pour consacrer plus d'heures aux causes relevant du droit criminel, du droit de l'immigration, et à d'autres causes civiles. De nouveaux tarifs sont également offerts pour des interventions comme des enquêtes sur le cautionnement, des audiences préliminaires et des conférences de règlement.

Les avocats nommés d'office peuvent maintenant toucher des honoraires de 40 \$ pour chaque comparution distincte.

Les avocats touchent maintenant un paiement d'une demi-heure (selon leur niveau d'expérience) lorsqu'ils acceptent une cause visée par un certificat d'aide juridique.

Contributions des avocats

Le prélèvement imposé aux avocats qui pratiquent en Ontario est passé de 266 \$ à 119 \$.

La retenue de cinq pour cent des l'honoraires aux avocats a été aboli.

HISTORICAL OVERVIEW

Ontario first implemented an organized legal aid plan in 1951. Applications went to local committees which assigned counsel to eligible clients, and lawyers provided legal assistance on a voluntary basis.

In July 1963, the Attorney General of Ontario appointed a Joint Committee on Legal Aid. Four members of the Committee were appointed by the Attorney-General and three members were appointed by the Law Society of Upper Canada.

The Committee reported that the voluntary plan was not adequately meeting the demand for legal aid, that it made excessive demands on volunteers and imposed a disproportionate burden on some members of the profession. The Committee recommended the establishment of a new plan for legal aid in both civil and criminal matters. It recommended that the plan be financed by the provincial government and the administration of the plan be the responsibility of the Law Society.

The Committee also recommended that lawyers participating in the plan should receive remuneration on the basis of 75 per cent of a solicitor and client bill in both civil and criminal proceedings.

The *Legal Aid Act* which was enacted in June 1967 is substantially based on the plan presented to the Attorney General by the Law Society. The Law Society of Upper Canada was empowered to establish and administer the Ontario Legal Aid Plan, and a tariff-based judicare plan was set up the following year. At the outset, Ontario's plan was much like England's: a judicare system was chosen over the clinic model pioneered in the United States.

In 1973, a provincial task force recommended that the staff model be used to supplement judicare delivery. A regulation made under the *Legal Aid Act* authorized funding for community legal clinics to provide legal services on a basis other than fee for service. A two-tiered system of legal aid, in which both the judicare and staff systems are mixed, is now firmly established in Ontario.

SURVOL HISTORIQUE

En Ontario, c'est en 1951 qu'a été instauré le premier régime structuré d'aide juridique. Les demandes étaient soumises à des comités locaux, qui désignaient un avocat lorsqu'ils jugeaient le client admissible; les avocats fournissaient leurs services bénévolement.

En juillet 1963, le procureur général de l'Ontario a formé un Comité mixte de l'aide juridique. Il a nommé quatre membres de ce comité et la Société du barreau du Haut-Canada en a nommé trois.

Le Comité a déclaré que le régime fondé sur le bénévolat ne permettait pas de satisfaire convenablement à la demande en matière d'aide juridique; de plus, il exigeait trop des bénévoles et imposait un fardeau excessif à certains membres de la profession. Le Comité a recommandé d'établir un nouveau régime d'aide juridique, pour les affaires tant criminelles que civiles. Il a aussi recommandé que le régime soit financé par l'administration provinciale et que la Société du barreau soit chargée de le gérer.

Le Comité a également recommandé que les avocats qui participent au régime reçoivent une rémunération correspondant à 75 pour cent d'une facture procureur-client en matière civile et criminelle.

La *Loi sur l'aide juridique*, qui a été promulguée en juin 1967, est fondée en grande partie sur le régime que la Société du barreau a présenté au procureur général. La Société du barreau du Haut-Canada ayant été autorisée à établir et à gérer le régime d'aide juridique de l'Ontario, un régime de type judiciaire fondé sur une structure tarifaire a été instauré l'année suivante. Au début, le régime de l'Ontario ressemblait beaucoup à celui de l'Angleterre: on a choisi un système de type judiciaire au lieu du système fondé sur des cliniques mis de l'avant par les États-Unis.

En 1973, un groupe d'étude provincial a recommandé de faire appel à des avocats salariés en plus de fournir des services de type «judiciaire». Un règlement établi dans le cadre de la *Loi sur l'aide juridique* a autorisé le financement de cliniques juridiques communautaires pouvant offrir des services juridiques qui ne sont pas rémunérés à l'acte. Un système mixte «judiciaire»/avocats salariés est donc fermement enraciné en Ontario.

In 1994, the government moved from an open-ended to a capped funding arrangement for legal aid. This change led to a period of turbulence for the Legal Aid Plan, legal profession and public. Over the next couple of years, a great deal of attention was paid to the financial management of legal aid, and the implications of funding issues for service delivery as the number of certificates issued dropped significantly between 1995/96 and 1996/97.

In response, the Ontario government appointed law professor John McCamus to head a review of the Ontario Legal Aid Plan. *A Blueprint for Publicly Funded Legal Services*, the Report of the Ontario Legal Aid Review, was released in September 1997 and recommended the creation of an independent body to govern the Plan. It also recommended experimentation with service delivery models such as the use of staff lawyers, contracting and wider use of duty counsel, with more focus on serving client needs.

The Ontario government introduced legislation in late 1998 that creates an independent agency called Legal Aid Ontario (LAO). The purpose of the new corporation is to promote access to justice throughout Ontario for low-income individuals. The corporation's objectives are to establish and administer a cost-effective and efficient system for providing high quality legal aid service to low-income individuals.

Legal Aid Ontario will be required to submit an annual budget based on a three-year cycle to the Attorney General for approval. It will also be required to enter into a memorandum of understanding with the Attorney General every five years and will include annual business plans and priorities for each year.

En 1994, le gouvernement est passé d'un mode de financement ouvert à un mode de financement plafonné pour l'aide juridique. Ce changement a donné lieu à une période d'instabilité pour le régime d'aide juridique, les intervenants du système judiciaire et le public. Au cours des deux années qui ont suivi, beaucoup d'attention a été portée à la gestion financière de l'aide juridique, et aux répercussions des problèmes de financement pour la prestation des services, le nombre de certificats délivrés ayant chuté sensiblement entre 1995-1996 et 1996-1997.

Face à cette situation, le gouvernement de l'Ontario a demandé au professeur de droit John McCamus d'effectuer un examen du Régime d'aide juridique de l'Ontario. *Le Plan d'action pour des services juridiques publics*, le Rapport de l'examen du Régime d'aide juridique de l'Ontario, a été publié en septembre 1997; on y recommandait la création d'un organisme indépendant pour administrer le régime. On recommandait aussi de faire l'essai de divers modèles de prestation de services, comme le recours à des avocats salariés, à la passation de contrats avec un plus grand nombre d'avocats nommés d'office, l'accent étant davantage mis sur les besoins des clients.

À la fin de 1998, le gouvernement de l'Ontario a déposé une loi qui créait un organisme indépendant appelé Aide juridique Ontario (AJO). Le nouvel organisme a pour mandat de promouvoir l'accès au système de justice dans tout l'Ontario, pour les personnes à faible revenu. Ses objectifs sont de mettre en place et d'administrer un système rentable et efficace pour fournir à ces personnes des services d'aide juridique de haute qualité.

Aide juridique Ontario devra soumettre à l'approbation du Procureur général un budget annuel fondé sur un cycle de trois ans. L'organisme devra aussi, tous les cinq ans, conclure avec le Procureur général un protocole d'entente où figureront les plans d'activités et les priorités pour chaque année.

LEGISLATION

The *Legal Aid Act*
R.S.O. 1990, Chapter L9

Regulations:

RRO 1990 Regulation 710 amended
Ont. Regulation 657/92 (Nov. 2, 1992);
Ont. Regulation 729/92 (Nov. 16, 1992);
Ont. Regulation 421/93 (July 15, 1993);
Ont. Regulation 273/94 (May 1, 1994);
Ont. Regulation 68/95 (Feb. 21, 1995);
Ont. Regulation 536/95 (Dec. 20, 1995);
Ont. Regulation 130/96 (Apr. 1, 1996);
Ont. Regulation 131/96 (Apr. 1, 1996)
Ont. Regulation 410/98 (Dec. 18, 1998)

Bill 68

The *Legal Aid Services Act, 1998*
(Chapter 26, Statutes of Ontario, 1998)

Ont. Regulation 106/99 (March 11, 1999)
Ont. Regulation 107/99 (March 11, 1999)

LÉGISLATION

Loi sur l'aide juridique
L.R.O. 1990, chap. L9

Règlements:

RRO 1990 Règlement 710 modifié
Règlement de l'Ont. 657/92 (2 nov 1992);
Règlement de l'Ont. 729/92 (16 nov 1992);
Règlement de l'Ont. 421/93 (15 juill 1993);
Règlement de l'Ont. 273/94 (1 mai 1994);
Règlement de l'Ont. 68/95 (21 fév 1995);
Règlement de l'Ont. 536/95 (20 déc 1995);
Règlement de l'Ont. 130/96 (1 avril 1996);
Règlement de l'Ont. 131/96 (1 avril 1996)
Règlement de l'Ont. 410/98 (18 déc 1998)

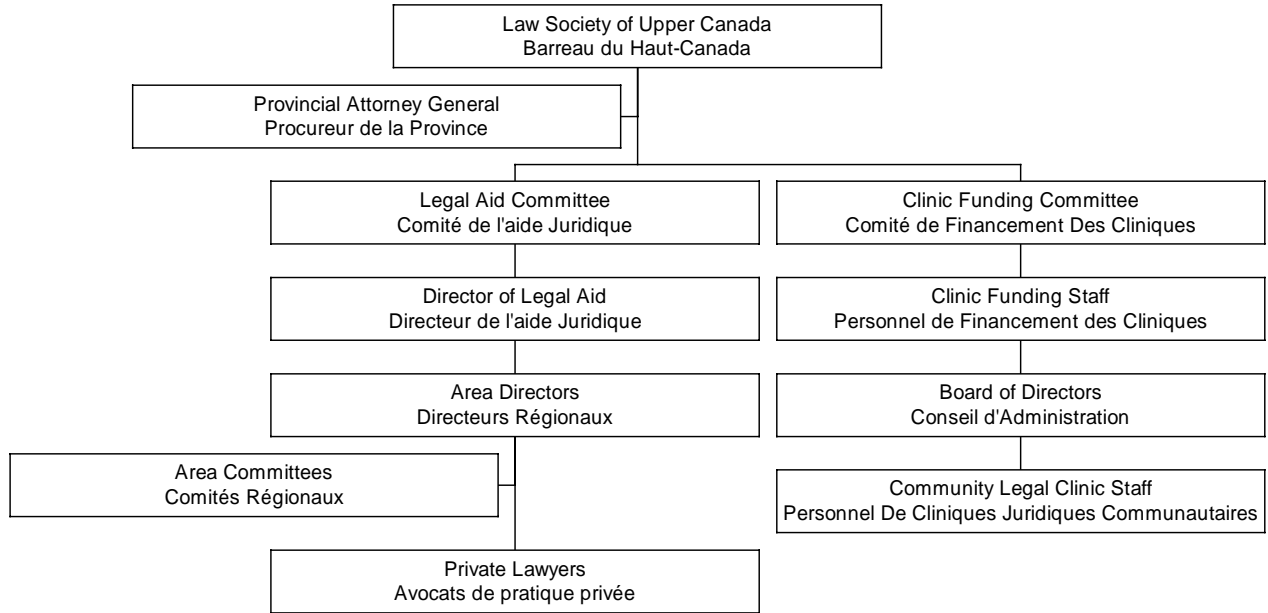
Projet de loi 68

La *Loi sur les services d'aide juridique, 1998*
(Chapitre 26, Lois de l'Ontario, 1998)

Règlement de l'Ont. 106/99 (11 mars 1999)
Règlement de l'Ont. 107/99 (11 mars 1999)

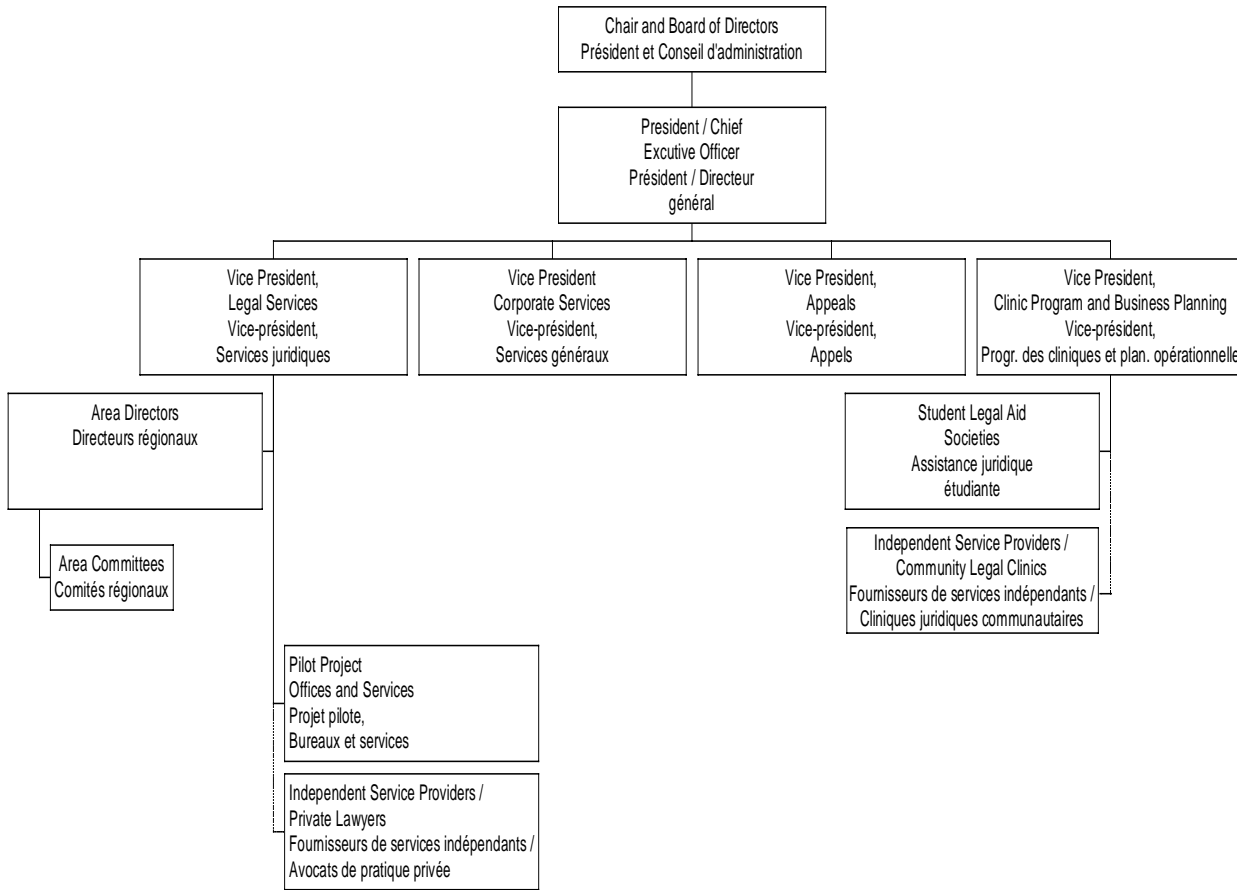
ORGANIZATION CHART
(Effective until March 31, 1999).

ORGANIGRAMME DU RÉGIME
(Effective jusqu'au 31 mars 1999).



ORGANIZATION CHART
(As of April 1, 1999).

ORGANIGRAMME DU RÉGIME
(À partir du 1^{er} avril 1999).



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The Ontario Legal Aid Plan was established by statute in 1967. It reports to the Law Society and is funded for the most part by the Attorney General of Ontario. The *Legal Aid Act* places the responsibility of Plan administration with the Law Society of Upper Canada.

The Law Society approves a director of legal aid for the province and an area director for each of the 51 local areas into which the province is divided. The director of legal aid is the chief executive officer of the plan and is responsible to the Law Society for its administration. The director also serves as secretary of the Legal Aid Committee, a standing committee of benchers which oversees the general administration of the plan. The area director in each locale is responsible for operating the plan within the area, including forming panels of lawyers for legal aid, duty counsel and legal advice. Legal services are provided by members of the private bar listed on these panels and by staff duty counsel in Toronto, Oshawa, Ottawa, Cornwall and Kenora.

The Law Society, with the approval of the Lieutenant Governor-in-Council, retains the authority to make regulations ensuring the establishment and efficient administration of the Plan. These include the following areas: the functions of persons employed under the *Act*; procedures governing applications for legal aid; provisions for striking committees, their composition and function; and the establishment of legal aid panels and student legal aid societies.

The *Act* sets out general procedures regarding the assessment of applications and coverage guidelines. Each applicant must complete a financial assessment and be found eligible according to the guidelines established by the Attorney General for Ontario. Once an applicant obtains a certificate, he or she may choose a lawyer from either the civil or the criminal panel.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Le régime d'aide juridique de l'Ontario a été institué en vertu d'une loi en 1967. Il relève de la Société du barreau et est financé en majeure partie par le Procureur général de l'Ontario. Aux termes de la *Loi sur l'aide juridique*, la gestion du régime incombe à la Société du barreau du Haut-Canada.

La Société du barreau approuve la nomination du directeur de l'aide juridique pour la province et d'un directeur régional pour chacune des 51 régions qui composent la province. Le directeur de l'aide juridique est le premier dirigeant du régime et doit répondre de l'administration de ce dernier devant la Société du barreau. Le directeur fait également office de secrétaire du Comité de l'aide juridique, un comité permanent composé de conseillers de la Société du barreau qui est chargé de superviser l'administration générale du régime. Chaque directeur régional doit veiller au fonctionnement du régime dans sa région; il doit, par exemple, dresser les listes des avocats offrant des services d'aide juridique, des avocats nommés d'office et des avocats offrant des conseils juridiques. Les services juridiques sont fournis par des avocats de pratique privée figurant sur ces listes et par des avocats nommés d'office salariés à Toronto, Oshawa, Ottawa, Cornwall et Kenora.

La Société du barreau, sous réserve de l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, conserve le pouvoir d'établir des règlements assurant l'établissement et l'administration efficace du régime, concernant notamment: les fonctions des personnes employées en vertu de la *Loi*; les procédures régissant les demandes d'aide juridique; les dispositions relatives à l'établissement de comités, à leur composition et à leurs fonctions; l'établissement des listes d'avocats de l'aide juridique et des sociétés étudiantes d'aide juridique.

La *Loi* énonce les procédures générales concernant l'évaluation des demandes d'aide juridique et les lignes directrices concernant le champ d'application du régime. Chaque demandeur doit faire l'objet d'une évaluation financière et être jugé admissible conformément aux lignes directrices établies par le procureur général de l'Ontario. Une fois qu'il a obtenu un certificat, le demandeur peut choisir un avocat figurant sur la liste des avocats en matière civile ou sur celle des avocats en matière criminelle.

Each of the 51 local areas has an area committee composed of at least five persons, the majority of whom must be members of the Law Society. The committees are used primarily to determine whether certain cases should be funded and to hear appeals from applicants refused certificates by the area directors.

In certain situations such as appellate cases, a legal aid certificate may initially be refused by the area committee. If the decision is appealed, the appeal is heard by the Provincial Director or the Deputy Director.

The Clinic Funding Committee established by Regulation under the *Legal Aid Act*, is responsible to the Law Society of Upper Canada for the administration of the clinic funding program. The Committee establishes policy and guidelines in respect of funding for 70 independent community organizations which provide poverty law services. Each clinic is governed by an elected board of directors representing the community served by the clinic. The boards establish eligibility guidelines and case priorities within Clinic Funding Committee Policies. The boards of directors employ 173 Clinic lawyers and 111 community legal workers to provide legal and paralegal services, on a basis other than fee for service.

This structure and administration change on April 1, 1999.

COVERAGE

Although eligibility for certificates was drastically cut between 1995 and 1997 due to government-directed cuts, the Plan expanded services in 1999. During 1998/99, the Plan issued 102,147 certificates, which represents an increase of 21 per cent over the previous year.

In criminal law, certificates are issued only to those facing incarceration upon conviction. For example, those convictions that involve violence (including sexual assault and trafficking) usually result in a jail sentence and therefore the accused would be eligible for a certificate. Young persons receive a broader range of

Dans chacune des 51 régions de la province, il existe un comité régional, composé d'au moins cinq personnes, dont la majorité doivent être membres de la Société du barreau. Ces comités servent essentiellement à déterminer s'il convient d'accorder des fonds pour certaines affaires, et à entendre les appels interjetés par des demandeurs à qui les directeurs régionaux ont refusé des certificats.

Il arrive parfois que le comité régional refuse de délivrer un certificat, pour des affaires portées en appel par exemple. S'il est interjeté appel de la décision, c'est le directeur provincial ou le directeur adjoint qui entend l'appel.

Le Comité du financement des cliniques établi en vertu d'un règlement de la *Loi sur l'aide juridique*, relève de la Société du barreau du Haut-Canada en ce qui a trait à l'administration du programme de financement des cliniques. Le Comité établit des politiques et directives relatives au financement de 70 organismes communautaires indépendants qui assurent la prestation de services en matière de droit des pauvres. À la tête de chaque clinique, se trouve un conseil d'administration élu représentant la collectivité que dessert la clinique. Chaque conseil établit les critères d'admissibilité et la priorité des causes en respectant les politiques du Comité de financement des cliniques. Les conseils d'administration embauchent 173 avocats de clinique et 111 travailleurs juridiques communautaires afin de fournir des services juridiques et parajuridiques qui ne sont pas rémunérés à l'acte.

Cette structure et administration ont changée le 1^{er} avril 1999.

CHAMP D'APPLICATION

Même si l'admissibilité à des certificats a diminué radicalement entre 1995 et 1997 en raison de réductions imposées par le gouvernement, le Régime a élargi ses services en 1998. Au cours de 1998/1999, il a délivré 102 147 certificats, ce qui représente une augmentation de 21 % par rapport à l'année précédente.

En droit criminel des certificats ne sont délivrés qu'à ceux qui risquent une peine d'incarcération au moment de la condamnation. Par exemple, les condamnations pour des infractions avec violence (y compris les agressions sexuelles et le trafic de drogue) donnent normalement lieu à une peine d'incarcération et, par conséquent,

services if there is a Section 11 order under the *Young Offenders Act* for the appointment of counsel.

During the year, coverage was extended to include limited cases where the individual is not facing jail time upon conviction but would suffer other severe consequences, where there is a reasonable defense. These cases include the immediate loss of employment, the loss of a planned educational opportunity, the deportation of permanent residents of Canada or a disproportionate impact on an already disadvantaged person.

Coverage for criminal and civil appeals depends on the reasonableness of the proceeding and probability of success. Certificates are usually granted to respond to Crown appeals while appeals by the accused are only covered if the case has merit. The same coverage guidelines apply to both adults and young persons.

In immigration and refugee matters, priority is given to refugee claims because of the significance of the outcome to the individual and the difference that a lawyer is likely to make to the outcome.

In family law cases, priority is given to cases where the safety of a spouse or child is at risk or where there is a threat of a child being removed from a parent. Actions such as custody, access, child or spousal support, child protection, restraining orders, wife assault, and division of property, may be covered.

In other civil cases, civil sexual assault, mental health, income maintenance, landlord-tenant, prison appeals in sexual assault cases, workers compensation and unemployment appeals may be covered.

ELIGIBILITY

A "needs" test approach is used to determine

l'accusé serait admissible à un certificat. Les jeunes recevront un plus vaste éventail de services si une ordonnance a été rendue en vertu de l'article 11 de la *Loi sur les jeunes contrevenants* qui traite de la désignation d'un avocat.

Au cours de l'année, la couverture a été élargie pour inclure, s'il existe une défense raisonnable, certaines causes où l'individu ne risque pas l'emprisonnement s'il est reconnu coupable mais où il subirait d'autres conséquences graves. Ces causes comprennent la perte immédiate de son emploi, la perte d'une possibilité de formation prévue, l'expulsion de résidents permanents du Canada ou un impact disproportionné sur une personne déjà défavorisée.

Lorsqu'il s'agit d'appels en matière criminelle et civile, on tient compte du motif de la procédure et des chances de succès. Des certificats sont presque toujours accordés lorsqu'il s'agit de répondre à des appels interjetés par la Couronne, alors que les appels interjetés par l'accusé sont couverts uniquement si la cause est fondée. Les mêmes critères s'appliquent aux adultes et aux jeunes.

Dans les affaires intéressant l'immigration et les réfugiés, la priorité est accordée aux revendications du statut de réfugié, en raison de l'importance de la décision pour l'intéressé et de la différence que fera probablement dans cette décision l'intervention d'un avocat.

En droit de la famille, la priorité est accordée aux cas où la sécurité d'un conjoint ou d'un enfant est en jeu, ou lorsqu'on menace d'enlever un enfant à un parent. Les actions intentées pour des causes telles que la garde d'un enfant, le droit de visite, les aliments d'un enfant ou d'un conjoint, la protection de l'enfant, les ordonnances de ne pas faire, les voies de fait contre l'épouse, et le partage des biens peuvent donner droit à l'aide juridique.

Dans d'autres affaires civiles, la santé mentale, le maintien du revenu, les conflits entre propriétaire et locataire, les appels interjetés par des prisonniers dans les cas d'agression sexuelle, l'indemnisation des accidents du travail et les appels en matière de chômage peuvent être couverts.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité financière au régime d'aide

financial eligibility for legal aid. The assets, income and monthly living expenses of an applicant and/or the applicant's spouse are assessed to determine if an applicant can contribute to the estimated cost of legal aid. For this purpose, "spouse" is defined as persons legally married and living together or living together as husband and wife: (a) continuously for a period of not less than three years: or (b) in a relationship of some permanence if they are the natural or adoptive parents of a child or (c) where the applicant self declares an equivalent-to-married status. In the case of youth, the parental or guardian income will be considered.

Actual living expenses are allowed up to preset maximums in specified categories of need. These include: a basic allowance for items not identified elsewhere (food, clothing, transportation, etc.) and separate categories for shelter and debt. See Table 1 displaying net maximum allowances. In addition, a category is allowed for extraordinary items such as prescriptions, medical expenses and the special needs of disabled persons which are allowed with an area director's discretion.

The "needs" test applied by the legal aid plan is flexible enough to consider other factors apart from income such as liabilities, the seriousness and complexity of the legal matter, the estimated cost of legal fees and the nature of the service applied for.

An applicant who has disposable income or liquid assets in excess of the allowable amounts, may be asked to contribute towards legal aid through either lump sum payments from liquid assets or through a monthly payment agreement from disposable income.

An applicant who has equity in property is normally denied assistance but a lien may be taken if private financing is not available. Applicants who have access to credit through credit cards or lines of credit may be required to use it for a private retainer or contribution to legal aid.

juridique de l'Ontario est déterminée au moyen d'un examen des besoins. On évalue les biens, le revenu et les frais de subsistance mensuels du demandeur ou de son conjoint afin de déterminer s'il peut assumer une partie du coût estimatif de l'aide juridique. À cette fin, le terme «conjoint» désigne les personnes qui sont mariées légalement et qui vivent ensemble, ou les personnes qui vivent ensemble comme mari et femme : (a) de façon continue depuis au moins trois ans, (b) au sein d'une relation ayant un caractère permanent si elles sont les parents naturels ou adoptifs d'un enfant, ou (c) lorsque le demandeur indique lui-même qu'il a le statut d'équivalent de marié. En ce qui concerne les jeunes, on tiendra compte du revenu des parents ou du tuteur.

Les frais de subsistance réels peuvent s'élever aux limites préétablies dans les différentes catégories de besoins. Celles-ci comprennent : une allocation de base pour les éléments non désignés ailleurs (nourriture, vêtements, transport, etc.) et des catégories distinctes pour le logement et les dettes. Le tableau 1 affiche les allocations maximales nettes. De plus, une catégorie permet de tenir compte d'éléments extraordinaires, comme les prescriptions, les frais de services médicaux et les besoins spéciaux des personnes ayant une incapacité, qui sont autorisés à la discrétion du directeur régional.

L'examen des besoins effectué par le régime d'aide juridique est assez flexible pour tenir compte, outre le revenu, de facteurs tels que les dettes, la gravité et la complexité de l'affaire, le montant approximatif des honoraires d'avocat et la nature du service demandé.

Un demandeur dont le revenu disponible ou des liquidités dépassent les montants permis peut être tenu de contribuer au coût de l'aide juridique, que ce soit au moyen d'un paiement forfaitaire, lorsque le demandeur dispose de liquidités, ou de versements mensuels tirés de son revenu disponible à la suite d'une entente intervenue à cet égard.

Une aide est normalement refusée à un demandeur qui possède une part d'un bien réel, mais ce bien peut être grevé d'un privilège si le demandeur n'a pas accès à des fonds privés. Les demandeurs qui ont accès à du crédit au moyen de cartes de crédit ou de marges de crédit peuvent être tenus de l'utiliser pour un compte privé ou une contribution à l'aide juridique.

Subject to asset testing, most social assistance recipients are automatically eligible for free legal aid along with persons whose income does not exceed the low income waiver levels identified in Table 1.

Sous réserve de l'évaluation de leurs biens, la plupart des prestataires de l'aide sociale sont automatiquement admissibles à l'aide juridique gratuite, de même que les personnes dont le revenu est inférieur aux seuils de faible revenu qui apparaissent au tableau 1.

Table 1: Ontario Legal Aid Plan Annual Net Income Waiver Levels and Net Maximum Allowances, 1996-97

Tableau 1: Les seuils de revenu annuel net et les allocations maximales nettes du Régime d'aide juridique de l'Ontario, 1996-1997

Family Size Taille de la famille	Net Annual Income Waiver (\$) Seuil de revenu annuel net (\$)	Net Annual Maximum Allowances (Expenses) (\$) Allocation annuelle maximale nette (Dépenses) (\$)
1	9,192	14,604
2	16,452	23,127
3	17,400	26,424
4	19,608	30,036
5	19,608	33,660
6	19,608	36,864
7	19,608	39,324

NOTE 1:

An applicant's net income is defined as gross income minus: all non-voluntary deductions (IT, UIC, CPP, company pension, union dues, etc.) and support payments made pursuant to a court order/separation agreement and day care costs. The Ontario Legal Aid Plan's financial eligibility test is based on a needs test, not an income test. Therefore the net income waiver levels do not represent income cut-offs. Instead, they represent the net annual income levels above which detailed needs testing is required. The detailed testing includes three needs categories: basic needs, shelter, and debts. The applicant is allowed the lesser of the actual or standard amount in each category. Additional expenses for extraordinary items are allowed subject to area director discretion. Applicants with income above the noted income levels may qualify for free legal aid if the income is equal to or less than the net maximum expenses (allowances) shown in the table. Those applicants with income above the allowable expenses are denied assistance or required to repay all or part of the cost of legal fees.

NOTA 1:

Le revenu net d'un demandeur correspond au revenu brut moins toutes les retenues obligatoires (IR, AS, RPC, régime de pension de l'entreprise, cotisations syndicales, etc.), ainsi que la pension alimentaire versée conformément à une ordonnance de la cour ou à une entente de séparation, et les frais de garderie. Le test d'admissibilité financière du régime d'aide juridique de l'Ontario est fonction de l'examen des besoins et non de l'évaluation des revenus. Par conséquent, les seuils de revenu net ne représentent pas les niveaux de revenu les plus élevés admissibles. Ils représentent plutôt les niveaux de revenu annuel net au-dessus desquels il faut procéder à un examen détaillé des besoins. L'examen détaillé porte sur trois catégories de besoins : les besoins fondamentaux, le logement et les dettes. Le demandeur a droit au montant réel ou normalisé le moins élevé dans chaque catégorie. Les dépenses supplémentaires au titre d'éléments extraordinaires sont autorisées à la discrétion du directeur régional. Les demandeurs dont le revenu est supérieur aux niveaux indiqués ci-dessus peuvent être admissibles à une aide gratuite si le revenu est égal ou inférieur au montant des dépenses (allocations) maximales nettes qui apparaissent au tableau 1. Les demandeurs dont le revenu est supérieur au montant des dépenses admissibles n'ont pas droit à une aide, ou ils sont tenus de rembourser la totalité ou une partie des honoraires d'avocat.

NOTE 2:

The guidelines for financial eligibility are generally reviewed annually. If a young person is refused services and the court directs that counsel be provided, legal services are provided and paid for by the plan. These cases do not require specific reimbursement from the Attorney General.

NOTA 2:

En général, les lignes directrices relatives à l'admissibilité financière sont revues chaque année. Si la demande d'un jeune est refusée et que la cour ordonne que ce dernier obtienne les services d'un avocat, le régime fournit et paie ces services. En pareil cas, le procureur général n'effectue aucun remboursement.

NOTE 3:

Independently administered community clinics may or may not use the above guidelines.

NOTA 3:

Les cliniques communautaires administrées de façon autonome sont libres d'appliquer ou non les lignes directrices ci-dessus.

DUTY COUNSEL

Duty counsel are assigned to every criminal court of first instance and to youth and family courts. They advise the accused of their right to plead guilty or not guilty, to apply for bail or to ask for an adjournment. Duty counsel also represent the accused at bail hearings, pleas of guilty and sentencing.

Duty counsel are directed to perform their functions proactively to assist in reducing the number of certificates required. In family court, two duty counsel are regularly scheduled on motion or other list days so that both sides of a family dispute can receive legal advice and representation.

Duty counsel also accompany circuit courts in remote areas and attend immigration hearings in Toronto and Mississauga. The Plan provides a 24-hour telephone advice service for persons in custody, and for young offenders asking advice about alternative measures.

Clients may be subject to a financial eligibility test based on income and assets in order to qualify for duty counsel services. If the client provides information during the course of an interview that indicates that he or she may not be eligible for services, duty counsel may perform the two to three minute test.

Legal Aid Advice Lawyer

Legal Aid Advice Lawyer locations were expanded to many areas of the province and provide summary advice, assistance and review of documents in over 83 communities. Private lawyers staff the Advice Lawyer service, which is held once or twice a week for two to three hours in legal aid offices, courthouses and community centres. Clients may be subject to a financial eligibility test prior to receiving service.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des avocats nommés d'office sont affectés à tous les tribunaux criminels de première instance, tribunaux de la jeunesse et tribunaux de la famille. Ils informent les accusés de leur droit de plaider coupable ou non coupable, de présenter une demande de mise en liberté sous caution ou de demander un ajournement. Ils représentent également les accusés à des enquêtes sur le cautionnement, à des plaidoyers de culpabilité et au prononcé de la sentence.

Les avocats nommés d'office reçoivent instruction de remplir leurs tâches proactivement, pour aider à réduire le nombre de certificats requis. Dans les tribunaux de la famille, deux avocats nommés d'office sont régulièrement affectés sur requête ou figurent au rôle les autres jours de sorte que les parties à un conflit familial puissent bénéficier des conseils et de la représentation d'un avocat.

De plus, des avocats nommés d'office accompagnent les tribunaux itinérants qui se rendent en région éloignée et assistent aux audiences relatives aux affaires d'immigration qui sont tenues à Toronto et à Mississauga. Le régime offre un service téléphonique de 24 heures aux personnes placées sous garde ainsi qu'aux jeunes désireux d'obtenir des conseils au sujet des mesures de rechange.

Les clients peuvent être tenus de se prêter à un examen de leur admissibilité financière, qui est fondé sur le revenu et les biens, pour être admissibles aux services d'un avocat nommé d'office. Si le client fournit, au cours d'une entrevue, de l'information indiquant qu'il n'est peut-être pas admissible, l'avocat nommé d'office peut administrer l'examen de deux à trois minutes.

Avocat-conseil – Aide juridique

Les services d'avocats-conseils ont été étendus à de nombreuses régions de la province; ces avocats fournissent des conseils sommaires, prodiguent une aide et examinent des documents dans plus de 83 collectivités. Les avocats de pratique privée assurent le service d'avocats-conseils, qui est offert deux fois par semaine pendant deux à trois heures dans des bureaux d'aide juridique, des palais de justice et des centres communautaires. Avant de bénéficier du service, les clients peuvent devoir se prêter à un examen de leur admissibilité financière.

COMMUNITY LEGAL CLINICS

Seventy community clinics across the province provide a wide range of information, advice and representation in such poverty law areas as housing, social assistance, pensions, workers' compensation, employment insurance, immigration and employment rights. Clinics are located in most urban areas, and many rural communities, including the remote north.

Community legal clinics include specialized legal services to groups such as the disabled, elderly, injured workers, and native people. These clinics include Advocacy Centre for the Elderly, Justice for Children and Youth, Advocacy Resource Centre for the Handicapped, Injured Workers' Consultants, Industrial Accident Victims Group of Ontario, the Landlord's Self-Help Centre, and Aboriginal Legal Services of Toronto. Community Legal Education Ontario is devoted to the production of public legal education materials for clinic client groups.

SPECIAL SERVICES

The Plan funds six university-based student legal aid societies. The societies, using law students under general faculty supervision, offer legal assistance and public education initiatives. These kinds of special initiatives encourage access to legal services. The plan also provides a mentor service whereby junior lawyers are advised by senior lawyers on matters of law.

In 1989, the Plan extended a Toronto program of mediated settlement conferences in family law cases across the province. Area directors have been trained in the use of interest-based bargaining and mediation techniques. Participation by clients in the program is voluntary and the parties' lawyers are present. Area directors or their representatives are encouraged to empower the parties to reach their own resolution of the issues subject to the responsibility to prevent parties from entering into agreements outside the range of outcomes

LES CLINIQUES JURIDIQUES COMMUNAUTAIRES

Soixante-dix cliniques communautaires réparties dans l'ensemble de la province fournissent une vaste gamme de services d'information, de conseils et de représentation en matière de droit des pauvres, c'est-à-dire le logement, le bien-être social, les pensions, l'indemnisation des victimes d'accidents du travail, l'assurance-emploi, l'immigration et les droits des travailleurs. Il y a des cliniques dans la plupart des centres urbains et dans plusieurs régions rurales, y compris les régions éloignées du Nord.

Les cliniques communautaires juridiques offrent notamment des services juridiques spécialisés à des groupes comme les personnes ayant une incapacité, les personnes âgées, les accidentés du travail et les Autochtones. Ces cliniques incluent: Advocacy Centre for the Elderly, Justice for Children and Youth, Advocacy Resource Centre for the Handicapped, Injured Workers' Consultants, Industrial Accident Victims Group of Ontario, Landlords' Self-Help Centre et Aboriginal Legal Services of Toronto. Information juridique communautaire de l'Ontario se consacre à la production de documents d'information juridique pour les groupes clients des cliniques.

SERVICES SPÉCIAUX

Le régime finance six sociétés étudiantes d'aide juridique. Ces sociétés, qui emploient des étudiants en droit sous la surveillance générale de la faculté, fournissent des services d'assistance judiciaire et d'information au public. Ces types d'initiatives spéciales sont conçus pour encourager l'accès aux services juridiques. Le régime fournit aussi un service de mentor, dans le cadre duquel des avocats chevronnés conseillent leurs jeunes confrères sur des points de droit.

En 1989, le régime a étendu à toute la province un programme de Toronto qui consistait en la tenue de conférences de règlement faisant appel à un médiateur, pour les affaires relevant du droit de la famille. Les directeurs régionaux ont reçu une formation dans l'utilisation des techniques de négociation à la satisfaction des parties ainsi que des techniques de médiation. La participation des clients au programme est volontaire, et les avocats des parties sont présents. Les directeurs régionaux ou leurs représentants sont encouragés à donner aux

permitted by a court.

The Plan also provides a special service to financially eligible victims of spousal assault. The program authorizes institutions or agencies to conduct a simple financial eligibility test which allows a woman to receive two hours of legal services immediately from the lawyer of her choice.

PILOT PROJECTS

The Divorce Law Office was set up in 1995 in downtown Toronto to service clients with legal aid certificates for an uncontested divorce. This staff model office is a three-year pilot project which handles the standard, paper-intensive procedures involved with uncontested divorces. This office will be rolled into the new Family Law Office in Toronto opening in 1999.

The Refugee Law Office completed its third year of operation as a pilot project and has received expanded duties as part of the pilot project program. The office is designed to provide representation to refugee claimants in Metropolitan Toronto and the regions of Durham, Peel and York before the Refugee Division of the Immigration and Refugee Board and in judicial review applications before the Federal Court. The Refugee Law Office began assisting people detained on immigration holds at two locations during 1998.

Two special panels for refugee claimants were set up during the year. Claimants from Nigeria or Mexico who qualify for legal aid and are seeking to make a refugee claim are directed to choose a lawyer from the panel list. Lawyers are chosen for the list based on their experience and proven ability to deal with that particular country.

parties l'occasion de régler elles-mêmes les problèmes, mais il leur incombe d'empêcher les parties de signer des ententes qui se situent en dehors de la gamme de solutions autorisées par un tribunal.

Le régime offre également un service spécial aux victimes de voies de fait par un conjoint qui sont financièrement admissibles. Il autorise les institutions ou organismes à administrer un test d'admissibilité financière qui est simple et qui permet à une femme de recevoir immédiatement deux heures de services juridiques de l'avocat de son choix.

PROJETS PILOTES

Le Bureau de la *Loi sur le divorce* a été créé en 1995 dans le centre ville de Toronto pour desservir les clients qui ont obtenu des certificats d'aide juridique pour un divorce non contesté. Ce bureau urbain est un projet pilote de trois ans, qui s'occupe de toutes les formalités habituelles et de la rédaction des nombreux documents que nécessite un divorce non contesté. Il sera intégré au nouveau Bureau du droit de la famille qui doit ouvrir à Toronto en 1999.

Le Bureau du droit des réfugiés termine sa troisième année à titre de projet pilote, et d'autres fonctions lui ont été confiées dans le cadre du programme des projets pilotes. Il vise à fournir une représentation aux demandeurs du statut de réfugié de la région métropolitaine de Toronto ainsi que des régions de Durham, Peel et York devant la Section du statut de réfugié de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié et dans le cadre de demandes d'examen judiciaire devant la Cour fédérale. En 1998, le Bureau du droit des réfugiés a commencé à deux endroits à aider des personnes détenues par l'immigration.

Deux listes d'avocats spécialistes ont été créées pendant l'année pour des revendicateurs du statut de réfugié. Les revendicateurs du Nigeria ou du Mexique admissibles à l'aide juridique et désireux de présenter une revendication sont invités à choisir un avocat dont le nom figure sur la liste. Les avocats sont choisis en fonction de leur expérience et de leur capacité manifeste de traiter avec ce pays particulier.

The Plan is testing alternative service delivery models in order to determine whether a mix of services can serve more clients with high quality. Three new pilots began in 1998/99 with several others to be started in the following year. Each pilot will be tested for two to three years to determine whether services can be delivered more efficiently or more cost-effectively.

In the Youth Court Counsel Pilot, youth who do not qualify for a certificate (financially or because the case is not eligible) will be referred to a lawyer who has volunteered to be on the youth court counsel panel.

The youth court counsel will typically resolve most cases in two to three hours. They will conduct an initial meeting with the client in the lawyer's office; meet with the client's parents or caregivers as appropriate; obtain disclosure from the Crown Attorney; discuss the disclosure and options with the client; meet with the Crown to determine whether a resolution may be found; and assist with a withdrawal or a guilty plea and sentencing.

In Family Case Management, the Plan is testing whether the current family law caseload could be delivered more cheaply by a more focussed *judicare* method. Each necessary step in a family law proceeding must be approved by the area director including the amount of time required. Instead of having to force the necessary services into arbitrary time-issue allotments designed for the general case, lawyers could receive the precise amount of pre-authorized time that each step in the matter needed.

Le régime met à l'essai d'autres modèles de prestation des services afin d'établir si un mélange de services pourrait aider davantage de clients sans sacrifier la qualité. Trois nouveaux projets pilotes ont été lancés en 1998-1999, et plusieurs autres doivent l'être l'année suivante. Chaque projet sera mis à l'essai pendant deux à trois ans pour déterminer si les services peuvent être offerts d'une façon plus efficace ou plus rentable.

Dans le cas du projet pilote Avocat au tribunal de la jeunesse, les jeunes qui n'ont pas accès à un certificat (à cause de leur situation financière ou de la nature de leur cas) seront adressés à un avocat inscrit au tableau du tribunal de la jeunesse.

Normalement, l'avocat au tribunal de la jeunesse règlera la plupart des cas en deux ou trois heures. Il tiendra une réunion initiale avec le client dans son cabinet; il rencontrera, s'il y a lieu, les parents ou les tuteurs du client; il obtiendra une divulgation du procureur de la Couronne; il discutera de la divulgation et des mesures à prendre avec le client; il rencontrera le procureur de la Couronne pour déterminer si un règlement est possible; et il aidera le client à faire retirer les accusations, ou à présenter un plaidoyer de culpabilité et à le représenter sur sentence.

En ce qui concerne la gestion des causes en droit de la famille, le régime procède à des essais visant à déterminer si les causes dont sont saisis actuellement les tribunaux de la famille pourraient être traitées de façon plus économique par un système de type «*judicare*» plus focalisé. Chaque étape obligatoire d'une procédure devant un tribunal de la famille, y compris le temps requis, doit être approuvée par le directeur régional. Plutôt que d'être contraints d'assortir les services nécessaires de délais arbitraires établis pour la cause dans son ensemble, les avocats pourraient se voir attribuer des délais précis, préautorisés, pour chaque étape dans l'affaire.

Unbundled Family Law Services

Limited certificates or special short duty counsel authorizations are being tested to see if they can fill the gap between the certificate level of representation and that of duty counsel.

The area director issues special two-hour duty counsel authorizations to eligible legal aid clients with low priority matters to get advice or assistance drafting documents at specific stages of negotiations or court process to enable them to represent themselves.

Delivery of Services in the Remote North

Nishnawbe-Aski Legal Services

The Nishnawbe-Aski Nation is made up of 44 individual bands and has a population of approximately 26,000. The area occupied by this nation spans the province in what is known as the remote north. The 44 communities are scattered throughout this area and, with a few exceptions, may only be reached by air.

The Nishnawbe-Aski Legal Services Corporation was formed in 1989 to aid in the delivery of legal services. The corporation is directed by a native Board of Directors and legal services are provided by the private bar.

The Board of Directors in conjunction with the Legal Aid Plan establishes the policies and priorities of the corporation. Each tribal council has at least one representative on the Board. The head office is on the Fort William reserve near Thunder Bay.

The corporation offers cultural training for members of the private bar who provide legal services and provides public legal education to the people of the Nishnawbe-Aski Nation. Native community legal workers are trained to provide advice and counsel in criminal, family and poverty law. They spend the bulk of their time in the communities and prepare cases for counsel.

Services non reliés en matière de droit de la famille

On procède à l'essai de certificats restreints ou de brèves autorisations spéciales de services d'avocats nommés d'office pour voir s'ils peuvent combler le fossé entre le niveau de représentation qu'assure le certificat et celui qu'assure l'avocat nommé d'office.

Le directeur régional délivre des autorisations spéciales de deux heures de services d'avocats nommés d'office à des clients admissibles à l'aide juridique dont les causes ont une faible priorité, pour qu'ils puissent obtenir des conseils ou une aide relativement à la rédaction de documents à des étapes particulières des négociations, ou se représenter eux-mêmes au cours de la procédure judiciaire.

Prestation de services dans les régions éloignées du Nord

Nishnawbe-Aski Legal Services

La nation nishnawbe-aski, dont la population se chiffre à environ 26,000 personnes, se compose de 44 bandes distinctes. Elle occupe un territoire qui couvre ce qu'on appelle les régions éloignées du Nord. Les 44 collectivités sont dispersées dans tout ce territoire; il n'est possible de s'y rendre, à quelques exceptions près, que par avion.

On a créé la Nishnawbe-Aski Legal Services Corporation en 1989 afin d'assurer une meilleure prestation des services juridiques. Cette corporation est dirigée par un conseil d'administration formé d'Autochtones, et les services juridiques sont fournis par des avocats de pratique privée.

Le conseil d'administration, de concert avec les responsables du régime d'aide juridique, établit les politiques et les priorités de la corporation. Chaque conseil de tribu compte au moins un représentant des bandes au conseil d'administration. Le siège social est situé dans la réserve de Fort William près de Thunder Bay.

La corporation dispense une formation sur la culture autochtone aux avocats de pratique privée qui fournissent des services d'aide juridique, et elle offre des services d'éducation juridique aux membres de la nation Nishnawbe-Aski. De plus, on a formé des travailleurs parajudiciaires autochtones, qui fournissent des conseils sur le droit pénal, le droit de la famille et

They interview those who are required to appear in court, marshal witnesses, prepare briefs and instruct counsel prior to court.

le droit des pauvres. Ils passent la majeure partie de leur temps dans les collectivités, et ils préparent les dossiers pour les avocats. Ils interviewent les personnes appelées à comparaître en cour, réunissent les témoins, préparent les dossiers et renseignent les avocats avant les audiences.

TARIFFS

The Ontario Government sets the tariff by regulation. The tariff structure was changed in 1998 to allow lawyers to be paid for more kinds of cases and for more hours.

TARIFS

Le gouvernement ontarien établit la structure tarifaire au moyen d'un règlement. La structure a été révisée en 1998 pour payer les avocats pour davantage de types de causes et davantage d'heures.

In the civil tariff, all proceedings are paid by the hour, although maximum time limits apply. A lawyer can bill up to 10 hours a day in preparation time (plus court time). In the family tariff, maximum hours have been increased, with the basic allotment set at 12 hours. Rates are the same in all courts.

En matière civile, toutes les procédures sont rémunérées à l'heure, bien que des limites de temps s'appliquent. Un avocat peut facturer jusqu'à dix heures de préparation par jour (plus le temps passé au tribunal). En matière familiale, le nombre maximal d'heures a été augmenté, l'attribution de base étant établie à 12 heures. Les tarifs sont les mêmes pour tous les tribunaux.

In the criminal tariff, hourly rates are paid with a maximum of 10 hours per day of preparation time (plus court time). Individual tariff items allow lawyers to be paid up to a maximum of hours and includes bail hearings, pre-trial hearings, Charter motions and appeals.

En matière criminelle, des taux horaires sont versés avec un maximum de 10 heures de préparation par jour (plus le temps passé au tribunal). Divers éléments des tarifs permettent aux avocats d'être rémunérés jusqu'à un maximum d'heures, et pour des enquêtes sur le cautionnement, des audiences préliminaires, ainsi que des requêtes ou des appels fondés sur la Charte.

Both tariffs contain three levels of payments based on the lawyer's trial experience. The first level rate applies to lawyers with less than four years experience, the second level rate to those with more than four years to less than 10 years experience, the third to lawyers with ten years or more of experience.

Pour les deux structures tarifaires (affaires civiles et criminelles), il y a trois niveaux de rémunération selon l'expérience de l'avocat à titre d'avocat plaidant. Le premier tarif s'applique aux avocats ayant moins de quatre années d'expérience, le deuxième aux avocats qui ont plus de quatre années mais moins de dix années d'expérience, et le troisième aux avocats ayant dix années d'expérience ou plus.

For legal aid lawyers with less than four years of experience, the hourly rate for preparation time for the most serious offences is \$67. For lawyers at the second and third levels, the hourly rate increases to \$75 and \$84 respectively.

Pour les avocats de l'aide juridique possédant moins de quatre années d'expérience, le taux horaire pour la préparation des cas d'infractions les plus graves s'élève à 67 \$. Pour les avocats des deuxième et troisième niveaux, le taux horaire est porté à 75 \$ et à 84 \$ respectivement.

Lawyers who act as duty counsel are paid a \$40 appearance fee per day per appearance as duty counsel. The fee is paid on top of the regular hourly rate (\$57.00/hour) and applies to any duty counsel appearance including the Advice

Les avocats qui agissent comme avocats nommés d'office reçoivent des honoraires de comparution de 40 \$ par jour, par comparution à titre d'avocat nommé d'office. Ces honoraires s'ajoutent au taux horaire régulier (57 \$ l'heure),

Lawyer, court, jails, hospitals and all other special duty counsel assignments. The fee is available for family violence advice and for special duty counsel authorizations but excludes telephone advice in the lawyer's office.

Lawyers who acknowledge acceptance of a legal aid certificate receive payment of one half hour, based on their level of experience. This fee equals \$33.50 for Tier 1 level lawyers, \$37.69 for Tier 2 level lawyers and \$41.88 for Tier 3 level lawyers.

Lawyers' fees are hard-capped at \$150,000 per annum for level 1 lawyers, and \$168,750 and \$187,500 respectively for Tier 2 and Tier 3 lawyers.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

Legal aid receives 75 per cent of the interest from the lawyers' mixed trust accounts. The reduction by each lawyer of five per cent of the next amount of his or her bill rendered in accordance with the tariff of fees was eliminated in 1998. There is also a \$119 levy imposed on all practising lawyers in Ontario to help offset the Plan's administrative costs.

The extent of *pro bono* work in Ontario is unknown.

et ils s'appliquent à toutes les comparutions à titre d'avocat nommé d'office, y compris l'avocat-conseil, les tribunaux, les prisons, les hôpitaux et toutes les autres affectations spéciales d'un avocat nommé d'office. Les honoraires sont versés pour des conseils en matière de violence familiale, ainsi que pour les autorisations spéciales de services d'avocat nommé d'office, mais ils ne s'appliquent pas aux conseils fournis au téléphone dans le cabinet de l'avocat.

Les avocats qui reconnaissent avoir accepté un certificat d'aide juridique sont payés pour une demi-heure, selon leur niveau d'expérience. Ces honoraires équivalent à 33,50 \$ pour les avocats de niveau 1, à 37,69 \$ pour les avocats de niveau 2, et à 41,88 \$ pour les avocats de niveau 3.

Les honoraires d'avocat sont strictement plafonnés à 150 000 \$ par année pour les avocats de niveau 1, et 168 750 \$ et 187 500 \$ respectivement pour les avocats des niveaux 2 et 3.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

En Ontario, 75 pour cent des intérêts sur les fonds en fiducie mixtes des avocats sont remis au régime d'aide juridique. La réduction de cinq pour cent sur le montant suivant du compte que présentait chaque avocat conformément au tarif des honoraires a été éliminée en 1998. Une contribution de 119 \$ est aussi imposée à tous les avocats exerçant en Ontario pour aider à compenser les frais administratifs du régime.

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province.

**LEGAL AID AREA OFFICES AND AREA DIRECTORS/
BUREAUX RÉGIONAUX D'AIDE JURIDIQUE ET DIRECTEURS RÉGIONAUX****Barrie**

Ramona Wildman
150 Dunlop Street East
Suite 104
Barrie, L4M 6H1
Telephone: (705) 737-3400
Fax: (705) 739-0002

Belleville

Alex Winkler
214 Pinnacle Street
Belleville, K8N 3A6
Telephone: (613) 962-9634
Fax: (613) 962-4001

Bracebridge

Peter Stuart
112 Kimberley Avenue
Bracebridge, P1L 1Z8
Telephone: (705) 645-6622
Telephone: (705) 645-6859
Fax: (705) 645-6860

Brampton

Maureen Hastings
205 County Court Blvd.
Suite 200
Brampton, L6W 4R6
Telephone: (905) 453-1723
Fax: (905) 453-1743

Brantford

Kenneth Lefebvre
18A Darling Street
Brantford, N3T 2K2
Telephone: (519) 759-4250
Telephone: (519) 759-4255
Fax: (519) 759-4643

Brockville

W. R. Wilson
PO Box 315, Suite 201
133 King Street West
Brockville, K6V 5V5
Telephone: (613) 342-5421
Telephone: (613) 342-8454
Fax: (613) 342-8720

Chatham

David J. Reinhart
PO Box 1
146 Queen Street
Chatham, N7M 5K1
Telephone: (519) 352-1631
Fax: (519) 352-4626

Cobourg

Ron F. Mitchell (Acting)
PO Box 185
204 "C" Division Street
Cobourg, K9A 4K5
Telephone: (905) 372-2432
Fax: (905) 372-0138

Cornwall

Leslie Ault
119 Sydney Street, 1st Floor
Cornwall, K6H 3H1
Telephone: (613) 932-4756
Fax: (613) 932-1861

Etobicoke

Vicki Moretti
5415 Dundas Street West
Etobicoke, M9B 1B5
Telephone: (416) 237-1216
Fax: (416) 237-0301

Fort Frances

C.J. Watt
420 Victoria Avenue
Fort Frances, P9A 2C3
Telephone: (807) 274-9571
Fax: (807) 274-8760

Goderich

W. J. E. Parker
44 North Street
Goderich, N7A 2T4
Telephone: (519) 524-9612
Fax: (519) 524-1524

Guelph

Terry Jackman
11A Suffolk Street East
Guelph, N1H 2H7
Telephone: (519) 824-0170
Fax: (519) 824-2521

Hagersville

Barry Lowe (Deputy Area Director)
PO Box 207
91 Main Street South
Hagersville, N0A 1H0
Telephone: (905) 768-1312
Fax: (905) 768-1950

Hamilton

W. Morris
Deputy Director
Barrie Lowe
119 Main Street East
Hamilton, L8N 3Z3
Telephone: (905) 528-0134
Fax: (905) 528-1857

Hawkesbury

Nathalie Champagne
122 Main Street East
Hawkesbury, K6A 1A3
Telephone: (613) 632-9009
Fax: (613) 632-7362

Kenora

Jennifer G. Carten
120 Chipman Street
Kenora, P9N 4E4
Telephone: (807) 468-6722
Fax: (807) 468-4096

Kingston

Peter J. Radley
507 Princess Street
Kingston, K7L 1C6
Telephone: (613) 546-1179
Fax: (613) 546-5407

Kitchener

Paul Seitz
50 Queen Street North
Suite 830
Kitchener, N2H 6P4
Telephone: (519) 743-4306
Fax: (519) 743-0881

Kirkland Lake

W. E. Doxsee
PO Box 967
15 Government Road East
Kirkland Lake, P2N 1X4
Telephone: (705) 567-9349
Fax: (705) 567-7832

Lindsay

D. J. Warner
PO Box 116
22 Peel Street
Lindsay, K9V 4R8
Telephone: (705) 324-6703
Fax: (705) 324-4720

London

Simon Davies
171 Queens Avenue
Suite 610
London, N6A 5J7
Telephone: (519) 433-8179
Fax: (519) 433-6010

Napanee

William G. Sirman
20 Market Square
Napanee, K7R 1J3
Telephone: (613) 354-4773
Fax: (613) 354-3030

North York

Elizabeth Champlin
45 Sheppard Avenue East
Suite 106
North York, M2N 5W9
Telephone: (416) 730-1588
Fax: (416) 730-1625

Newmarket

Ching Yuen Kitchen
17070 Yonge Street, Main Floor
Newmarket, L3Y 4V8
Telephone: (905) 888-1575
(Direct from Toronto)

North Bay

March Louis Hurtubise
375 Main Street West
North Bay, P1B 2T9
Telephone: (705) 472-4893
Fax: (705) 472-4693

Oakville

David McKenzie
277 Lakeshore Road East
Suite 211
Oakville, L6J 6J3
Telephone: (905) 845-7591
Fax: (905) 845-8876

Telephone: (905) 898-3943,
(905) 898-3955 (From other areas)
Fax: (905) 898-4932

Orangeville

Linda Ayliffe
28 Mill Street, Unit 2
Orangeville, L9W 2M3
Telephone: (519) 941-4745
Telephone: (519) 941-2967
Fax: (519) 941-5741

Oshawa

Joel Palter
500 King Street West, Unit 12
Oshawa, L1J 2K9
Telephone: (905) 576-2124
Fax: (905) 721-1859

Ottawa

Nathalie Champagne
73 Albert Street
Ground Floor
Ottawa, K1P 1E3
Telephone: (613) 238-7931
Fax: (613) 238-3410

Owen Sound

Peter MacDonald
345 - 8th Street East
Suite 101
Owen Sound, N4K 1L3
Telephone: (519) 376-9130
Fax: (519) 376-5461

Perth

Michael R. Clifflen
10 Market Square
Perth, K7H 1V7
Telephone: (613) 267-3123
Fax: (613) 267-5383

Parry Sound

Lisa Lund (Acting)
7 Miller Street
Parry Sound, P2A 1S7
Telephone: (705) 746-4011
Fax: (705) 746-4315

Pembroke

R. B. Leach
PO Box 451
100 Pembroke Street East
Pembroke, K8A 6X7
Telephone: (613) 732-4903
Fax: (613) 732-0867

Peterborough

William Carruthers
364 Water Street
Peterborough, K9H 3L6
Telephone: (705) 743-5430
Fax: (705) 743-1150

Point Edward

Robert G. Murray
722 Lite Street
Point Edward, N7V 4K2
Telephone: (519) 336-9371
Fax: (519) 336-8442

Sault Ste. Marie

Alexander Harry
Queenscentre, Suite 102
473 Queen Street East
Sault Ste. Marie, P6A 1Z5
Telephone: (705) 942-8007
Fax: (705) 942-4986

Scarborough

Margaret J. Silver
1921 Eglinton Avenue East
Unit 1A
Scarborough, M1L 2L6
Telephone: (416) 750-7172
Fax: (416) 750-7184

Simcoe

W. Morris
71 Norfolk Street North
Simcoe, N3Y 3N6
Telephone: (519) 426-5780
Fax: (519) 426-0067

St. Catharines

John Wilson
PO Box 954
110 James Street, Suite 302
St. Catharines, L2R 6Z4
Telephone: (905) 685-1012
Fax: (905) 685-7202

St. Thomas

Thomas Por
79 Stanley Street
St. Thomas, N5R 3G1
Telephone: (519) 631-1190
Fax: (519) 631-5361

Stratford

Simon Davies
150 Huron Street
Stratford, N5A 5S8
Telephone: (519) 273-1050
Fax: (519) 273-6459

Sudbury

Richard Pharand
25 Froad Road
Sudbury, P3C 4Y9
Telephone: (705) 673-1887
Fax: (705) 673-7249

Thunder Bay

**Nishnawbe-Aski Legal
Services Corporation**
Sandra Bair
PO Box 23, Site 6
Mission Road
Fort William Indian Reserve
Thunder Bay, P7C 4Z2
Telephone: (807) 622-1413
Toll-free 1-800-465-5581
Fax: (807) 622-3024

Thunder Bay

Marc Bode
209 Van Norman Street
Thunder Bay, P7A 4B6
Telephone: (807) 345-1972
Fax: (807) 345-7046

Timmins

Jo-Anne Barber
3 Pine Street South
Suite 202
Timmins, P4N 2J9
Telephone: (705) 264-9472
Fax: (705) 268-6616

Toronto

Robert Buchanan
375 University Avenue
Suite 204
Toronto, M5G 2G1
Telephone: (416) 598-0200
Fax: (416) 598-0558

Walkerton

Peter MacDonald
PO Box 609
220 Trillium Court
Walkerton, N0G 2V0
Telephone: (519) 881-0407
Fax: (519) 881-2396

Welland

James V. Railton
80 King Street
Welland, L3B 3J2
Telephone: (905) 735-1559
Fax: (905) 735-1170

Windsor

Mary-Anne Stevens
185 City Hall Square South
Windsor, N9A 6W5
Telephone: (519) 255-7822
Fax: (519) 255-1795

Woodstock

Simon Davies
69 Light Street
Lower Level
Woodstock, N4S 6G9
Telephone: (519) 539-2381
Fax: (519) 539-6094

**COMMUNITY LEGAL CLINICS /
CLINIQUES COMMUNAUTAIRES D'AIDE JURIDIQUE**
BELLEVILLE

Hastings & Prince Edward Legal Services
158 George Street Level 1
Belleville ON K8N 3H3
Telephone: (613) 966-8686
Fax: (613) 966-6251

BRACEBRIDGE

Muskoka Legal Clinic
8B Ontario Street
Bracebridge ON P1L 2A7
Telephone: (705) 645-6607
Fax: (705) 645-9385

Huntsville : (705) 789-0538

BRAMPTON

Brampton Community Legal Services
37 George Street North
Suite 303
Brampton ON L6X 1R5
Telephone: (905) 455-0160
Fax: (905) 455-0832

BRANTFORD

Brant County Community Legal Clinic
39 Nelson Street
Brantford ON N3T 2M7
Telephone: (519) 752-8669
Fax: (519) 758-5329

CHATHAM

Legal Assistance Kent
6 Harvey Street
PO Box 97
Chatham ON N7M 5K1
Telephone: (519) 351-6771
Fax: (519) 351-8091

COBOURG

Northumberland Community Legal Centre
1005 William Street
Suite 301
Cobourg ON K9A 5J4
Telephone: (905) 373-4464
Fax: (905) 373-4467

CORNWALL

Clinique juridique Stormont
Dundas and Glengarry Legal Clinic
26 Montreal Road
Cornwall ON K6H 1B1
Telephone: (613) 932-2703/6/7
Fax: (613) 932-0054

DON MILLS

Flemingdon Community Legal Services
49 The Donway West
Suite 205
Don Mills ON M3C 3A1
Telephone: (416) 424-1965/1984
Fax: (416) 424-4204

DOWNSVIEW

Downsview Community Legal Services
520 Wilson Heights Blvd
Downsview ON M3H 2V6
Telephone: (416) 635-8388
Fax: (416) 635-6471

DOWNSVIEW

Jane Finch Community Legal Services
1315 Finch Avenue West
Suite 409
Downsview ON M3J 2G6
Telephone: (416) 398-0677
Fax: (416) 398-7172

ELLIOT LAKE

Elliot Lake & North Shore Community Legal Clinic
29 Manitoba Road
Elliot Lake ON P5A 1Y2
Telephone: (705) 461-3935
Fax: (705) 461-3966

ETOBICOKE

South Etobicoke Community Legal Services
2970 Lakeshore Blvd West
Suite 303
Toronto ON M8V 1J5
Telephone: (416) 252-7218
Fax: (416) 252-1474

FORT FRANCES

Rainy River District Community Legal Clinic
700 Scott Street
Fort Frances ON P9A 1H8
Telephone: (807) 274-5327
Fax: (807) 274-3141
Atikokan:
Telephone: (807)597-2811
Fax:(807)597-6697

GEORGETOWN

Halton Community Legal Services
72 Mill Street
Georgetown ON L7G 2C9
Telephone: (905) 877-5256
Fax: (905) 877-8223

HAWKESBURY

Clinique juridique populaire de Prescott et Russell
482 Main Street East
Hawkesbury ON K6A 1A9
Telephone: (613) 632-1136
Fax: (613) 632-5525

HAMILTON

Dundurn Community Legal Services
10 West Avenue South
Suite 119
Hamilton ON L8N 3Y8
Telephone: (905) 527-4572
Fax: (905) 523-7282

HAMILTON

Hamilton Mountain Legal and Community Services
550 Fennell Avenue East
Suite 218
Hamilton ON L8V 4S9
Telephone: (905) 575-9590
Fax: (905) 574-8233

HAMILTON

McQuesten Legal and Community Services
360 Queenston Road
Hamilton ON L8K 1H9
Telephone: (905) 545-0442
Fax: (905) 545-2645

KAPUSKASING

Clinique juridique Grand Nord
2 Ash Street
Kapuskasing ON P5N 3H4
Telephone: (705) 337-6200
Zenith: 9879
Fax: (705) 337-1055

KENORA

Kenora Community Legal Clinic
120 Matheson Street South
Kenora ON P9N 1T8
Telephone: (807) 468-8888
Fax: (807) 468-4928

KESWICK

Georgina Community Legal Services
155 Riverglen Drive
Unit 13
Keswick ON L4P 3M3
Telephone: (905) 476-8018
Fax: (905) 476-8022

KINGSTON

Correctional Law Project
Queen's University
Kingston ON K7L 3N6
Telephone: (613) 545-6505
Fax: (613) 545-6639

KINGSTON

Kingston Community Legal Clinic
345 Bagot Street
Kingston ON K7K 6T8
Telephone: (613) 541-0777
Fax: (613) 547-4978

KITCHENER

Waterloo Region Community Legal Services
170 Victoria Street South
Kitchener ON N2G 2B9
Telephone: (519) 743-0254
Fax: (519) 743-1588
Cambridge : (519) 653-1640

LITTLE CURRENT

Manitoulin Legal Clinic
Sucker Creek Indian Reserve
RR #1 Box 30
Little Current ON P0P 1K0
Telephone: (705) 368-3333/3340
Fax: (705) 368-3712

LONDON

Neighbourhood Legal Services (London and Middlesex)
89 King Street
London ON N6A 1C1
Telephone: (519) 438-2890
Fax: (519) 438-3145

MISSISSAUGA

Mississauga Community Legal Services
130 Dundas Street East
Suite 501A
Mississauga ON L5A 3V8
Telephone: (905) 896-2050
Fax: (905) 273-4255

MOOSONEE

Keewaytinok Native Legal Services
Box 218
40 Revillon Road North
Moosonee ON P0L 1Y0
Telephone: (705) 336-2981
Fax: (705) 336-2577

NORTH BAY

Nipissing Community Legal Clinic
107 Shirreff Street
Suite 214
North Bay ON P1B 7K8
Telephone: (705) 476-6603
Fax: (705) 476-7532

ORILLIA

Simcoe Legal Services Clinic
71 Colborne Street East
P O Box 275
Orillia ON L3V 6J6
Telephone: (705) 326-6444
Fax: (705) 326-9757

OSHAWA

Durham Community Legal Clinic
Executive Tower
Oshawa Centre
419 King Street West
Suite 207
Oshawa ON L1J 2K5
Telephone: (905) 728-7321
Fax: (905) 728-6362

OTTAWA

Community Legal Services
(Ottawa-Carleton)
1 Nicholas Street
Suite 422
Ottawa ON K1N 7B7
Telephone: (613) 241-7008
Fax: (613) 241-8680

OTTAWA

South Ottawa Community Legal
Services
1355 Bank Street
Suite 406
Ottawa ON K1H 8K7
Telephone: (613) 733-0140
Fax: (613) 733-0401

OTTAWA

West End Legal Services
1299 Richmond Road
Ottawa ON K2B 7Y4
Telephone: (613) 596-1641
Fax: (613) 596-3364

PERTH

Lanark County Legal Clinic
87 Gore Street East
Perth ON K7H 1J1
Telephone: (613) 264-8888
Fax: (613) 264-8931

PETERBOROUGH

Peterborough Community Legal
Centre
150 King Street, 4th Floor
Peterborough ON K9J 2R9
Telephone: (705) 749-9355
Fax: (705) 749-9360

RENFREW

Renfrew County Legal Clinic
236 Stewart Street
Suite 101
Renfrew ON K7V 1X7
Telephone: (613) 432-8146
Fax: (613) 432-7121

REXDALE

Rexdale Community Legal Clinic
1530 Albion Road
Suite 215
Rexdale ON M9V 1B4
Telephone: (416) 741-5201
Fax: (416) 741-6540

SARNIA

Community Legal Assistance
Sarnia
111 Wellington Street
Sarnia ON N7T 1G3
Telephone: (519) 332-8055
Fax: (519) 336-0830

SAULT STE. MARIE

Algoma Community Legal Clinic
163 East Street
Sault Ste Marie ON P6A 3C8
Telephone: (705) 942-4900
Fax: (705) 942-6894

SCARBOROUGH

Scarborough Community Legal
Services
695 Markham Road
Suite 9
Scarborough ON M1H 2A5
Telephone: (416) 438-7182
Fax: (416) 438-9869

SCARBOROUGH

West Scarborough Community
Legal Services
2130 Lawrence Avenue E
Suite 406
Scarborough ON M1R 3A6
Telephone: (416) 285-4460
Fax: (416) 285-1070

SHARBOT LAKE

Rural Legal Services
Box 359
Sharbot Lake ON K0H 2P0
Telephone: (613) 279-3252
Toll Free: 1-800-661-4612
Fax: (613) 279-3228

SHARLOTTE TOWN

Sioux Lookout Community Legal
Clinic
76 Front Street
PO Box 187
Sioux Lookout ON P8T 1A3
Telephone: (807) 737-3074/5
Fax: (807) 737-2633

ST. CATHARINES

Niagara North Community Legal
Assistance
PO Box 1266
8 Church Street
St Catharines ON L2R 7A7
Telephone: (905) 682-6635
Fax: (905) 682-3411

SUDBURY

Sudbury Community Legal Clinic
128 Pine Street
Suite 100
Sudbury ON P3C 1X3
Telephone: (705) 674-3200
Fax: (705) 674-6974

TORONTO

Aboriginal Legal Services of
Toronto
197 Spadina Avenue
Suite 600
Toronto ON M5T 2C8
Telephone: (416) 408-3967
Fax: (416) 408-4268

TORONTO

Toronto Workers' Health &
Safety Legal Clinic
180 Dundas Street West
Suite 201
PO Box 4
Toronto ON M5G 1Z8
Telephone: (416) 971-8832
Fax: (416) 971-8834

THUNDER BAY

Kinna-aweya Legal Clinic
233 Van Norman Street
Thunder Bay ON P7A 4B6
Telephone: (807) 344-2478
Fax: (807) 345-2842

TORONTO

Advocacy Centre for the Elderly
2 Carlton Street
Suite 701
Toronto ON M5B 1J3
Telephone: (416) 598-2656
Fax: (416) 598-7924

TORONTO

Advocacy Resource Centre for
the Handicapped
40 Orchard View Blvd
Suite 255
Toronto ON M4R 1B9
Telephone: (416) 482-8255
Fax: (416) 482-2981

TORONTO

African Canadian Legal Clinic
330 Bay Street
Suite 306
Toronto ON M5H 2S8
Telephone: (416) 214-4747
Fax: (416) 214-4748

TORONTO

Canadian Environmental Law
Association
517 College Street
Suite 401
Toronto ON M6G 4A2
Telephone: (416) 960-2284
Fax: (416) 960-9392

TORONTO

Centre for Spanish-Speaking
Peoples
1004 Bathurst Street
Toronto ON M5R 3G7
Telephone: (416) 533-0680
Fax: (416) 533-5731

TORONTO

Community Legal Education
Ontario
119 Spadina Avenue
Suite 600
Toronto ON M5V 2L1
Telephone: (416) 408-4420
Fax: (416) 408-4424

TORONTO

East Toronto Community Legal
Services
1320 Gerrard Street East
Toronto ON M4L 3X1
Telephone: (416) 461-8102
Fax: (416) 461-7497

TORONTO

HIV and AIDS Legal Clinic
(Ontario)
399 Church Street
4th Floor
Toronto ON M5B 2J6
Telephone (416) 340-7790
Fax: (416) 340-7248

TORONTO

Industrial Accident Victims
Group of Ontario
489 College Street
Suite 203
Toronto ON M6G 1A5
Telephone: (416) 924-6477
Fax: (416) 924-2472

TORONTO

Injured Workers' Consultants
815 Danforth Avenue
Suite 411
Toronto ON M4J 1L2
Telephone: (416) 461-2411
Fax: (416) 461-7138

TORONTO

Justice for Children and Youth
720 Spadina Avenue
Suite 405
Toronto ON M5S 2T9
Telephone: (416) 920-1633
Fax: (416) 920-5855

TORONTO

Kensington-Bellwoods
Community Legal Services
489 College Street
Suite 205
Toronto ON M6G 1A5
Telephone: (416) 924-4244
Fax: (416) 924-5904

TORONTO

Landlord's Self-Help Centre
477 Richmond Street West
Suite 609
Toronto ON M5V 3E7
Telephone: (416) 504-5190
Fax: (416) 504-1932

TORONTO

Metro Toronto Chinese &
Southeast
Asian Legal Clinic
180 Dundas Street West
Suite 308
Toronto ON M5G 1Z8
Telephone: (416) 971-9674
Fax: (416) 971-6780

TORONTO

Neighbourhood Legal Services
333 Queen Street East
Toronto ON M5A 1S9
Telephone: (416) 861-0677
Fax: (416) 861-1777

TORONTO

Parkdale Community Legal
Services
165 Dufferin Street
Toronto ON M6K 1Y9
Telephone: (416) 531-2411
Fax: (416) 531-0885

TORONTO

Pay Equity Advocacy and Legal
Services
415 Yonge Street
Suite 1800
Toronto ON M5B 2E7
Telephone: (416) 977-8676
Fax: (416) 977-9926

TORONTO

West Toronto Community Legal
Services
672 Dupont Street
Suite 315
Toronto ON M6G 1Z6
Telephone: (416) 531-7376
Fax: (416) 531-0052

TORONTO

York Community Services
1651 Keele Street
Toronto ON M6M 3W2
Telephone: (416) 653-5400
Fax: (416) 653-1696

WELLAND

Community Legal Services of
Niagara South
80 King Street
Welland ON L3B 3J2
Telephone: (905) 735-1559
Fax: (905) 732-6133

Ridgeway Office: (905) 894-
4775
Toll-free from Welland:
(905)382-2536
Fax: (905) 894-6101

WINDSOR

Legal Assistance of Windsor
85 Pitt Street East
Windsor ON N9A 2V3
Telephone: (519) 256-7831
Fax: (519) 256-1387

WINDSOR

Windsor/Essex Bilingual Legal
Clinic
595 Tecumseh Blvd East
Windsor ON N8X 2S1
Telephone: (519) 253-3526
Fax: (519) 253-7874

WILLOWDALE

Willowdale Community Legal
Services
245 Fairview Mall Drive
Suite 106
Willowdale ON M2J 4T1
Telephone: (416) 492-2437
Fax: (416) 492-6281

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Robert Holden
Provincial Director
375 University Avenue, Suite 404
Toronto, ON M5G 2G1
Telephone: 416-979-2352
Fax: 416-979-2948

Elaine Gamble
Communications Coordinator
375 University Avenue, Suite 404
Toronto, ON M5G 2G1
Telephone: 416-204-4728
Fax: 416-979-1718

**Legal Aid in
Prince Edward Island**

**L'aide juridique
à l'Île-du-Prince-Édouard**

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	155
Historical Overview	156
Legislation	156
Organization Chart	157
Structure and Administration	158
Coverage	158
Eligibility	159
Duty Counsel	160
Special Services	161
Tariffs	161
Contributions of the Legal Profession	161
Office Locations	163
Contacts	163

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There are no major changes in the Prince Edward Island chapter since the last publication.

NOTE AUX LECTEURS

Aucun changements n'ont été apportés au chapitre traitant de l'Île-du-Prince-Édouard, depuis la dernière publication.

HISTORICAL OVERVIEW

Until October, 1973, if an individual in Prince Edward Island was charged with a serious offence and could not afford a lawyer, the person was referred to the provincial Department of Justice. If representation was considered necessary, counsel was appointed from the private bar and legal fees were paid by the Department.

In 1973, the government of Prince Edward Island introduced a bill to establish a *judicare* legal aid system. Although the Bill has received royal assent, it has never been proclaimed. Instead, a public defender system was introduced in October, 1973. The decision to do this was based largely on the findings of a study on the administration of justice within the province (Mackimmie Report, 1973).

Prior to November 1979, legal aid was provided in criminal matters only. Since then, services for family matters have become a major component of the legal aid system. Legal aid operations fall under the Department of Community Services and Attorney General and services are, for the most part, provided by salaried staff.

LEGISLATION

Prince Edward Island has no legal aid legislation. The Program is administered by the Department of Community Services and Attorney General.

SURVOL HISTORIQUE

Jusqu'en octobre 1973, à l'Île-du-Prince-Édouard, toute personne accusée d'une infraction grave qui n'avait pas les moyens financiers d'obtenir les services d'un avocat était renvoyée au ministère provincial de la Justice. Si on estimait que la personne avait besoin d'être représentée, un avocat de pratique privée était désigné et les frais étaient assumés par le ministère.

En 1973, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a présenté un projet de loi relatif à la création d'un système d'aide juridique de type «*judicare*». Cependant, bien que cette loi ait reçu la sanction royale, elle n'a jamais été promulguée. On lui a préféré un système de défenseurs publics, qui a été mis en oeuvre en octobre 1973. Cette décision était fondée en grande partie sur les conclusions d'une étude sur l'administration de la justice dans la province (rapport Mackimmie, 1973).

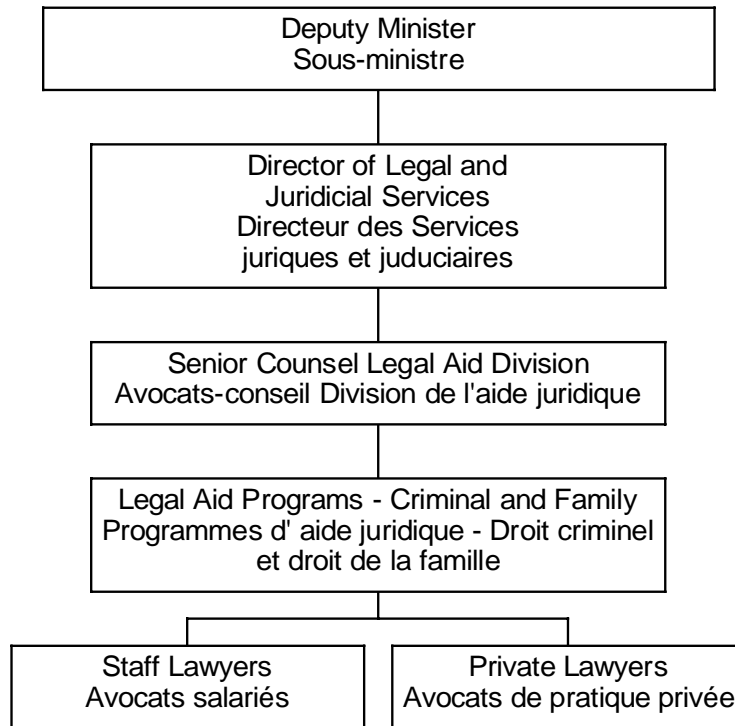
Avant novembre 1979, des services d'aide juridique n'étaient offerts qu'en matière criminelle. Depuis, les services en matière de droit de la famille sont devenus une composante importante du système d'aide juridique. C'est le ministère des communautaires et du Procureur général qui administre le programme d'aide juridique, dont la plupart des services sont assurés par un personnel salarié.

LÉGISLATION

L'Île-du-Prince-Édouard ne dispose d'aucune loi en matière d'aide juridique. Le programme est administré par le ministère des communautaires et du Procureur général.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

Prince Edward Island is the only province that administers the legal aid plan directly through a government department. The program is administered by the Senior Counsel Legal Aid Division, a staff lawyer who reports to the Director of Legal and Judicial Services. The criminal legal aid program has been in place since 1973, and the family legal aid program since 1980.

Legal services (full service, summary service) under both programs are provided by a full-time staff of four lawyers and three secretaries. Offices are located in Charlottetown and Summerside. On court days, staff lawyers also travel to Alberton, Souris and Georgetown if there are requests for assistance. Private counsel is retained if a scheduling problem or a conflict of interest prevents a staff lawyer from acting. Eligibility is determined in each case by a staff lawyer. There is no prescribed procedure for appeals in eligibility matters.

COVERAGE

The plan provides representation for eligible clients charged with a criminal offence within any of the categories described in a federal-provincial cost-sharing agreement. Adults charged with federal indictable offences and summary conviction offences under the *Criminal Code* and the *Controlled Drugs and Substances Act* are covered. Other federal summary offences are covered if there is a likelihood of imprisonment or loss of license. Adults charged with provincial offences are excluded from coverage. Youths are covered for all indictable and summary conviction offences. In criminal cases, for both adults and youths, appeals by the Crown are covered while those by the accused are covered only if the case has merit.

Coverage under the Family Legal Aid Program is limited to matters within the jurisdiction of the Family Division of the Supreme Court. Generally, cases under the *Divorce, Family Law Act*, and

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

L'Île-du-Prince-Édouard est la seule province dont le régime d'aide juridique est géré directement par un ministère. Le programme est administré par l'avocat-conseil de la Division de l'aide juridique, un avocat salarié qui relève du directeur des Services juridiques et judiciaires. Le programme d'aide juridique est en place depuis 1973 pour les affaires criminelles et depuis 1980 pour les affaires relevant du droit de la famille.

Dans les deux cas, les services d'aide juridique (services complets et services sommaires) sont fournis par un personnel à temps plein comprenant quatre avocats et trois secrétaires, dont les bureaux sont situés à Charlottetown et à Summerside. Lorsque des causes sont entendues à Alberton, à Souris ou à Georgetown, des avocats salariés s'y rendent si des demandes d'aide ont été présentées. On fait appel à un avocat de pratique privée s'il est impossible de recourir aux services d'un avocat salarié en raison de problèmes de disponibilité ou de conflit d'intérêt. Dans chaque cas, l'admissibilité est déterminée par un avocat salarié. Aucune procédure n'est prévue pour les appels en matière d'admissibilité.

CHAMP D'APPLICATION

Le régime assure la représentation des personnes admissibles qui sont accusées d'un acte criminel de l'une des catégories décrites dans l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts. Les adultes accusés d'un acte criminel ou d'une infraction punissable sur déclaration sommaire de culpabilité prévus par le *Code criminel* et la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* ont droit à l'aide juridique. Les adultes accusés d'infractions sommaires prévues par d'autres lois fédérales y ont droit s'ils risquent l'emprisonnement ou la perte de leur permis. Les adultes accusés d'infractions à une loi provinciale ne sont pas admissibles. En ce qui concerne les adolescents, le régime s'applique à l'ensemble des actes criminels et des infractions sommaires. Dans les causes criminelles impliquant des adultes et des adolescents, les appels interjetés par la Couronne sont couverts par le régime, alors que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée.

Le champ d'application du programme d'aide juridique en matière familiale se limite aux affaires relevant de la compétence de la Division de la famille de la Cour suprême. Sont généralement

Family and Child Services Acts are covered. Priority is given to applications involving the *Family and Child Services Act* due to the potentially serious implications of these cases. Other civil matters are not usually covered. However, mental health appeals and reviews of involuntary hospitalization may be covered.

Coverage for family legal aid applications is restricted to situations involving domestic violence. The term is broadly defined to include situations where the physical or emotional security of the applicant or a child is endangered or threatened.

ELIGIBILITY

Eligibility is determined by a flexible means test. Income is a primary factor, but there are no fixed income cut-offs. Applicants who are already receiving social assistance payments are considered to be financially eligible for legal aid, subject to the merit of the case. Applicants may also be considered financially eligible if they are without funds and require immediate legal assistance to preserve their legal rights or they can not pay for a lawyer without impairing their ability to keep themselves and any dependents fed, clothed, sheltered and living as a family. For the purposes of determining eligibility for legal aid, the applicant's spouse's income will also be considered (two persons who share common assets/expenses are considered spouses regardless of their legal marital status).

In applying these guidelines the applicant's assets, liabilities, the complexity of the legal matter, the urgency of the situation, the cost of the proceeding and whether a reasonable person who had to pay for a lawyer would spend the money to advance the case will be considered. Applicants are expected to use all ordinary means of retaining a lawyer privately before applying for legal aid.

Applicants may be required to contribute to the cost of legal services dependent upon their ability to pay but there are no user fees.

admissibles les affaires relevant des lois suivantes : *Divorce Act*, *Family Law Act* et *Family and Child Services Act*. Les demandes concernant la *Family and Child Services Act* sont prioritaires étant donné la gravité des répercussions possibles de telles affaires. Les autres causes civiles sont généralement exclues. Toutefois, le régime peut s'appliquer aux appels en matière de santé mentale et aux révisions relatives à l'hospitalisation obligatoire.

Les services prévus par les demandes d'aide juridique en matière du droit de la famille se limitent aux causes relatives à la violence familiale. Le terme est pris au sens large pour inclure toute situation où la santé physique ou émotionnelle du demandeur ou d'un enfant est menacée.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité aux services d'aide juridique est déterminée par un examen flexible des moyens d'existence. Le revenu est un facteur primaire, mais on n'utilise aucun seuil de revenu précis. Les prestataires de l'assistance sociale sont admissibles à l'aide juridique, sous réserve du bien-fondé de la cause. Un demandeur peut aussi être admissible s'il n'a pas d'argent et a besoin d'une aide juridique immédiate pour protéger ses droits juridiques ou s'il ne peut pas payer les frais d'avocat sans nuire à sa capacité de subvenir à ses besoins et à ceux des personnes à sa charge en ce qui concerne la nourriture, les vêtements, le logement et la vie de famille. Pour déterminer l'admissibilité, le régime tiendra également compte du revenu du conjoint du demandeur (les conjoints sont deux personnes qui partagent les mêmes biens/dépenses sans égard à leur état matrimonial).

En appliquant ces lignes directrices le régime tient compte des biens et des dettes du demandeur, de la complexité de l'affaire juridique, de l'urgence de la situation, du coût des procédures et de la question de savoir si une personne raisonnable devant recourir à un avocat débourserait la somme exigée à cette fin. On s'attend à ce que les demandeurs utilisent tous les moyens ordinaires pour retenir les services d'un avocat de pratique privée avant de recourir à l'aide juridique.

Il se peut que les demandeurs doivent assumer une partie du coût des services juridiques, selon leur capacité de payer. Toutefois, il n'y a pas de frais modérateurs.

In applying the flexible means test, the following income table is considered as a guideline.

En appliquant l'examen flexible des moyens d'existence, il faut utiliser comme lignes directrices le tableau de revenus suivant.

Family Size/ Taille de la famille	Gross Monthly Income/ Revenu mensuel brut
1	\$1,131
2	1,414
3	1,758
4	2,129
5	2,380
6	2,630
7+	2,881

DUTY COUNSEL

Staff lawyers are available at legal aid offices during business hours to provide legal advice and assistance in family and criminal matters to applicants who may be financially eligible for legal aid. Some provinces and territories provide duty counsel free of charge and without eligibility testing by having counsel available at the arraignment stage of court proceedings to provide summary assistance and advice. In Prince Edward Island, this type of service is generally available, but it is restricted to persons who may be financially eligible for legal aid.

Prince Edward Island has no system of "Brydges duty counsel" which is the term used to describe an additional type of duty counsel service designed to provide immediate but temporary advice at the time of arrest or detention either during or after regular business hours. (In the provinces and territories where Brydges duty counsel is available, the service is offered free of charge irrespective of the detainee's financial eligibility for full legal aid services.)

Legal aid staff lawyers are not under a contractual obligation to provide assurance of immediate access to counsel after hours. Where legal aid is requested by persons who are arrested or detained after hours in respect of a matter that may be covered by the federal-provincial cost-sharing agreement, it is assumed

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des avocats salariés sont disponibles aux bureaux d'aide juridique durant les heures de travail pour fournir des conseils et de l'aide au sujet d'affaires criminelles ou relevant du droit de la famille aux applicants éligible à l'aide juridique. Certaines provinces et territoires offrent des services d'avocats nommés d'office gratuitement et sans procéder à une analyse d'éligibilité financière en assurant qu'un avocat soit disponible à l'étape de l'interpellation en cour pour leur fournir des services sommaires ainsi que des avis. À l'Île-du-Prince-Édouard, ce genre de service est généralement disponible mais il est réservé aux personnes financièrement éligibles à l'aide juridique.

L'Île-du-Prince-Édouard ne possède pas de système d'avocats nommés d'office tel que définit dans l'arrêt Brydges, c'est-à-dire un service additionnel offrant des avis immédiats mais temporaires au moment d'une arrestation ou détention durant ou en dehors des heures normales de travail. (Dans les provinces et territoires où l'on a mis en place ce service d'avocats nommés d'office, la personne reçoit de l'aide gratuitement sans tenir compte de son admissibilité financière à l'aide juridique.)

Les avocats salariés de l'aide juridique ne sont pas tenus en vertu de contrats d'assurer des services de consultation après les heures de travail. Lorsqu'une personne arrêtée ou détenue après ces heures demande l'aide juridique pour une affaire susceptible d'être visée par l'entente fédérale-provinciale de partage des coûts, on

that the police will take extra measures to facilitate access with either a staff lawyer or private counsel depending on the seriousness of the situation.

SPECIAL SERVICES

There are no specialized programs in Prince Edward Island.

TARIFFS

In criminal and civil cases, private counsel are paid an hourly rate of \$60 for case preparation and court time. The ceiling for preparatory work depends on the complexity of the case; however, there is no ceiling on court time. The tariff does not set a rate for criminal duty counsel because this function is served by staff lawyers. Higher fees may be authorized by the Senior Counsel on the basis of lawyer experience, the level of court, linguistic requirements or other special circumstances.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. There is no legal aid levy imposed on private sector lawyers. The legal profession does contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account.

LAW FOUNDATION PROJECT

In 1996, the Legal Aid Program entered a joint venture with the PEI Law Foundation to allocate Foundation funds to family law cases which fall outside the coverage of the Province's Legal Aid Program.

Under the joint venture, the Foundation sets aside a sum of money which is administered by legal aid staff. All legal services under the Law Foundation Project are delivered by private sector lawyers at rates equivalent to the legal aid tariff. The financial eligibility guidelines used in the Legal Aid Program apply. There is also an

suppose que la police facilitera l'accès aux services d'un avocat salarié ou d'un avocat de pratique privée selon la gravité de la situation.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun programme spécialisé n'est offert à l'Île-du-Prince-Édouard.

TARIFS

Pour les affaires criminelles et civiles, les avocats de pratique privée sont rémunérés à un taux horaire de 60 \$ pour la préparation des dossiers pour le temps passé en cour. Le plafond applicable aux travaux de préparation dépend de la complexité de l'affaire; cependant, aucun plafond n'est fixé pour le temps passé en cour. La structure n'établit pas de taux pour les avocats nommés d'office en matière criminelle, car ce service est offert par des avocats salariés. L'avocat-conseil peut autoriser des honoraires plus élevés selon l'expérience de l'avocat, l'instance devant laquelle la cause est portée, les exigences linguistiques ou d'autres circonstances spéciales.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Aucune cotisation à l'aide juridique n'est imposée aux avocats du secteur privé. Les avocats contribuent au financement du régime d'aide juridique par les intérêts provenant de leurs comptes en fidéicommiss.

PROJET DE LA FONDATION DU DROIT

En 1996, le programme d'aide juridique s'est allié à la fondation du droit de l'Î-P-É. pour consacrer des fonds de la fondation aux cas de droit de la famille qui ne sont pas subventionnés par le programme d'aide juridique de la province.

Dans le cadre de cette entreprise en participation, la fondation réserve une somme d'argent qui est administrée par les employés de l'aide juridique. Tous les services juridiques compris dans le cadre du Projet de la fondation du droit sont fournis par des avocats de pratique privée à des taux équivalents à ceux du tarif

expenditure limit of \$1,000 per case. Clients of the project are informed of the source and limited nature of the funding at the time of application.

d'aide juridique. On applique les lignes directrices sur l'admissibilité financière qu'utilise le programme d'aide juridique. Les dépenses ne doivent pas dépasser 1 000 \$ par cas. Au moment où la demande est déposée, on informe les clients de la source et de la nature limitée des fonds disponibles.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUX

P.E.I. Legal Aid
40 Great George Street
P.O. Box 2000
CHARLOTTETOWN, P.E.I.
C1A 7N8
TEL: (902) 368-6043
FAX: (902) 368-6122

Legal Aid
Suite 117, 263 Harbour Drive
SUMMERSIDE, P.E.I.
C1N 5P1
TEL: (902) 888-8219
FAX: (902) 888-8298

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Mr. W. Kent Brown, Q.C.
Senior Counsel
Legal Aid Division
40 Great George Street
P.O. Box 2000
Charlottetown, Prince Edward Island
C1A 7N8
TEL: (902) 368-6043
FAX: (902) 368-6122

Legal Aid in Quebec

L'aide juridique au Québec

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	167
Historical Overview	168
Legislation	170
Organization Chart	172
Structure and Administration	173
Coverage	174
Eligibility	175
Duty Counsel	177
Special Services	177
Tariffs	178
Contributions of the Legal Profession	178
Office Locations	179
Contacts	182

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There are no significant changes in the Quebec chapter from the last publication.

NOTE AUX LECTEURS

Aucun changement important n'a été apporté à la section relative au Québec depuis la dernière publication.

HISTORICAL OVERVIEW

Legal aid in Quebec emerged in 1951 through the creation of a legal aid service of the Bar Section of Quebec City. In February 1956, the Junior Bar of Montreal created a private, non-profit company: the Legal Aid Bureau of the Bar of Montreal. A permanent secretariat was immediately opened under the direction of a lawyer employed full-time to receive applications for legal assistance. An aid applicant eligible for free services who had a right to set forth as defendant or plaintiff was entrusted to a member of the Bar in private practice; the latter provided his professional services free of charge. Legal and other costs were paid by the Bureau. For the first ten years, the funds necessary for the proper operation of the Bureau were provided by members of the Bar. Assistance was provided in all areas of law and before all jurisdictions in proportion to the financial means then available.

The government of Quebec began to award increasingly large annual grants in 1967 in an effort to enable a progressive broadening of activities.

During the 1970-71 fiscal year, more than 18,000 persons received professional services from lawyers free of charge at the Montreal Bureau. More than 4,550 of these persons were assisted by more than 1,550 lawyers in private practice. The others were assisted by salaried lawyers of the Bureau. With a constant increase in the number of applications, the latter no longer could meet the needs and the lawyers in private practice who assisted them did so on a voluntary basis.

In an attempt to create the beginnings of a legal assistance program in the province, the Bar of the Province of Quebec and the Department of Justice signed two successive agreements during the winter and summer of 1971. In the latter agreement, the Bar, subject to remuneration at 60% of the tariff, provided legal assistance in criminal and penal matters. It agreed to provide services free of charge in civil matters.

During the years 1970, 1971 and 1972, legal clinics were set up in the disadvantaged districts of Montreal, Quebec and Sherbrooke. The Montreal and Quebec City Bars and the Bar of the province of Quebec also created legal

SURVOL HISTORIQUE

C'est en 1951 qu'est née l'assistance judiciaire au Québec, par la création du service d'aide juridique du Barreau de Québec. En février 1956, l'Association du jeune Barreau de Montréal a créé une société privée sans but lucratif : le Bureau d'assistance judiciaire du Barreau de Montréal. Dès lors, un secrétariat permanent a été établi, sous la direction d'un avocat employé à plein temps, pour répondre aux demandes d'assistance judiciaire. Tout requérant admissible à des services gratuits qui avait un droit à faire valoir à titre de défendeur ou de demandeur était confié à un membre du Barreau exerçant en pratique privée; ce dernier lui offrait gratuitement ses services professionnels. Les frais de justice et autres étaient assumés par le Bureau. Au cours des dix premières années, les fonds nécessaires à la bonne marche du Bureau ont été fournis par les membres du Barreau. L'assistance était accordée dans tous les domaines du droit et à tous les degrés de juridiction, proportionnellement aux ressources financières dont on disposait alors.

En 1967, le gouvernement du Québec a commencé à accorder des subventions annuelles de plus en plus importantes en vue de permettre une expansion progressive des activités.

Au cours de l'exercice financier 1970-1971, plus de 18,000 personnes ont reçu gratuitement les services professionnels d'avocats au Bureau de Montréal. Au-delà de 4,550 de ces personnes ont obtenu l'aide de plus de 1,550 avocats de pratique privée. Les autres ont reçu les services d'avocats salariés du Bureau. En raison de l'accroissement constant du nombre de demandes, ces derniers ne pouvaient plus suffire à la tâche, et les avocats de pratique privée qui les secondaient le faisaient bénévolement.

Afin de mettre sur pied un programme d'aide juridique, le Barreau de la province de Québec et le ministère de la Justice ont signé deux ententes successives à l'hiver et à l'été 1971. Selon la deuxième de ces ententes, le Barreau accordait, moyennant rémunération à 60% du tarif, des services d'assistance judiciaire en matière criminelle et pénale. Il s'engageait à fournir des services gratuits en matière civile.

Au cours des années 1970, 1971 et 1972, on a créé des cliniques d'aide juridique dans les quartiers défavorisés de Montréal, de Québec et de Sherbrooke. Les Barreaux de Montréal et de Québec, de même que le Barreau de la province

assistance bureaux.

In the report on legal security forwarded June 3, 1968 by the Advisory Council on the Administration of Justice to the Minister of Justice, it was stated:

"... firstly, the effort of the Bar, praiseworthy as it is, no longer suffices; secondly, the needs to be filled vary considerably from one region to the next and it is almost impossible to anticipate the scope everywhere."

The Bar made a real effort to organize legal assistance. However, it remained clear that an organization based solely on private initiative and on volunteer work could no longer cope with the growing demand nor ensure adequate guarantees.

The *Legal Aid Act*, which was passed in 1972, established the Legal Services Commission and defined coverage extending to both criminal and civil law. The *Legal Aid Act* recognized the client's right to choose a private rather than a staff lawyer. It also de-emphasized local administrative control, creating instead regional corporations to oversee the general administrative functions of local offices.

Aside from the periodic indexing of eligibility limits, this system remained the same until 1996, when a major reform of the legal aid system was carried out.

In addition to changing the financial eligibility criteria by raising the limits, the new legislation provides for eligibility for contributory legal aid. The amount of the recipient's contribution depends on family income and the cost of the service.

The new legislation also changes the coverage of requested legal services, since services are either specifically covered, specifically excluded or covered subject to certain conditions. However, the mix principle and the initial organizational structure have been maintained.

de Québec ont également établi des bureaux d'assistance judiciaire.

Dans le rapport sur la caution judiciaire que le Conseil consultatif de l'administration de la justice a présenté au ministre de la Justice le 3 juin 1968, on peut lire ce qui suit :

« ... premièrement, l'effort du Barreau, si louable soit-il, ne suffit plus; deuxièmement, les besoins à combler varient considérablement d'une région à l'autre, et il est quasi impossible d'en prévoir partout l'importance.»

Le Barreau s'est réellement efforcé d'organiser les services d'aide juridique. Il reste toutefois qu'une organisation fondée sur la seule initiative privée et sur le bénévolat ne pouvait plus faire face à la demande croissante ni assurer des garanties suffisantes.

La *Loi sur l'aide juridique*, qui a été adoptée en 1972, créait la Commission des services juridiques et prévoyait un champ d'application s'étendant aux causes relevant du droit tant civil que criminel. La *Loi sur l'aide juridique* reconnaît aux clients le droit de choisir un avocat de pratique privée plutôt qu'un avocat salarié. De plus, elle est moins axée sur le contrôle administratif local; elle prévoit plutôt la création de corporations régionales qui sont chargées de superviser les fonctions administratives générales des bureaux locaux.

Ce système, sous réserve de l'indexation périodique des seuils d'admissibilité est demeuré le même jusqu'en 1996, alors qu'une importante réforme du régime d'aide juridique eut lieu.

En plus de modifier les critères d'admissibilité financière à la hausse, la nouvelle loi introduit une admissibilité moyennant contribution de la part du bénéficiaire, cette contribution étant modulée en fonction du revenu de la famille et des coûts du service.

De plus, la nouvelle loi modifie la couverture des services juridiques demandés puisque les services sont soit nommément couverts, soit exclus spécifiquement ou encore couverts moyennant certaines conditions. Le principe de la mixité a cependant été maintenu de même que la structure organisationnelle initiale.

LEGISLATION*Legal Aid Act, R.S.Q., c.A-14*

Enacted by: L.Q. 1972, c.14

Amended by: L.Q. 1972, c.15
Art 1 to 3
L.Q. 1975, c.83
Art 84
L.Q. 1977, c.5
Art 14

Revised Statute: L.R.Q.c. A-14

Amended by: L.Q. 1978, c.8
Art 52,53,54
L.Q. 1979, c.32
Art 13,14
L.Q. 1979, c.56
Art 310
L.Q. 1982, c.17
Art 35
L.Q. 1982, c.21
Art 1
L.Q. 1982, c.36
Art 1 to 10
L.Q. 1982, c.53
Art 20
R.U. 1982, c. 11,
annex B, part I
Art 33
L.Q. 1983, c. 54
Art 6,7
L.Q. 1983, c. 55,
Art 161
L.Q. 1985, c. 29
Art 1
L.Q. 1986, c. 58
Art 2
L.Q. 1988, c. 51
Art 96,97
L.Q. 1989, c. 38
Art. 319
L.Q. 1990, c. 4
Art. 49
L.Q. 1991, c. 20
Art. 1
L.Q. 1991, c. 33
Art. 2
L.Q. 1992, c. 61
Art. 45 to 47
L.Q. 1993, c. 28
Art. 1 and 2
L.Q. 1994, c. 12
Art. 67
L.Q. 1996, c. 2
Art. 26**LÉGISLATION***Loi sur l'aide juridique, L.R.Q. C.A-14*

Idictée par: L.Q. 1972, c.14

Modifiée par : L.Q. 1972, c.15
Art. 1 à 3
L.Q. 1975, c.83
Art. 84
L.Q. 1977, c.5
Art. 14

Loi refondue: L.R.Q. c. A-14

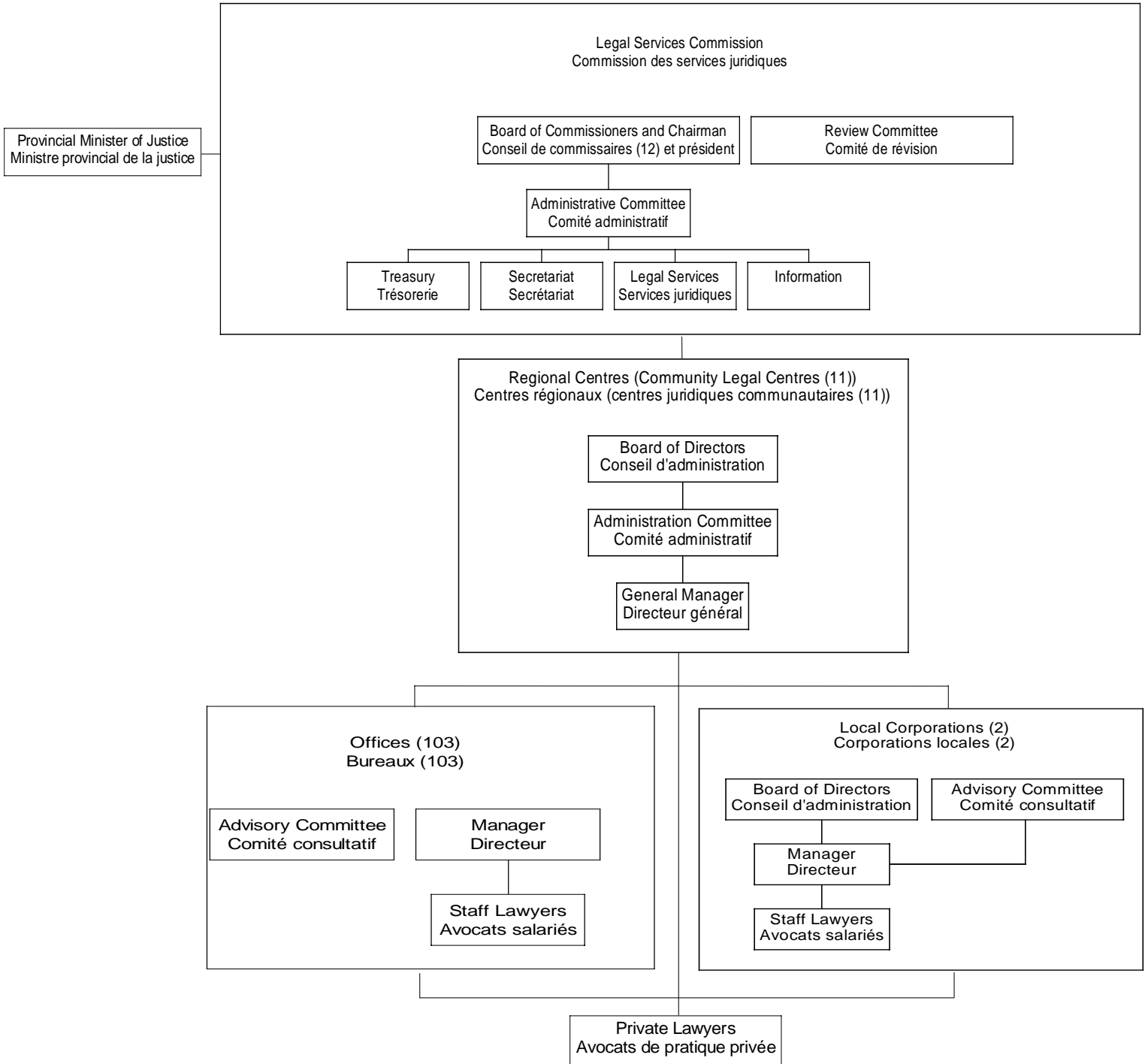
Modifiée par: L.Q. 1978, c.8
Art. 52, 53, 54
L.Q. 1979, c.32
Art. 13, 14
L.Q. 1979, c.56
Art. 310
L.Q. 1982, c.17
Art. 35
L.Q. 1982, c.21
Art. 1
L.Q. 1982, c.36
Art. 1 à 10
L.Q. 1982, c.53
Art. 20
R.U. 1982, c. 11,
annexe B, partie I
Art. 33
L.Q. 1983, c. 54
Art. 6, 7
L.Q. 1983, c.55
Art. 161
L.Q. 1985, c. 29
Art. 1
L.Q. 1986, c. 58
Art. 2
L.Q. 1988, c. 51
Art. 96, 97
L.Q. 1989, c. 38
Art. 319
L.Q. 1990, c.4
Art. 49
L.Q. 1991, c. 20
Art. 1
L.Q. 1991, c. 33
Art. 2
L.Q. 1992, c. 61
Art. 45 à 47
L.Q. 1993, c. 28
Art. 1 et 2
L.Q. 1994, c. 12
Art. 67
L.Q. 1996, c. 2
Art. 26

L.Q. 1996, c. 23
Art. 1 to 51
L.Q. 1997, c. 43
Art. 25 to 27
L.Q. 1997 c. 63
Art. 128 para. 2

L.Q. 1996, c. 23
Art. 1 à 51
L.Q. 1997, c. 43
Art. 25 à 27
L.Q. 1997, c. 63
Art. 128 paragr. 2

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The Quebec *Legal Aid Act* authorizes the establishment of a legal aid system which facilitates access to the courts, the professional services of a lawyer or notary, and to information concerning people's rights and obligations.

The activities of the plan are governed by the Legal Services Commission. There are twelve members chosen by the Lieutenant Governor-in-Council based on their contribution to the study and solution of the legal problems of the underprivileged. Two additional non-voting members of the Commission are the Deputy Ministers of Justice and of Manpower and Income Security. Commission members are appointed for a three-year term, with the President appointed by the Lieutenant Governor-in-Council for no more than ten years.

The Commission receives its statutory authority from the *Act* whereby it may create autonomous legal aid centres and set out application procedures. The Legal Aid Commission may make regulations for the implementation of the *Act*, the form of the legal aid applications, and the information that may be required from applicants. The Commission also authorizes the standards and scales of remuneration for Commission employees where there is no collective agreement. Other responsibilities include determining when legal aid may be granted to persons who do not reside in Quebec, determining the nature of disputes which are covered, and fixing the conditions which a legal aid corporation must fulfil in delivering services.

Legal aid is administered, within specific administrative areas, by eleven regional and two local centres. Each legal aid centre is run by a general manager, a lawyer hired by the board of directors, whose appointment is ratified by the Commission. Each centre is controlled by a board of directors appointed by the Commission: one third are from the legal profession and one-third are residents of the area served. The composition of the final third is not stipulated, although in practice the Commission appoints residents of the area served.

Regional centres establish legal aid offices in

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Au Québec, la *Loi sur l'aide juridique* autorise l'établissement d'un système d'aide juridique devant faciliter l'accès aux tribunaux, aux services professionnels d'un avocat ou d'un notaire et à l'information concernant les droits et les obligations des citoyens.

La Commission des services juridiques régit les activités du régime. Elle se compose de douze membres choisis par le lieutenant-gouverneur en conseil en raison de leur contribution à l'étude et à la solution des problèmes juridiques des démunis. La Commission compte également deux membres sans droit de vote, soit le sous-ministre de la Justice ainsi que le sous-ministre de l'emploi et de la solidarité. Les membres de la Commission sont nommés pour trois ans, alors que le président est nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil pour une période maximale de dix ans.

La *Loi* confère à la Commission le pouvoir de créer des centres régionaux autonomes et d'établir les règles relatives aux demandes. La Commission des services juridiques peut adopter des règlements concernant la mise en application de la *Loi*, la forme que doivent prendre les demandes d'aide juridique et les renseignements que peuvent devoir fournir les requérants. La Commission établit également les normes et les échelles de rémunération de ses employés en l'absence de convention collective. Il lui incombe également de déterminer s'il convient d'accorder des services d'aide juridique à des personnes qui ne résident pas au Québec, d'établir la nature des litiges inclus dans le champ d'application et de fixer les conditions que toute corporation d'aide juridique doit respecter dans la prestation de ses services.

Onze centres régionaux et deux centres locaux gèrent les services d'aide juridique au sein des diverses régions administratives. Chaque centre régional d'aide juridique est dirigée par un directeur général; il s'agit d'un avocat engagé par le conseil d'administration et dont la nomination est ratifiée par la Commission. Chaque centre régional relève d'un conseil d'administration dont les membres sont nommés par la Commission : un tiers des membres provient de la profession juridique et un autre tiers est composé de résidents de la région desservie. La composition du dernier tiers n'est pas précisée, mais dans la pratique la Commission nomme des résidents de la région.

Chaque centre régional établit des bureaux d'aide

various parts of their assigned area. They also encourage the creation of committees to advise office managers on the needs of their area's economically disadvantaged and, if necessary, to make recommendations to regional corporations.

Applications for legal aid are received and processed at local centres and legal aid office locations. Eligible clients are assisted by staff lawyers at 128 offices - 25 of which are open part-time - in 106 cities in Quebec. Non-lawyers do not generally represent or advise legal aid clients.

Decisions made by general managers regarding the granting of legal aid may be appealed within fifteen days to the Review Committee. Their review decision is final and may not be appealed. This Committee is made up of three members who are employees of neither the Commission nor a legal aid centre. They are assisted by a lawyer who studies the case and reports their findings to the Committee.

The Quebec plan, which is funded by the provincial Department of Justice, operates a mixed *judicare*-staff lawyer service. The client has the right to be represented by the lawyer of his or her choice. If a specific lawyer is not requested, the applicant normally receives the services of a staff lawyer. Private practitioners may also be employed if the regional centre lacks sufficient staff, the case requires specific competence or involves a conflict of interest. The *Act* also allows the Commission to rule that certain types of professional services must be rendered exclusively by staff lawyers; however, this power has never been exercised.

COVERAGE

To be eligible, applicants must establish the probable existence of a right or need to receive legal aid. The lawyer must assess whether the case has a chance of succeeding. Not all legal services are still covered.

Legal aid is granted for the legal services referred

juridique à différents endroits dans la région qui lui a été attribuée. Elle encourage également la création de comités visant à conseiller les directeurs des bureaux sur les besoins des personnes financièrement défavorisées de la région et, s'il y a lieu, à formuler des recommandations à l'intention des centres régionaux.

Les demandes d'aide juridique sont reçues et traitées aux centres régionaux et aux bureaux d'aide juridique. Des avocats salariés travaillant dans 128 bureaux dont 25 bureaux ouverts à temps partiel, situés dans 106 villes du Québec, fournissent des services aux clients admissibles. En règle générale, seuls des avocats représentent les clients et fournissent des conseils juridiques à ces derniers.

Il est possible d'interjeter appel, devant le Comité de révision, de la décision prise par les directeurs généraux concernant l'acceptation d'une demande d'aide juridique et ce, dans un délai de quinze jours. La décision du Comité de révision est finale et sans appel. Ce comité compte trois membres qui ne sont employés ni par la Commission ni par un centre régional d'aide juridique. Ceux-ci sont secondés par un avocat qui étudie l'affaire et communique ses conclusions au Comité.

Le régime québécois d'aide juridique, qui est financé par le ministère provincial de la Justice, est un régime mixte «*judicare*»/avocats salariés. Le client a le droit de se faire représenter par l'avocat de son choix. S'il n'exerce pas cette prérogative, le demandeur obtient normalement les services d'un avocat salarié. Le centre régional peut également recourir aux services d'avocats de pratique privée si elle manque de personnel, si l'affaire en question nécessite des compétences particulières ou s'il y a conflit d'intérêt. La *Loi* autorise également la Commission à décréter que certains types de services professionnels doivent être fournis exclusivement par des avocats salariés, bien qu'elle n'ait jamais exercé ce pouvoir.

CHAMP D'APPLICATION

Pour être admissibles, les demandeurs doivent établir l'existence probable d'un droit ou d'un besoin justifiant l'obtention de services d'aide juridique. L'avocat doit évaluer les chances de succès de la cause. Tous les services juridiques ne sont plus couverts.

L'aide juridique est accordée pour les services

to in the *Act*. For example, legal aid is always granted for family cases, youth protection, the representation of young offenders, prosecutions for indictable offences and applications involving income security, automobile insurance, employment insurance or workers' compensation benefits.

Legal aid is sometimes granted in civil cases, summary conviction proceedings and certain other cases if an examination of the file suggests that the service must be provided.

Thus, in federal and provincial summary matters, services will be covered only if there is a likelihood of imprisonment or loss of the means of earning a livelihood, or if it is in the interests of justice that legal aid be granted.

Legal aid is never granted in cases relating to defamation, election petitions, usurpation of office, breach of promise of marriage or alienation of affections, nor is it granted to defend a person facing prosecution for a parking offence under a statute, regulation or by-law.

Applicants are generally not eligible for legal aid with respect to actions in which large sums are claimed, but legal aid may be provided retroactively if a case has been pursued privately and is lost, or if a sufficient sum to pay the lawyer's fees cannot be collected.

Appeals by the Crown are covered by the legal aid plan while coverage for appeals by the accused is granted on a case by case basis.

ELIGIBILITY

Legal aid may be gratuitous or contributory; in the latter case, the amount of the recipient's contribution depends on family income and the cost of the service. Financial eligibility is determined by considering the applicant's income, property and liquidities.

To obtain gratuitous legal aid, the financial situation of the applicant and the members of the applicant's family must not exceed any of the following scales:

juridiques prévus par la *Loi*. Par exemple, l'aide juridique est toujours accordée pour les affaires familiales, la protection de la jeunesse, la représentation des jeunes contrevenants, les poursuites pour un acte criminel, les demandes relatives à des prestations de sécurité du revenu, d'assurance-automobile, d'assurance-emploi, d'accident du travail.

L'aide juridique est parfois accordée pour les recours civils, les procédures sommaires ou certains autres recours si l'étude du dossier permet de croire qu'il est nécessaire d'assurer le service.

Ainsi, en matière pénale fédérale et provinciale, les services ne seront couverts que s'il y a probabilité d'emprisonnement, perte des moyens de subsistance ou si l'intérêt de la justice le requiert.

L'aide juridique n'est jamais accordée dans les affaires en matière de diffamation, contestation d'élection, usurpation de fonction, rupture de promesse de mariage ou aliénation d'affection de même que la défense relative à une infraction aux lois et aux règlements concernant le stationnement.

Toute poursuite par laquelle des sommes importantes sont réclamées ne donne généralement pas droit aux services d'aide juridique; cependant, ceux-ci peuvent être accordés rétroactivement si une poursuite est intentée à titre privé et que la cause est perdue ou qu'une somme suffisante pour acquitter les honoraires de l'avocat ne peut être perçue.

Le régime d'aide juridique s'applique aux appels interjetés par la Couronne, tandis qu'il peut s'appliquer selon le cas aux appels interjetés par l'accusé.

ADMISSIBILITÉ

L'aide juridique peut être accordée gratuitement ou moyennant une contribution de la part du bénéficiaire; cette contribution étant modulée en fonction du revenu de la famille et des coûts du service. L'admissibilité financière est établie en tenant compte des revenus, des biens et des liquidités du requérant.

Pour obtenir l'aide juridique gratuite, la situation financière du requérant et des membres de sa famille ne doit excéder aucun des barèmes suivants :

Income scale	Annual	Barème des revenus	Annual
Single person	\$8 870	Personne seule	8 870 \$
Adult and one child	\$12 500	Adulte et un enfant	12 500 \$
Adult and two or more children	\$15 000	Adulte et deux enfants ou plus	15 000 \$
Spouses	\$12 500	Conjoints	12 500 \$
Spouses with one child	\$15 000	Conjoints et un enfant	15 000 \$
Spouses with two children	\$17 500	Conjoints et deux enfants	17 500 \$

Property scale		Barème des biens	
Applicant or spouse		Requérant ou conjoint	
Owner of residence	\$90 000	Propriétaire de la résidence	90 000 \$
Applicant or spouse		Requérant ou conjoint	
Non-owner of residence	\$47 500	Non-propriétaire de la résidence	47 500 \$

Liquidities scale		Barème des liquidités	
Single person	\$2 500	Personne seule	2 500 \$
Family	\$5 000	Famille	5 000 \$

It is the responsibility of the person applying for legal aid and the members of his or her family to prove their eligibility.

Il appartient à la personne qui demande l'aide juridique et aux membres de sa famille de prouver leur admissibilité.

An applicant can obtain contributory legal aid where the financial situation of the applicant and his or her family exceeds one of the three scales used for granting gratuitous legal aid (income, property, liquidities). The contribution varies from \$100 to \$800, depending on the recipient's deemed income. To be eligible for contributory legal aid, however, the recipient's deemed income must not exceed the following scale:

Le requérant peut obtenir l'aide juridique moyennant le versement d'une contribution lorsque sa situation financière et celle de sa famille excèdent un des trois barèmes prévus au volet gratuit (revenus, biens, liquidités). La contribution varie entre 100\$ et 800\$, selon le revenu réputé du bénéficiaire. Cependant, pour obtenir l'aide juridique moyennant le versement d'une contribution, le revenu réputé ne doit pas excéder le barème suivant :

Deemed income scale	Maximum Annual Level	Barème des revenus réputés	Niveau annuel maximal
Single person	\$12 640	Personne seule	12 640 \$
Adult with one child	\$17 813	Adulte et un enfant	17 813 \$
Adult with one or more children	\$21 375	Adulte et deux enfants ou plus	21 375 \$
Spouses	\$17 813	Conjoints	17 813 \$
Spouses with one child	\$21 375	Conjoints et un enfant	21 375 \$
Spouses with two children	\$24 938	Conjoints et deux enfants	24 938 \$

A person eligible for contributory legal aid must pay a \$50 administrative fee to obtain a certificate of eligibility.

La personne admissible moyennant contribution doit, pour recevoir l'attestation d'admissibilité, verser la somme de 50\$ à titre de frais administratifs.

The contribution can never be greater than the amount corresponding to the cost of legal aid for the requested services.

La contribution, en aucun cas, ne peut excéder le montant correspondant aux coûts de l'aide juridique pour les services requis.

A person who is denied legal aid may still be entitled to legal aid services if the general manager feels that the denial of aid would be a

Toute personne qui se voit refuser l'aide juridique peut quand même avoir droit aux services d'aide juridique si le directeur général estime qu'un refus

serious injustice or would cause the person irreparable harm.

However, the general manager must obtain the consent of the administrative committee before giving such permission. Also considered are the circumstances of the case and their effect on the protection of the person's rights, and the basic needs of the person and any dependents.

DUTY COUNSEL

When a choice has not been made by the recipient of legal aid, duty counsel services are provided as a right, by staff lawyers at all criminal, administrative and family court locations across the province. Part-time offices have been established in locations served by itinerant courts. This counsel can meet with the client before the case is heard in court.

SPECIAL SERVICES

The Quebec *Legal Aid Act* allows for the delivery of experimental and supplementary services which go beyond the specific problems of individual clients to deal with problems of the low income community. The *Act* provides for group assistance, although regulations for such services have stringent financial eligibility criteria which assess each member of the group. Less stringent criteria are also applied for class actions.

Various community education projects have been undertaken. A wide range of media are employed - television, brochures, and legal education tours.

The Commission has also established a research service which documents opinions in specific cases, conducts professional development seminars for staff lawyers, and publishes a manual of legal practice and other legal publications.

The Commission leaves the development of lay advocacy and legal training programs to each local office. Its involvement is limited to assessing

d'aide serait une grave injustice ou porterait un préjudice irréparable à cette personne.

Cependant, le directeur général doit obtenir le consentement du comité administratif avant d'accorder une telle permission. Les circonstances de l'affaire, leurs répercussions sur la protection des droits de la personne, de même que les besoins fondamentaux de cette personne ainsi que de toute personne à sa charge entrent également en considération.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

En l'absence d'un choix exprimé par le bénéficiaire d'aide juridique, les services d'avocats sont un droit fourni par des avocats salariés devant tous les tribunaux de juridiction criminelle, familiale et civile, ainsi que devant les tribunaux administratifs. Des bureaux à temps partiel ont été établis dans les localités qui reçoivent la visite de tribunaux itinérants. Les avocats peuvent ainsi rencontrer leurs clients avant que la cause soit entendue par les tribunaux.

SERVICES SPÉCIAUX

La *Loi sur l'aide juridique* du Québec permet la prestation de services expérimentaux et supplémentaires qui, au-delà des problèmes spécifiques des clients, visent à traiter les problèmes de l'ensemble des gens à faible revenu. La *Loi* prévoit des services d'aide à des groupes, bien que les règlements concernant de tels services comportent des critères d'admissibilité financière très stricts qui s'appliquent à chaque membre du groupe. Des critères moins stricts s'appliquent également aux recours collectifs.

Les divers projets d'éducation communautaire qui ont été entrepris font appel aux médias : télévision, brochures, et visites éducatives.

La Commission a également mis sur pied un service de recherche, qui fournit de la documentation sur certaines affaires, organise des ateliers de perfectionnement à l'intention des avocats salariés et publie un manuel sur la pratique du droit et d'autres publications juridiques.

La Commission laisse à chaque bureau local la responsabilité de mettre sur pied des programmes de formation juridique. Son rôle se

projects and providing funds when budget permits.

limite à l'évaluation des projets et à leur financement dans les limites de son budget.

TARIFFS

Fees paid for legal services vary, depending on the offence and the court. The tariff is based on block fees for various services provided in civil and criminal actions. It provides for the payment of fees in excess of those set out if the mandate has unusual aspects.

TARIFS

Les honoraires versés pour les services juridiques varient en fonction de l'infraction et du tribunal. La structure tarifaire repose sur des honoraires fixes pour divers services fournis en matière civile et criminelle. Elle prévoit le paiement d'honoraires supérieurs à ceux qui sont prévus lorsque le mandat présente des aspects exceptionnels.

The present tariff was the subject of an agreement between the Minister of Justice and the Quebec bar and has been in effect since October 17, 1996.

Le tarif actuel, qui a fait l'objet d'une entente entre le ministre de la Justice et le Barreau du Québec, est en vigueur depuis le 17 octobre 1996.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les avocats ne contribuent pas au financement de l'aide juridique au moyen des intérêts de leurs comptes en fiducie.

OFFICE LOCATIONS/ADRESSES DES BUREAUX*** Centre communautaire juridique****o Bureau à temps partiel**

ALMA, 530 ouest, Collard, G8B 1N2	(418) 668-7917
AMOS, (adm. et bureau), 133, 1 ^{re} avenue ouest, J9T 1V1	(819) 732-5215*
AMQUI, 15, rue du Parc - PL. du Parc - G0J 1B0	(418) 629-4404
ASBESTOS, 236, Brown, J1T 3M4	(819) 879-5402
AYLMER, 203, ch. Aylmer, J9H 6H4	(819) 684-0333
BAIE-COMEAU, 283, boul. Lasalle, n° 6, G4Z 1T2	(418) 294-6793
BAIE-JAMES (desservis par Val d'Or)	(819) 874-3202°
BAIE D'HUDSON (desservis par Val d'Or)	(819) 874-3202°
BAIE-D'UNGAVA (desservi par Kuujuaq)	(819) 964-2333°
BAIE ST-PAUL, 13, rue St-Jean-Baptiste, G0A 1B0 (desservi par La Malbaie)	(418) 435-6671°
BROSSARD, 1850, Panama, n° 200, J4W 3C6	(450) 671-3061
BUCKINGHAM, 135, rue Joseph, J8L 1G1	(819) 986-6733
CABANO, 14, rue Pelletier, G0L 1E0	(418) 854-2206
CAMPBELL'S BAY, 142, rue Front, J0X 1K0	(819) 648-2259
CHANDLER, 505, rue Daignault, G0C 1K0	(418) 689-3388
CHARLESBOURG, 8500, Henri-Bourassa, n° 240, G1G 5X1	(418) 628-5991
CHATEAUGUAY, 147, boul. St-Jean-Baptiste, J6K 3B1	(514) 691-4325
CHIBOUGAMAU, 361, 3 ^e rue, G8P 1N4	(418) 748-2686
CHICOUTIMI (adm. et bureau), 267, Racine est, 1 ^{er} étage, G7H 5L4	(418) 543-7783*
COATICOOK, 18, rue du Manège, n° 101, J1A 3B3	(819) 849-6366
COWANSVILLE, 436, Sud, J2K 2X7	(514) 263-5458
DISRAELI, 815, Ave Champlain, G0N 1E0 (desservi par Thetford-Mines)	(418) 449-3513°
DOLBEAU, 1364, boul. Walberg, G8L 1H1	(418) 276-3951
DORION, 430, boul. Harwood, n° 7-8, J7V 7H4	(514) 455-3327
DRUMMONDVILLE, 430, St-Georges, n° 210, J2C 4H4	(819) 472-5423
ESCOUMINS, 4, rue de l'Hôpital, G0T 1K0 (desservi par Forestville)	(418) 233-2931°
FORESTVILLE, (Gal. Forestville) 25, rte 138, G0T 1E0	(418) 587-4474
GASPÉ, 185, York est, G4X 2L1	(418) 368-3358
GATINEAU, 365, boul. Gréber, n° 202, J8T 5R3	(819) 568-0990
GRANBY, 55, Principale, n° 210, J2G G0K 1E0 (desservi par Ste-Anne des Monts)	(418) 393-2001°
HULL (adm.) 768, boul. St-Joseph, n° 210, J8Y 4B8	(819) 772-3235*
HULL (sec. civile) 768, boul. St-Joseph, n° 210, J8Y 4B8	(819) 772-3011
HULL (sec. criminelle), 136, Wright, J8X 2G9	(819) 772-3084
HULL (sec. famille), 63, Hôtel-de-Ville, J8X 2E4	(819) 772-3013
HULL (centre local), 155, St-Étienne, J8X 1K7	(819) 778-1147
ÎLES-DE-LA-MADELEINE, 455, chemin Avila, Cap-aux-Meules, G0B 1B0	(418) 986-4143
JOLIETTE, 92, Pl. Bourget nord, J6E 5E5	(514) 759-2500
JONQUIÈRE, 3639, boul. Harvey, n° 102, G7X 7W3	(418) 547-2644
KUJJUAQ, B.P. 1090, J0M 1C0	(819) 964-2333
LA BAIE, 1000, rue Bagot, G7B 2N9	(418) 544-8212
LA MALBAIE, 251, Nairn, n° 220, G5A 1T7	(418) 665-6417
LA POCATIÈRE, CLSC les Aboiteaux, G0R 1Z0 (desservi par Rivière-du-Loup)	(418) 856-5151°
LA SARRE, 360, Principale, J9Z 1Z5	(819) 333-2335
LA TUQUE, 288, St-Joseph, 2 ^e étage, G9X 1K8	(819) 523-4549
LAC ETCHEMIN, CLSC, 197, 3 ^e avenue, G0R 1S0 (desservi par St-Joseph-de-Beauce)	(418) 625-8001°

LAC MÉGANTIC, 5139, Frontenac, G6B 1H2	(819) 583-1214
LACHUTE, 410, Principale, J8H 1Y2	(514) 562-2462
LÉVIS, 6500, boul. Rive-Sud, n° 200, G6V 7M5	(418) 833-1740
LONGUEUIL (adm.), 101, Roland Therrien, n° 301, J4H 4B9	(514) 928-7655*
LONGUEUIL (sec. civile), 192, St-Jean, n° 100, J4H 2X5	(514) 928-7725
LONGUEUIL (sec. civile), 101, Pl. Charles-Lemoyne, n° 221, J4K 4Z1	(514) 928-7659
LONGUEUIL (aff. pénales et juvéniles), 1644, ch. Chambly, n° 100, J4J 5G2	(514) 928-7666
LOUISEVILLE, 105, av. St-Laurent ouest, J5V 1J6	(819) 228-3532
MAGOG, 42, Principale Ouest, #200, J1X 2A5	(819) 843-4555
MANIWAKI, 198, Notre-Dame, n° 202, J9E 2J5	(819) 449-4800
MATAGAMI, CLSC, CP 790, J0Y 2A0 (desservi par Amos)	(819) 739-2213°
MATANE, 308, de la Gare, G4W 3J3	(418) 566-2121
MATAPÉDIA, CLSC-Malauze, CP 190, G0J 1V0 (desservi par New-Richmond)	(418) 865-2221°
MISTASSINI, NEMISCAU, WASWANIP (desservi par Chibougamau)	(418) 748-2686°
MONT-JOLI, 780, ch. Sanatorium, G5H 3R3 (desservi par Amqui)	(418) 775-2251°
MONT-LAURIER, 517, Carillon, J9L 1P8	(819) 623-2827
MONT-LOUIS, CLSC Des Berges, 17, 1 ^{re} avenue est G0E 1T0 (desservi par Ste-Anne-des Monts)	(418) 797-2744°
MONTMAGNY, 68, rue du Palais de Justice, n° 106, G5V 1P5	(418) 248-3230
MONTRÉAL (dir. générale), 425, de Maisonneuve ouest, n° 600, H3A 3K5	(514) 849-9488*
MONTRÉAL (bureau des affaires criminelles et pénales), 800, de Maisonneuve est, 9 ^e étage, H2L 4M7	(514) 842-2233
MONTRÉAL (Bureau de l'immigration), 800, de Maisonneuve est, 8 ^e étage, H2L 4M7	(514) 849-3671
MONTRÉAL (jeunesse), 5800, St-Denis, n° 802, H2S 3L5	(514) 864-9833
MONTRÉAL (Côte-des-Neiges), 3535, chemin de la Reine Marie, n° 415, H3V 1H8	(514) 731-3234
MONTRÉAL (Hochelaga-Centre-Sud), 1010, Ste-Catherine est, n° 210, H2L 2G3	(514) 842-3466
MONTRÉAL (Lachine), 650, 32 ^e avenue, n° 302, H8T 3K5	(514) 637-2561
MONTRÉAL (Laval), 1717, boul. St-Martin O., n° 200, H7S 1N2	(514) 680-6550
MONTRÉAL (Mercier), 6850, Sherbrooke est, n° 350, H1N 1E1	(514) 253-2261
MONTRÉAL-NORD, 11441, Lacordaire, n° 450, H1G 4J9	(514) 326-6400
MONTRÉAL (Pointe St-Charles), 2533, rue Centre, n° 101, H3K 1J9	(514) 933-8432
MONTRÉAL (Rosemont), 2710, Masson, n° 204, H1Y 1W5	(514) 521-4904
MONTRÉAL (St-Henri/Verdun), 505, place St-Henri, 2 ^e étage, H4C 2S1	(514) 933-4211
MONTRÉAL (St-Laurent), 404, Décarie, n° 200, H4L 5E6	(514) 748-6121
MONTRÉAL (Villeray), 400, rue Jarry est, 2 ^e étage, H2P 1V3	(514) 381-2504
NEW-RICHMOND, Carrefour Baie des Chaleurs, G0C 2B0	(418) 392-4458
PASPÉBIAC, CLSC Chaleurs, CP 760, G0C 2K0 (desservi par New-Richmond)	(418) 752-3358°
PERCÉ, 124, Principale, G0C 1L0 (desservi par Chandler)	(418) 689-3388°
PORT-CARTIER, 24, boul. des Îles, G5B 2M9 (desservi par Sept-Îles)	(418) 964-8110
QUÉBEC (adm.), 5350, boul. Henri-Bourassa, n° 240, G1H 6Y8	(418) 627-4019*
QUÉBEC (sec. criminelle), 400, boul. J.-Lesage, n° 335, G1K 8W1	(418) 643-4163
QUÉBEC (sec. jeunesse), 400, boul. J.-Lesage, n° 110, G1K 8W1	(418) 643-1235
QUÉBEC (Côte de Beaupré), 1900, Mailloux, n° 230, G1J 5B9	(418) 663-1456
QUÉBEC (Limoulu), 320, de la Canardière, n° 205, G1L 2V2	(418) 643-3334
QUÉBEC (Haute-Ville), 1305, ch. Ste-Foy, #430, G1S 4N5	(418) 643-4167
QUÉBEC (St-Roch), 420, boul. Charest est, n° 500, G1K 8M4	(418) 643-8295
REPENTIGNY, 10-A, boul. Brien, #100, J6A 4R7	(450) 581-8691
RICHMOND, 52, Principale nord, J0B 2H0 (desservi par Asbestos)	(819) 826-5040°
RIMOUSKI (adm.), 320, St-Germain est, G5L 1C2	(418) 722-4422*
RIMOUSKI, 320, St-Germain est, G5L 1C2	(418) 722-4477

RIVIÈRE-DU-LOUP, 299, rue Lafontaine, G5R 3Z5	(418) 862-1522
ROBERVAL, 31, avenue Roberval, G8H 2N6	(418) 275-3152
ROUYN-NORANDA, 53, rue du Terminus ouest, J9X 2P4	(819) 762-2301
SACRÉ-COEUR, 63, boul. Gagné, G0T 1Y0 (desservi par Forestville)	(418) 236-4754 ^o
ST-ANDRÉ-AVELLIN, CLSC, 76-C, rue St-André, J0X 1W0 (desservi par Buckingham)	(819) 983-7341 ^o
ST-EUSTACHE, 29, ch. Oka, n° 240, J7R 1K6	(514) 472-0134
ST-GEORGES-DE-BEAUCE, 11505, 1re avenue, n° 320, G5Y 7X3	(418) 226-3351
ST-HYACINTHE, 431, Ste-Anne, J2S 5G3	(514) 778-6623
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, 232, Longueuil, n° 100, J3B 6P4	(514) 347-5000
ST-JÉRÔME (adm.), 293, Villemure, n° 200, J7Z 5J5	(514) 431-1122*
ST-JÉRÔME, 30, ouest, de Martigny, n° 100, J7Y 2E9	(514) 436-5712
ST-JOSEPH DE BEAUCE, 165, Taschereau, n° 100, G0S 2V0	(418) 397-5288
ST-PASCAL, 580, 25 ^e rue Coté, G0L 3Y0 (desservi par Rivière-du-Loup)	(418) 492-1223 ^o
STE-AGATHE, 118, Principale est, n° 107, J8C 1K1	(819) 326-6111
STE-ANNE-DES-MONTS, 6, 1 ^{re} avenue ouest, G0E 2G0	(418) 763-5501
STE-THÉRÈSE, 220, boul. Labelle, n° 201, J7E 2X7	(514) 435-6509
SENNETERRE, 961, de la Clinique, J0Y 2M0 (desservi par Amos)	(819) 737-2243 ^o
SEPT-ÎLES, 690, boul. Laure, n° 272, G4R 4N8	(418) 964-1140*
SHAWINIGAN, 550, Hôtel-de-Ville, n° 201, G9N 6T9	(819) 536-5638
SHERBROOKE (adm. et civile), 225, King ouest, n° 234, J1H 1P8	(819) 563-6122*
SHERBROOKE (criminelle et juvénile), 95, rue Camirand, #260, J1H 4J5	(819) 563-4721
SOREL, 75, George, J3P 1C2	(514) 742-0448
STANSTEAD, 27, rue Dufferin, J0B 3E0 (desservi par Coaticook)	(819) 967-5717 ^o
TÉMISCAMING, 180, rue Anvik, J0Z 3R0 (desservi par Ville-Marie)	(819) 627-3385 ^o
TERREBONNE, 891, St-François-Xavier, n° 210, J6W 1H1	(514) 492-1535
THETFORD-MINES, 57, Notre-Dame sud, G6G 5R9	(418) 338-2133
TROIS-RIVIÈRES (adm.), 225, des Forges, n° 405 G9A 2G7	(819) 379-4175*
TROIS-RIVIÈRES, 1350, Royale, n°603, G9A 5H5	(819) 379-3766
VAL D'OR, 869, 3 ^e Avenue, J9P 1T2	(819) 825-6930
VAL D'OR (bureau du Nord), 3 ^e Avenue, J9P 1T2	(819) 874-3202
VALLEYFIELD, 145, Salaberry, J6T 2H8	(514) 370-3064
VICTORIAVILLE, 746, Notre-Dame ouest, G6P 1T8	(819) 758-1568
VILLE-MARIE, 3, Ste-Anne (CP 727), J0Z 3W0	(819) 629-2314
WINDSOR, Hôtel de Ville, 22-A, rue St-Georges, J1S 2L7 (desservi par Asbestos)	(819) 845-5583 ^o

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

M^e Pierre Bélanger
Président
Commission des services juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal (Québec)
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-8762

Monsieur Michel Cormier
Trésorier
Commission des services juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal (Québec)
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-6948

M^e Hélène Leduc
Vice-présidente
Commission des services juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal (Québec)
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-8762

M^e Raymonde Poirier
Secrétaire
Commission des services juridiques
14^e étage, Tour est
2, complexe Desjardins
Montréal (Québec)
H5B 1B3
Téléphone : (514) 873-3562
Télécopieur : (514) 873-8762

Legal Aid in Saskatchewan

L'aide juridique en Saskatchewan

TABLE OF CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Note to Readers	185	Note aux lecteurs
Historical Overview	186	Survol historique
Legislation	187	Législation
Organization Chart	188	Organigramme du régime
Structure and Administration	189	Structure et administration
Coverage	190	Champ d'application
Eligibility	191	Admissibilité
Duty Counsel	192	Services d'avocats nommés d'office
Special Services	192	Services spéciaux
Tariffs	192	Tarifs
Contributions of the Legal Profession	193	Contributions des avocats
Office Locations	194	Adresses des bureaux
Contacts	195	Personnes-ressources

NOTE TO READERS

There are no significant changes in the Saskatchewan chapter from the last publication.

NOTE AUX LECTEURS

Aucun changement important n'a été apporté à la section relative à la Saskatchewan depuis la dernière publication.

HISTORICAL OVERVIEW

Until 1967, legal aid services were furnished by lawyers from private firms on a voluntary basis. In 1967, the Law Society of Saskatchewan and the Attorney General established a legal aid plan for criminal offences, under which a nominal fee was paid to lawyers who handled criminal cases.

In the early 1970's, the Saskatoon Legal Assistance Clinic had a strong impact on legal aid developments in the province. Its successful use of the staff system to deliver services led the 1972 Attorney General's Committee on Legal Aid (the Carter Committee) to recommend a staff system that emphasized community involvement. According to this recommendation, the *Community Legal Services Act*, passed in 1974, created the Saskatchewan Community Legal Services Commission.

In September of 1983, the *Legal Aid Act* came into force. This legislation streamlined the administration of services by replacing area boards, which functioned under contractual agreements, with area offices operated and staffed by the newly-named Saskatchewan Legal Aid Commission. The *Act* was amended in 1989 to clarify the assessment and collection of contributions. New Regulations came into effect in February 1995. The primary changes concerned contributions.

SURVOL HISTORIQUE

Jusqu'en 1967, les services d'aide juridique étaient fournis bénévolement par des avocats de pratique privée. En 1967, la Law Society of Saskatchewan et le procureur général ont instauré un régime d'aide juridique pour les affaires criminelles, dans le cadre duquel les avocats recevaient des honoraires symboliques.

Au début des années 1970, la Saskatoon Legal Assistance Clinic a influé considérablement sur l'évolution de l'aide juridique dans la province. Comme elle a obtenu de bons résultats en ayant recours à des avocats salariés, le comité de l'aide juridique (Comité Carter) nommé par le procureur général en 1972 a recommandé l'adoption d'un tel système qui met l'accent sur la participation de la population. Selon cette recommandation, on a adopté la *Community Legal Services Act* en 1974, créant ainsi la Saskatchewan Community Legal Services Commission.

En septembre 1983, la *Legal Aid Act* est entrée en vigueur. Cette loi a rationalisé l'administration des services en remplaçant les conseils régionaux, qui agissaient en vertu d'ententes contractuelles, par des bureaux régionaux gérés et dotés en personnel par la Saskatchewan Legal Aid Commission (nouveau nom de l'ancienne commission). La *Loi* a été modifiée en 1989 afin de clarifier les procédures d'évaluation et de collecte des contributions. Une nouvelle réglementation est entrée en vigueur en février 1995. L'essentiel des modifications concernait les contributions.

LEGISLATION

The Legal Aid Act, September 1, 1983

Legal Aid Amendment Act 1989

Regulation under *The Legal Aid Act*

Order-in-Council 136/95, Feb. 1995

Amended by Order in Council 229/96, April 1996.

LÉGISLATION

The Legal Aid Act, 1^{er} septembre 1983

Legal Aid Amendment Act 1989

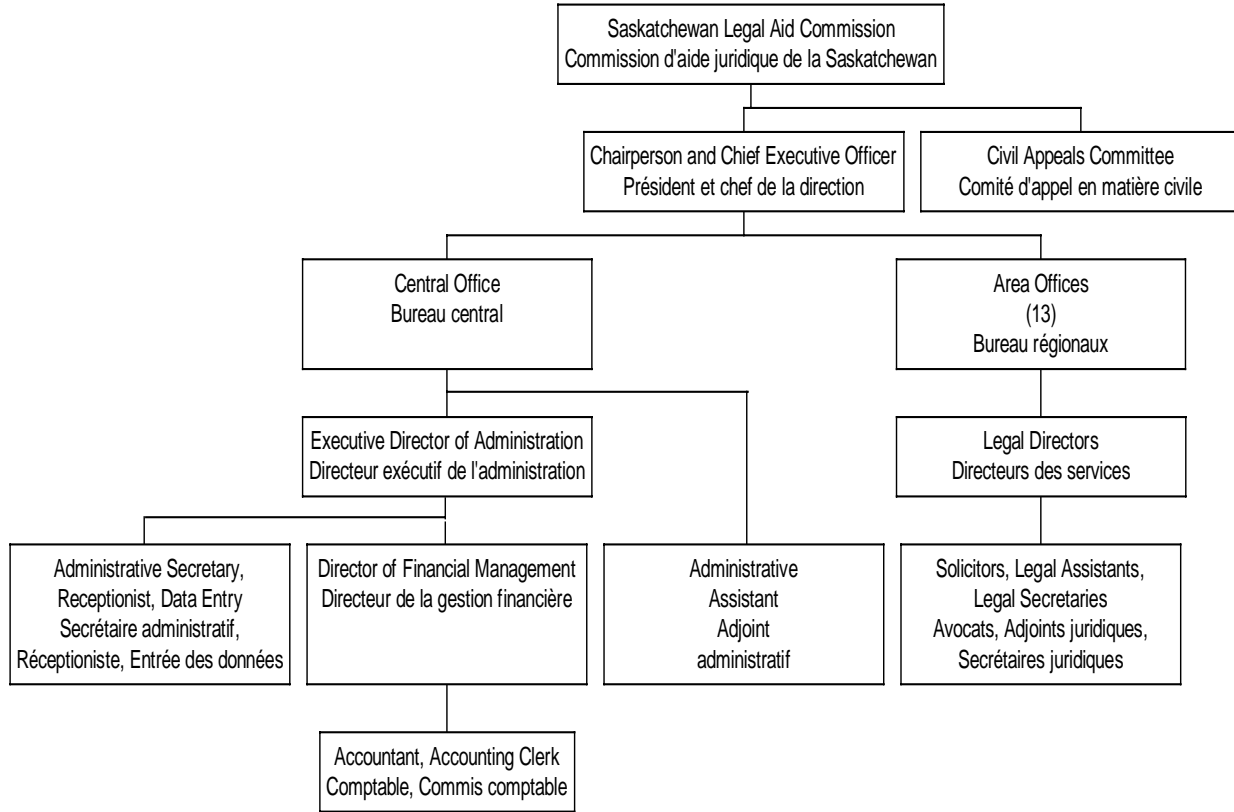
Règlement en vertu de la *Legal Aid Act*

Décret 136/95, février 1995

Modifié, décret 229/96, avril 1996.

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The Saskatchewan Legal Aid Commission was founded in 1974. The *Legal Aid Act*, 1983, established it as the independent corporate body responsible for the delivery of legal aid throughout the province.

The Commission is made up of eleven members:

- six members of whom at least four are not law society members appointed by the Lieutenant Governor-in-Council
- two nominated by the Benchers of the Law Society of Saskatchewan
- one member of the Law Society of Saskatchewan appointed by the Attorney General of Canada
- one employee of the provincial Department of Justice, appointed by the Minister of Justice
- one employee of the Department of Social Services appointed by the Minister of Social Services.

One Commission member is named Chairperson and Chief Executive Officer by the Lieutenant Governor-in-Council. Members, other than the employees of the Department of Justice and Social Services, are appointed for a three-year term and may not serve more than two consecutive terms.

From its inception to 1985, the Commission reported to the Minister of Justice. From April, 1985 to March 1996, the Commission reported to the Minister of Social Services. Since April 1996, it reports to the Minister of Justice.

The powers and duties of the Commission include: establishing procedures to determine eligibility for legal aid; establishing boundaries of area offices; maintaining legal aid offices and employing persons to provide legal services; and establishing a panel of lawyers and a tariff-of-fees.

The powers and duties of the Chairman of the Commission include being the Chief Executive Officer of the Commission, assessing refused applications that are appealed by applicants, and appointing private lawyers to legal aid cases. A Civil Appeals Committee reviews the Chairman's decisions with respect to an applicant's financial eligibility to receive civil legal aid services.

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

La Saskatchewan Legal Aid Commission a été établie en 1974. En vertu de la *Legal Aid Act*, 1983, cette commission est un organisme légalement constitué et indépendant qui doit veiller à la prestation des services d'aide juridique dans toute la province.

La Commission compte onze membres :

- six personnes nommées par le lieutenant-gouverneur en conseil, dont au moins quatre ne sont pas membres du barreau
- deux personnes nommées par les conseillers de la Law Society of Saskatchewan
- un membre de la Law Society du Saskatchewan nommé par le procureur général du Canada
- un fonctionnaire du ministère provincial de la Justice nommé par le ministre de la Justice
- un fonctionnaire du ministère des Services sociaux nommé par le ministre.

Un membre de la Commission est nommé président et chef de la direction par le lieutenant-gouverneur en conseil. À l'exception des fonctionnaires du ministère de la Justice et du ministère des Services sociaux, les membres de la Commission sont nommés pour une période de trois ans et ne peuvent obtenir plus de deux mandats consécutifs.

Depuis sa création en 1985, la Commission relève du ministre de la Justice. D'avril 1985 à mars 1996, la Commission relévit du ministre des Services sociaux. Depuis avril 1996 la Commission relève du ministre de la Justice.

Les pouvoirs et fonctions de la Commission sont les suivants : établir les procédures permettant de déterminer l'admissibilité à l'aide juridique; déterminer les limites des bureaux régionaux; veiller au bon fonctionnement des bureaux d'aide juridique et employer des personnes chargées de fournir des services d'aide juridique; dresser la liste des avocats et établir un tarif d'honoraires.

Les pouvoirs et fonctions du président de la Commission sont notamment d'agir comme à titre de chef de la direction de la Commission, d'évaluer les refus pour lesquels les demandeurs ont interjeté appel, et de désigner des avocats de pratique privée pour certaines causes. Un comité d'appel en matière civile revoit les décisions du président en ce qui a trait à l'admissibilité financière du demandeur à recevoir des services d'aide juridique en matière civile.

The Commission may, subject to the approval of the Lieutenant Governor-in-Council, make regulations prescribing the rules for determining eligibility and the rules concerning contributions.

The Lieutenant Governor-in-Council may make regulations necessary to carry out the provisions of the *Act*. Such regulations might include the following: prescribing the rules for determining eligibility and contributions and designating legal services which may be provided under the *Act*.

Saskatchewan legal aid is operated on a staff model basis. Legal advice and representation are provided by 132 staff (13 Legal Directors, 49 lawyers and 20 legal assistants and 50 administrative and support staff) employed by the Commission in 14 office locations. A person charged with murder or treason has the right to choose from lawyers employed by the Commission or from lawyers working in private practice.

COVERAGE

For all matters, services are provided only if the matter has professional merit.

In criminal matters, coverage is provided to adults charged with federal indictable offences. Summary conviction and provincial offences are only covered when there is a likelihood of imprisonment or loss of livelihood. Any proceedings under the *Young Offenders Act* are covered for youths. Coverage is provided for Crown initiated appeals, and, where there is merit, for accused initiated appeals.

Civil legal aid coverage is generally restricted to family law matters. These include divorce, custody, access, child protection, maintenance, restraining orders and adoption.

In rare circumstances, other civil law services may be considered if the applicant's livelihood is in danger or where the applicant may suffer

La Commission peut, sous réserve de l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, établir des règlements qui prescrivent les critères d'admissibilité et les règles concernant les contributions.

Le lieutenant-gouverneur en conseil peut établir des règlements nécessaires à l'application des dispositions de la *Loi*, en ce qui concerne, par exemple, l'élaboration de règles permettant de déterminer l'admissibilité et les contributions, ainsi que la détermination des services juridiques pouvant être fournis en vertu de la *Loi*.

Le régime d'aide juridique de la Saskatchewan fait appel à des avocats salariés. À partir de 14 bureaux, 132 employés (13 directeurs des services, 49 avocats, 20 adjoints juridiques et 50 employés d'administration et de soutien) fournissent des services de consultation juridique et de représentation. Une personne accusée de meurtre ou de trahison a le droit de choisir un avocat de la Commission ou de la pratique privée.

CHAMP D'APPLICATION

Dans tous les cas, les services sont offerts uniquement si la cause est bien fondée.

En matière criminelle, l'aide juridique est offerte aux adultes accusés d'infractions aux lois fédérales punissables par voie de mise en accusation. Le champ d'application s'étend aux infractions punissables sur déclaration sommaire de culpabilité et aux infractions aux lois provinciales uniquement si le contrevenant risque l'emprisonnement ou la perte de ses moyens de subsistance. Des services d'aide juridique sont fournis aux adolescents visés par les procédures judiciaires intentées en application de la *Loi sur les jeunes contrevenants*. L'aide juridique s'applique aux appels introduits par la Couronne et, selon le bien-fondé de la cause, aux appels interjetés par l'accusé.

En matière civile, le champ d'application de l'aide juridique est généralement limité aux affaires relevant du droit de la famille, notamment les cas concernant le divorce, les droits de garde et de visite des enfants, la protection des enfants, les pensions alimentaires, les ordonnances de ne pas faire et l'adoption.

Dans des rares circonstances, d'autres services en matière de droit civil peuvent être envisagés si les moyens de subsistance du demandeur ne

extraordinary hardship.

Summary advice and information may be provided to anyone if it involves no more than a brief interview or telephone call.

ELIGIBILITY

Applicants are eligible to receive legal aid if:

- 1) supported by social assistance from the Department of Social Services or the Federal Department of Indian and Northern Affairs, or an Indian band;
- 2) their financial resources are equal to or less than that which they would be entitled to under social assistance; or,
- 3) obtaining private legal services would reduce their financial resources to a point where they would be eligible for social assistance.

If the applicant is not receiving social assistance, they may be asked to contribute to the costs of the legal service provided.

Clients are not required to dispose of either a principal place of residence or any assets necessary to maintain their livelihood. Included in this financial analysis is the applicant's spouse's and family unit's financial resources and the size of the family unit.

In addition, the legal aid plan will consider other factors such as: the urgency of the situation, the nature of the service applied for, the merits of the case, the cost of the proceeding, and a reasonable person who had to pay a lawyer would spend the money to advance this case.

The income cutoffs and asset test used by the plan to determine financial eligibility are based on those used by Saskatchewan Social Services. Generally, these guidelines are reviewed annually. The 1999 income cutoffs are as follows.

sont pas assurés ou si de sérieux préjudices peuvent lui être causés.

Quiconque peut être avisé ou informé brièvement si, pour ce faire, un court entretien ou un appel téléphonique suffit.

ADMISSIBILITÉ

Est admissible aux services d'aide juridique:

- 1) tout demandeur dont le revenu provient d'un programme d'assistance sociale du ministère des Services sociaux ou du ministère fédéral des Affaires indiennes ou d'une bande indienne;
- 2) toute personne dont les ressources financières sont égales ou inférieures à celles auxquelles elle aurait droit en vertu d'un programme d'assistance sociale; ou
- 3) toute personne qui, si elle devait recourir aux services d'un avocat de pratique privée, verrait ses ressources financières réduites à un point tel qu'elle serait admissible à l'assistance sociale.

Si le demandeur ne reçoit aucune prestation d'aide sociale, il peut devoir contribuer aux coûts afférents à la prestation des services juridiques.

Les clients ne sont pas tenus de se départir de leur résidence principale ou de tout bien nécessaire à leur subsistance. Cette analyse financière tient compte des ressources financières du conjoint et de l'unité familiale du demandeur, ainsi que de la taille de l'unité familiale.

En outre, le régime d'aide juridique tiendra compte d'autres facteurs tels que l'urgence de la situation, la nature des services demandés, le bien-fondé de la demande, le coût des procédures, et la question de savoir si une personne raisonnable ayant à payer un avocat dépenserait de l'argent pour cette cause.

Les seuils de revenu utilisés et d'actif utilisés par le régime pour déterminer l'admissibilité financière sont fondés sur ceux qu'applique le Saskatchewan Social Service. Ces directives sont généralement révisées chaque année. Les seuils de revenu applicables à l'année 1999 sont présentés ci-après.

Family Size/ Taille de la famille	Maximum Net Monthly Income/ Revenu mensuel net maximal	Maximum Net Annual Income/ Revenu annuel net maximal
Single Person/ Personne seule	\$785	\$9,420
Couple without children/ Couple sans enfants	950	11,400
Family with one child/ Famille avec un enfant	1,025	12,300
Family with two children/ Famille avec deux enfants	1,250	15,000
Family with three children/ Famille avec trois enfants	1,475	17,700
Family with four children/ Famille avec quatre enfants	1,700	20,400
Family with five children/ Famille avec cinq enfants	1,925	23,100
Family with six children/ Famille avec six enfants	2,150	25,800
Family with seven children/ Famille avec sept enfants	2,325	27,900
Family with eight children/ Famille avec huit enfants	2,535	30,420

DUTY COUNSEL

Duty Counsel (Docket Court) services are available to financially eligible persons, through staff lawyers in many provincial courts in Saskatchewan, by prior arrangement.

"After Hours" Duty Counsel Services as required by R. vs. Brydges are provided by the Commission through a contract with a private lawyer. Staff lawyers provide the service during regular hours.

SPECIAL SERVICES

No specialized programs have been developed.

TARIFFS

The legal aid tariff rates are reviewed periodically by the Commission in consultation with the Law Society. The fee structure does not depend on lawyers' experience or court level. Fees vary by the type of legal problem only.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Des services d'avocats nommés d'office (tribunal de première instance) sont offerts, selon un arrangement préalable, aux personnes financièrement admissibles, par des avocats salariés dans de nombreux tribunaux provinciaux de la Saskatchewan.

En dehors des heures normales de travail, des services d'avocats nommés d'office, comme ceux requis dans l'affaire R. c. Brydges, sont offerts par la Commission par l'entremise d'un avocat de pratique privée engagé par contrat. Durant les heures normales, ces services sont assurés par des avocats salariés.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun programme spécial n'a été élaboré.

TARIFS

Les tarifs en matière d'aide juridique sont révisés périodiquement par la Commission, de concert avec la Law Society. La structure des honoraires ne dépend pas de l'expérience de l'avocat ni de l'instance devant laquelle la cause est présentée; les honoraires varient uniquement selon la nature de la cause.

The tariff was last revised in April 1993. The Commission uses a modified block fee tariff for both civil and criminal matters, and an hourly based tariff for certain criminal matters.

The hourly rate is \$44 for preparation work and \$55 for court time. For murder cases only, the rate is \$55 per hour for preparation and \$66 per hour for court time. The usual fees for various legal matters are as follows: break and enter (guilty plea) - \$250; robbery (one day for the preliminary inquiry and 2 days for the trial) - \$1,060; separation - \$300 to \$718.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the province is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers' trust accounts; nor is a legal aid levy imposed.

In 1990 and in 1996, the Saskatchewan Law Foundation approved grants for the automation of area offices and development of a Case Management System.

Le tarif a été révisé pour la dernière fois en avril 1993. Un nouveau tarif est entré en vigueur en avril 1993. La Commission applique un tarif modifié d'honoraires fixes tant pour les causes civiles que pour les causes criminelles, ainsi qu'un tarif horaire pour certaines affaires criminelles.

Le tarif horaire est de 44 \$ pour les travaux de préparation et de 55 \$ pour le temps passé à la cour. En ce qui concerne les causes pour meurtre seulement, le tarif horaire est de 55 \$ pour la préparation et de 66 \$ pour le temps à la cour. Les tarifs habituels pour diverses affaires judiciaires sont les suivants: introduction par effraction (plaidoyer de culpabilité) - 250 \$; vol qualifié (une journée pour l'enquête préliminaire et deux jours pour le procès) - 1060 \$; séparation - 300 \$ - 718 \$.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des services assurés à titre bénévole dans la province. Les avocats ne contribuent pas au financement du régime d'aide juridique au moyen des intérêts de leurs comptes en fiducie; de plus, aucun prélèvement n'est imposé au titre de l'aide juridique.

En 1990 et en 1996, la Saskatchewan Law Foundation a approuvé des demandes de subvention en vue de l'automatisation des bureaux régionaux et de l'élaboration d'un système de gestion des cas.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSES DES BUREAUXCentral Office / Bureau central

Saskatchewan Legal Aid Commission
 #502-201 21st Street East
 SASKATOON, SASKATCHEWAN
 S7K 2H6
 TEL: (306) 933-5300
 TEL: 1-800-667-3764 (Saskatchewan only/seulement)
 FAX: (306) 933-6764

Area Offices / Bureaux régionaux

1302-3rd Street
 ESTEVAN, SASKATCHEWAN
 S4A 0S2
 TEL: (306) 637-4620
 FAX: (306) 637-4625

113-110 Ominica St. West
 MOOSE JAW, SASKATCHEWAN
 S6H 6V2
 TEL: (306) 694-3700
 FAX: (306) 694-3738

Mistasinihk Place, 1328 LaRonge Ave
 P.O. Box 5000
 LA RONGE, SASKATCHEWAN
 S0J 1L0
 TEL: (306) 425-4455
 TEL: 1-800-667-4095 (Saskatchewan
 only /eusement)
 FAX: (306) 425-4472

1146 102nd Street
 NORTH BATTLEFORD, SASK.
 S9A 1E9
 TEL: (306) 446-7700
 FAX: (306) 446-7598
 TEL: 1-877-441-4418 (Saskatchewan
 only /seulement)

119B 2nd Street East
 P.O. Box 9000
 MEADOW LAKE, SASKATCHEWAN
 S9X 1V8
 TEL: (306) 236-7636
 TEL: 1-800-461-8188 (Saskatchewan
 only/seulement)
 FAX: (306) 236-7634

11th Floor, McIntosh Mall
 800 Central Ave.
 P.O. Box 3003
 PRINCE ALBERT, SASKATCHEWAN
 S6V 6Z2
 TEL: (306) 953-2850
 FAX: (306) 953-2866

3rd Floor
 105 Crawford Avenue East
 P.O. Box 6500
 MELFORT, SASKATCHEWAN
 S0E 1A0
 TEL: (306) 752-6220
 FAX: (306) 752-6127

9th Floor, Sturdy Stone Centre
 122 Third Avenue North
 SASKATOON, SASKATCHEWAN
 S7K 2H6
 TEL: (306) 933-7855
 FAX: (306) 933-7854

2nd Floor
 1942 Hamilton Street
 REGINA, SASKATCHEWAN
 S4P 2C5
 TEL: (306) 787-8760
 FAX: (306) 787-8827

3rd floor
 350 Cheadle St. West
 SWIFT CURRENT, SASKATCHEWAN
 S9H 4G3
 TEL: (306) 778-8272
 FAX: (306) 778-8307

438 Victoria Ave. East
REGINA, SASKATCHEWAN
S4P 3V7
TEL: (306) 787-1141
FAX: (306) 787-2316

P.O. Box 2003
110 Souris Avenue
WEYBURN, SASKATCHEWAN
S4H 2Z9
TEL: (306) 848-2341
FAX: (306) 848-2562

10th Floor, Sturdy Stone Centre
122 Third Avenue North
SASKATOON, SASKATCHEWAN
S7K 2H6
TEL: (306) 933-7820
FAX: (306) 933-7827

41 Broadway West
YORKTON, SASKATCHEWAN
S3N 0L6
TEL: (306) 786-1440
FAX: (306) 786-1405

CONTACTS

Ms. Jane L. Lancaster, Q.C.
Chairperson
Saskatchewan Legal Aid Commission
#502-201 21st Street East
Saskatoon, Saskatchewan
S7K 2H6
TEL: (306) 933-5303
FAX: (306) 933-6764

Ms. Laura Lacoursière
Director of Administration
Saskatchewan Legal Aid Commission
#502-201 21st Street East
Saskatoon, Saskatchewan
S7K 2H6
TEL: (306) 933-6769
FAX: (306) 933-6764

Legal Aid in Yukon

L'aide juridique au Yukon

TABLE OF CONTENTS

Note to Readers	199
Historical Overview	200
Legislation	200
Organization Chart	201
Structure and Administration	202
Coverage	202
Eligibility	203
Duty Counsel	204
Special Services	205
Tariffs	205
Contributions of the Legal Profession	205
Office Locations	206
Contacts	206

TABLE DES MATIÈRES

Note aux lecteurs	
Survol historique	
Législation	
Organigramme du régime	
Structure et administration	
Champ d'application	
Admissibilité	
Services d'avocats nommés d'office	
Services spéciaux	
Tarifs	
Contributions des avocats	
Adresses des bureaux	
Personnes-ressources	

NOTE TO READERS

There are no major changes in the Yukon chapter since the last publication.

NOTE AUX LECTEURS

Aucun changements ont été apportés, au chapitre traitant du Yukon, depuis la dernière publication.

HISTORICAL OVERVIEW

The Yukon Territory became responsible for legal aid services in 1971. The *Legal Aid Ordinance* of 1975 established the Legal Aid Committee under which the Office of the Legal Aid Clerk reported to the Deputy Minister of Justice.

The Yukon Legal Services Society administers criminal and civil legal aid services through a judicare model. The Yukon *Legal Services Society Act* was proclaimed December 17, 1986.

LEGISLATION

Legal Aid Ordinance, December, 1975 Ch.2

Legal Services Society Act 1984 (Repealed)

Legal Services Society Act, R.S.Y. 1986, c. 101, S.Y. 1986, c.23

Regulations

Legal Aid Regulations C.O. 1976/286 (Repealed)

Legal Aid Regulations O.I.C. 1987/70, 24 March 1987; amended O.I.C. 1989/03, 09 January 1989.

Legal Services Society Act, S.Y. 1995, c.14

SURVOL HISTORIQUE

En 1971, les services d'aide juridique sont devenus du ressort du Yukon. La *Legal Aid Ordinance* de 1975 a créé le Legal Aid Committee dont le bureau du commis à l'aide juridique relève du sous-ministre de la Justice.

La Legal Services Society du Yukon administre les services d'aide juridique en matière tant civile que criminelle dans le cadre d'un système de type judicare. La *Legal Services Society Act* du Yukon a été promulguée le 17 décembre 1986.

LÉGISLATION

Legal Aid Ordinance, décembre 1975, ch. 2

Legal Services Society Act 1984 (abrogée)

Legal Services Society Act, R.S.Y. 1986, c. 101, S.Y. 1986, c.23

Règlements

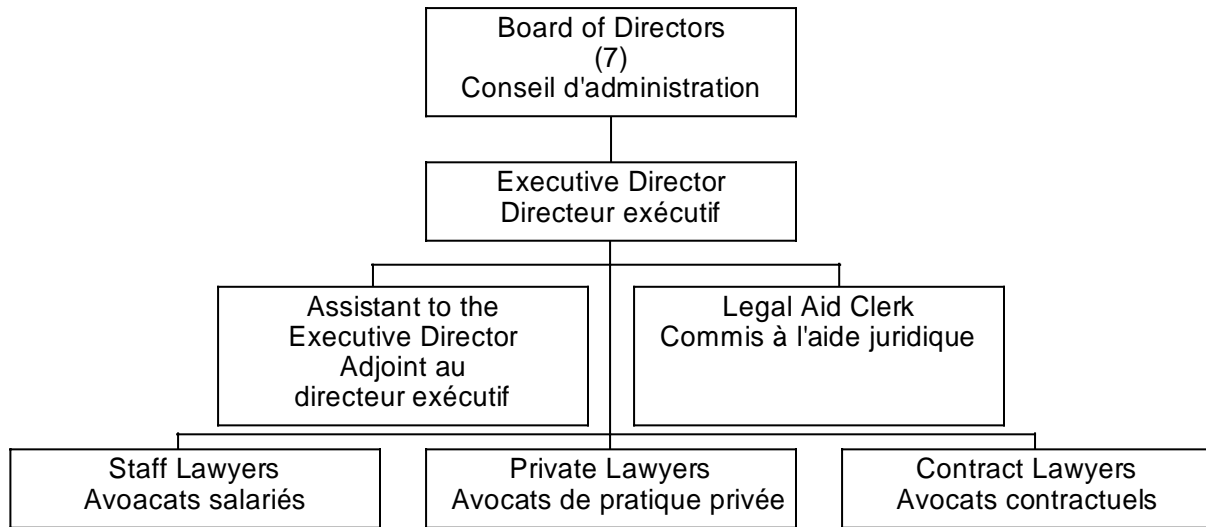
Legal Aid Regulations C.O. 1976/286 (abrogés)

Legal Aid Regulations, décret 1987/70, le 24 mars 1987; décret modifié 1989/03, le 9 janvier 1989.

Legal Services Society Act, S.Y. 1995, c. 14

ORGANIZATION CHART

ORGANIGRAMME DU RÉGIME



STRUCTURE AND ADMINISTRATION

The provision of legal aid services in the Yukon became a territorial responsibility in 1971. In 1975, the *Legal Aid Ordinance* established the Legal Aid Committee and outlined a judicare model of service delivery. In 1986, the territorial Minister of Justice introduced a new legal aid plan under a legislated society using a judicare system.

The *Legal Services Society Act* creates a Board of Directors consisting of seven members all appointed by the Minister of Justice of the Yukon Territorial Government. The Chairman is selected by the Board from among its members. Subject to the approval of the Commissioner in Executive Council, the new *Act* authorizes the Board to "order, specify or establish" matters for the provision and scope of legal aid services. Included in the task is the authority to establish the criteria for determining an applicant's eligibility.

The *Legal Services Society Act* was proclaimed December 17, 1986 and the Regulations governing the *Act* were passed March 24, 1987. The Society began its operations on April 1, 1987.

The Legal Aid Office, located in Whitehorse, is the administrative office which receives and assesses all applications for legal aid, and issues certificates. The Executive Director assesses the client's ability to pay a portion of the cost of services rendered. On June 1, 1994, legal services began to be provided, in part, by lawyers on a contract basis. On July 1, 1994 staff lawyers were hired. The model of delivery is now a mix of judicare, staff and contract lawyers. There is no choice of counsel except for where mandated by the Federal Cost-Sharing Agreement.

COVERAGE

Effective September 10, 1998, in the Yukon Territory, eligible adults and youths charged with offences under the *Criminal Code of Canada* and *Controlled Drugs and Substances Act* are covered by legal aid for all "normal" proceedings where there is a reasonable likelihood of jail. Eligible persons with proceedings pursuant to

STRUCTURE ET ADMINISTRATION

Au Yukon, la prestation de services d'aide juridique est devenue de compétence territoriale en 1971. En 1975, la *Legal Aid Ordinance* a établi le Legal Aid Committee et a donné les grandes lignes d'un modèle de régime d'aide juridique de type judicare. En 1986, le ministre de la Justice du Yukon a introduit un nouveau régime d'aide juridique de type «judicare» qui relève d'une commission constituée en vertu d'une loi.

La *Legal Services Society Act* prévoit la création d'un conseil d'administration formé de sept membres tous nommés par le Ministre de la justice du gouvernement du Territoire du Yukon. Le conseil d'administration choisit le président parmi ses membres. Sous réserve de l'approbation du commissaire du conseil exécutif, la nouvelle loi autorise le conseil d'administration à imposer, préciser ou établir les questions concernant la prestation et l'étendue des services d'aide juridique. Cette tâche comprend le pouvoir d'établir les critères d'admissibilité des demandeurs.

La *Legal Services Society Act* a été promulguée le 17 décembre 1986, et les règlements régissant cette loi ont été adoptés le 24 mars 1987. La commission a commencé ses activités le 1^{er} avril 1987.

Le bureau d'aide juridique, situé à Whitehorse, est le bureau administratif qui reçoit et évalue toutes les demandes d'aide juridique et délivre des certificats. Le directeur exécutif évalue la capacité du client d'assumer une partie des coûts des services rendus. Depuis le 1^{er} juin 1994, on a commencé à offrir les services juridiques en partie par des avocats contractuels. Le 1^{er} juillet 1994, on a embauché des avocats salariés. Le modèle de régime d'aide juridique est maintenant une combinaison du modèle de type «judicare», d'avocats salariés et d'avocats contractuels. À l'exception des mandats en vertu de l'entente fédérale de partage des coûts, on ne peut choisir son avocat.

CHAMP D'APPLICATION

À compter du 10 septembre 1998, au Yukon, les adultes et les adolescents admissibles accusés d'actes criminels prévu par le *Code criminel du Canada* et la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances* ont droit aux services d'aide juridique dans les affaires courantes qui sont instruites lorsqu'il y a un risque raisonnable

Part XX.1 of the *Criminal Code* (the Mental Disorder Provisions) and proceedings under the *Extradition Act* or the *Fugitive Offenders Act* are also assisted by legal aid. Bail reviews, charter arguments and other specialized applications must all be specifically authorized by the Executive Director and are dependent on merit. For both adults and youths, appeals initiated by the Crown are covered by legal aid, while those initiated by the accused are only covered if there is merit. All appeals must be authorized by the Executive Director.

The Society is strictly enforcing denying further legal aid where clients breach their obligations to the Society, such as failing to attend court, failing to keep in touch with their lawyer, or updating application information, as requested. As well, clients who owe the Society money based on past contribution agreements, do not get any further legal aid until the debt is paid, or by further authorization of the Executive Director.

Legal aid covers family law matters for eligible persons on an interim basis in cases of family breakdown, where children are involved, and resulting in issues of custody, access, child support, restraining orders and exclusive possession of the matrimonial home and where: a) there are no pre-existing orders of the court or other lawfully binding resolution; or b) where the health or safety of a child or parent, or an established parent/child relationship is at risk. All child protection proceedings are covered. All proceedings under the *Mental Health Act* are covered.

The Executive Director may require an independent assessment of merit before extending or continuing legal aid coverage in any of the above-noted matters.

ELIGIBILITY

Financial eligibility is determined by considering the applicant's monthly and annual income, and

d'incarcération. Les personnes admissibles qui intentent des procédures conformément à la Partie XX.1 du *Code criminel* (les dispositions relatives aux troubles mentaux) ainsi que des procédures en vertu de la *Loi sur l'extradition* ou de la *Loi sur les criminels fugitifs* ont également droit aux services d'aide juridique. Les révisions du cautionnement, les arguments relatifs à la charte et autres demandes spéciales doivent être autorisés explicitement par le directeur exécutif et sont fonction du bien-fondé de la cause. En ce qui concerne les adultes et les adolescents, les appels interjetés par la Couronne sont couverts par le régime, tandis que ceux interjetés par l'accusé le sont uniquement si la cause est fondée. Tous les appels doivent être autorisés par le directeur exécutif.

La Legal Services Society oppose strictement un refus d'accorder une aide juridique supplémentaire lorsque le client a manqué à ses obligations envers elle, c.-à.-d. qu'il a omis de comparaître devant le tribunal, de rester en contact avec son avocat ou de mettre à jour l'information sur sa demande, tel qu'exigé. De même, tout client qui doit de l'argent à la Society en vertu d'ententes de contribution antérieure n'obtient pas de services supplémentaires jusqu'à ce qu'il se soit acquitté de sa dette, ou que le directeur exécutif lui ait donné son autorisation.

Pour les personnes admissibles, le champ d'application comprend les affaires relevant du droit de la famille à titre provisoire telles que l'éclatement de la famille, lorsque des enfants sont en cause et que des différends surgissent au sujet de la garde, des droits de visite, de la pension alimentaire, des ordonnances de ne pas faire et de la possession exclusive du foyer conjugal, et a) lorsqu'il n'y a pas d'ordonnances antérieures de la cour ou d'autres résolutions légalement contraignantes, ou b) lorsque la santé et la sécurité d'un enfant ou du parent ou encore, lorsqu'une relation établie parent/enfant sont en jeu. Toutes les procédures concernant la protection de l'enfant sont couvertes. Les procédures intentées en vertu de la *Mental Health Act* sont couvertes.

Le directeur exécutif peut exiger une évaluation indépendante du bien-fondé de la cause avant de prolonger le recours aux services d'aide juridique dans les affaires susmentionnées.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité financière est déterminée en fonction du revenu mensuel et annuel du

their equity in assets. Other household income is also considered when determining eligibility for legal aid. It would be considered where the applicant is financially inter-dependent on others in the household. For youths, the parental or guardian income is not considered in determining legal aid eligibility.

Depending upon the applicant's assets and disposable income, the Executive Director or the Board may direct that he/she make a financial contribution to the cost of legal aid. There are no user fees in place.

The following income table is considered a guideline (effective December 17, 1998).

Family Size/ Taille de la famille	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net	Net Monthly Income/ Revenu mensuel net
	WHITEHORSE (any community within 75 km)	OUTSIDE WHITEHORSE/ EXTÉRIEUR DE WHITEHORSE
One adult/ Un adulte	\$855	\$1,310
and one dependent/ et un personne à charge	1,385	1,805
and two dependents et deux personnes à charge	1,735	2,145
and three dependents et trois personnes à charge	2,055	2,405
and four dependents et quatre personnes à charge	2,295	2,665
and five dependents et cinq personnes à charge	2,535	2,925
and six dependents et six personnes à charge	2,775	3,185

Note 1:

Net income equals gross income minus: Canada pension plan, unemployment insurance, income tax and, where there is verification, child support payments.

DUTY COUNSEL

Defense counsel is provided on court circuits throughout the Yukon and duty counsel is available in Whitehorse on court days for first appearances in adult and youth court and for family court (child protection matters).

There is an on-call lawyer available on weekends, weeknights and statutory holidays for summary advice service.

demandeur et de sa part des biens. Le revenu du ménage est également pris en considération afin de déterminer l'admissibilité. Ce revenu serait pris en considération lorsque l'appliquant est financièrement interdépendant d'autres personnes dans le ménage. Quant aux adolescents, le revenu des parents ou du tuteur n'est pas pris en compte.

Selon les biens et le revenu disponible du demandeur, le directeur exécutif ou le conseil d'administration peut demander que celui-ci assume une partie des frais de l'aide juridique. Aucuns frais ne sont imputés aux utilisateurs.

Voici le tableau des revenus qui sert de ligne directrice (depuis le 17 décembre 1998).

Nota 1:

Le revenu net correspond au revenu brut moins les sommes relatives au Régime de pensions du Canada, à l'assurance-chômage, à l'impôt sur le revenu et, ou il y a vérification, à la pension alimentaire.

SERVICES D'AVOCATS NOMMÉS D'OFFICE

Les services d'un avocat de la défense sont fournis dans les tribunaux itinérants partout au Yukon; de plus, les services d'un avocat nommé d'office sont offerts à Whitehorse lorsque le tribunal siège pour les premières comparutions devant un tribunal pour adultes et pour adolescents et pour les audiences du tribunal de la famille (protection de l'enfant).

Durant les fins de semaine, les soirs de la semaine et les jours fériés, un avocat sur appel fournit des services sommaires de conseil.

SPECIAL SERVICES

There are no special services in the Yukon Territory.

TARIFFS

Tariff increases are determined by the Yukon Legal Services Society in consultation with the Law Society.

The tariff was last revised in January 1988. The Yukon Legal Services Society now operates on a combined hourly rate and block tariff schedule for both civil and criminal legal services. The hourly rate ranges from a minimum of \$60 per hour to a maximum of \$88 per hour depending upon the type of legal matter and the lawyer's experience level.

The tariff makes a special provision for Court Circuits.

CONTRIBUTIONS OF THE LEGAL PROFESSION

The extent of *pro bono* work within the territory is unknown. The legal profession does not contribute to the funding of legal aid through the interest from the lawyers trust account; nor is a legal aid levy imposed.

SERVICES SPÉCIAUX

Aucun service spécial n'est offert au Yukon.

TARIFS

L'augmentation des tarifs est déterminée par la Legal Services Society du Yukon en consultation avec la Law Society.

La dernière révision des tarifs remonte à janvier 1988. La Legal Services Society du Yukon fonctionne maintenant selon un barème combinant des taux horaires et des honoraires fixes pour les affaires tant civiles que criminelles. Le tarif horaire varie entre un minimum de 60 \$ et un maximum de 88 \$, selon le type d'affaire et l'expérience de l'avocat.

Une disposition spéciale relative au tarif est prévue pour les tribunaux itinérants.

CONTRIBUTIONS DES AVOCATS

On ignore l'ampleur des travaux exécutés bénévolement au Yukon. Les avocats ne contribuent pas au financement de l'aide juridique au moyen des intérêts provenant de leurs comptes en fiducie. De même, aucun prélèvement n'est imposé au chapitre de l'aide juridique.

OFFICE LOCATIONS / ADRESSE DES BUREAUX

Yukon Legal Services Society
200-212 Main Street
Whitehorse, Yukon
Y1A 2A9
TEL: (867) 667-5210
FAX: (867) 667-8649

CONTACTS / PERSONNES-RESSOURCES

Ms. Karen Ruddy
Executive Director
200-212 Main Street
Whitehorse, Yukon
Y1A 2A9
TEL: (867) 667-5075
FAX: (867) 667-8649